

L'OR : POURQUOI LE MÉTAL JAUNE FAIT-IL TOURNER LA TÊTE DEPUIS TOUJOURS ?

NUMÉRO 2211 - JUILLET 2025

VSD

VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

www.vsd.fr



Films de l'été

Brad Pitt,
Superman et
Gérard Jugnot

Révélations royales

La photo truquée
Son premier flirt
Sa sœur Pippa

Kate

Dossier confidentiel

VSD
PUBLISHING



Michel Vaillant

AVEC
NOTRE TEAM
ET
MICHEL
VAILLANT



TOUS CONTRÔLÉS TOUS EN SÉCURITÉ

© Dupuis 2025.



EN ROUTE AVEC LES AS DU CONTRÔLE !

DEPUIS PLUS DE 30 ANS, NOS CONTRÔLEURS SONT À VOS CÔTÉS POUR GARANTIR VOTRE SÉCURITÉ.

Plus d'infos sur notre chaîne YouTube [lecontroletechniquebysgs](https://www.youtube.com/@lecontroletechniquebysgs)





62 PHOTOGRAPHE DU MOIS
Olivier Dumonteil



46 MARC MADIOT
En roue libre



34 EXPLOIT

Vol sur le toit du monde



116 PIERRE ET GILLES

"On n'a jamais couru après les stars"



134 SÉRIES

"The gilded age"

ACTU

- 4 HOROSCOPE**
- 5 L'ACTUALITÉ EN DESSINS**
- 8 CHRONIQUES**
Climat, Écologie, Santé, Vos droits...
- 14 PEOPLE**
Quoi de neuf chez les famous?
- 18 L'ACTUALITÉ EN IMAGES**
- 24 EN COUVERTURE**
Kate, l'anti-Diana

- 34 LIV SANDOZ ET ZEB ROCHE**
Vol sur le toit du monde
- 38 NASSER AL-KHELAÏFI**
Itinéraire d'un enfant gâté
- 40 OSAKA 2025**
L'autre paquebot France
- 44 PODCASTS**
La sélection Podcasters Media
- 46 MARC MADIOT**
En roue libre
- 50 DOSSIER**
L'éternelle jeunesse de l'or
- 56 KAYAK EXTRÊME**
Noura Newman, princesse des rivières
- 60 HISTOIRE**
Ça s'est passé en juillet...
- 62 PHOTOGRAPHE DU MOIS**
Olivier Dumonteil
- 68 CRIME**
Présumé coupable

LOISIRS

- 70 MOTEUR**
Renault R4
- 76 BATEAUX**
- 78 ÉVASION**
République du Congo, sur la piste des gorilles
- 84 WEEK-END À...**
Brighton
- 86 HÔTEL DU MOIS**
Château de Fiac, Tarn
- 88 HÔTEL DU MOIS**
Roc Seven, Biarritz
- 90 PRODUITS D'ALAIN DUCASSE**
Jacques Abbatucci, éleveur d'exception
- 92 FOOD**
Recettes étoilées et créatives
- 96 BEAUTÉ**
- 98 MONTRES**
- 100 GOLF**

CULTURE

- 102 CONFIDENCES**
Vincent Delerme
- 106 ÉCOUTER**
- 108 CINÉMA**
Les films de l'été
- 112 VOIR**
- 114 THÉÂTRE**
Les bonnes planches de Jean-Claude Narcy
- 116 TÊTE-À-TÊTE**
Pierre et Gilles
- 120 SORTIR**
- 122 GUIDE DE LECTURE**
Les polars de l'été
- 129 LE GUIDE VSD TV**
Votre supplément télé : Intervilles, séries, tour du PAF...
- ET AUSSI...**
- 138 BD**
Michel Vaillant
- 140 JEUX**
Sudokus, mots fléchés...

77 - 99 **ABONNEZ-VOUS !**

Christine Haas, c'est l'astropsychologue de RTL. Passionnée par les astres et leur approche très scientifique, elle est diplômée d'une maîtrise en sciences humaines et d'un DESS de psychopathologie.



Retrouvez toutes ses prévisions sur [VSD.fr](#)



Encore un événement spécial ce mois-ci, le 7 précisément, c'est l'entrée d'Uranus en Gémeaux, d'où cette planète dédiée au changement, aux réformes, ne formera que de bons aspects qui seront libérateurs pour ceux qui sont concernés, à savoir les 1^{ers} décans du Lion, du Verseau, de la Balance et du Bélier. En revanche, ils seront contraignants pour les Poissons, Sagittaire et Vierge.



Bélier *Raymond Poulidor*

21 MARS - 20 AVRIL

Vous êtes de ceux qui profiteront des influx d'Uranus mais pour l'instant, seuls quelques natifs du 1^{er} décan en sentiront les effets libérateurs. La plupart d'entre vous seront d'ailleurs tournés vers l'univers familial, où un agréable événement est prévu.



Cancer *Miguel Indurain*

22 JUIN - 22 JUILLET

Uranus aura potentiellement une influence sur vos croyances et certains vivront un changement notable dans ce domaine dans les sept prochaines années. Pour ce mois-ci, bon anniversaire et comptez sur Jupiter (qui est chez vous) pour être super gâté.



Balance *Lucien Van Impe*

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

Uranus sera votre meilleure amie pendant les sept prochaines années. 1^{er} décan, vous recevrez ses bons influx jusqu'en 2028, mais pour l'instant vous n'êtes pas nombreux à être en relation avec elle : songeriez-vous à partir vous installer ailleurs ?



Capricorne *Jacques Anquetil*

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Avec Uranus en Gémeaux, votre révolution à vous s'effectuera dans le travail. C'est à envisager dans les prochaines années (1^{er} décan jusqu'en 2028) et pour l'instant, c'est le début du signe qui pourrait avoir à s'adapter à de nouvelles méthodes ou outils.



Taureau *Nicki Sorensen*

21 AVRIL - 21 MAI

3^e décan, vous vous porterez mieux lorsqu'Uranus quittera votre signe, le 7. Certes, ce sera provisoire et elle reviendra temporairement créer de l'instabilité pour ceux de la toute fin du signe, entre novembre et avril 2026. 2^e décan, quelle niaque !



Lion *Laurent Fignon*

23 JUILLET - 23 AOÛT

Vous faites partie des signes qui seront enchantés des bons influx d'Uranus dans les années à venir. Né en juillet, au tout début du signe, vous allez faire votre révolution personnelle avec elle et cela aura une répercussion probable sur votre couple.



Scorpion *Bernard Hinault*

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

Né entre le 28 octobre et le 6 novembre, Jupiter est tout à vous ! C'est-à-dire que vous êtes dans une période de progression et d'ouverture au monde. Un nouveau centre d'intérêt pourrait vous passionner, à moins que vous ne réussissiez un examen.



Poissons *Louisine Bobet*



Gémeaux *Richard Carapaz*

22 MAI - 21 JUIN

Uranus n'était pas venue chez vous depuis 84 ans, c'est un événement ! D'autant que, planète des réformes, elle est en harmonie avec Pluton qui s'apprête à créer de grandes révolutions technologiques ou scientifiques, qui vous intéresseront particulièrement.



Vierge *Tadej Pogacar*

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

Uranus s'installe tout en haut de votre ciel et si vous êtes des premiers jours du signe, votre carrière pourrait être en pleine révolution. Pour les autres Vierge, cela viendra mais Uranus est lente et, par exemple, le 2^e décan ne la verra pas avant 2028.



Sagittaire *Laurent Jalabert*

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

À partir du 7 juillet, Uranus s'oppose à vous, 1^{er} décan. Cela peut être très positif et vous libérer d'une contrainte pesante, tout comme cela peut au contraire correspondre à une période déstabilisante pour votre couple ou pour une association professionnelle.



Verseau *Pauline Ferrand-Prévot*

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

Uranus, c'est votre planète maîtresse et pour la première fois depuis longtemps, elle sera en phase avec vous, né au tout début du signe. C'est l'image que vous avez de vous, ou que vous donnez à voir, qui changera dans les mois à venir et surtout en 2026.

AIDE HUMANITAIRE AVORTEE:
RETOUR À LA MAISON POUR RIMA HASSEN

ET JE FAIS QUOI AVEC
MES 500 KG DE PAIN DEMIE?



BIENTÔT LES SOLDES D'ÉTÉ

VOUS FAITES
DES REMISES
SUR LES
COUTEAUX?



BARDELLA: DÉBUT D'ÉMANCIPATION

J'VAIS DORMIR SUR LE CANAPÉ!



TVA SOCIALE:
LA NOUVELLE IDÉE DE BAYROU

Y'EN A UN PEU PLUS,
J'VONS L'METS
QUAND MÊME?



quelle déception, mais surtout quelle surprise. Je ne pensais pas qu'un type comme Trump, la rectitude incarnée, les convictions chevillées au corps, intransigeant sur ses principes autant que sur ses propos ou son comportement, toujours très justes et nuancés, puisse aussi rapidement tourner casaque. Après avoir ardemment soutenu les présidents démocrates Obama et Biden, milité pour le droit des minorités avant de s'en faire le plus farouche opposant, aidé l'armée ukrainienne avant de se convertir au poutinisme, je croyais inenvisageable que la girouette Musk retourne une nouvelle fois sa veste pour trahir son mentor républicain. D'autant que ces deux-là s'étaient déclarés officiellement « amis pour la vie », comme des copains de vacances qui savent pourtant que la rentrée aura raison de leur amitié, comme deux ados exaltés par la force cosmique de leur fusion charnelle. C'est à peu près de ce niveau-là...

Leurs entourages respectifs ont même inventé un mot, « bromance » (un néologisme formé à partir de brother, frère en anglais, et romance) pour qualifier leur relation « unique ». Concert de louanges réciproques, accolades et rigolades : à partir du 13 juillet 2024 et l'attentat raté contre le candidat républicain, Donald et Elon deviennent inséparables. On les voit en tournée, sur scène, en Tesla, sur le pas de tir d'une fusée SpaceX. Une fois élu, avec les yeux de Chimène, dans le bureau ovale,

mois du tout l'écrit

Donald vante les talents, innombrables, l'audace, prodigieuse, de son nouveau génie à tout faire, « *sans doute l'homme le plus intelligent du monde* ». Avec une casquette « *Trump was right about everything* » (Trump avait raison sur tout) vissée la tête et son gamin de 4 ans, X AE A -XII (si, si, c'est son prénom) sur les épaules, Elon incarne alors le visage d'une Amérique nouvelle, sans filtre, sans chichi, sans tabou. Et puis patatras, tout s'écroule... Le divorce vire au psychodrame de série B.

Injures, insultes, coups bas : le président de la première puissance mondiale se comporte comme n'importe quel chef de gang, son ancienne éminence grise, l'homme le plus riche de la planète, comme une racaille. Jusqu'à ce qu'ils redeviennent meilleurs copains : les deux hommes n'en sont pas à une contradiction près, à une *fake news* de plus ou de moins. Pour le moment, certes, ils sont fâchés mais continuent tout de même de brasser des milliards de dollars ensemble. *Business as usual*, disent les Américains, les affaires continuent... Jusqu'au terme du mandat, ils se détesteront et se rabibocheront...

« *Quand on a de tels amis, on n'a pas besoin d'ennemis* », disait Charles Pasqua en 1995 devant le spectacle désolant de la division qu'il avait lui-même contribué à installer. Vous vous souvenez, Jacques et Édouard, les amis de

30 ans qui s'étaient juré une indéfectible fidélité, une loyauté inébranlable... Depuis la Grèce antique, les

sages s'interrogent : amitié et politique sont-elles compatibles, l'amitié peut-elle résister à l'exercice du pouvoir ? Pour Aristote, l'amitié est LA vertu politique par excellence. Ce n'est pas Marine et Jordan qui diront le contraire. Et encore moins Laurent et Benoît, Édouard et Gabriel, Olivier et Jean-Luc... la liste est longue.

Amis pour la vie



Par **Christophe Gautier**
RÉDACTEUR EN CHEF

LE PRÉSIDENT DE LA PREMIÈRE PUISSANCE MONDIALE SE COMPORTE COMME N'IMPORTE QUEL CHEF DE GANG, SON ANCIENNE ÉMINENCE GRISE, COMME UNE RACAILLE.

Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L. 541-10-18 du code de l'environnement. Cet encart est élaboré par CITEO.

**Petit à petit,
tout le monde
fait son tri.**



**ON NE
LÂCHE
RIEN!**

TRIONS SYSTÉMATIQUEMENT

TOUS LES EMBALLAGES ET PAPIERS SE TRIENT



Larmor-Plage dans le Morbihan.



Quelle météo pour les vacances ?

Afin d'éviter certaines déconvenues, il ne faut pas confondre météo du quotidien et réchauffement climatique.

J'ai remarqué que le réchauffement climatique suscite une confusion entre la météo que l'on vit au jour le jour et son évolution à long terme, qui va vers un réchauffement. En conséquence, certains choisissent la moitié sud du pays pour les vacances en se disant : « *Il fera forcément beau.* » Sauf que ça ne marche pas comme ça. En dépit du réchauffement, on continue à connaître

des variations avec des étés plus ou moins chauds, plus ou moins froids. Cette confusion crée des mouvements dans le tourisme assez déconcertants.

C'est ainsi qu'en Bretagne ou en Normandie, quand il a fait très chaud un été, la saison suivante est immanquablement marquée par un taux de réservations record. Et c'est la catastrophe quand il ne fait pas aussi beau. Il y a aussi l'effet inverse : si on a passé un

été moyen dans la partie nord de la France, comme l'an dernier, on constate que les réservations dans la partie sud augmentent l'année suivante. En gros, il suffit d'observer l'évolution des réservations hôtelières pour savoir quelle fut la météo de l'été dernier ! D'où l'importance de toujours veiller à bien séparer les deux échelles du temps. Et à prendre le temps... comme il vient afin d'éviter les frustrations !

UNE BELLE SAISON EN BRETAGNE ENTRAÎNE UN TAUX RECORD DE RÉSERVATIONS L'ANNÉE SUIVANTE.



Chroniqueuse télé et radio (CNews, Europe 1), Me Sarah Saldmann n'hésite pas à défendre les plus "petits". Avocate au barreau de Paris, elle est aussi auteure.

LA SUPPRESSION DES ZFE

Un tournant législatif aux implications territoriales majeures

Le 28 mai dernier, l'Assemblée nationale a voté, contre l'avis du gouvernement, la suppression du cadre obligatoire des zones à faibles émissions (ZFE). Cette mesure, introduite par amendement dans le projet de loi de simplification de la vie économique, marque un tournant législatif important.

Les ZFE ont été créées par la loi Climat et Résilience du 22 août 2021. Elles imposaient aux agglomérations de plus de 150 000 habitants des restrictions de circulation pour les véhicules les plus polluants (vignettes Crit'Air 3, 4, 5 et non classés). En supprimant ce caractère obligatoire, le nouveau texte rend les ZFE facultatives. Les collectivités locales conservent donc le choix de les maintenir ou non.

Ce changement implique que la France prend le risque de se mettre en défaut vis-à-vis des directives européennes sur la qualité de l'air. En effet, elles imposent aux différents États membres des seuils stricts en matière de pollution. Aussi, certains estiment que cette suppression pourrait contrevenir au principe de non-régression environnementale, qui est une disposition explicitement prévue à l'article L. 110-1 du Code de l'environnement. Selon cet article, il est interdit de revenir sur des protections déjà acquises sauf s'il y a une raison impérieuse d'intérêt général. En l'espèce, cela semble être le cas, comme en témoigne le vote.

Ce vote relatif à cette suppression a été porté par les partis du Ras-



LA FRANCE RISQUE DE CONTREVENIR AUX DIRECTIVES EUROPÉENNES SUR LA QUALITÉ DE L'AIR.

semblement national, de la France insoumise, des Républicains et quelques députés de la majorité présidentielle. Leurs arguments sont convergents : répondre au mécontentement des ménages modestes. Ce sont en effet les ménages les moins favorisés qui possèdent souvent d'anciens véhicules qu'ils n'ont pas les moyens de changer.

Néanmoins, ce retour à une logique de libre administration territoriale pose aussi la question d'une inégalité

de traitement selon les territoires, alors même que les enjeux environnementaux et écologiques restent un sujet sanitaire transversal.

Précisons que la mesure prise doit encore être confirmée par le Sénat et, le cas échéant, par une commission mixte paritaire. Cela dit, elle illustre déjà une réelle tendance : la remise en cause, au nom de l'équité sociale et de la simplification administrative, de dispositifs contraignants issus du droit environnemental.

Romain Roy fait partie des bâtisseurs du bio en France. Il est le fondateur de Greenweez, leader européen de la vente en ligne de produits bio et écoresponsables.



PIERRE GILBERT

Le créateur du Netflix de la transition écologique

Chaque mois, Romain reçoit une personnalité pour comprendre l'origine de son engagement environnemental et la façon dont elle l'exprime.

Pierre Gilbert est le fondateur de SATOR

Comment t'est venue l'idée de monter Sator ?

Sator est né il y a trois ans sur la base d'une frustration personnelle : le constat que sur YouTube et en podcasts, nous avons des interviews avec des experts passionnantes... de 1 h 30 maximum. Il n'existe pas de format qui permette d'aller deux crans plus loin dans la connaissance et qui se consommerait d'une manière aussi plaisante qu'une série Netflix ! Du moins, pas sur ce qui nous intéressait : tous les sujets qui permettent de transformer la société et de la rendre durable et désirable. En fait, on a inventé le Netflix/Collège de France des transitions !

Comment ça fonctionne exactement ?

Soit vous êtes un particulier et comme sur Netflix, vous payez votre abonnement mensuel à 11,90 €. Vous avez dès lors accès à plus de 25 masterclass passionnantes de 9 à 10 h chacune. Du général Vincent Desportes, sur l'art de la stratégie, à la systémique avec Arthur Keller en passant par les enjeux de l'eau, de la biodiversité, de l'énergie... Nous avons la chance d'avoir la confiance de ceux que nous considérons visionnaires dans leur domaine ! Soit vous êtes une organisation, vous pouvez acquérir des licences pour former vos collaborateurs ou vos dirigeants sur ces enjeux. Nous voulons inventer le meilleur format de sensibilisation qui soit dans les entreprises, et visiblement ça marche ! Déjà Decathlon, le CEA, la MAIF nous font confiance.



"Ce qui rend vraiment heureux s'apprend."

Où te vois-tu dans dix ans ?

Nous voulons être la bibliothèque d'Alexandrie du nouveau paradigme, version masterclass vidéo. D'ailleurs, grâce à l'IA, nous sommes en train de faire revivre des personnages historiques et des experts, pour de grands cours de 9 à 10 h... actualisés ! Le premier sera le grand psychanalyste Carl Gustav Jung qui sortira en juillet pour les 150 ans de sa naissance.

Es-tu optimiste pour l'avenir (de la planète) ?

Oui globalement, car je suis convaincu que ce sont les mêmes problèmes de société qui rendent malheureux les individus et qui détruisent la planète. Je pense que ce qui rend vraiment heureux – la qualité des liens, toutes les études sont formelles – s'apprend, et que cela permet de diminuer la consommation matérielle de statut social, qui ne sert plus à grand-chose. Par ailleurs, mon nouveau livre chez Odile Jacob, *Les voies nouvelles du géomimétisme*, montre que la biodiversité a un potentiel incroyable pour réguler le climat.

Ressources



Sator

Envie de vous former et vous informer grâce aux meilleurs experts de la transition ? Sator vous propose quatre grandes thématiques (Nouvelle économie, Système terre et bioinspiration, Adaptation et systémique et Soft skills de demain) à décortiquer sur la plateforme sator.fr.

Le savoir, c'est le pouvoir

Une menée par BVA Xsight et la Banque européenne d'investissement (BEI) en juillet 2024 révèle que les Français ont une connaissance relativement solide du changement climatique, avec une note moyenne de 6,42/10, légèrement supérieure à la moyenne européenne. Cet indice, basé sur des questions liées aux causes, conséquences et solutions au dérèglement climatique, met cependant en lumière le fait que les Français maîtrisent mieux les conséquences (7,70/10) que les solutions (4,44/10), suggérant un déficit d'information sur les actions concrètes à adopter face à la crise climatique.



Médecin urgentiste à l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

PRÉVENTION

Moustiques cet été, je gère !

L'été rime avec soleil, barbecues... et moustiques ! Ces petits vampires volants gâchent nos soirées et peuvent transmettre des maladies.

Le moustique femelle a besoin de sang pour développer ses œufs et repère ses victimes grâce au CO₂ que nous expirons, à notre odeur corporelle et à notre chaleur.

Certaines personnes sont de véritables aimants à moustiques : les femmes enceintes, les personnes au métabolisme rapide, ou encore celles qui transpirent beaucoup. La bonne nouvelle ? Avec les bonnes stratégies, on peut considérablement réduire les nuisances et profiter pleinement de nos soirées estivales.

La prévention reste votre meilleure alliée dans cette guerre antimoustiques. Première règle d'or : éliminez impitoyablement toutes les eaux stagnantes autour de votre domicile. Vérifiez vos soucoupes de pots, gouttières, récipients oubliés au jardin – un simple bouchon de bouteille rempli d'eau suffit pour qu'une femelle y ponde ses œufs ! Côté répulsifs, priviliez ceux contenant du DEET, de l'icaridine ou de l'IR3535. Appliquez généreusement sur peau déouverte et vêtements, en évitant le contour des yeux. Les huiles essentielles sont aussi un recours naturel (*lire aussi page 13*). La citronnelle a une efficacité limitée à 30 minutes et l'huile d'eucalyptus citronné est également une alternative. Au niveau vestimentaire, adoptez la stratégie des vêtements longs et clairs le soir, quand ces insectes sont les plus actifs. Les

tissus épais constituent une barrière efficace contre leur trompe. N'oubliez pas les moustiquaires aux fenêtres et autour du lit : un investissement qui change la vie ! Côté bracelets antimoustiques ou ultrasons qui pullulent sur les réseaux sociaux ou sites de vente, leur efficacité reste à prouver.

Si malgré vos précautions vous êtes piqués, restez vigilants. La plupart d'entre nous développent une petite bosse qui démange : c'est une réaction normale de notre système immunitaire. Désinfectez la zone, appliquez du froid pour calmer l'inflammation et résistez à l'envie de gratter pour éviter les surinfections. Les antihistaminiques locaux peuvent soulager les démangeaisons tenaces. Pour les enfants, les réactions peuvent être plus marquées. Coupez leurs ongles courts pour éviter le surgrattage et les surinfections. Attention toutefois aux signaux d'alarme qui



Certaines personnes sont de véritables aimants à moustiques.

nécessitent une consultation rapide : gonflements importants, fièvre, éruption généralisée ou difficultés respiratoires. Ces symptômes nécessitent une consultation rapide.

En métropole, le moustique tigre progresse et peut transmettre dengue, chikungunya ou Zika. Reconnaissable à ses rayures blanches distinctives, il pique plutôt en journée, contrairement à ses cousins nocturnes. Si vous revenez de voyage en zone tropicale avec fièvre et maux de tête dans les jours suivant des piqûres, consultez sans attendre. Un été sans moustiques, c'est possible avec les bons réflexes !

**DES SIGNAUX NÉCESSITENT UNE CONSULTATION RAPIDE :
GONFLEMENTS, FIÈVRE, DIFFICULTÉS RESPIRATOIRES...**



DIÉTÉTIQUE

Le melon : piège sucré ou allié minceur de l'été ?

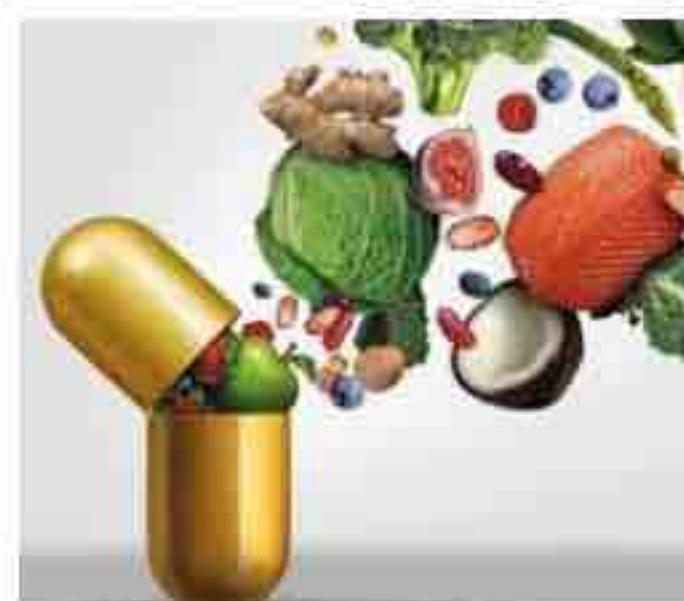
Avec sa chair fondante et son goût sucré, le melon fait-il grossir ? Rassurez-vous : ce fruit d'été est un véritable trompe-l'œil !

Malgré sa saveur sucrée qui pourrait inquiéter, le melon ne contient qu'entre 34 et 60 calories pour 100 g, soit moins qu'une pomme. Sa richesse en eau (90 %) en fait un excellent coupe-faim naturel qui favorise la satiété sans faire exploser le compteur calorique. Il est de plus un concentré de bienfaits. Sa belle couleur orange révèle sa richesse en bêta-carotène, précurseur de la vitamine A essentielle pour la vision et l'immunité. Il apporte également de la vitamine C, du potassium pour réguler la tension, et des fibres qui facilitent le transit. Son index glycémique modéré permet de le consommer sans pic de glycémie majeur, contrairement aux idées reçues.



L'astuce minceur ? Consommez votre melon en début de repas pour profiter de son effet rassasiant, ou en collation l'après-midi quand les envies sucrées se manifestent. Évitez simplement les associations melon-jambon cru, trop riches en sel. Ce fruit d'été mérite définitivement sa place dans votre assiette minceur !

EN BREF



Pourquoi informer votre médecin de vos compléments alimentaires

«C'est naturel, c'est sans danger» : cette idée reçue peut coûter cher ! Informer votre médecin de tous vos compléments alimentaires n'est pas une option mais une nécessité. Ces produits peuvent interagir dangereusement avec vos médicaments : le millepertuis diminue l'efficacité de la pilule contraceptive, la vitamine K contrarie les anticoagulants. Certains masquent des symptômes importants ou surdosent l'organisme. Votre médecin ou pharmacien doit connaître l'ensemble pour adapter les posologies et surveiller d'éventuels effets indésirables.

Santé mentale Un état des lieux inquiétant

Une étude de la Drees* confirme la dégradation de la santé mentale post-Covid. Les pensées suicidaires ont augmenté de 2,8 % à 3,4 % entre 2020 et 2022, particulièrement chez les jeunes femmes (8,7 %). Les syndromes dépressifs touchent davantage les 15-24 ans qu'avant la pandémie, tandis qu'ils diminuent chez les plus âgés. Situation financière, discriminations, réseaux sociaux excessifs et isolement social sont identifiés comme facteurs de risque majeurs. Inquiétant : 60 % des personnes en détresse psychologique ne recourent pas aux soins.

*drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications-communique-de-presse/etudes-et-resultats/250604_ER_sante-mentale-etat-des-lieux





Journaliste beauté et bien-être, Sonia Peyrieux s'est intéressée au pouvoir des huiles essentielles il y a plus de 15 ans. C'est une spécialiste de l'aromathérapie.

AÏE... CA PIQUE!

Prenez garde aux moustiques

Éviter et apaiser leurs piqûres grâce aux huiles essentielles.

L'été est synonyme de chaleur et d'humidité, des facteurs propices au développement des moustiques. En cette saison, ceux-ci sont particulièrement nombreux et virulents et les femelles cherchent à se nourrir de sang pour favoriser la maturation de leurs œufs. Dans nos habitats, sur nos balcons et dans nos jardins, celles-ci sont en quête de proies. Outre les nuisances occasionnées (bruits nocturnes et piqûres), les moustiques peuvent par ailleurs être à l'origine de graves maladies comme le chikungunya, la dengue ou le paludisme. C'est notamment le cas du moustique tigre (*Aedes albopictus*) qui, en 2024, était implanté dans 78 départements de France métropolitaine, augmentant ainsi les risques d'infection.

Pour les repousser et éviter leurs piqûres, les huiles essentielles de citronnelle de Java et d'eucalyptus

citronné sont des répulsifs naturels, efficaces et sûrs contre ces insectes. Ce sont des alternatives aux produits chimiques, sans danger pour l'homme et pour l'environnement. Grâce à leurs multiples molécules, et contrairement aux répulsifs de synthèse, les moustiques ne développent aucune résistance vis-à-vis des huiles essentielles. Procurez-vous des répulsifs prêts à l'emploi à base d'huiles essentielles car leur efficacité est prouvée, y compris en zones infestées. Vous aurez le choix entre des sprays pour la peau et les tissus ou des rollers anti-pique. Très pratiques, les huiles essentielles agissent à la juste dose en synergie et les produits sont adaptés à toute la famille. Et quand le mal est fait, le tea tree désinfecte les piqûres, la menthe poivrée calme les démangeaisons et la lavande vraie favorise la cicatrisation. Leur plus? Ils protègent aussi des tiques!

Photos : DR

LE CONSEIL AROMA D'ISABELLE PACCHIONI*



Pour que les moustiques n'investissent pas vos intérieurs, diffusez un mélange de 15 gouttes d'huile essentielle d'eucalyptus citronné (ou de citronnelle de Java) avec 10 gouttes d'huile essentielle de géranium, par séquence de 30 minutes.

Il existe des produits prêts à diffuser qui facilitent la bonne utilisation des huiles essentielles. Il vous suffit d'insérer directement le flacon sur un diffuseur ultrasonique doté d'une prise. À la clé, une efficacité longue durée garantie!

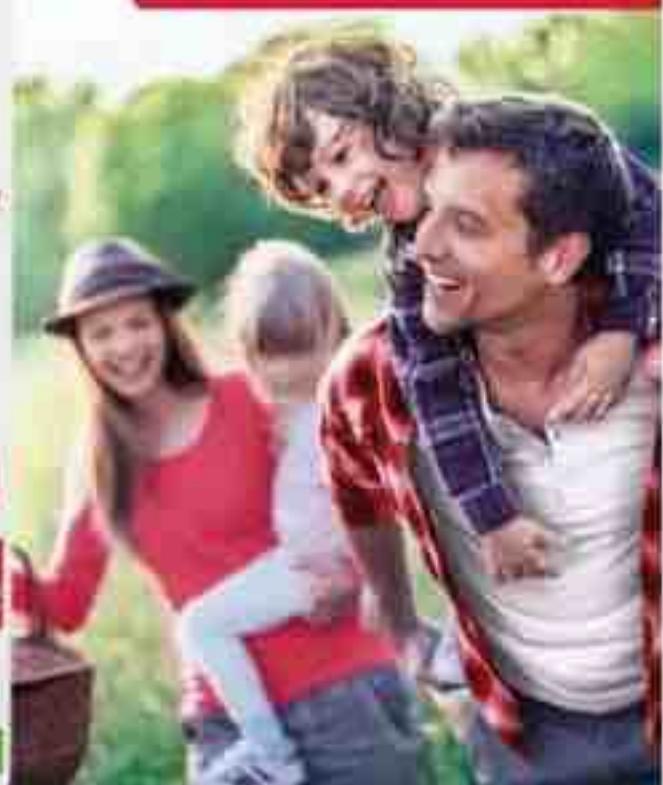
* Auteure du livre *Aromathérapia, Le livre des huiles essentielles*, aux éditions Aroma Thera.
Avant toute utilisation d'huile essentielle, référez-vous aux précautions d'emploi.

Puressentiel
ANTI-PIQUE
L'Efficacité à l'état Pur
pour se protéger efficacement contre les moustiques



SPRAY RÉPULSIF + APAISANT

MOUSTIQUES, MOUSTIQUES TIGRES, TIQUES

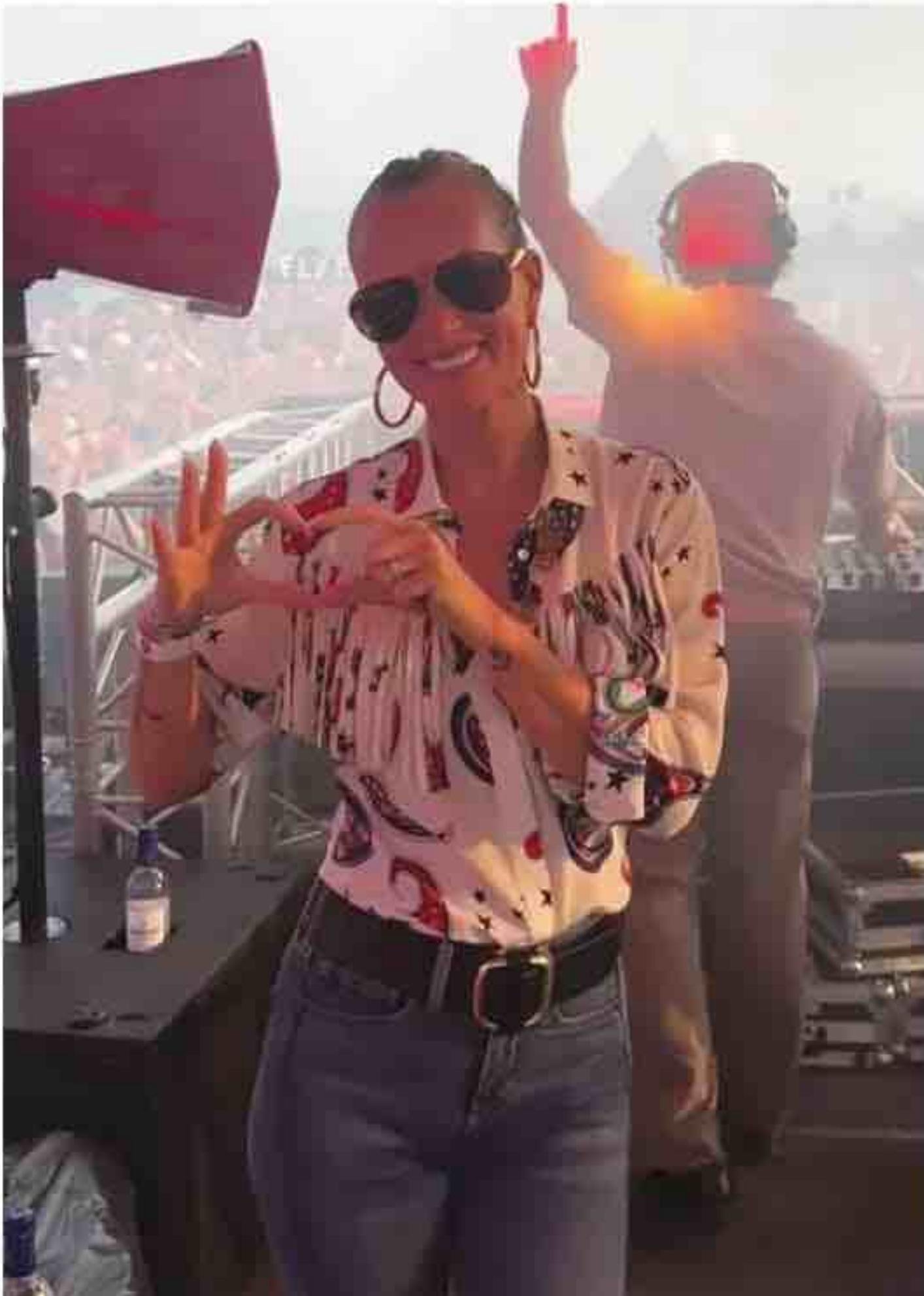


N°1 DU NATUREL¹²¹

+ Pharmacie | Parapharmacie | puressentiel.com



Utilisez Puressentiel Anti-Pique Spray Répulsif - Apaisant avec précaution. Avant toute utilisation, lire les étiquettes et les informations concernant le produit. (1) Efficacité testée en laboratoire : jusqu'à 7 heures sur les moustiques tigres (*Aedes albopictus*) et communs (*Culex pipiens*), les phlébotomes (*Phlebotomus duboscqi*) ; jusqu'à 6 heures 30 sur les moustiques tropicaux (*Aedes aegypti*) et (*Anopheles gambiae*) ; jusqu'à 6 heures sur les tiques (*Ixodes ricinus*). (2) Source GERS, pharmacies et parapharmacies - Février 2025.



LAETITIA

Toute la musique qu'elle aime

Après la pluie, le beau temps ; après quelques échecs amoureux et l'incendie de sa maison à Los Angeles, le temps du bonheur... La veuve de Johnny semble avoir enfin retrouvé la félicité auprès du restaurateur et hôtelier Frédéric Suant, propriétaire de *Chez Bob*, à Saint-Palais-sur-Mer, en Charente-Maritime. C'est justement ici qu'on l'a vue se ressourcer, après un petit tour à Roland-Garros en amoureux et un

passage au festival électro *We Love Green* qui a eu lieu lors du week-end de la Pentecôte dans le Bois de Vincennes à Paris. Vêtue d'une chemise blanche à fleurs et à franges (on ne se refait pas), elle a posté une vidéo sur son compte Insta dans laquelle elle envoie moult coeurs avec ses mains en dansant au son du duo Bon Entendeur. Son sourire radieux en disait long sur sa joie de vivre. Épanouie et cool, Laetitia.

“Aucun renoncement sur l'économie, aucun renoncement sur l'écologie.”

EMMANUEL MACRON, SOMMET SUR LES OCÉANS, LE 11 JUIN.

DAVID HALLIDAY

Super excité

Le fils de notre Johnny national a annoncé sur son compte Instagram tourner le pilote d'une nouvelle série policière réalisée par Josée Dayan (*Capitaine Marleau, Balzac, Le Comte de Monte-Cristo, Les Liaisons dangereuses* entre autres jalons d'une carrière prolifique).

Il y jouera le rôle d'un enquêteur aux côtés de Ben Attal, le fils de Charlotte Gainsbourg et d'Yvan Attal. « *Ce sont des personnages qui évoluent, que l'on découvre au fur et à mesure. Ça va être super excitant* », commente-t-il. Le tournage de cette série, *Ardennes* qui sera diffusée sur France 2, a commencé le mois dernier à Reims.



RIP



NICOLE CROISILLE

L'inoubliable interprète entre autres de la chanson de Francis Lai dans le film de Claude Lelouch *Un homme et une femme* s'est éteinte à Paris dans une clinique à l'âge de 88 ans. Atteinte d'un cancer du foie, elle avait prévu d'être euthanasiée en Belgique mais le sort en aura décidé autrement. Aujourd'hui, il ne reste plus que Claude Lelouch lui-même pour témoigner encore de l'aventure de son film culte.



ELON MUSK

Les chiens aboient...

Ni lui ni Donald Trump ne font dans la dentelle. Amateurs de tweets à l'emporte-pièce, ils se sont déchirés sur X (ex-Twitter). Entre autres amabilités, Elon Musk suggérait que son ancien meilleur ami de la Maison-Blanche était mouillé dans l'affaire Epstein (trafic de mineures) ou encore il appelait à sa destitution. Et l'autre de le traiter de drogué et de malade mental. Depuis, Musk a concédé sur le même réseau, « *être allé trop loin* » et a supprimé certains de ses messages les plus assassins... de nature à fragiliser ses affaires. Trump et lui vont de nouveau s'adorer, c'est sûr.

FRANCIS LALANNE

SUPER ALLUMÉ

L'ami du Gilet jaune, l'ex-candidat aux européennes en 2024 avec Dieudonné, pro-russe à ses heures, s'est fendu d'une chanson et d'un clip qui valent leur pesant de roubles. Filmé sur la place Rouge, dans un pull estampillé du drapeau russe, aux côtés d'une chanteuse d'opéra et de petits choristes, Francis, le p'tit gars de Bayonne, lâche les chevaux et les cheveux. Il donne tout ! « *Ma Russie, si puissante, si forte et si fière. Terre natale, terre où j'ai grandi. Dieu te bénisse, te garde en vie.* » Pour un p'tit gars de Bayonne...





ANTHONY DELON Retraite littéraire

Le fils de feu Alain Delon a posté plusieurs vidéos de lui sur son compte Insta pour expliquer qu'il y a des moments comme ça, dans la vie, où il faut savoir se retrouver. Après tout, il y a un temps pour prendre ses aises à Douchy et un temps pour prendre sur soi. L'acteur-écrivain s'affaire donc : « *Après un essai, un roman, une autobiographie, c'est maintenant une pièce de théâtre. J'ai envie de remonter sur scène, voilà, j'ai envie de vous retrouver, en fait. J'en ai besoin.* » Le voici donc devant son ordinateur, une photo de lui petit dans

les bras de son père posée sur le bureau en arrière-plan. Dans ce splendide isolement, « *une étape, pas la vie* », il peut compter sur ses malinois Loubo et Blew, « *deux amis qui en valent 1 000* ». Étant entendu « *qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même* », Anthony mouille donc le maillot lui-même. Traduction : les propositions pour une prestation sur les planches ne se bousculent pas au portail ou celles qu'il recevrait ne lui conviennent pas. On a hâte de lire des nouvelles de ce studieux atelier d'écriture.

IRIS MITTENAERE ÇA SUFFIT !

L'ex-Miss France a fait l'objet d'une campagne haineuse sur les réseaux à la suite des indiscretions de son ex, Diego El Glaoui, qu'elle aurait trompé en son temps. Depuis, c'est l'enfer. Elle a donc pris les choses en main et a annoncé avoir porté plainte pour divulgation de correspondances privées, diffamation publique et cyberharcèlement. « *Je ne suis pas la seule dans ce cas. (...)* Il est temps que cela cesse », a-t-elle fait savoir.



CHARLÈNE DE MONACO

Jolie fleur

Les observateurs avisés de la mode la plus pointue n'ont eu d'yeux que pour elle. La princesse est apparue à Saint-Paul-de-Vence pour une journée décontractée, en marge du sommet sur l'Océan à Nice. Charlène de Monaco était radieuse dans un look frais et très classe : sa robe au vintage bien maîtrisé évoquait Grâce Kelly. Elle était signée Emilia Wickstead, la styliste néo-zélandaise installée à Londres à laquelle les fines fleurs du gotha font régulièrement appel. Une silhouette parfaite.

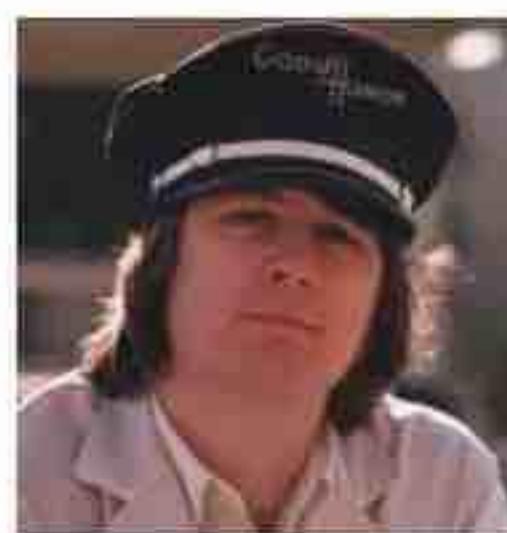


CATHERINE DENEUVE UN FESTIVAL DE COULEURS

Vue à la 71^e édition du festival du film de Taormina, en Sicile, l'actrice profite de cette dolce vita qu'elle aime tant.

Ce sera bulles pour les autres, mais elle préfère un bon Spritz, avec le petit parapluie qui va bien.

RIP



BRIAN WILSON

« C'était le Mozart américain. » Les mots, forts, et peut-être un tantinet exagérés, de Sean Lennon disent néanmoins à quel point Brian Wilson, disparu le 11 juin à 82 ans, aura marqué l'histoire de la musique pop. Le compositeur était le génie derrière les Beach Boys, fratrie devenue groupe sous l'impulsion d'un père intéressé. À eux seuls, ils inventent alors un style - la surf music - portée par des hits intemporels comme *Barbara Ann*, *I Get Around* ou *Surfin' USA*. Wilson et ses frangins (et cousins) livrent en 1966 *Pet Sounds*, pierre angulaire du rock qui impressionnera même les Beatles. Drogues et dépression égratigneront la suite de sa carrière jusqu'à une réhabilitation tardive. Reste ce chef-d'œuvre absolu, *God Only Knows*, dont chaque écoute fait penser que le fils de John Lennon n'a finalement pas tout à fait tort.



EVA LONGORIA Bretonne pur beurre...

... Le temps d'un tournage de l'émission américaine de CNN *Searching for...* où elle parle voyage et gastronomie. L'actrice, qui adore la France, a fait un saut en Alsace, à Paris et à Plougonvelin, dans le Finistère, où elle a rencontré la jeune cheffe étoilée Nolwenn Corre. Elle a aussi rejoint le Bagad Plougastell réuni pour l'occasion et s'est essayée avec eux à quelques pas de danse celtique. Toujours sans chichis, Eva. On l'aime bien pour ça.



HONG KONG, CHINE
LE 9 JUIN 2025

Un arc-en-ciel de bonheur

En Asie aussi le mercure atteint, en ce mois de juin, des records : 35 °C, il y a quelques jours dans le sud de la Chine. Une chaleur écrasante qui a contraint les plus jeunes à se réfugier au Wong Chuk Hang Ocean Park, un parc d'attractions à la chinoise, c'est-à-dire gigantesque, équipé de plusieurs piscines dont certaines dotées de toboggans multicolores. Chaque été, 500 millions de Chinois partent en vacances... Et moi et moi émoi... C.G.

Photo : Sam Tsang/Newscom/SIPA









PARIS, FRANCE
LE 8 JUIN 2025

La relève

Au terme de la finale la plus longue de l'histoire du tournoi (5 h 29), Carlos Alcaraz, 22 ans, remporte Roland-Garros pour la deuxième année consécutive. Tous ceux, déjà nostalgiques des bras de fer homériques du trio magique Djoko, Nadal, Federer, sont rassurés : le spectacle offert par le jeune espagnol et son adversaire, l'italien Jannik Sinner (il aura 24 ans le 16 août prochain), numéro 1 mondial, promet d'autres finales de Grand Chelem aussi âprement disputées.

C.G.

BAGDAD, IRAK
LE 7 JUIN 2025

Tournez manège !

Pour célébrer l'Aïd-el-Kébir (plutôt appelé aïd al-Adha au Proche et Moyen-Orient, littéralement la fête du sacrifice), les musulmans de la planète tuent généralement un mouton (dont un tiers doit être, selon la tradition, offert aux plus nécessiteux), mais surtout font la nouba pendant trois jours, comme ici dans cette modeste fête foraine de la capitale irakienne. Quelques heures de répit dans un pays toujours rongé par les divisions ethniques et religieuses.

C.G.

Photo : Khalil Dawood/Orias





VSD | En couverture





Depuis quelques semaines déjà, la princesse honore de nouveau de nombreuses réunions publiques. Ici à Londres le 13 mai dernier pour un salon dédié à l'industrie britannique. Tout n'est pas toujours très fun.

KATE

L'anti-Diana

Bertrand Deckers, chroniqueur royal, dévoile dans un livre les facettes méconnues de la princesse de Galles : son premier flirt, la véritable nature des relations avec sa sœur Pippa et son frère James, la photo truquée... Portrait décalé de celle que William a choisie pour future reine.

Par **Sylvain Monier**

Mercredi 25 décembre 2024 : la famille royale est au complet à Sandringham pour la traditionnelle messe de Noël

en l'église Sainte-Marie-Madeleine. Tous les yeux des aficionados sont braqués sur elle. Et ce jour-là, inutile de préciser que la princesse Kate n'a pas déçu ses admirateurs. Plus rayonnante que jamais, elle porte un élégant béret et un manteau Alexander McQueen vert et prend le temps de saluer, d'enlacer et de discuter avec les sujets visiblement ravis de constater que la jeune femme semble tirée d'affaire.

Il faut dire que l'année 2024 a été plutôt éprouvante pour elle et la famille royale d'Angleterre. C'est par le truchement d'une vidéo enregistrée dans les jardins du château de Windsor et diffusée le 22 mars 2024 que la princesse de Galles annonçait être atteinte d'un cancer abdominal (un terme vague qui peut désigner les ovaires, les intestins, le pancréas) et avoir démarré un « *traitement préventif* » par chimiothérapie.

Dix jours avant, il y avait eu l'affaire de la photo de famille retouchée, censée faire taire les rumeurs sur le mal dont elle souffrait. Le

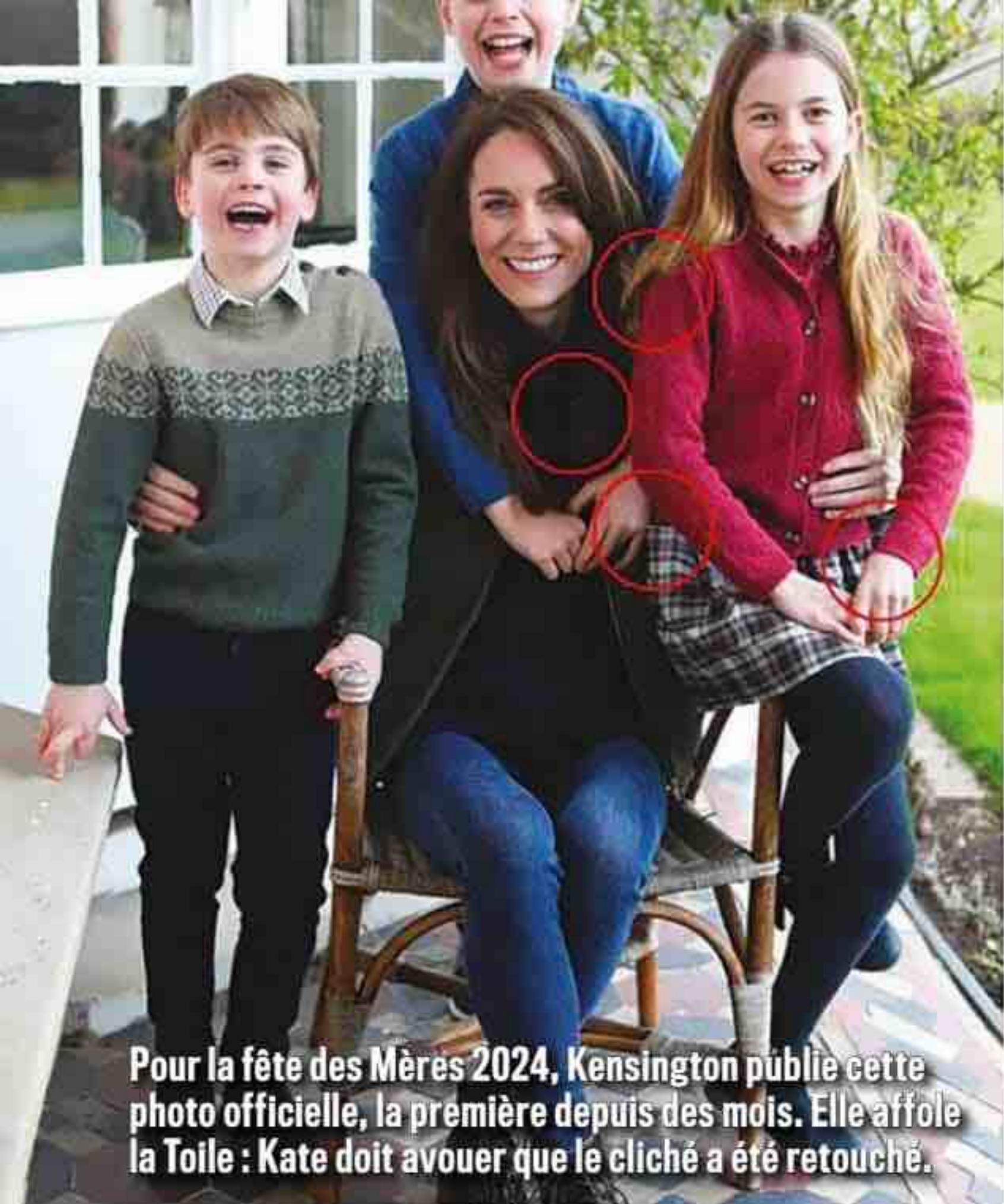
couple avait alors évoqué à l'origine une simple « *intervention chirurgicale abdominale programmée* » qui devait tenir Kate éloignée de ses fonctions jusqu'au printemps. Devant cette absence médiatique, il y eut alors l'idée de publier la fameuse photo à l'occasion de la fête des Mères.

Mais cette opération de com' avait lamentablement échoué. Certaines agences comme l'AFP ou Reuters avaient décidé de retirer le cliché de leur catalogue au motif que « *ce choix est nourri par le fait que l'image ne respecte pas les normes photographiques* ». Une manière polie de dire que la photo était bidon et que cela se



À Islamabad, au Pakistan
en 2019 : elle se plie depuis
longtemps à un agenda royal.

L'année 2024 a été plutôt éprouvante pour la princesse et la famille royale d'Angleterre.



Pour la fête des Mères 2024, Kensington publie cette photo officielle, la première depuis des mois. Elle affole la Toile : Kate doit avouer que le cliché a été retouché.



Un mois après le roi Charles III, Kate annonce qu'elle souffre également d'un cancer.

voyait comme le nez au milieu de la figure. Raison pour laquelle l'épouse de William changea de fusil d'épaule en préférant déclarer qu'elle était effectivement malade. Et si la meilleure des communications de crise, c'était tout simplement de dire la vérité ? En attendant, après la diffusion de cette vidéo, c'est la stupeur dans le monde entier. D'autant qu'un mois avant, le roi Charles avait également pris la parole pour informer ses sujets qu'il était lui aussi touché par un cancer. Y a-t-il quelque chose de pourri au royaume d'Angleterre ? Alors que tout le monde se dit que les Windsor vont une nouvelle fois vivre une terrible tragédie dont eux seuls ont le secret, les choses finissent par se tasser.

Le 15 juin 2024, à la faveur de l'événement Trooping the Colour à Londres, la princesse faisait une apparition surprise dans une robe immaculée. La veille, elle avait publié un communiqué de presse pour préciser qu'elle était toujours sous chimiothérapie et que son traitement en cours allait du

rer quelques mois. Et à Noël 2024, miracle ! Catherine de Galles, tout de vert vêtue, fit une apparition des plus rayonnantes face à des fans heureux de la voir remise. D'ailleurs en janvier 2025, elle annonçait dans la foulée être en rémission.

God save Kate !

Les obsèques de la reine Elizabeth

“ Tu es en contrechamp. On aperçoit ta voilette, tes yeux verts, ton collier de perles blanches. Tu fixes le cercueil couvert de l'étendard royal et la grande couronne impériale : 2868 diamants, 273 perles, 17 saphirs, 11 émeraudes et 5 rubis. Il y a aussi le sceptre, symbole de l'autorité royale, et l'orbe, représentation de la domination du monde chrétien. Cette image, c'est la magie des rois qui ont fait, qui font et qui feront l'Angleterre. C'est l'image d'une certaine éternité et tu es en arrière-plan, comme un signe de relève, de continuité. ”

BERTRAND DECKERS

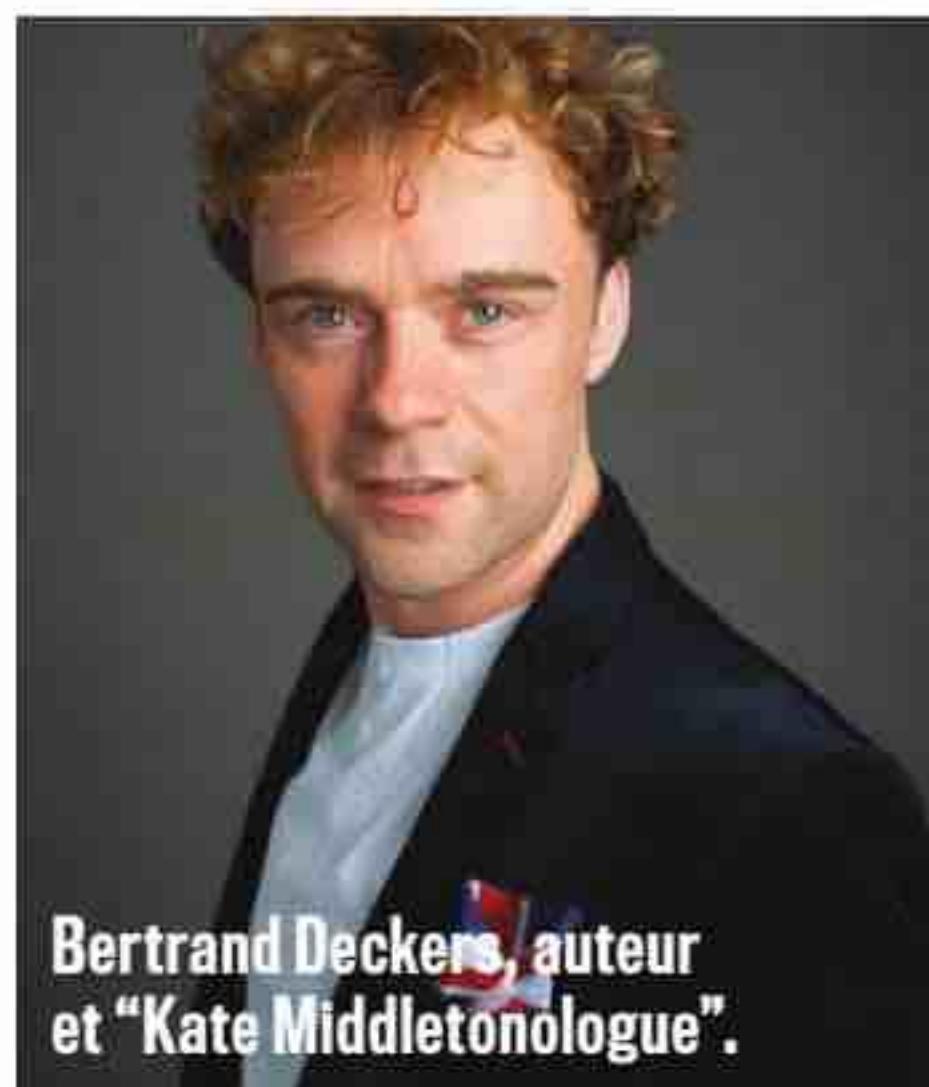
“Derrière une façade de Miss Perfect, c'est une femme sûre de son fait”

Enfant, je rêvais de devenir Stéphane Bern», nous confie au détour de la conversation, Bertrand Deckers. À 39 ans, ce Belge gentiment fantasque affiche 20 ans de métier dans la chronique royale. «J'ai commencé jeune car je m'intéressais beaucoup au phénomène de la célébrité», ajoute celui dont le premier livre portait sur Jeremstar, un influenceur en vogue il y dix ans de cela et qui a un peu disparu des radars depuis. De Jeremstar à Kate Middleton, il n'y a qu'un pas allègrement franchi le 29 avril 2011, quand Bertrand Deckers couvre le mariage royal à Londres pour Europe 1. Depuis, il est devenu une «Kate Middletonologue» et un «royal watchers» des plus compétents puisque plusieurs médias, dont Soir Mag ou CNews, font appel à son expertise. Ces jours-ci, Bertrand Deckers publie *Kate, le jour où...* (éd. Fayard), un ouvrage dans lequel le journaliste s'adresse direc-

tement à son héroïne. On en apprend plus sur la princesse, plus complexe qu'elle n'en a l'air. Derrière une façade de «Miss Perfect» se dissimule une femme sûre de son fait, n'hésitant pas à user de ruses et de manœuvres pour parvenir à chaque fois à ses fins.

VSD. Pourquoi avoir choisi la formule de la lettre ouverte pour écrire ce livre?

Bertrand Deckers. Les biographies m'ennuent, je ne suis pas historien. J'ai voulu que ce livre ait les atours d'une conversation, d'une discussion, bien que Kate ne me connaisse pas. Or moi, je la connais par cœur. Si je suis devenu chroniqueur royal, c'est en partie grâce à elle. Je suis peut-être le dernier journaliste qu'elle a croisé la veille de son mariage en 2011. J'ai toujours entretenu un lien particulier avec Kate, donc l'idée de m'adresser directement à elle, de la tutoyer et d'oser aussi insister sur des détails qui peuvent faire mal m'est venue assez naturellement.



Bertrand Deckers, auteur et "Kate Middletonologue".

Qu'entendez-vous par ces «détails qui peuvent faire mal»?

Ma volonté était entre autres choses de démontrer qu'après tout, elle n'est pas si «Miss Perfect» que cela. Car si elle a voulu donner l'image qu'elle était parfaite, elle a surtout démontré qu'elle était surtout très ambitieuse.

En lisant votre livre, on réalise que Kate a été en quelque sorte «programmée» pour accomplir un bon mariage, notamment par sa mère Carole...

Oui, sa mère Carole Smith a toujours voulu s'extraire de sa condition sociale plutôt modeste à l'origine. Elle a toujours eu l'envie de grimper dans la hiérarchie sociale, d'où l'idée de devenir hôtesse de l'air à la British Airways. Par la suite, elle a poussé son mari,

Harry Blakelock, son premier flirt...

“Tu as beaucoup plu à un certain Harry Blakelock. On en parle, Kate ? S'il te plaît, on en parle ! Il paraît qu'il a été ton premier flirt. C'est le frère de l'une de tes amies, qui ne l'est plus vraiment d'ailleurs. Harry était le capitaine de l'équipe de rugby. Un corps tout en muscles, des yeux clairs, des cheveux blonds un peu décoiffés, déjà ! C'était en 1998, tu avais 16 ans. Il paraît que c'est toi qui en es tombée amoureuse. Votre idylle n'a duré que quelques mois. C'est lui qui a décidé de rompre. Harry est ta première histoire et ton premier chagrin d'amour.”



Le 30 mars, William et Kate visitent l'île de Mull en Écosse : les Britanniques admirent le courage de leur princesse.



Carole, la "reine mère" du clan Middleton : elle a élevé ses filles dans l'unique but de faire "un beau mariage".

●●● Michael Middleton, à suivre une formation pour devenir pilote de ligne. C'est Carole qui aura l'idée de monter Party Pieces, cette société spécialisée dans les accessoires de fêtes, qui va très bien marcher. Elle va alors inscrire ses filles, Kate et Pippa, dans des établissements scolaires prestigieux en espérant qu'elles réalisent de beaux mariages.

Kate et Pippa ne se sont pas rebellées contre cela ?

Non pas du tout. Elles ressemblent fortement à leur mère. Leurs camarades de classe les surnommaient « les sœurs Glycines » car c'est une fleur qui sent bon et qui monte. Ce qui démontre que depuis leur enfance, elles sont comme vous dites « programmées » pour intégrer des milieux privilégiés.

On peut dire que pour Carole, c'est désormais mission accomplie...

Oui, effectivement, dans la mesure où Catherine va devenir la première reine roturière du Royaume-Uni. Quant à Pippa, elle a épousé James Matthews, qui est probablement plus riche que le prince William. Un détail intéressant : lors de son mariage, qui est vu par plus de 2 milliards de personnes, Kate emmène Pippa avec elle sur le chemin en tant que demoiselle d'honneur. Tout est calculé, savamment orchestré dans cette séquence, y compris le choix de la robe de Pippa. Afin, en quelque sorte, que celle-ci suive une trajectoire similaire.

Certains ont pensé que Pippa a, ce jour-là, tenté de voler la vedette à Kate...

En aucun cas ! Il n'existe aucune rivalité



James Middleton, le frère cadet, vit mal l'exposition médiatique de la famille.

entre Kate et Pippa. Je pense même que Pippa est la plus proche confidente de Kate. La seule à savoir certaines choses. La presse a présenté cela comme une rivalité alors que pas du tout. Les deux sœurs sont ultra-soudées.

Vous évoquez aussi le cas de James, le jeune frère de Kate et de Pippa qui n'a, semble-t-il, pas supporté cette subite exposition. Pouvez-vous nous expliquer ce qu'il lui est arrivé ?

C'est une victime collatérale car contrairement à ses sœurs, la *high society* ne l'intéresse pas du tout. Petit, il a souffert de dyslexie, il n'a jamais voulu intégrer des collèges prestigieux et au fur et à mesure que Kate a noué sa relation avec William, soit dix ans avant de se

marier, les tabloïds se sont déchaînés pour récolter des informations sur cette famille Middleton. Autant Pippa s'est sentie comme un poisson dans l'eau, elle a adoré cette lumière, autant James a commencé à en souffrir. Or Kate connaît la fragilité de James depuis qu'elle est toute petite. Il est donc impossible qu'elle ait pu ignorer que cette médiatisation à outrance allait le perturber. Et son ambition l'a poussée à offrir le plus beau mariage qui soit, sachant que la cérémonie allait être diffusée dans le monde entier. Elle a alors demandé à James de lire un cantique de la Bible dans la cathédrale de Westminster. Je suis intimement persuadé qu'elle savait qu'une telle exposition aurait des conséquences vis-à-vis de James.

“William l'a choisie parce qu'elle est équilibrée, elle est ultra-forte, ultra-saine.”



Le mariage du siècle : le 29 avril 2011, la roturière Catherine Middleton entre dans la famille royale. Près de deux milliards de personnes suivent la cérémonie.

Et que s'est-il passé ensuite ?

Une semaine après le mariage, les journalistes ont fouillé dans la vie de James que les médias ne connaissent pas car c'est un homme très discret. Or ils vont trouver sur son Instagram une photo de lui déguisé en femme à la faveur d'une soirée arrosée.

James est-il homosexuel ?

Non, il est marié à une femme, il a des enfants. Mais cela dit, les Anglais aiment bien se lâcher en soirée, c'est parfois assez folklorique... Il va alors être taxé d'homosexuel, de travesti et devra

faire face à une situation beaucoup trop violente pour lui. Il raconte dans son livre que, se sentant abandonné, il est tombé en dépression et s'est retrouvé au bord du suicide...

Comment va-t-il s'en sortir ?

Il disparaît pendant trois jours. Kate réalise alors la gravité de la situation et va prendre la peine d'aller avec lui chez un médecin. Ils vont suivre ensemble une thérapie parce que Kate a quelque chose à se faire pardonner. Toujours est-il que ça a fonctionné puisqu'ils sont excessivement proches, à tel point que

le palais a accepté que James aborde cette histoire dans un livre. Ce qui est énorme quand on sait que le dernier à avoir balancé des choses dans un livre, c'est le prince Harry qui depuis est totalement banni.

Pouvez-vous revenir sur cette séquence de la photo retouchée de la princesse et ses enfants qui a fait scandale en mars 2024 ?

Cette affaire a été un véritable tournant. Je me suis dit que si cette photo est retouchée à ce point, c'est que Kate a quelque chose à nous cacher. Et qu'elle est de surcroît capable de nous manipuler, en imaginant que tout le monde n'y verrait que du feu. Or ça a complètement raté. Les agences de presse ont même décidé de retirer le cliché, chose jamais vue auparavant. Et en tant que princesse de Galles, elle a tenu à s'excuser, à la première personne du singulier, et là encore, c'est du ●●●

Son frère James au bord du suicide...

“ Se sentant différent, ses bleus à l'âme l'ont plongé dans des trous noirs, des précipices dont il a failli ne jamais se relever. Aux deux tiers du texte, James nous confie ainsi qu'une nuit... il a failli se suicider ! Où étais-tu Kate, ce soir-là ? Où était Carole ? Où était Pippa ? C'est le quartier de lune blanche à travers les arceaux de la fenêtre, dit-il, et les pleurs de sa chienne Ella – à qui d'ailleurs il va dédier ce livre –, qui ont fini par le retenir. Sur le fil ! ”

EN COUVERTURE KATE, L'ANTI-DIANA

●●● jamais-vu. Même Lady Di qui a pu faire des choses rocambolesques ne s'est jamais excusée publiquement. Donc c'est à partir de là que Kate a suscité mon intérêt et que j'ai enquêté pour tenter d'égratigner ce si joli portrait.

Pensez-vous que Meghan soit plus proche de Lady Diana que Kate ?

Absolument. Meghan possède la même liberté que Diana, chose que Kate n'arbore absolument pas. Kate est l'anti-Diana. Imaginez que le jeune William, qui était plutôt beau garçon et héritier de la couronne d'Angleterre, aurait pu se marier avec absolument toutes les jeunes filles du royaume. Alors pourquoi a-t-il choisi Kate ? Elle n'était pas du tout la plus jolie, ne possédait aucun titre aristocratique ni fortune personnelle par rapport aux autres prétendantes. Il l'a choisie parce qu'elle est équilibrée, elle est ultra-forte, ultra-saine. William a été marqué par des images de sa mère en larmes dans la salle de bain parce qu'elle savait que Charles était avec Camilla. Enfant, il faisait passer des mouchoirs en papier sous la porte de la salle de bain. On lui a aussi raconté que lorsque Diana était enceinte de lui, elle s'est jetée dans les escaliers. En choisissant Kate, il s'est assuré qu'il ne serait jamais confronté à une princesse qui pleure dans une salle de bain, à une future mère qui se jette dans les escaliers. Avec Kate, il a choisi la force et l'équilibre. Meghan, par sa liberté, par son côté effronté, a envoyé une gifle à l'institution, comme Diana l'avait fait à l'époque en accordant cette interview explosive dans l'émission *Panorama* sur la BBC. Elle y avait déclaré son fameux « Nous étions trois dans ce mariage » qui avait fait les gros titres des journaux le lendemain.

Cela dit, se révolter contre l'institution ne porte pas vraiment



Avec George, Louis et Charlotte, elle assiste au 80^e anniversaire de la Victoire le 5 mai 2025.

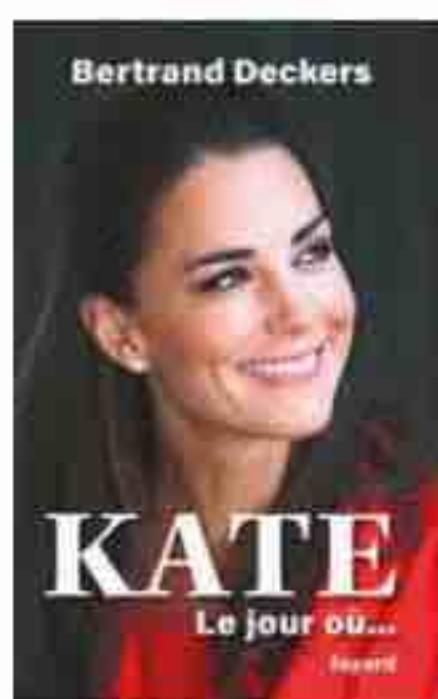
chance à celles qui s'y sont essayées...

Oui, très clairement. Et Kate, avec son intelligence, en est bien consciente. Et elle s'est parfaitement fondue dans le moule. Qui a bravé l'institution ? Meghan, qui est aujourd'hui totalement exilée. Margaret également, la sœur d'Elizabeth qui a voulu épouser un homme marié et a fini alcoolique. Elle buvait des whiskies tous les soirs pour tenter d'oublier son amour perdu. Diana en est morte finalement. Si elle était restée mariée, elle aurait gardé son prédicat d'altérité royale, elle aurait conservé la sécurité de Scotland Yard et elle ne serait jamais montée à bord d'une voiture défaillante avec un chauffeur qui avait bu.

Vous expliquez aussi comment vous travaillez en tant que chroniqueur royal. Vous avez un informateur ?

Oui, quelqu'un de très proche du palais. Je l'ai surnommé « mon Sherlock Holmes du scoop royal ». J'achète ou je n'achète pas ses informations. La relation est parfois compliquée. Elle me désespère et me ruine. Mais quelle aventure !

Bertrand Deckers,
Kate, le jour où...
(éd. Fayard).
224 p., 19,90 €



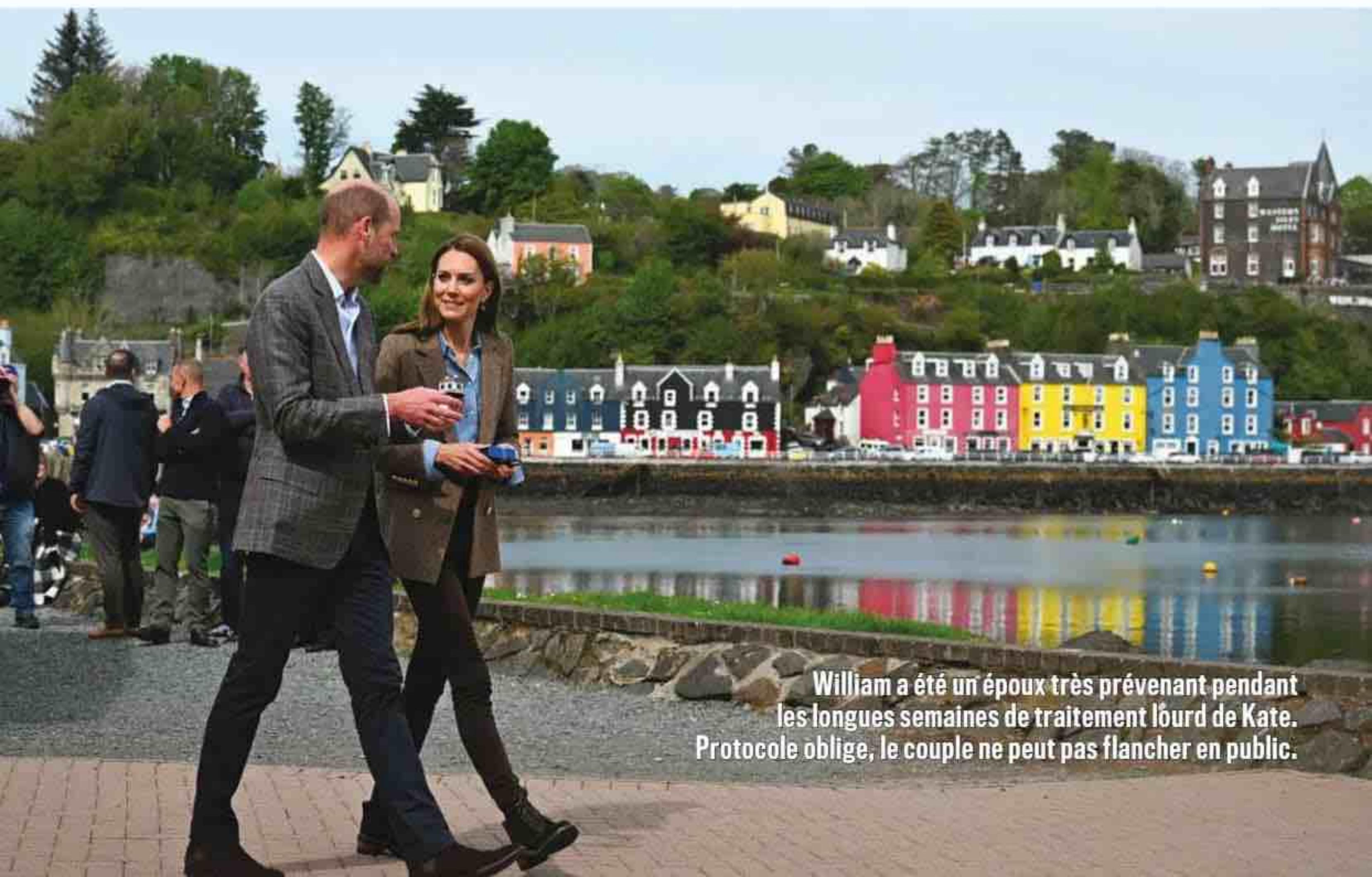
Quand Kate rencontre Meghan

“ À Kensington, Meghan s'est rendue dans l'appartement « 1A » que vous occupiez alors. Elle a été stupéfaite par la grandeur, la hauteur, les toiles de maître sur les murs (...). Tu lui as souri, tu as été charmante comme tu sais le faire. Elle était en tenue casual, toi, en tailleur so chic ! Au moment de servir le thé, le regard de Meghan s'est posé sur un dossier posé sur une table. Sur ce dossier, en grosses lettres, figurait son propre nom. Meghan dira plus tard que, si la première rencontre avec William fut très décontractée, très agréable, avec toi, elle a eu l'impression... de passer un entretien d'embauche ! ”



Pippa et Kate sont des habituées de la tribune officielle de Wimbledon. Elles s'y retrouvent pour papoter comme deux sœurs qui se disent tout.

“Pippa est la plus proche confidente de Kate, il n'existe aucune rivalité entre les deux sœurs.”





LIV SANDOZ ET ZEB ROCHE

VOL SUR LE TOIT DU MONDE

Ces deux passionnés de haute montagne et d'escalade, sont parvenus à s'élancer du K2, le deuxième sommet le plus haut du monde (8 611 mètres), en parapente. Un exploit de géant qu'ils ont raconté à "VSD".

Par Antoine Grenapin



Le 28 juillet 2024, le couple décolle pour un vol de trente minutes au-dessus de la chaîne himalayenne.

D'un coup, on devient des oiseaux. C'est complètement fou. » La scène s'est déroulée il y a tout juste un an, le dimanche 28 juillet 2024, au sommet du K2, le deuxième le plus haut du monde après l'Everest (8 611 mètres) et l'un des plus difficiles à gravir aussi. Les alpinistes l'ont baptisé la « montagne sauvage » ou la « montagne sans pitié », elle a été le théâtre de drames et il en faut du courage pour aller au bout. Liv Sansoz et Zeb Roche ont fait un peu plus que ça. Tout là-haut, à une altitude où chaque geste oblige une incroyable débauche d'énergie, ils ont réussi à déployer une voile puis se sont envolés.

« Ce sont des sensations magiques, nous confie aujourd'hui Liv. Aucune autre montagne ne génait notre champ de vision. On était aussi haut qu'un avion, on avait l'impression d'être sur une autre planète. » « Plus on avançait, plus le bleu du ciel paraissait intense, poursuit Zeb. La lumière était d'une pureté incroyable, c'était comme si on quittait la terre pour un ailleurs. » Au total, Liv et Zeb ont volé un peu plus de 30 minutes et dégringolé 3 600 mètres de dénivelé jusqu'à une langue de glace située à proximité du camp de base.

En se posant dans la vallée, le couple sait qu'il vient d'entrer de plain-pied dans l'histoire des sports extrêmes. Ils viennent de réaliser le premier vol bi-place depuis le K2, Liv est la deuxième Française à gravir ce sommet sans oxygène et Zeb le premier à avoir décollé de l'Everest et du K2. Mais plus que des statistiques, c'est l'histoire de l'exploit qui est saisissante, celle racontée par ce couple déterminé à vivre pleinement ses rêves. Cette passion s'est imposée comme une évidence chez Zeb : « Mon papa était guide de haute montagne, j'ai commencé à 11 ans. » La suite est une série d'exploits, toujours précoce : la traversée des Alpes en ski de randonnée à ●●●

Il leur faut trois heures pour parcourir les 150 derniers mètres menant au sommet du K2.

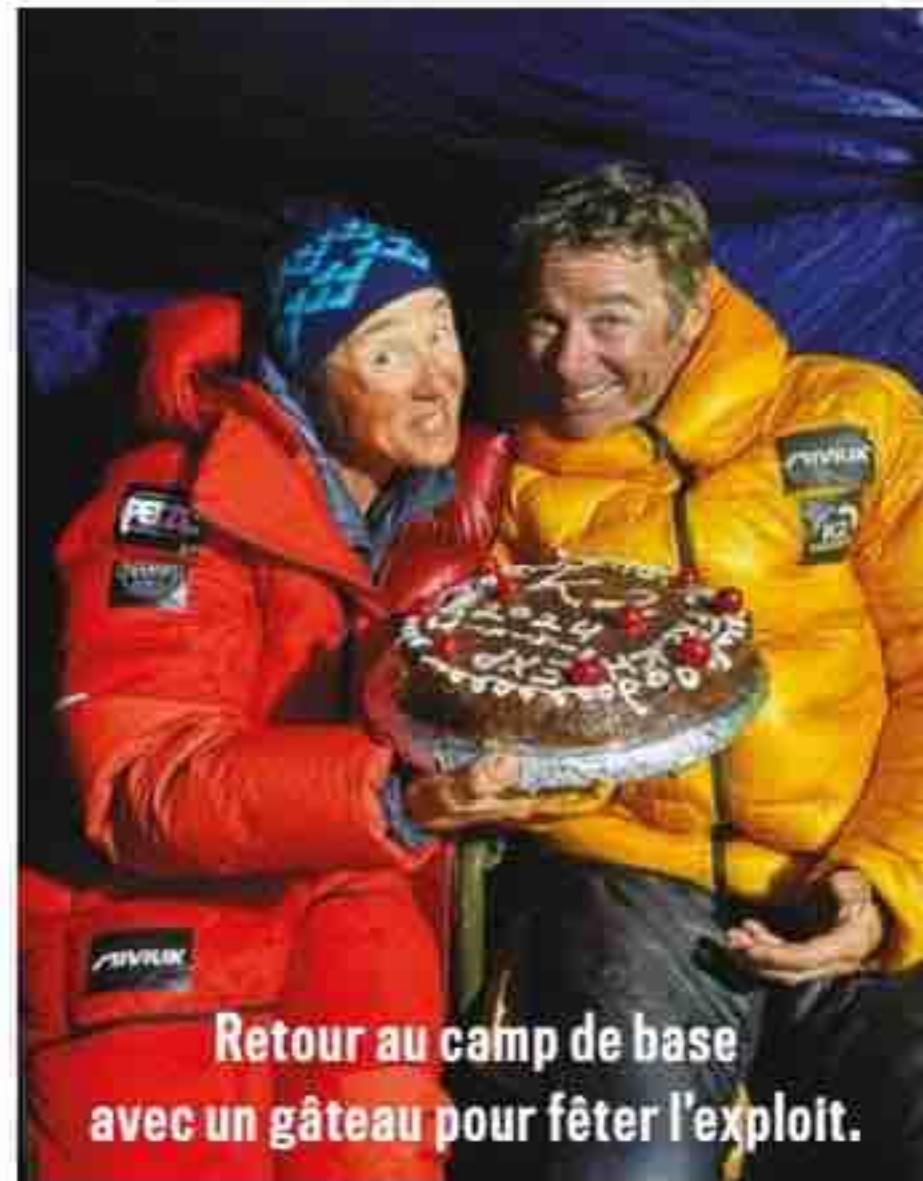


Là-haut, au moindre effort, “c'est comme si tu respirais dans une paille après avoir couru un 100 mètres”.

●●● 14 ans, l'ascension d'un des plus hauts sommets boliviens, le Nevado Illimani (6462 m) à 16 ans, l'Everest à 17 ans et des dizaines et des dizaines de vols en parapente pour repousser constamment ses limites. Liv a également le goût de la montagne et du ski mais ça n'est qu'à l'adolescence qu'elle découvre l'escalade. Elle gravit rapidement les échelons, remporte deux titres de championne du monde, trois titres de vainqueur de la coupe du monde et s'impose à son tour comme une référence. Grâce à la compétition, Liv découvre «la rigueur, le dépassement de soi, la gestion de la pression». Elle ajoute : «Retrouver la montagne, l'aventure, c'était une suite logique.» À son tour, Liv devient guide de haute montagne et retrouve «son espace de liberté».

Cette passion pour la nature et ce

qu'elle induit est aussi propice aux belles rencontres. Comme en ce jour de «shooting» dans les Alpes, à l'assaut de la Dent Blanche (4357 mètres). Ils sont une douzaine à rallier un re-



Retour au camp de base avec un gâteau pour fêter l'exploit.

fuge, sauf Liv retardée par un train. Une fois sur place, Zeb se propose de venir la chercher en descendant en parapente. Ils sont alors réunis par ce qu'ils chérissent le plus et rapidement, le nouveau couple a des idées plein la tête. «On avait envie de partager des projets ensemble», sourit Zeb. Précédemment, il s'était lancé le défi de gravir les plus hauts sommets sur chaque continent et de les descendre en parapente. Il faut peu de temps au couple pour penser au K2, à sa légende et à la volonté de devenir les premiers à le «descendre» en parapente. «Le K2 s'est imposé à nous, c'était un des seuls 8000 mètres – et sans doute le dernier – à ne pas avoir été volé en parapente», assure Liv.

Après les rêves, les travaux pratiques. L'idée germe en 2020 mais il faut se méticuleusement se préparer. Ce sont

Probablement l'un des baisers les plus hauts jamais échangés.



les corps qu'il faut dompter pour résister au manque d'oxygène à plus de 8 000 mètres d'altitude. «On s'est entraînés 6 jours sur 7, avec de longues séances d'endurance, des entraînements fonciers», explique Liv. En parallèle, il a fallu travailler à la fabrication d'un prototype de parapente. En effet, impossible de porter sur son dos quatre kilos de toile et de matériel comme c'est le cas pour le Mont-Blanc par exemple. «À une telle altitude, sans oxygène, le poids doit être le plus réduit possible. Quand les ingénieurs de Niviuk (un fabricant de parapente) nous ont proposé un prototype de 2,4 kg, on s'est dit que le projet était possible», assure Zeb. Et puis il faut penser à l'alimentation, à la logistique, au film pour raconter leurs aventures et au sponsoring pour financer leur exploit.

Mais avant le film, les honneurs et surtout l'incroyable vol dans le ciel de l'Himalaya, il fallait aller au bout de ce sommet, là où l'oxygène est une denrée rare. «C'est très surprenant : on

n'a pas la sensation de manquer d'air mais dès que tu fais un effort, c'est comme si tu respirais dans une paille après avoir couru un 100 mètres», décrypté Zeb. «Le corps est au ralenti et les muscles ne sont plus oxygénés», poursuit Liv. Conséquence : la progression à proximité du sommet est particulièrement lente. «On a mis 3 heures pour gravir les 150 derniers mètres!» Pour faire face à une baisse de régime et conserver leur lucidité, les deux aventuriers n'ont de cesse de veiller l'un sur l'autre. Ils savent qu'il faut rester clairvoyant tout là-haut au moment de déployer la voile et le matériel avant le décollage. «Au sommet, on doit vérifier d'où vient le vent puis s'assurer de bien déplier la voile. De là-haut, ce sont des efforts monstrueux.» Ensuite, il ne leur faut que quelques pas pour s'élancer. «Et là, nos corps se relâchent, on récupère de l'oxygène et on profite d'un vol aussi fantastique qu'incroyable», se souvient Liv.

Après l'exploit, il convient de se réa-

dapter à tout. Liv a perdu 7 kg pendant l'aventure, Zeb 11. «Notre corps doit se débarrasser de tous les globules rouges qui épaisissent le sang, ça engendre un état de fatigue en plus», précise Zeb. Pour échapper à «l'expé blues» – la baisse de régime après une aventure aussi longue – Zeb et Liv ont repris rapidement leur travail de guide de haute montagne. Ils se sont également replongés dans leur aventure avec le réalisateur Mathieu Rivoire afin de préparer un film sur leur exploit. Ce document poignant, *K2 mon amour*, a été présenté lors de différents festivals dont le Chamonix Film Festival en juin dernier. À travers leur récit, ils espèrent encourager à «travailler dur, croire en soi» (Liv) et «sortir du conformisme, sortir de chez soi pour réussir ses rêves» (Zeb). Leur rêve à eux s'est réalisé : ils se sont offert un bout d'éternité.

Le film K2 mon amour est disponible en VOD sur <https://livzebadventures.vhx.tv/products/k2-mon-amour>

NASSER AL-KHELAÏFI

Itinéraire d'un enfant gâté

Homme de pouvoir aussi médiatique qu'énigmatique, le président du Paris Saint-Germain aime cultiver le secret. Mais depuis la victoire de son équipe en Ligue des Champions, difficile de rester discret. Voici tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur celui que l'on surnomme "Robocop".

Par **Christian Eudeline**

Robocop

Sur le grand écran, Robocop était une machine de guerre, une créature mi-homme mi-robot, aussi infatigable que persévérante. Personne ne sait qui lui a donné ce surnom qui apparaît quelques mois seulement après son élection à la tête du PSG en novembre 2011. Peut-être une référence à son abnégation totale à son travail et à son passé de tennisman qui ne s'avouait jamais vaincu.

Tennisman pro

Si cet ancien tennisman n'a pas le palmarès de son ami Rafael Nadal, il a tout de même été le meilleur joueur du Qatar entre 1992 et 2002 et a participé chaque année à la Coupe Davis. Son meilleur classement : 995^e mondial. Lorsqu'il rencontre Thomas Muster au tournoi de Sankt Pölten (Autriche) en 1996, ce dernier lui laisse un jeu, histoire de faire oublier la trop grande différence de niveau.

Fils de pêcheur de perles

Né le 12 novembre 1973, à Doha, Nasser al-Khelaïfi grandit dans une famille modeste, son père était pêcheur de perles (le premier grand produit d'exportation du Qatar), sa mère au foyer. «*J'ai quatre frères et une sœur...*», a-t-il un jour confié. L'un d'eux se prénomme Khalid, il dirige la société d'investissement gérée par le gouvernement du Qatar, la Oryx Qatar Sports Investments. On ne sait rien d'autre de ses parents, si ce n'est que sa mère est décédée en 2019, il lui a d'ailleurs dédié la victoire en Ligue des Champions.

Ami de l'émir

C'est par le tennis que Nasser rencontre, et surtout se lie d'amitié, avec Tamim ben Hamad Al Thani, de sept ans son cadet et émir du Qatar depuis le 25 juin 2013. L'actuel souverain a participé à quelques tournois dans sa jeunesse, il est passionné de sports, notamment de football. Ardent supporter du PSG depuis son enfance, il en devient l'unique actionnaire le 6 mars 2012.



Ministre

Nasser al-Khelaïfi a été nommé en 2013 ministre hors cadre (sans affectation précise). S'il le souhaite un jour, il pourra assumer de hautes responsabilités politiques dans son pays.

Patron de chaîne

Après sa carrière de sportif, Nasser al-Khelaïfi se consacre à ses études, il obtient un MBA (Maîtrise en administration des affaires) à l'université de Doha. En 2003, il rejoint la chaîne d'information en continu de langue arabe Al Jazeera, fondée en 1996 par le cheik Hamad ben Khalifa Al Thani, le père de son pote Tamim, puis devient en 2006 le directeur général d'Al Jazeera Sport (renommé en 2014 BeIN Sports Arabia).

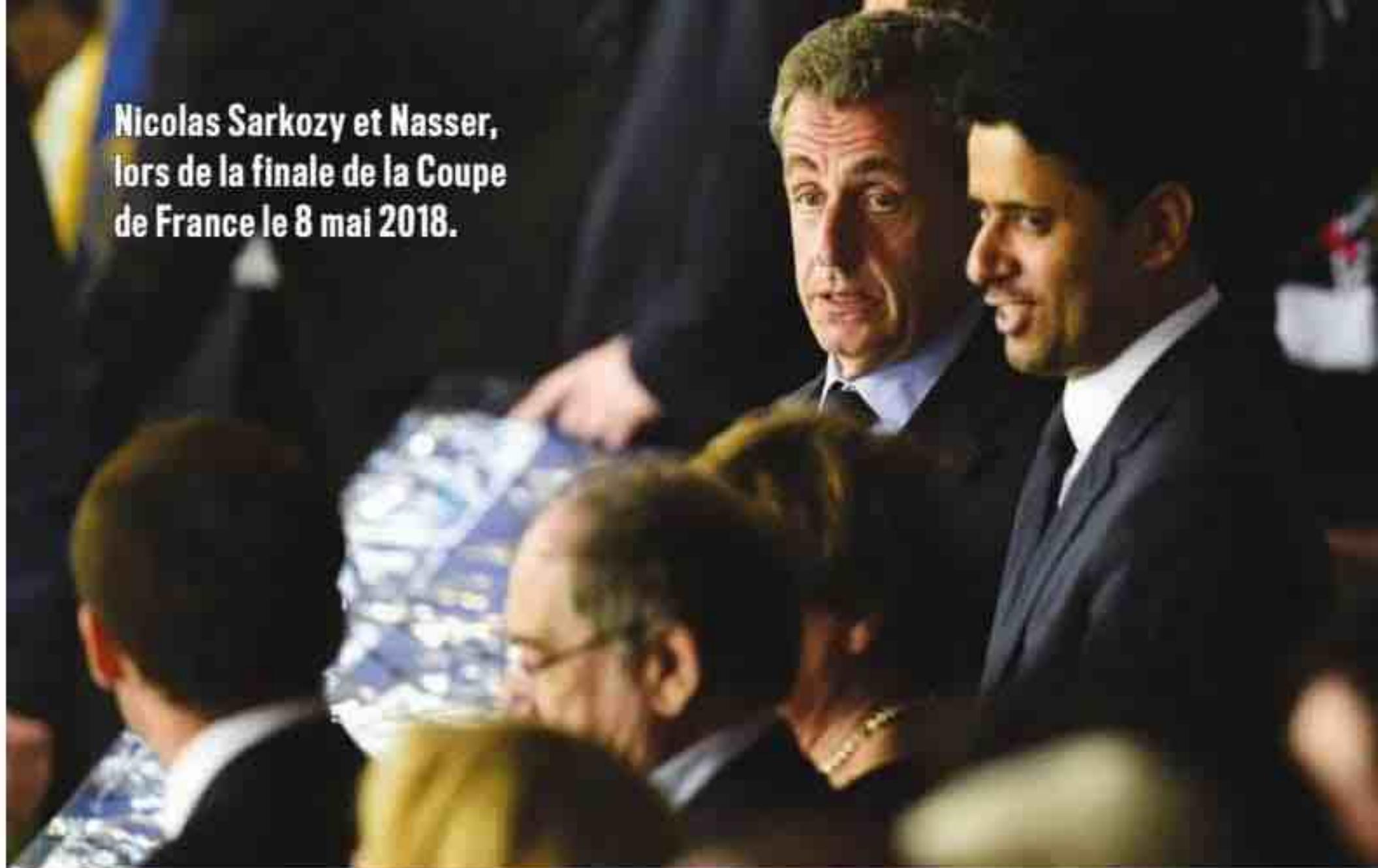
L'ogre du PSG

Au mois de novembre 2011, il est nommé Président-directeur général du Paris Saint-Germain qui appartient pour 70 % au Qatar Investment Authority et 30 % au Qatar Sports Investments (filiale de la première). Dès le début, il affiche de très hautes ambitions : tout gagner. Depuis 2013, le PSG collectionne les titres de Champion de France (11), les Coupes de France (8), les Trophées des champions (11).

La piste aux étoiles

L'arrivée de Nasser correspond à un défilé de stars sur la pelouse : Blaise Matuidi, Zlatan Ibrahimovic, David Beckham, Marquinhos... Le transfert de Javier Pastore en 2011 constitue alors un record dans le championnat de France, 42 millions d'euros. Deux ans plus tard, l'arrivée d'Edinson Cavani coûte 64,5 millions d'euros. En 2017, ce sont 222 millions d'euros qui sont déboursés pour Neymar. Kylian Mbappé n'a coûté que 180 millions. Le crédit alloué pour les transferts était de 100 millions d'euros annuels, mais Nasser ne compte jamais à la dépense pour atteindre ses objectifs.

Nicolas Sarkozy et Nasser, lors de la finale de la Coupe de France le 8 mai 2018.



Intime de Sarko

En 2011 Nicolas Sarkozy, président de la République, est l'homme clé qui permet le rachat du PSG par le Qatar. Il vient régulièrement dans les tribunes du Parc. Pour ses 60 ans, en 2015, il invite Nasser. Ce qui n'empêche pas ce dernier d'entretenir de très bonnes relations avec Emmanuel Macron, régulièrement convié en tribune présidentielle.

Fashion victim

Au XX^e siècle, le maillot de foot est un vêtement jugé ringard. Nasser a une autre idée en tête, il envisage des partenariats avec de célèbres marques pour rendre la griffe du PSG branchée. Ainsi la maison Koché voit son maillot porté par Beyoncé, la basket Jordan (la marque Jordan Brand appartient à Nike qui est sous contrat équipementier avec le PSG) fièrement exhibée par Will Smith et le blouson issu de la même alliance revêtu par Justin Timberlake. On note aussi des accords avec les marques Levi's, Happy Socks (chaussettes) ou les Japonais A Bathing Ape. Timothé Chalamet, Zendaya, Gigi Hadidou ou Kendal Jenner portent désormais du siglé PSG.

Un fantôme

Nasser habite entre Paris et Doha, il est marié et père de quatre enfants,

seul l'aîné paraît quelques fois à ses côtés au Parc des Princes. De son épouse, on ne sait rien.

Nasser et les affaires

Il a plusieurs fois été inquiété par la justice. En 2017 pour un soupçon de corruption dans l'attribution des droits télévisuels des Coupes du Monde 2026 et 2030. En février 2023, il est accusé d'enlèvement, séquestration et torture d'un lobbyiste franco-algérien qui lui a volé des documents et menace de le faire chanter. Le 5 février 2025, il est mis en examen pour complicité d'achat de vote et complicité d'abus de pouvoir dans le cadre de l'affaire Lagardère, un dossier complexe de rachat d'actions. Enfin, son ex-majordome a porté plainte avec constitution de partie civile en septembre 2023 pour travail dissimulé, emploi d'étranger sans autorisation de travail et harcèlement moral. Un juge d'instruction a été nommé le 18 avril dernier.

Fan de lapin et de Pagny

Après dix ans de cours particulier de français, pris dès son arrivée au PSG, il parle couramment notre langue et fredonne volontiers *Ma Liberté de penser* de Florent Pagny. Son plat préféré est le lapin à la moutarde mais sans vin blanc...

OSAKA 2025

L'autre paquebot France

Depuis avril dernier, la France dispose d'un pavillon à l'Exposition universelle d'Osaka au Japon. Un bâtiment à part, célébrant le savoir-faire tricolore, qui a accueilli plus d'un million curieux. Visite guidée avec le designer qui en est à l'origine.

Par Antoine Grenapin

Photo : Jérôme Lachumet



Le Pavillon France à l'Exposition
universelle 2025 d'Osaka



La France met le design à l'honneur dans son pavillon. Ici, le salon protocolaire.



C'est cette lecture française du monde, un hymne à l'amour mais aussi à l'audace et au dialogue que les visiteurs pourront découvrir», s'est enthousiasmé Emmanuel Macron lors de l'inauguration en grande pompe du pavillon français à l'exposition universelle d'Osaka, aux côtés de Sophie Marceau et des sportifs Antoine Dupont et Teddy Riner. «Notre idée directrice, c'était de raconter une histoire de la France d'aujourd'hui, la rencontre entre la France et le Japon, faire échanger ces univers autour de l'art décoratif et de la nature, confie à VSD l'artiste et designer José Levy qui a pensé le Pavillon et ses aménagements. C'est un hymne à l'amour tourné vers les autres.» L'impressionnant édifice de forme rectangulaire, 1 560 m², au cœur de Yumeshima,

une île artificielle de 155 hectares, surprend dès sa façade principale. «C'est un paquebot avec plusieurs étages, plusieurs espaces où l'on fait dialoguer les arts et les époques», précise José Levy. D'immenses drapés, sorte de rideaux de théâtre fins et élégants, oscillent au gré du vent. Ils laissent apparaître une immense rampe d'accès en cuivre rosé. À l'intérieur, les espaces se succèdent : un jardin de 330 m², un espace «événement» de 150 m², une exposition temporaire de 200 m² et même un bistrot. Des figures majeures des arts à la française ont été mobilisées à l'instar de l'architecte Thomas Coldefy et de l'artiste plasticienne Justine Emard à la direction artistique de l'exposition permanente.

Le mobilier national a également été mis à contribution. L'espace restauration, géré par l'établissement

Keyser, est composé de bois, d'or et d'ikebana (un art floral japonais). Les visiteurs peuvent aussi admirer des créations imaginées par Pierre Paulin, Joseph-André Motte ou d'autres conçus par les entreprises Sokoa, Tectona et Garnier & Linker. Ainsi, au gré des espaces, on peut admirer des statues de Rodin, être intrigué par une tapisserie d'Aubusson dans le style du studio d'animation Ghibli, être sensible aux vins alsaciens et aux métiers à la pointe des géants français du luxe.

Ce qui surprend les visiteurs, ce sont les passerelles constantes entre les arts français et japonais, si foisonnantes. «Je connais le Japon depuis ma tendre enfance», raconte José Levy. Ses grands-parents disposaient d'une entreprise dédiée à l'équipement d'arts martiaux (ils fournissaient



L'artiste et designer José Levy, qui a pensé le Pavillon et ses aménagements.



Le quartier Shinsekai, emblématique d'Osaka.



Le salon de réunion du Pavillon rassemble cinq sièges colorés Sokoa.

notamment des tatamis) et collectionnaient de l'art japonais. «*Je me suis imprégné et je me suis confronté très tôt à cette culture tout au long de mon parcours.*» Il n'a eu de cesse de tisser des liens entre les deux pays, notamment en séjournant plusieurs mois à la Villa Kujoyama, un établissement artistique français basé à Kyoto. «*Du grand public aux artistes, le Japon ne laisse personne indifférent, s'enthousiasme le designer. C'est un pays qui séduit, qui fascine, qui intrigue un large public de la Japan Expo (dédié à la culture nipponne, à Villepinte) au musée Guimet (dédié aux arts asiatiques). Faire dialoguer ces deux cultures et contribuer à ce*

que chacun puisse s'approprier ces arts, ces regards d'artistes, je trouve ça passionnant !»

Un sacré challenge et une enveloppe budgétaire conséquente : le pavillon France a coûté plus de 56 millions d'euros, dont 42,5 millions de dotations de l'État. Le lieu a également été pensé pour que des entreprises françaises puissent louer des espaces et y organiser des réceptions. Plus d'une cinquantaine sont ainsi partenaires du lieu. Jacques Maire, commissaire général, expliquait lors de l'inauguration le souhait «*d'offrir la plus belle, la plus différenciante et la plus valorisante expérience possible*». Afin d'en faire partie, les

entreprises ont déboursé entre «*50 000 et plusieurs millions d'euros*», précise Jacques Maire, évoquant davantage la présence d'ETI (entreprises de taille intermédiaire) que de grands groupes. Si peu de chiffres filtrent concernant l'impact de ces rendez-vous organisés par les entreprises, le pavillon tricolore a communiqué sur sa fréquentation fin mai. En l'espace de 44 jours, plus d'un million de visiteurs avaient déjà déambulé dans les allées du pavillon français, soit une moyenne de 25 000 personnes par jour. Fin de l'Expo universelle d'Osaka, le 13 octobre prochain. Rendez-vous pour la 59^e édition à Ryad en Arabie saoudite en 2030.

Le Pavillon France, c'est “un hymne à l'amour tourné vers les autres.”

Carole Renucci est journaliste, réalisatrice et productrice. En 2019, elle a fondé Podcasters Media, une société de production de contenus sonores qui s'adresse à toutes les générations.

Fine observatrice du développement du podcast en France, elle vous propose chaque mois sa sélection.



Un podcast pour... comprendre l'art de la diplomatie



SCAN ME

Et si nous prenions le temps de comprendre comment fonctionne la science des relations entre les États, autrement dit : la diplomatie ? En cette période particulièrement troublée et tendue sur le plan international, voici quatre épisodes du podcast *Le Cours de l'histoire* dédiés tout particulièrement à cette fonction si subtile.

Le premier épisode de cette mini-série, «Œuvrer pour la paix», démarre aux alentours du IV^e siècle. Il est consacré aux Byzantins, fins négociateurs, qui se sont notamment fait remarquer par les querelles théologiques qui les ont longtemps opposés aux Romains. Puis saut dans la Renaissance, avec le deuxième épisode, où les princes ont pour obligation de se faire connaître, et reconnaître, pour véritablement peser et exister. On poursuit l'apprentissage de la diplomatie en

entrant, avec le troisième épisode, dans la grande phase de la découverte, de l'exploration et du partage des terres du Nouveau Monde. Enfin, avec le quatrième épisode, le voile est levé sur la façon dont cette fonction, d'abord attachée à la noblesse et à l'aristocratie, est devenue au fil des décennies une fonction républicaine.

Cette mini-série est extraite du podcast *Le Cours de l'histoire*, diffusé sur France Culture et animé quotidiennement par Xavier Mauduit, agrégé et docteur en histoire.

Durée des épisodes

58 minutes – rythme quotidien.

Audible
sur la plate-forme Radio France.



Photos : Judith Litvine/MEAE - DR

C'est quoi un podcast ?

Un podcast est un contenu audio numérique que l'on peut écouter n'importe où, n'importe quand grâce au flux RSS. Ce contenu peut être téléchargé.

Existe-t-il différents podcasts ?

Oui, les podcasts peuvent différer par leur thématique (bien-être, culture, sport...), mais aussi par l'origine de leur création.

Il existe principalement trois catégories de podcasts :

- **Les replays d'émissions de radio.** Ce sont des contenus (chroniques, journaux, documentaires...) qui peuvent être réécoutes à la demande.
- **Les podcasts natifs.** Ce sont des contenus audio créés par des professionnels (journalistes, experts...) ou des amateurs.
- **Les podcasts originaux.** Ce sont des programmes créés par des

plateformes, type Spotify, ou des radios qui ne les diffusent pas en direct (hors grille de la station).

Comment écouter un podcast ?

- Scanner le QR code proposé dans cette page avec l'appareil photo de son téléphone.
- Aller sur l'une des nombreuses plateformes de podcasts via une application : Deezer, Spotify, Apple Podcasts, Amazon Music...
- Taper le titre du podcast dans

la barre de recherche de son navigateur Internet (Google, Lilo, Bing...).

Et pour ne pas manquer un épisode...

Vous pouvez vous abonner au téléchargement périodique d'un fichier audio et conserver l'émission ainsi téléchargée sur votre ordinateur, l'emporter sur votre baladeur numérique ou la graver sur un CD.

Un podcast pour... soutenir et honorer la curiosité des enfants



c'est-à-dire très rapidement. Qui a inventé le tracteur? Un Russe puis un Américain pour exploiter les grandes parcelles qui caractérisent leurs territoires. Les questions du podcast *Les p'tits bateaux*, tou-

Pourquoi l'éclair au chocolat s'appelle-t-il l'éclair? Parce qu'il se mange en un éclair, jours fraîches et pertinentes, sont issues de la bouche des enfants. Et les réponses, toujours ciselées et adaptées, de celle d'experts qui, sans barbe, savent informer. Bravo à tous!



SCAN ME

la plateforme Radio France.



Un podcast pour... tout savoir sur l'actualité du jardin



SCAN ME

Rustica, c'est une institution! Créé en 1928, ce magazine propose les conseils de grands experts qui savent réactualiser leurs connaissances et multiplier les façons de les diffuser. La preuve: outre un site très bien fait (avec aussi des recettes de cuisine!), des newsletters, *Rustica* distille son précieux savoir en utilisant le podcast.

Ainsi sont proposées pas moins de sept séries, soit presque une centaine d'épisodes, qui viennent se loger dans des catégories diverses et complémentaires. Les séries *À Faire au jardin*, *Le Dico du jardinier*, *Le Jardin décalé*, *Questions de jardinage* et les conférences de *Rustica* mises au service de l'avenir, de

la biodiversité, de la permaculture... permettent de (presque) tout apprendre sur la façon de bichonner la terre, à commencer par son propre petit lopin. Créez un jardin mellifère pour attirer les insectes pollinisateurs,

égayer son balcon ou redonner du peps à ses massifs, les conseils de la série, 7 mois de jardinage avec Hubert, sont, par exemple, servis en format court, de 2-3 minutes. Sympa et décomplexant, les clés de la réussite sont à portée de binette!

Durée des épisodes : de 2-3 minutes à 45 minutes selon les séries.

Audible sur toutes les plateformes de podcasts.



VSD**Tour de France**

SHIMANO Continental

Groupama - FDJ

5000S XIX EDITION

MARC MADIOT

En roue libre

À quelques jours du départ de la Grande Boucle, le manager de Groupama-FDJ évoque l'évolution de son sport, son passé d'équipier, le dopage et son rapport si particulier au cyclisme féminin.

Par **Sylvain Monier**



À 66 ans, l'ex-équipier de Bernard Hinault et de Laurent Fignon est devenu le plus populaire des managers. Il entame son 29^e Tour à la tête de la Groupama-FDJ.

Voilà 29 ans que Marc Madiot est à la tête de l'équipe Groupama-FDJ. Vingt-neuf ans que le double vainqueur de Paris-Roubaix, en 1985 et 1991, fait émerger des talents comme Thibaut Pinot tout en entretenant une relation quasi filiale avec ses coureurs. Vingt-neuf ans qu'il promène son style à l'ancienne, à la fois ronchon et attachant, ex-macho rangé des bagnoles, avec cette faconde légendaire qui fait fi de la langue de bois. Et pour son 29^e Tour, Marc Madiot n'entend pas y jouer les figurants. Il compte sur ses co-leaders David Gaudu et Guillaume Martin pour performer, histoire de faire oublier une saison un peu mi-figue, mi-raisin. Depuis La Mayenne où il est né, il nous a accordé un entretien à bord de sa voiture, avec ce ton toujours aussi cash qui le caractérise si bien.

VSD. Cette année, le Tour de France part de Lille. Cela doit vous satisfaire, vous qui déploriez récemment les départs depuis l'étranger ?

Marc Madiot. Je ne suis pas contre les départs à l'étranger dans la mesure où cela se produit de temps en temps. Mais quand on peut partir de France, c'est quand même bien, voire très bien.

Il y aura également un passage à Montmartre pour l'ultime étape à Paris. Cela avait fait de belles images aux J.O. l'année dernière. Cela vous plaît ?

Écoutez, on va dire que je n'ai pas d'avis particulier, et que je m'en fous un peu en réalité. Quelles que soient les raisons de ce choix, le fait est que ce sont les coureurs qui rendront cette journée historique ou pas. Le décorum importe peu finalement et c'est très bien comme ça.

On a remarqué que le Tour de France attire de plus en plus de jeunes parmi les fans. Comme si l'image d'Épinal de papy et mamie assis sur leur siège de camping avait un peu disparu. Vous êtes d'accord avec cet état de fait ?

Tout à fait, le vélo est devenu un phénomène de mode. Les jeunes se sont approprié les bords de route pour faire la fête. C'est un mouvement qui a pris naissance en Belgique et aux Pays-Bas, via le Tour de Flandres et l'Amstel Gold Race, notamment. Les Hollandais ont déplacé ça sur le Tour de France. Ça a démarré sur l'étape de l'Alpe d'Huez et aujourd'hui, c'est un peu partout et pas uniquement sur le Tour. Je trouve cet engouement salutaire pour le vélo.

N'est-ce pas un peu dangereux pour les coureurs, ces jeunes gens parfois alcoolisés au bord des routes ?

Ça va, faut se desserrer le string, là ! Vous savez, il existe entre les coureurs et les fans un maximum de respect. Donc non, franchement non, la co-habitation se passe extrêmement bien, à deux ou trois exceptions près.

On assiste depuis quelque temps à une hyperprofessionnalisation du vélo. Avec, notamment, l'arrivée des agents de coureurs à la manière des agents de joueurs pour le foot. Cela vous inquiète-t-il ?

L'influence prise par les agents est effectivement inquiétante, selon moi. On ressemble de plus en plus au football par cet aspect-là. C'est bien pour le portefeuille du coureur, c'est plus dommageable pour la vie des équipes parce que cela complique vraiment les choses.

C'est devenu de plus en plus rapide. Certains coureurs atteignent jusqu'à 120 km/h 



Réputé proche de ses coureurs, Marc Madiot est en continuelle recherche de jeunes talents à former. Un peu à la manière de Guy Roux et Jean-Claude Suadeau dans le foot.



●●● dans les descentes en montagne. Ce sport est-il devenu plus dangereux aujourd'hui ?

Oui, d'autant que les coureurs évoluent sur des routes qui sont construites pour ralentir la circulation, que ce soit à vélo, en voiture et à moto. Or nous utilisons des bicyclettes qui vont de plus en plus vite donc fatalement, cela engendre des chutes.

En tant que coureur, vous préférez votre époque ou celle d'aujourd'hui ?

Financièrement parlant, c'est mieux aujourd'hui mais au niveau de l'état d'esprit et de la philosophie, c'était largement plus appréciable dans les années 1980 et 90. À l'époque, être cycliste était un art de vivre.

Cyrille Guimard, qui était votre dirigeant à vos débuts dans l'équipe Renault, ça reste un modèle pour vous ?

Cyrille Guimard est mon père spirituel ! Il m'a énormément influencé et j'ai toujours plaisir à échanger avec lui. C'est un ami.

Ce temps où vous étiez l'équipier de Bernard Hinault puis de Laurent Fignon, comment le jugez-vous aujourd'hui ?

C'était le Real Madrid du vélo. Le top du top. J'ai beaucoup appris au contact d'Hinault et de Fignon et j'ai passé de bons moments avec eux.

En tant que coureur, quels sont vos meilleurs souvenirs ? Vos deux

victoires sur Paris-Roubaix en 1985 et 1991 ?

Non, pas spécialement. Le meilleur souvenir de ma carrière, c'est quand Luis Ocaña m'a fait l'honneur de venir chez moi après un des deux Paris-Roubaix que j'avais gagnés. C'était mon idole et il le savait, d'où cette attention que je trouve toujours aussi classe des années après.

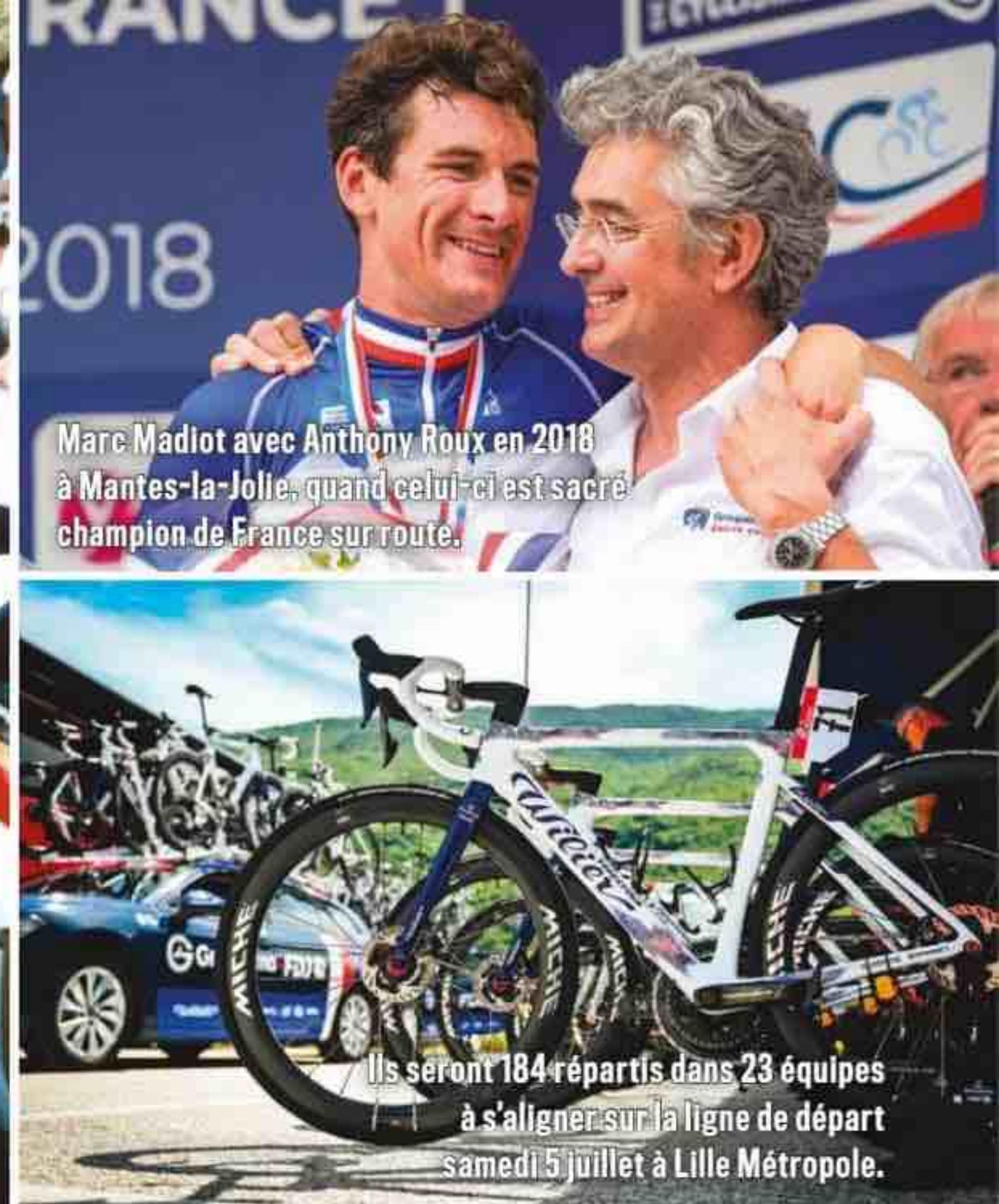
Quelle est votre stratégie pour concurrencer des équipes qui disposent d'un budget plus important que Groupama-FDJ ?

On mise sur la jeunesse, la passion, l'engagement. On va sur les courses de jeunes, on renifle, on regarde, on détecte... L'idée, c'est de reproduire ce que j'ai connu chez Renault à mes débuts,

“Le monoxyde de carbone, chez nous, c'est niet, point à la ligne.”



Vainqueur de deux Paris-Roubaix (1985 et 1991), Marc Madiot est également devenu champion de France en 1987.



Marc Madiot avec Anthony Roux en 2018 à Mantes-la-Jolie, quand celui-ci est sacré champion de France sur route.

Ils seront 184 répartis dans 23 équipes à s'aligner sur la ligne de départ samedi 5 juillet à Lille Métropole.

“Je ressens encore des nœuds à l'estomac quand mes coureurs sont en course.”

ou ce qu'on a vu à une époque dans le foot au FC Nantes avec Jean-Claude Suaudeau ou l'AJ Auxerre avec Guy Roux.

Au niveau du dopage, l'UCI (Union de cyclisme international) a déclaré illégale l'utilisation du monoxyde de carbone depuis le 31 janvier. Est-ce une bonne décision, selon vous ?

Oui, cent fois oui. Mais le monoxyde de carbone est indétectable lors des contrôles antidopage. C'est un problème.

Vous savez si certains coureurs continuent à en utiliser ?

Je n'en sais rien du tout! (Rires.)

Quand c'était légal, avez-vous

été confronté à cette pratique au sein de votre équipe ?

La question ne s'est jamais posée. Je leur ai dit et je leur ai répété qu'il était hors de question d'avoir recours au monoxyde de carbone sous une forme ou sous une autre. Ce truc-là chez nous, c'est niet, point à la ligne.

Vous semblez moins dur vis-à-vis du cyclisme féminin, ce qui n'était pas vraiment le cas par le passé...
Oui, j'aime bien le cyclo-cross l'hiver, le Tour un peu. Mais je fais attention : si je m'intéresse trop au cyclisme féminin, je vais avoir des problèmes avec ma femme.

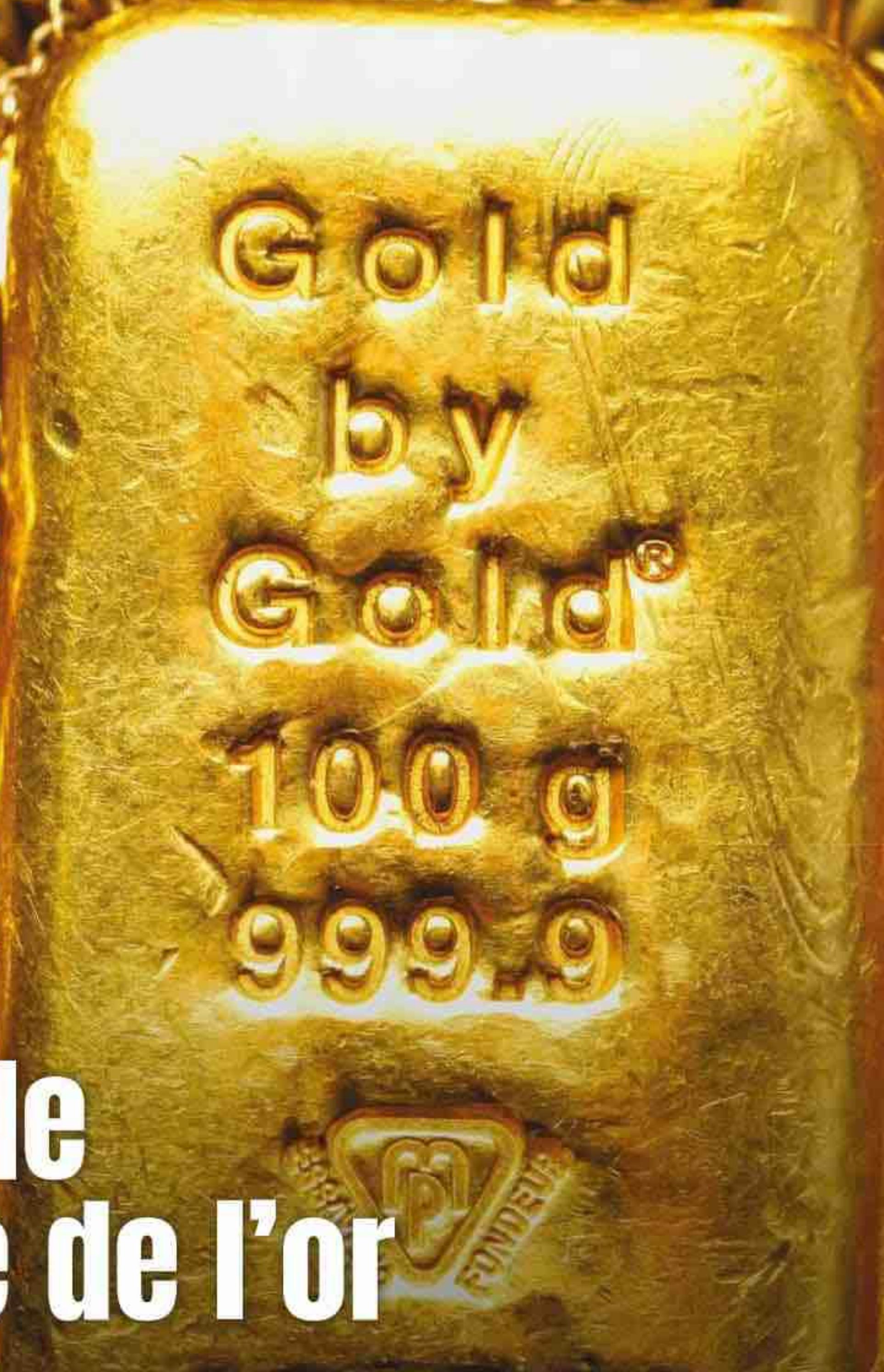
Vous vous êtes réconcilié avec Jeannie Longo sur le sujet ?

(Marc Madiot avait déclaré en 1987 à Jeannie Longo : « Voir une femme sur un vélo, c'est moche », NDRL.)

Vous savez, on s'est un peu frités il y a plus de quarante ans, mais on est vite redevenus copains. Il y a quelques semaines, je l'ai d'ailleurs eue au bout du fil pour un entretien croisé. On est en bons termes, c'est une femme courageuse.

Vous avez 66 ans, vous pensez à la retraite ?

Non car je suis toujours animé par la même passion. Je ressens encore des nœuds à l'estomac quand mes coureurs sont en course. Je suis à fond derrière eux, cela me procure uneadrénaline particulière et j'aime ça.

VSD**DOSSIER**

Gold
by
Goldi®
100 g
999.9

L'éternelle jeunesse de l'or

Photos : Raphaël Ben Aïn/Newscom/SIPA - DR

Des pharaons de l'Égypte ancienne aux investisseurs du XXI^e siècle, l'or n'en finit pas de faire tourner les têtes. Ce métal ensorcelant reste une valeur sûre vers laquelle se tourner lorsque le monde marche sur la tête. Aux alentours de 3 000 €, l'once d'or atteint des records en ce moment.

Par **Henri de Lestapis**



Rare, cher, solide, durable et aussi beau en pépite qu'en médaille... L'or n'en finira-t-il jamais de faire tourner les têtes? Depuis que les monnaies n'y sont plus adossées et à l'heure des portefeuilles dématérialisés, on aurait pu penser qu'il allait perdre de sa superbe. Que nenni! En ce moment, l'once d'or, soit un chouya plus de 31 grammes, sautille autour de la ligne des 3 000 euros. «*L'or est non seulement rare, mais c'est aussi un métal pratique, qui ne s'oxyde pas, facile à travailler et qui traverse le temps*, décrypte l'historien François Pernot. *Si les humains l'apprécient universellement, c'est aussi parce que sa couleur chaude leur rappelle celle du soleil. Il porte un symbole d'immortalité, avec des résonances religieuses.*» L'or cible l'histoire du monde. Les hommes l'ont inscrit dans leurs religions et leurs mythologies. Bouddha descendit du ciel par une échelle en or. Dans la Bible, les Juifs en exode, doutant de Dieu, érigèrent un veau d'or pour y reporter leur idolâtrie. Chez les Grecs, nul n'ignore la mésaventure de Midas, roi de la Phrygie (en actuelle Turquie). Il obtint du dieu Dionysos, en reconnaissance d'une beuverie gargantuesque, le pouvoir de transformer en or tout ce qu'il touche. Bien mal lui en prit. Transformant malgré lui toute nourriture en or, Midas finit par s'étrangler de faim et supplier son bienfaiteur de le délivrer de son don. Dionysos l'envoya se baigner dans le fleuve Pactole. Midas redé-
vint normal et le nom du fleuve acquit la réputation qu'on lui connaît aujourd'hui. La morale de l'affaire est que lorsque l'on a faim, tout l'or du monde ne remplace un bon verre d'eau et une omelette. «*Avec l'essor du commerce mondial, le XIX^e siècle fut un âge d'or d'une grande brutalité*, décrit François Pernot. *La ruée*

vers l'or en Californie, mais aussi au Canada et en Australie entraîna des migrations massives qui ne se déroulèrent pas sans violences.» Rappelons ainsi que James Marshall, qui fut le premier à découvrir de l'or en Californie en janvier 1848 à la scierie de John Sutter, termina chassé de ses terres par les chercheurs d'or et ne profita jamais de sa trouvaille. Quant à son employeur, jusqu'alors entrepreneur prospère, ses entrepôts furent pillés, son bétail abattu. Au XXI^e siècle, les choses se sont heureusement assagies, tout du moins dans notre partie du monde. «*Même s'il est soumis à des variations, l'or reste pour tous une valeur rassurante*, explique Alain Corbani, gestionnaire de fonds et investisseur en mines d'or chez Montbleu Finance. *D'autant qu'entre l'Afrique du Sud, le Burkina Faso, le Brésil, le Canada, les États-Unis ou l'Australie, les mines d'or sont réparties un peu partout dans le monde. Cette dispersion atténue les risques d'approvisionnement et accroît la confiance.*» L'expert rappelle qu'un gisement est déjà rentable à exploiter lorsque la teneur moyenne en or est de seulement un gramme par tonne de roche extraite. Dans les gisements les plus riches, elle peut



Alain Corbani, gestionnaire de fonds et investisseur en mines d'or chez Montbleu Finance.



La mine d'or à ciel ouvert de Super Pit est située près de Kalgoorlie, en Australie.

●●● grimper jusqu'à 5 grammes par tonne. Mais plus il faut creuser profond, plus l'or devient cher à extraire. D'autant que la durée de vie moyenne des mines ne s'élève qu'à une dizaine d'années. En Afrique du Sud et au Nevada, certaines ont pu atteindre une trentaine d'années en grattant parfois les sous-sols jusqu'à des profondeurs de 3 kilomètres. En 2024, 3 000 tonnes d'or au total ont encore été extraites des entrailles de la Terre. À ce marché mondial se sont ajoutées 1 500 tonnes issues du recyclage. Des myriades de bijoux ou d'objets divers sont en effet revendues par des particuliers qui profitent des prix de rachat actuellement élevés. «Les Indiens ont un excellent savoir-faire dans le secteur du recyclage de l'or, rappelle Alain Corbani. La tendance générale du prix de l'or est à la hausse depuis une quinzaine d'années. Mais depuis trois ans, il flambe.» En cause? Tout d'abord

une conjoncture mondiale inquiétante où s'additionnent les conflits russo-ukrainien, indo-pakistanais et ceux du Moyen-Orient. Ensuite, la politique américaine : le président Donald Trump joue au yoyo avec les nerfs des investisseurs et, indirectement, avec la valeur du dollar. «Dès qu'il dit quelque chose d'inquiétant, l'or augmente!», constate François de Lassus, consultant pour le réseau d'agences de vente et d'achat Or en Cash. Enfin, la politique d'achat des banques centrales. Depuis trois ans, celles des pays émergents achètent de l'or sur les marchés à hauteur de plus de 1 000 tonnes par an. «C'est deux fois plus que la moyenne historique. Ces pays sont inquiets de la dette des pays occidentaux et ils tentent de se désolidariser du dollar», décrypté François de Lassus. Aux premières loges pour observer le profil des vendeurs et des acheteurs, le consultant conseille aux détenteurs d'or de continuer à le conserver. Certains spécialistes prédisent en effet que l'once pourrait grimper jusqu'à 4 000 dollars. Il note par ailleurs que l'achat de ce métal précieux, qui se subdivise désormais en lingots de 5 grammes,



François de Lassus, consultant pour le réseau d'agences de vente et d'achat Or en Cash.

L'acheteur d'or est un investisseur au long cours qui achète un peu et régulièrement pour éviter les fluctuations.

Production d'or (en tonnes) extraite chaque année aux États-Unis, en République dominicaine, au Mali, en République démocratique du Congo, en Ouzbékistan, en Russie, en Australie, en Indonésie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

à tarifs plus abordables que ceux des lingots de 12 kg des banques centrales, n'est pas le seul privilège des grandes fortunes. « *Seuls 20 % des acheteurs ont des revenus élevés, 13 % ont des revenus modestes, 17 % sont des employés, 20 % des cadres. Plus étonnant encore : un investisseur sur six a entre 17 et 27 ans ! L'histoire de la thésaurisation de l'or est liée au passé rural de la France. En Inde, les paysans achètent encore de l'or lorsque la moisson a été bonne.* » Pour François de Lassus, un acheteur d'or n'est pas un flambeur ni un acheteur spéculatif, mais un investisseur au long cours qui achète un peu et régulièrement pour éviter les fluctuations. Craignant l'inflation, un tantinet pessimiste, il cherche à diversifier et à sécuriser son patrimoine. « *L'acheteur d'or doit un peu l'oublier et le garder* », caricature le consultant. Les temps changent. La reine égyptienne Hatchepsout ou le roi Theti n'auraient sans doute pas pu imaginer que cette matière toute destinée à Râ, leur dieu Soleil, puisse un jour être abaissée à de si prosaïques considérations...



Dans le Kentucky, Fort Knox, un ancien site militaire, abrite le stock d'or de la Réserve fédérale américaine, le plus important du monde.



L'OR DE LA RÉPUBLIQUE, UN MAGOT BIEN GARDÉ



À Paris, tout cambrioleur qui se respecte a rêvé un jour de s'engouffrer dans les sous-sols de la Banque de France. À 27 mètres de profondeur, une salle de 1 hectare appelée la Souterraine abrite les 2 436 tonnes d'or de l'État français. Il s'agit du cinquième stock le plus important au monde, derrière celui des États-Unis, de l'Allemagne, du Fonds monétaire international et de l'Italie. Ces plus de 230 milliards d'euros en barre, au regard du cours actuel de l'or, s'atteignent après avoir franchi un labyrinthe de couloirs, de portes blindées et de verrous de plusieurs tonnes s'escamotant du mur. C'est encore après avoir traversé une salle enveloppée de béton et d'acier, soutenue par 720 piliers de 2,80 m de haut, que se trouve le magot, prisonnier de chambres fortes et d'armoires métalliques grillagées.

« *Nous pourrions abriter les 180 000 tonnes que représente tout l'or connu du monde* », affirme-t-on à la Banque de France. La Souterraine conserve aussi de l'or étranger. Conçue pour faire office d'abri, elle pourrait accueillir 2 000 personnes en cas de bombardement. Pour l'heure, moins d'une dizaine de personnes sont autorisées à y accéder et nul n'y pénètre jamais seul.

FRANÇOIS PERNOT

“L'or restera encore longtemps une valeur refuge”

L'historien, auteur de “La Fabuleuse histoire de l'or” (éditions Artémis), retrace pour “VSD” l'épopée du métal jaune.

VSD. La majeure partie des civilisations semble avoir eu un attrait pour l'or. Y en a-t-il une qui vous paraît avoir été la plus aboutie et la plus raffinée en matière de traitement et de connaissance de l'or ?

François Pernot. En première position me vient à l'esprit la civilisation égyptienne, qui fut la grande productrice d'or des premiers âges historiques. Dès la IV^e dynastie (vers 2600-2500 ans avant notre ère), cette civilisation était extrêmement avancée en matière de traitement de l'or. Son apogée se situe au temps des pyramides. Bijoux, masques funéraires en or, ornements divers... Les artisans égyptiens savaient déjà créer des chefs-d'œuvre d'un grand raffinement. Certains ont traversé les siècles et sont exposés aujourd'hui dans des musées. Je pense ensuite aux Incas, pour lesquels l'or était aussi très important et intimement lié à la religion. Adorateurs du soleil, ils voyaient en l'or sa plus proche repré-

sentation sur terre. C'était également le cas chez les Aztèques. Mais pour ces derniers, quand ils faisaient la guerre contre les peuples voisins, il s'agissait plutôt de faire des prisonniers pour leurs sacrifices humains et moins de chercher à s'emparer de richesses. Les civilisations de Mésopotamie – les Sumériens, Babyloniens et Assyriens – étaient également expertes dans le travail de l'or.

A-t-il existé des civilisations qui, bien qu'ayant connaissance de l'or, ne l'ont pas pris en compte, voire l'ont méprisé ?

Le terme « mépriser » n'est peut-être pas adapté. Mais il est vrai que, dans l'histoire, certaines tribus africaines lui ont accordé une moindre importance pour privilégier d'autres richesses dans leurs échanges commerciaux comme le fer, plus utile pour faire des outils ou des armes, ou encore le sel. Par ailleurs, dans certaines communautés insulaires du Pacifique, l'économie était basée



non pas sur l'or, mais sur le troc ou sur d'autres types de monnaies, comme des coquillages ou des plumes d'oiseaux, dont la rareté faisait la valeur.

L'or a-t-il déjà été pris en considération par des civilisations comme autre chose qu'un symbole de gloire et de richesse, et utilisé à d'autres fins que financières ?

Pour les Égyptiens ou les Incas, l'or était avant tout lié à la religion. Mais les Égyptiens l'ont également utilisé comme remède médicinal à ingurgiter avec cette idée que, puisque c'était un métal noble, il devait forcément avoir des propriétés curatives... Aujourd'hui, comme la durabilité de l'or est exceptionnelle, puisqu'il ne ternit pas, qu'il résiste à la corrosion et que c'est un excellent conducteur, il est utilisé dans les secteurs de l'électronique et de l'aérospatiale, mais également dans la médecine.

“Les Égyptiens étaient très avancés en matière de traitement de l'or, que ce soit dans un but artisanal ou... médicinal.”



Aux États-Unis, la ruée vers l'or entraîna des migrations massives.

Quelles sont les plus grandes tragédies qui se sont déroulées à cause de l'or ?

Il y en a beaucoup, c'est la face sombre de l'histoire de l'or... C'est parce qu'ils étaient motivés par la soif de l'or que les Conquistadors espagnols, Cortes en tête, ont anéanti l'empire aztèque. La ruée vers l'or en Californie a également conduit à déplacer et décimer des peuples autochtones. L'exploitation de mines d'or en Amérique, pendant la période moderne, a conduit à l'exploitation massive d'esclaves. Historiquement, la quête effrénée de l'or a mené à violences et des souffrances hu-

Vers des pratiques d'extraction plus éthiques et écoresponsables ?

maines. Et elle a souvent entraîné des conflits.

Quel avenir imaginez-vous pour l'or ?

Économiquement, j'imagine volontiers que l'or demeurera encore longtemps une valeur refuge, notamment en période d'incertitude économique et de volatilité des marchés financiers. Par ailleurs, il n'y a pas de raison pour qu'il ne reste pas une matière appréciée des

joailliers et que ses excellentes propriétés en matière de conductivité et de résistance à la corrosion ne lui vaillent pas d'être toujours largement utilisé dans différentes applications technologiques. Peut-être également les sociétés du XXI^e siècle vont-elles réclamer des comptes à l'or en exigeant que l'industrie de l'extraction de l'or réponde à des garanties éthiques sur sa provenance et adopte des pratiques plus écoresponsables.

QUAND L'OR A RÉPONSE À TOUT



Dans son livre *Histoire de l'or*, daté de 1974, René Sédillot rappelait qu'avec une once d'or fondu, il était possible de recouvrir une surface de 30 mètres carrés. Allongée en fil, cette même once pourrait s'étendre sur près de 90 kilomètres. L'historien relate également que Pline prétendait que les applications d'or guérissaient des ulcères. Pour l'alchimiste Geber (XIII^e siècle), l'or guérissait de la lèpre. Marie de Médicis usait d'une concoction d'or potable pour lutter contre le mal de dents. En 1540, le médecin parisien Antoine Lecoq proposait dans son traité des maladies vénériennes des pilules à base d'or, de mercure et de farine de froment...

KAYAK EXTRÊME

Nouria Newman, princesse des rivières

À 33 ans, la native de Chambéry s'est affirmée comme une des meilleures de la discipline. Une battante qui dévale les rivières les plus puissantes au monde.

Par **Antoine Grenapin**





Nouria lancée sur l'Indus,
dans l'Himalaya, entre Inde et Pakistan,
un des fleuves les plus puissants
et les plus impressionnantes au monde.



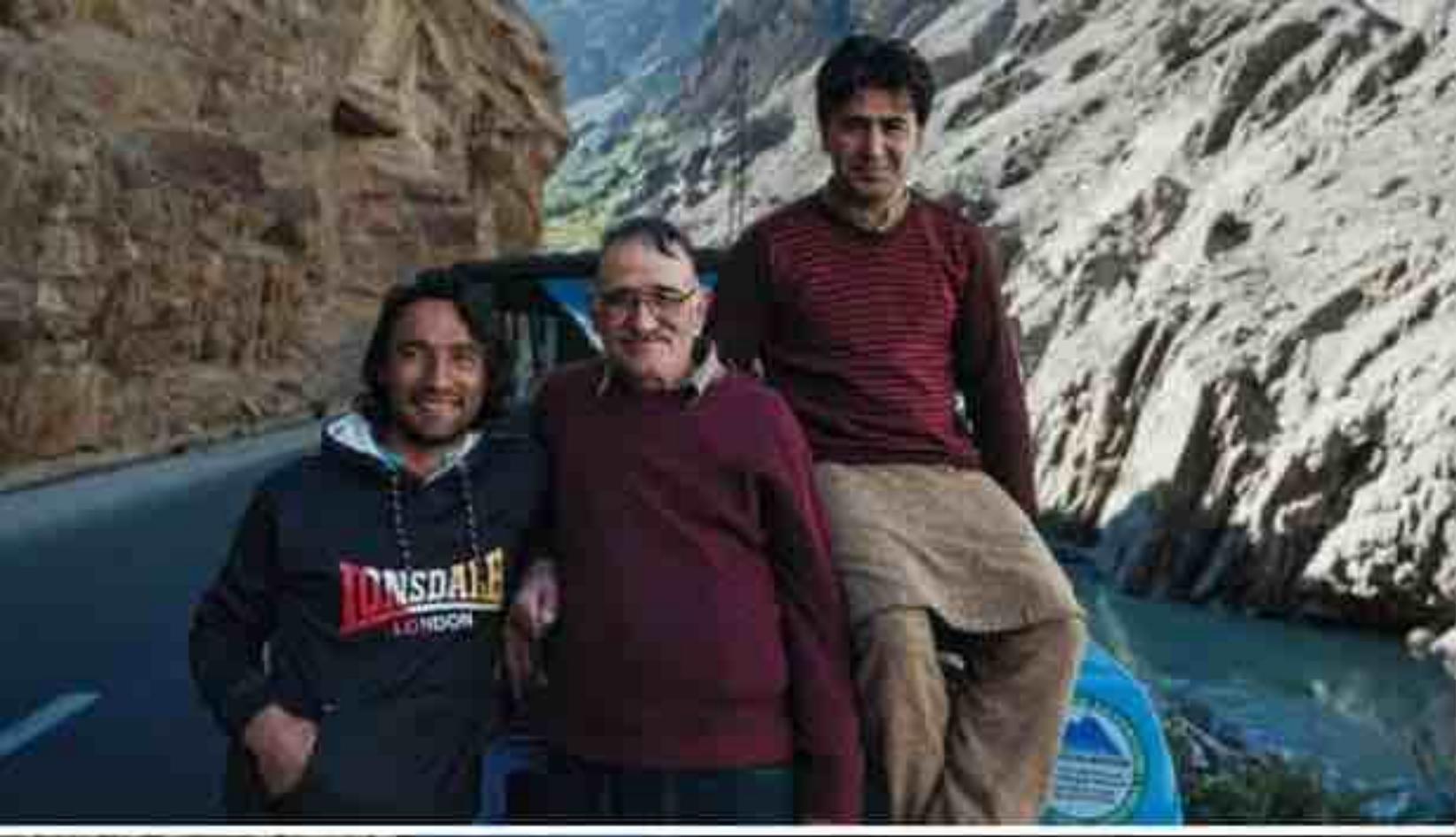
LE COUP DE CŒUR D'ALEXANDRE DEBANNE

“Elle assume une part de risque”

« Je trouve remarquable l'approche de Nouria, le fait qu'elle ait choisi, après avoir brillé en compétition, une voie plus apaisée et plus personnelle. Elle a mis à profit son expérience et ses connaissances pour pratiquer ensuite dans des conditions bien plus extrêmes. J'aime aussi cette idée que rien n'aurait été possible sans son équipe, sa bande. C'est une vraie aventure : tenter quelque chose en assumant une part de risque. »

Photo : ZBGO

Ce sont des forces de la nature, des monstres d'une puissance indomptables. Des millions de mètres cubes d'eau formés par des glaciers qui culminent à plus de 8 000 mètres d'altitude. Ils trouvent leur source tout là-haut avant de traverser le Tibet, l'Himalaya, l'Inde et le Pakistan. Les alpinistes regardent depuis des générations ces sommets qui défient le ciel. Un peu plus bas, les kayakistes les plus renommés y trouvent aussi leur exutoire. « *L'Indus, c'est notre sommet de 8 000 mètres à nous.* » C'est ce qu'assure Nouria Newman en préambule d'un film intitulé *Big Water Theory*, récemment sélectionné et diffusé au festival Montagne en Scène. Le documentaire est consacré à sa quête : traverser les parties les plus spectaculaires de l'Indus, la « *plus grosse eau vive de toute notre vie* ». ■■■



Grâce au soutien sans faille de son équipe (Mael, Jules et un guide local), Nouria a pu dompter la fureur des flots himalayens.



●●● En slalom, dans le gratin mondial

Il faut imaginer ces géants d'eau encadrés par d'austères falaises de roches grisâtres. En contrebas, petits points colorés, le kayak rouge de Nouria et celui de ses deux compères de voyage, Jules et Mael. Avant de dévaler ces rivières déchaînées et profiter de leur puissance, arrêt sur images. Nouria a pris le temps de revenir sur son parcours au cours d'un long entretien avec VSD. Elle a le tutoiement facile, la voix claire au timbre doux. Elle parle de son destin comme d'une évidence.

À Val-d'Isère où elle a grandi, le kayak est un sport qui est souvent proposé, son père en faisait, elle débute « à 5 ou 6 ans » dans le club de Bourg-Saint-Maurice, même si le bateau n'était pas vraiment adapté à sa morphologie. « Ce que j'ai aimé, c'était voguer sur le lac avec les copains. C'était déjà un peu fou, on partait à l'aventure. » Nouria y dispute ses premières compétitions

et assure que ce qu'elle préférait, « c'était d'aller au camping sans les parents, de dormir sous la tente, de faire des tours de vaisselle ». Dans le même temps, la kayakiste performe en slalom, monte les échelons et s'offre les portes des plus grandes compétitions au monde. Vice-championne du monde de slalom par équipe et vice-championne d'Europe chez les juniors, vice-championne du monde individuel chez les seniors : Nouria fait partie du gratin mondial. Sauf que les résultats ne disent pas tout.

“En rivière, beaucoup de liberté et de plaisir”

« J'avais du mal avec le circuit. C'était très compétitif au sein de l'équipe, l'ambiance était parfois compliquée et j'avais du mal avec ça. » Une blessure à l'épaule, en 2014, accentue son malaise quelques semaines avant des championnats du monde aux États-Unis. Elle dé-

cide de prendre une décision radicale : s'envoler pour le Canada afin de « trouver quelque chose où j'allais me faire plaisir ».

Ce sera la Colombie-Britannique, une expédition sur la Stikine, une rivière de référence pour les kayakistes. « C'était ma première expédition sur une rivière engagée. » Avec un petit groupe d'amis, dont Jules avec qui elle a commencé le kayak des années plus tôt. Nouria trouve dans cette aventure un exutoire bienvenu. « Ce que j'aime, c'est que nous dépendons les uns des autres, on s'entraide, on se soutient. Ça crée une confiance très forte et des liens d'amitié. »

“D'une vie cadée à une vie où tout est possible”

Elle goûte aussi à une nouvelle liberté. Le calendrier n'est plus dicté par les compétitions, les stages, les entraînements et imposé par des instances fédérales. Désormais, Nouria

choisit. Les rivières sur lesquelles elle souhaite naviguer, l'équipe qui l'accompagne, la logistique, les hôtels... «*Je suis passée d'une vie cadrée de A à Z à une autre où tout est possible.*» La kayakiste parle de liberté pour tout, même pour l'organisation de son quotidien, elle qui aime tant «*la mise en place d'un projet*». Il faut penser à tout, veiller à la gestion de sa petite entreprise, s'occuper de la comptabilité, des assurances...

Afin de s'assurer des revenus, elle travaille sur la production de films comme celui tourné sur l'Indus par le réalisateur Émile Dominé.

Son film, dans le décor austère et majestueux du fleuve pakistanaïs, est le meilleur résumé de la quête qui anime Nouria mais aussi de son approche méthodique et réfléchie. «*On ne s'y jette pas n'importe quand! Le plus gros travail est fait avec la tête, pas avec les muscles. Le débit est tellement fort qu'on n'arrive pas à être pile là où on veut. Les vagues peuvent se casser devant, derrière, sous nous... Alors on analyse, on a notre plan B, C, on tente de minimiser le risque.*»

Un fleuve, un "méga problème à résoudre"

Nouria ne chasse pas la peur, bien au contraire. «*Moi j'ai tout le temps peur mais je vois ça comme un outil. Ça me permet de rester concentrée, de prendre de bonnes décisions, d'être pragmatique, de rationaliser, de savoir ce que je dois faire pour rester en vie. Sans peur, je ne serais plus là!*» Chez Nouria, chaque pas-

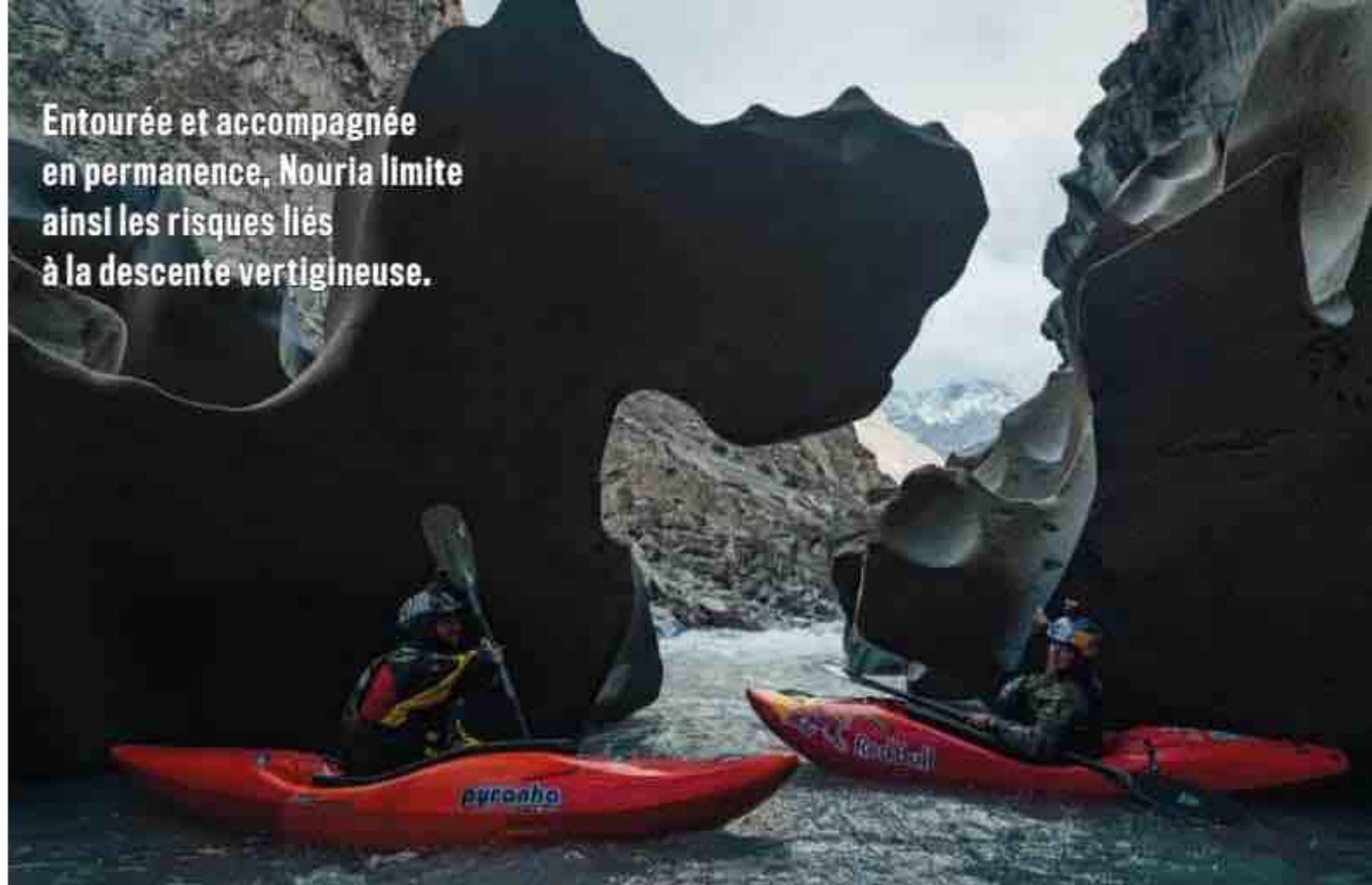
sage en eaux vives, même les plus périlleux, se transforme en «*méga-problème à résoudre*». «*Si tu te rates, tu peux passer radicalement de "je me suis tapé le coude contre un caillou" à "je suis restée coincée et je me suis noyée"*».

C'est donc avec un sang-froid et une maîtrise incroyables que Nouria a dévalé des portions entières de l'Indus, de celles que les meilleurs kayakistes ne sont pas toujours parvenus à passer. Dans ce no man's land austère, sans âme qui vive ni végétation, chaque réussite est appréciée à sa juste valeur. Il n'y a que Nouria, ses compères d'infortune et ce fleuve impétueux. «*Ce qui m'a le plus marquée? La force de l'Indus et notre incroyable cohésion de groupe.*»

"Aux premières loges de la fragilité de l'environnement"

Des sensations fortes qui donnent forcément envie de nouvelles aventures. Plus récemment, Nouria s'est rendue en Colombie, a dévalé la rivière Caqueta avec Jules et Maël puis le Samana où se disputaient

Entourée et accompagnée en permanence, Nouria limite ainsi les risques liés à la descente vertigineuse.



les championnats du monde de kayak enduro. Un événement qui s'attache surtout, au-delà de la dimension sportive, à sensibiliser à la préservation des rivières. «*On évolue dans des milieux incroyables et on est aux premières loges pour constater la fragilité de l'environnement*», confie Nouria.

Elle évoque les saisons qui raccourcissent dans les Alpes, le changement climatique, la pollution, la virulence des crues. Pourtant, la kayakiste ne veut pas donner la sensation d'être hypocrite : «*Mon métier implique une empreinte carbone conséquente avec mes voyages, le fait que le kayak soit en plastique... J'ai ma part de responsabilité, je sais que je fais davantage partie du problème que de la solution.*» Elle assure «*faire des compromis ailleurs*» et ne veut surtout pas donner de leçon. Ainsi vogue Nouria, touchante par sa franchise à terre et sa détermination sur les rivières. Et ceux qui ont visionné le film consacré à son expédition n'ont qu'une hâte : découvrir ses prochaines aventures!

Nouria a dévalé l'Indus, l'Himalaya des kayakistes, un no man's land austère, sans âme qui vive ni végétation.

Ça s'est passé en... juillet

10 juillet 1947

L'EXODUS OUVRE LA VOIE VERS LA TERRE PROMISE

Le 10 juillet 1947, un vieux bateau panaméen baptisé *President Warfield* appareille du port languedocien de Sète avec à son bord 4 551 juifs d'Europe centrale, tous rescapés des camps de la mort, de nationalités très variées et dotés de passeports en règle. Ce vieux rafiot, conçu à l'origine pour dix fois moins de passagers, a été affrété par l'organisation juive clandestine Haganah pour acheminer ces survivants vers la terre promise, la Palestine alors sous protectorat britannique. Cette expédition achève de convaincre l'opinion publique et les décideurs politiques internationaux de créer un État d'Israël.

En pleine Méditerranée, après s'être éloigné des côtes françaises, le navire change de nom et devient l'*Exodus 47* – en version anglaise. Une référence au deuxième livre de la Torah qui raconte justement la libération du peuple juif



L'Exodus appareille à Sète, sous la surveillance de la marine britannique.

d'Egypte et le début de son voyage vers la terre promise. L'histoire est en marche. Le navire hisse aussi un pavillon frappé à l'étoile de David et vogue bel et bien vers la Palestine, surveillé et suivi de près par la marine britannique. En effet, les Anglais

ne comptent pas le laisser débarquer sur la côte d'Erez au nord de la bande de Gaza. Depuis la fin de la guerre, de nombreux bateaux ont déjà été interceptés pour empêcher ce qui constitue pour les Anglais une « immigration illégale ». L'*Exodus* ne

ET AUSSI...

02/07/1964

Signature du Civil Rights Act

Ce fut la première étape de la conquête des droits des Noirs aux États-Unis, avec cette signature par le président **Lyndon**



Johnson du Civil Right

Act – loi sur les droits civils – aux côtés de Martin Luther King. Un an plus tard, le Voting Rights Act ouvre aux Noirs américains le chemin des urnes.

11/07/711

La conquête de l'Espagne

À cette date, Rodrigue, roi des Wisigoths d'Espagne, est repoussé



par le chef omeyyade

Tarik Ibn Ziyah

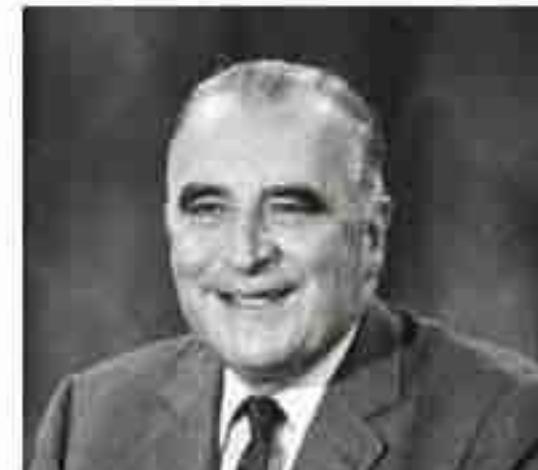
qui avait pénétré quelques jours plus tôt dans la péninsule ibérique avec une petite armée de musulmans, par le détroit de Gibraltar. Le rocher en question

portera d'ailleurs pendant de longues décennies le nom de Tarik.

13/07/1965

Émancipation des femmes mariées

C'est grâce au Premier ministre **Georges Pompidou** que les femmes mariées françaises ont retrouvé cette année-là l'autonomie financière



dont le Code Napoléon les avait privées. Une fois mariées, celles-ci n'avaient en effet plus eu le droit d'ouvrir un compte, de signer un chèque ou même d'acquérir une maison.

NAISSANCE EXPLOSIVE DU BIKINI

Le 5 juillet 1946, c'est au bord de la piscine Molitor, à Paris, que le public découvre avec ravissement ou indignation un maillot de bain féminin « plus petit que le maillot de bain le plus petit au monde », selon le slogan de son créateur, un ingénieur automobile Louis Réard. Ces morceaux de tissu découpés en triangle qui laissent apparaître le ventre et surtout le nombril de la jeune femme qui le porte avec un large sourire font l'effet d'une bombe. C'est d'ailleurs en référence à celle qui avait explosé quelques semaines plus tôt dans les îles Bikini – un archi-



Michèle Bernardini présente le bikini.

pel des îles Marshall où les Américains se livraient à des essais nucléaires – que l'objet du délit avait ainsi été humoristiquement baptisé.

Scandaleuse pour l'époque, la petite chose avait été rejetée par les mannequins professionnels qui craignaient pour leur réputation si elles osaient porter le bikini de l'ingénieur au bord de la piscine du XVI^e arrondissement. Ce fut donc une danseuse du Casino de Paris, la ravissante Micheline Bernardini, qui accepta d'enfiler le « tout petit petit bikini » afin de révéler la tenue révolutionnaire de la femme libérée à la presse internationale conviée en masse.

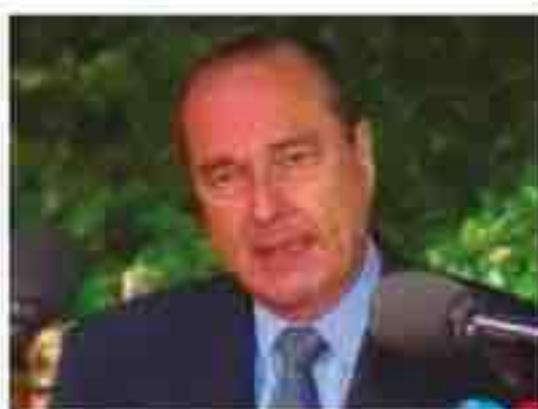
fera pas exception et les Britanniques comptent bien en faire un exemple afin de décourager cette immigration juive vers la Palestine. Le navire est alors arraisonné en vue des côtes palestiniennes par la marine de Sa Majesté. Deux passagers et un membre d'équipage sont tués lors de cette opération musclée. Mais l'*Exodus* arrive tout de même le 18 juillet au port de Haïfa qui a été bouclé pour l'occasion. Tous les passagers sont violemment extraits du bateau pour être entassés dans trois embarcations « cages » – ou bateaux-prison prévus à cette occasion – afin d'être renvoyés manu militari vers Europe.

Le 2 août, dans des conditions sanitaires exécrables, les embarcations grillagées accostent ainsi à Port-de-Bouc, à proximité de Marseille. Sur place, les autorités françaises refusent de les faire débarquer de force, comme le souhaitaient les Britanniques. La plupart des passagers – excepté des personnes âgées ou malades – décident de rester sur les bateaux et d'entamer une grève de la faim, même si la France leur offre l'asile politique. La situation s'enlisera car les voyageurs ne céderont pas. L'émotion est immense dans les médias du monde entier, l'affaire fait la une des journaux. Au bout de trois semaines, les

Britanniques décident d'envoyer les trois bateaux vers Hambourg, en Allemagne, dans leur zone d'occupation. Les 8 et 9 septembre, l'histoire semble se répéter de manière ô combien sordide puisque ces milliers de Juifs rescapés des camps se retrouvent de nouveau parqués en Allemagne dans des « camps de personnes déplacées ». Il s'ensuivra des révoltes et des grèves de la faim dans les différents sites, dont la plupart des « Exodusiens » vont s'extraire au fil des mois.

Ce terrible périple achève de convaincre les Occidentaux d'accepter la création d'un État d'Israël, six mois plus tard.

16/07/1995
La rafle du Vél d'Hiv
53 ans après la rafle du Vél d'Hiv, lors de laquelle 7 000 policiers et gendarmes arrêtèrent 13 000 juifs, dont 4 000 enfants, le président Jacques Chirac, reconnaît officiellement la responsabilité de la France – et plus exactement celle de la France de Vichy – dans ces « heures noires (qui) souillent à jamais notre histoire ».



19/07/1799
La Pierre de Rosette
C'est lors de travaux dans la citadelle de la ville de Rosette, dans le delta



du Nil, que fut découverte cette stèle par les équipes françaises chargées de remettre en état la citadelle. Elle comportait un même texte écrit sous trois formes

– hiéroglyphes, démotique et alphabet grec – ce qui permit au jeune Jean-François Champollion de déchiffrer enfin les mystérieux hiéroglyphes.

et l'astronaute Neil Armstrong annonce : « Houston, ici la base de la Tranquillité. L'Aigle a atterri. » Il débarque, suivi d'Edwin « Buzz » Aldrin, tandis que Michaël Collins poursuit le tour de la Lune.



20/07/1969
Objectif Lune
L'étrange module lunaire Eagle de la mission Apollo XI se pose sur la Lune, dans la « mer de la Tranquillité ».

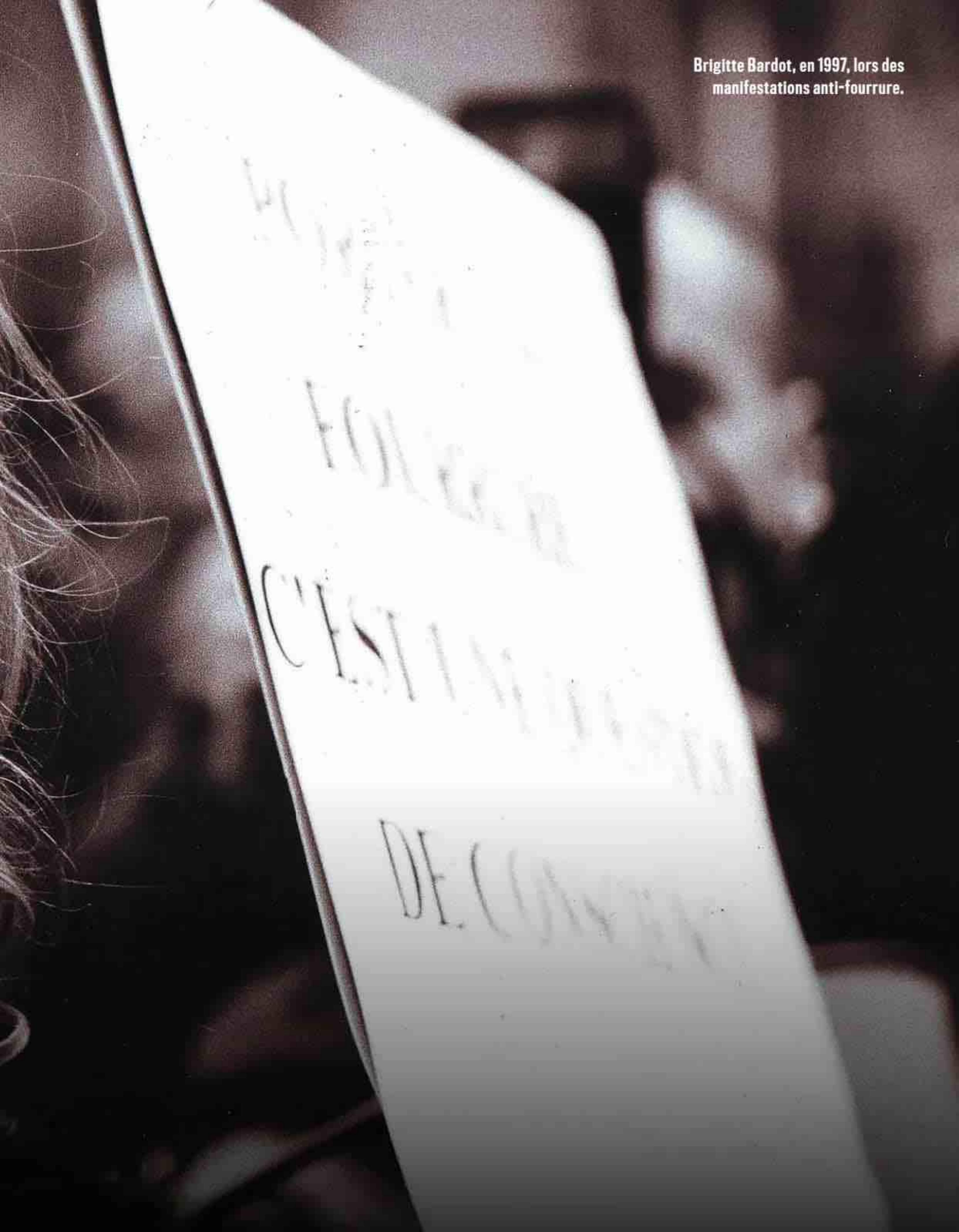
 VSDPhotographe
DU MOIS

A close-up, moody photograph of a woman's face. Her eyes are closed or heavily shadowed, and her mouth is slightly open, revealing her teeth. Her hair is dark and appears to be blowing in the wind. The lighting is dramatic, with strong highlights and shadows.

OLIVIER DUMONTEIL **L'œil inné**

À travers ses clichés vibrants, il cherche moins l'image parfaite que la justesse d'un moment. Rencontre avec un homme qui voit plus qu'il ne regarde...

Par Nadège Laurens



Brigitte Bardot, en 1997, lors des manifestations anti-fourrure.

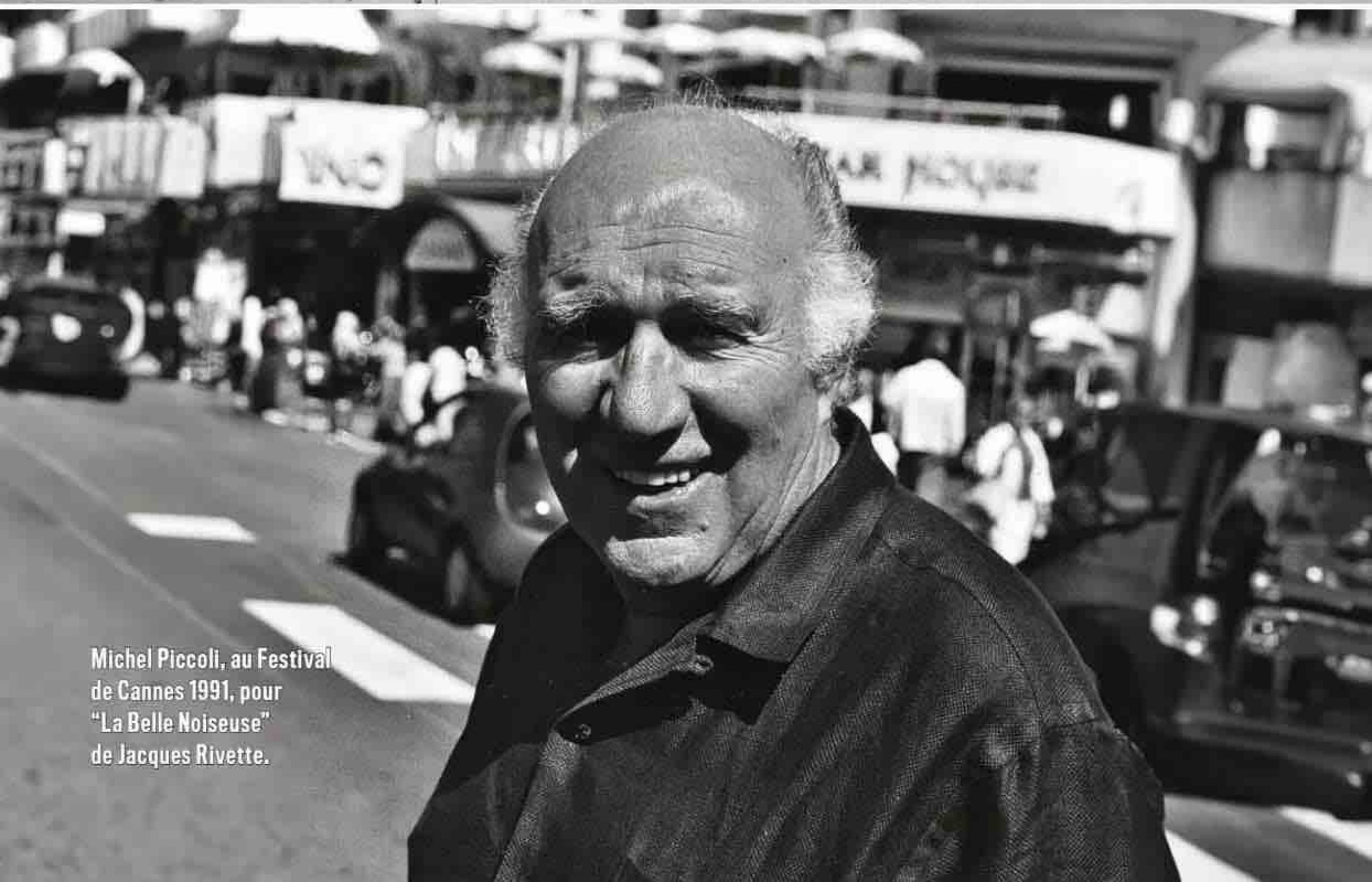


Jean-Claude Gaudin,
en 2001, à l'Open 13
de tennis à Marseille.



Charlotte, une amie mannequin
photographiée en argentique
en 1990.

**Didier Deschamps, Robert Pirès,
Zizou et Christophe Dugarry lors
de la parade des champions du monde,
en 1998, sur la Canebière à Marseille.**



**Michel Piccoli, au Festival
de Cannes 1991, pour
"La Belle Noiseuse"
de Jacques Rivette.**



Coluche avec Gaston Defferre, en 1985
au Club Pernod, pour l'ouverture
des Restos du Cœur.



"Les Amoureux de Nîmes",
série animée inspirée
de sa dernière exposition :
Variations sur un t'Aime.

"Ce que j'essaye de donner, c'est un regard vrai."

Depuis l'enfance, Olivier Dumonteil capte les visages, les corps, les silences... Peu importe le nom, seule l'âme compte. Son style plaît : brut, humain, sans retouches ni faux-semblants. Son œil accroche les vrais visages. Son humilité fait le reste. Il n'y a pas d'histoire toute faite, pas de légende dorée. Juste un geste hérité, naturel. «*Mon père avait un magasin photo à Marseille, quartier Vauban. J'y allais, je manipulais les appareils, je déclenchais. C'était là, en moi.*» Il essaye de trouver le mot juste. «*Une passion? Non. Une passion, c'est quand tu fais des maquettes ou que tu vas à la pêche.*» Il cherchait mieux. Il finit par lâcher «inné». Et c'est peut-être ça, quelque chose d'inscrit dans l'ADN.

Les vacances à Cannes, chez sa grand-mère, avaient des airs de cinéma. Amie de Tino Rossi, de Charles Vanel ou encore d'Henri Salvador qu'il eut comme nounou l'espace de quelques jours – une anecdote qu'il raconte sans emphase, mais avec cette lueur dans les yeux propres aux souvenirs enchantés. «*J'ai grandi entouré de visages connus, d'illustres présences...*» Ce terreau singulier, baigné d'histoires et d'éclats de voix célèbres, a nourri très tôt son imaginaire. «*J'ai été élevé dans un environnement de création. Tout me portait à regarder autrement.*» Le Marseille des années 1980, Olivier l'a sillonné, appareil en bandoulière. Mais pour vivre de

la photo, il faut bouger. Il prend la route, cap sur Paris. Là-haut, tout est plus dur, plus rapide, plus froid. Mais il s'accroche grâce à Raoul Coutard, son père spirituel. Un reportage sur les pitbulls, le voilà lancé! Montrouge, quinze jours de terrain, son accent marseillais comme sésame. «*J'avais l'accent qui chantait, ça les faisait marrer.*» Il a envoyé les clichés à *Paris-Match*. Pas assez sanglant, lui a-t-on dit. Et puis un jour, le téléphone sonne : une loi sur les muselières vient d'être votée. *Paris-Match* diffuse le reportage, une sacrée visibilité. Ayant appris par un ami que Brigitte Bardot s'apprête à manifester contre la fourrure, il se pointe. Il la photographie (*double page d'ouverture de ce sujet, NDLR*). Six mois plus tard, le téléphone a sonné à nouveau. C'est Brigitte. «*Elle m'a dit merci. Elle avait été touchée. Puis elle m'a parlé de Paco Rabanne, mis en lien avec lui, qui a adoré mes images. Il les a utilisées. Et ça m'a ouvert d'autres portes.*» Il le dit souvent : «*Il faut provoquer la chance. Faut aller voir les gens. Faut tendre la main. Parce que la photo, c'est un métier silencieux, mais c'est un métier de contact. Tu ne peux pas faire sans les gens.*»

Chirac arrive au Bourget. Olivier se place devant tout le monde. Les gardes le poussent, les photographes râlent. Chirac arrête tout : «*Laissez-le tranquille!*» C'est tout ça, Olivier. Un homme qu'on laisse passer. Qui inspire confiance. Il ne vole pas l'instant, il l'accompagne. Parmi ses plus belles

rencontres : Nougaro. Il voulait une dédicace pour son père. Il a frappé à la loge. Nougaro buvait du vin rouge à la bouteille, en peignoir. «*Il m'a dit d'entrer. On s'est raconté nos vies. Il a dit : "Au moins toi, tu penses à ton père. Mon fils, il ne pense jamais à moi." J'ai vécu un moment dingue.*» La technique ? Elle est là, bien sûr. Mais ce n'est pas ça qui compte. «*Je déclenche au ressenti. C'est viscéral. Je ne sais pas trop comment expliquer... Je suis guidé. Je sens que c'est le moment.*»

Le monde de la presse se transforme. Il se retire. Trop d'images, trop de vitesse. «*Aujourd'hui, on veut du choc, du trash, de l'immédiat. Moi, j'ai besoin de lenteur. De silence. De vibration.*» Il vient de finaliser ses clichés pour sa prochaine expo *Variations sur un t'Aime*. Selon l'artiste, les gens sont en manque d'amour. Ils ont besoin d'être vus. D'être reconnus. Un truc démesuré. «*Ce n'est pas des likes qu'ils veulent, plutôt un regard vrai. C'est cela que j'essaye de donner.*» Jamais à court d'inspiration, il a une foultitude d'idées, fruits de ses observations quasi anthropologiques. «*Les gens dans les ascenseurs. C'est toujours tendu un ascenseur, il y a un truc. Ou les gares, les aéroports. Des lieux moches, mais pleins d'émotions.*» Des séparations, des retrouvailles. De la poésie brute. Olivier a encore foi en la nature humaine. Il cherche la douceur, l'élegance. Il ne se contente pas de photographe. Il tend la main. «*Une bonne photo, c'est celle qui fait du bien.*»

Olivier Dumonteil

- 1966.** Naissance à Marseille, le 11 novembre.
1985. Il débute comme photojournaliste pour *Prestige Magazine*, à Aix-en-Provence.
1997-1999. Installé à Paris, il réalise un reportage sur les pitbulls. Il collabore à *Paris-Match*, *Le Parisien*, *L'Événement du Jeudi* et *Entrevue*.
Années 2000. De retour entre Marseille et Cannes, il ouvre un restaurant et un magasin de décoration.
2016. Première expo avec la série *Reflets*.
2018-2021. Réalise un projet caritatif autour des femmes atteintes d'un cancer, en collaboration avec l'association Histoire de Filles de Nathalie Rigel, à l'Angélus.

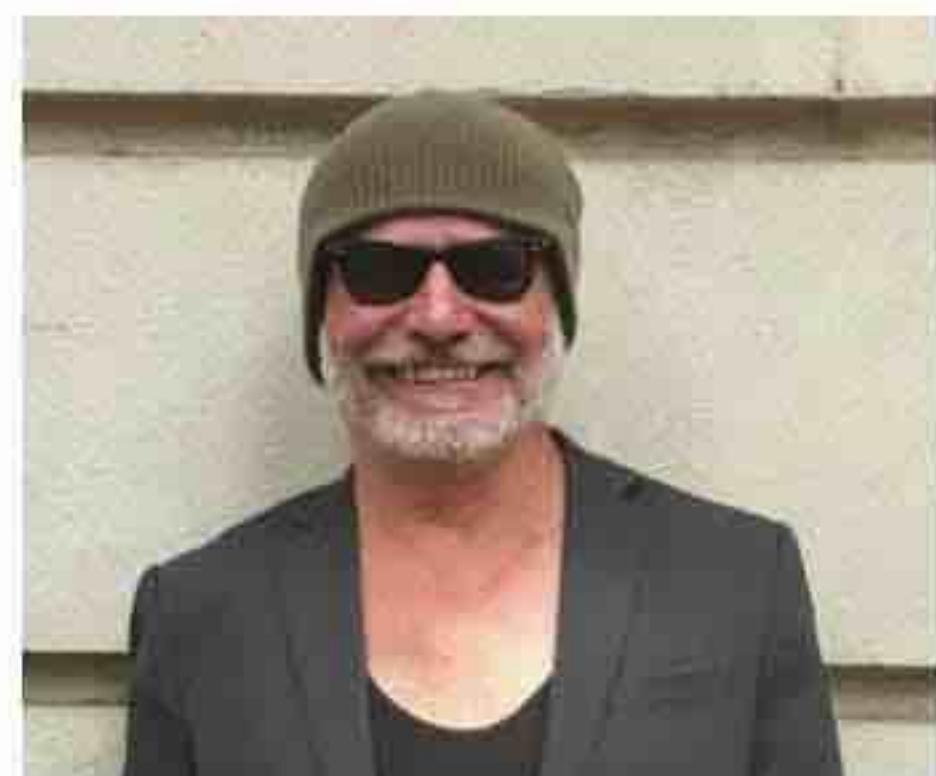


Photo : N.D.



Les victimes : Céline Jourdan et Richard Roman

Didier Gentil

26 JUILLET 1988

Présumé coupable

Un infanticide atroce et c'est la justice qui déraille en ne préservant pas la présomption d'innocence d'un suspect. Quand l'affaire Céline Jourdan se transforme en affaire Richard Roman.

C'est l'histoire d'un crime ignoble, suivi d'un désastre judiciaire et humain. Le 26 juillet 1988, à la fin d'une belle journée d'été, une petite fille de 7 ans, Céline, est violée puis assassinée près d'un torrent à quelques centaines de mètres du village de La Motte-du-Caire, dans des Alpes-de-Haute-Provence. C'est la fille de Gilbert Jourdan, un homme de 30 ans qui tient le Café de la Poste, l'unique café-tabac du coin, planté devant la fontaine. Vingt ans plus tard, le 23 juin 2008, Richard Roman, âgé de 49 ans, est re-

trouvé mort dans son appartement d'Annecy après avoir avalé un mélange de médicaments et de drogues. Pendant quatre ans, il avait été présenté comme l'un des deux « monstres » coupables de cet infanticide, avant d'être innocenté par la justice. Mais le mal était fait. Il restait, pour la famille et d'autres, un criminel.

Acte I : une affaire rondement résolue

Quand Gilbert veut faire dîner sa fille Céline, il ne la trouve pas. Pourtant, la petite-fille joyeuse aux cheveux courts qui a rejoint son père pour les vacances jouait jusqu'alors devant le café. Tout le village se mobilise, la sirène sonne même pour avertir les habitants que quelque chose ne va pas. Les gendarmes sont prévenus et tous la recherchent jusqu'à 1 h 30 du matin. Rien. Toutefois, une personne attire leur attention. Il s'agit d'un jeune homme de 24 ans, Didier Gentil, un peu paumé, qui traîne dans le coin depuis quelques semaines et qui a été

aperçu en fin de journée dans le village tenant Céline par la main. Lors de l'interrogatoire, il avoue assez rapidement avoir violé la petite fille. Des traces de sang sont identifiées sur ses sous-vêtements. Mais s'il reconnaît le viol, c'est son ami Richard Roman – celui qui l'héberge – qu'il accuse de l'avoir tuée. Roman est à son tour placé en garde à vue.

Les recherches se poursuivent et le lendemain, le corps de Céline est retrouvé, maladroitement camouflé sur la berge du torrent du Grand Vallon. Après plus de quinze heures en garde à vue, Richard Roman finit par avouer le viol et le crime de la fillette. Le 28 juillet, l'affaire est bouclée. Les deux hommes sont alors incarcérés aux Baumettes à Marseille. Mais voilà, dès le lendemain, alors qu'il est entendu par le juge d'instruction, Richard Roman se rétracte. Il n'a ni violé, ni tué Céline, il n'était pas avec Didier Gentil. Il dit avoir avoué, pressé par les gendarmes qui lui auraient dicté ce qu'il devait dire...

Trop tard, il est désigné avec Gentil comme l'un des deux « monstres ». La France se déchaîne, les journaux avec. L'affaire du Petit Grégory, qui date de quatre ans à peine, est encore bien présente dans les esprits. Ces deux-là vont payer pour tous les meurtres



Didier Gentil est arrêté le 27 juillet 1988.

d'enfants. Et la peine de mort, abolie 7 ans plus tôt, revient violemment sur le devant de la scène. Tant pis si Roman clame son innocence.

Acte II : la contre-enquête d'un journaliste

Juillet 1989, un an après le meurtre, c'est un journaliste de *L'Événement du jeudi*, Lionel Duroy, qui va faire basculer les choses. Sans doute éccœuré par ce déchaînement de haine tant de la part de la presse que de l'opinion publique, il se lance seul dans une contre-enquête. Sur place, il interroge tous les témoins, reprend l'enchaînement des faits minute par minute, emprunte les itinéraires qu'auraient pris les meurtriers et arrive à une conclusion sans appel : Richard Roman n'était pas là à l'heure dite, il est donc innocent. « Assez vite, raconte Lionel Duroy, je me suis rendu compte que les témoins avaient modifié, au fil de l'enquête, l'heure à laquelle ils disaient avoir vu Richard Roman parce qu'ils étaient convaincus de sa culpabilité. Mais si on reprenait les horaires donnés lors des premiers recueils de témoignages, il est évident que Roman n'était pas sur place à l'heure dite. » Le 6 juillet 1989, *L'Événement du jeudi* publie sa longue enquête. C'est un véritable coup de tonnerre. L'affaire Céline Jourdan se transforme alors en « affaire Roman ».

Mais si Roman n'est pas coupable, d'où vient ce déchaînement d'accusation ? « Richard Roman est un coupable idéal, expliquait son avocat Me Henri Leclerc dans une interview télévisée. C'est sa marginalité qui le désigne. Qu'est-ce que c'est que cet ingénieur agronome qui va éléver des chèvres dans un petit village des Alpes-de-Haute-Provence, un gars qui fume des joints, qui est plus ou moins homosexuel et qui se balade pieds nus avec son âne ? » Au village, on l'appelle « L'Indien » parce qu'il a les cheveux longs, vit dans un tipi et porte souvent un pagne. Il exaspérait les gendarmes, lui qui roulait dans sa vieille 403 sans



Les deux accusés lors de leur procès, à la cour d'assises de Grenoble en novembre 1992.

Un témoin affirme que les gendarmes l'avaient forcé à modifier son témoignage initial pour "ne pas aider ce salaud".

plaqué d'immatriculation. Pire, c'est le fils d'une bonne famille parisienne, né d'un père militaire et d'une mère infirmière, un type étrange qui accueille tous les malheureux de la terre chez lui, comme Gentil d'ailleurs... « Richard était un coupable plus adapté à la souffrance des parents, analyse Lionel Duroy, parce que lui au moins méritait une punition. Alors que quand on voit Didier Gentil, on se dit : "Pourquoi punir ce pauvre type simplet, enfant de la DDASS, balloté toute sa jeunesse entre différentes familles d'accueil, pratiquement incapable d'aligner trois phrases cohérentes ?" »

Plusieurs juges se succèdent lors de l'instruction mais Roman reste toujours présumé coupable. Jusqu'à l'arrivée, en 1990, du juge Yves Bonnet. Celui-ci reprend

l'affaire depuis le début et repasse au crible les témoignages, les observations sur les lieux, le travail des chiens lors des recherches, les horaires... Le 22 octobre 1990, il convoque la famille de Céline et leur apprend qu'il prononce un non-lieu à l'égard de Richard Roman car « aucune charge suffisante ne corrobore sa culpabilité », déclare-t-il. Après deux ans aux Baumettes, le berger est libre. La mère de Céline hurle sa douleur, son oncle crie au scandale : « C'est une honte la justice française ! Qui un petit juge puisse prendre la décision de libérer un tel assassin ! » L'affaire aurait Roman aurait pu s'arrêter là.

Acte III. Retour en prison et procès

Mais la famille ne lâche pas. En novembre, la chambre d'accusation ordonne un supplément d'information et annule le non-lieu. Quelque mois plus tard, en avril 1991, le premier président de la cour d'appel renvoie Roman devant la cour d'assises et ordonne sa remise en détention « pour faire cesser le trouble à l'ordre public que sa libération a causé ainsi que pour sa protection ».

C'est en novembre 1992 que le procès des deux hommes se tient devant la cour d'assises de Grenoble. Et là, nouveau revirement. Cette fois, c'est un des témoins qui revient sur sa déposition, affirmant que les gendarmes l'avaient forcé à modifier son témoignage initial pour, il cite, « ne pas aider ce salaud ». Puis c'est le coup de théâtre. Après dix jours d'audience, Didier Gentil déclare que Roman n'était pas avec lui ce soir-là. Il lui demande pardon ainsi qu'à la famille de Céline. L'avocat général lui-même demandera l'acquittement du jeune homme. Après 5 heures de délibération, les jurés rendent leur verdict : réclusion criminelle à perpétuité avec une peine de sûreté de 28 ans pour Gentil et l'acquittement pour Roman. « Mais l'innocenté ne pourra jamais être innocent », écrira la journaliste Dominique Conil. Il sera retrouvé mort vingt ans plus tard.



A wide-angle photograph of a winding asphalt road through a lush green forest. The road curves from the bottom left towards the center of the frame, disappearing into the distance. The sky is a clear, vibrant blue with a few wispy clouds. The overall scene suggests a scenic drive or travel.

Après la R5, Renault continue de nous démontrer que l'on peut faire du neuf avec de l'ancien. Vintage forever !

RENAULT R4 Une légende revisitée

Très attendue, la voici enfin, cette 4 L nouvelle version. Un SUV électrique moins démocratique que son vaillant aîné, beaucoup plus équipé et tout à fait désirable.

Par **Florian Martin**



Dans la série des néo-rétros,
elle est sans conteste
la plus "sexy" de toutes
ses concurrentes électriques.

Comment résumer la stratégie de Renault ? L'essai de cette nouvelle R4 en contient toutes les grandes lignes : faire du neuf avec de l'ancien, du néo avec du rétro dans le but précis de convertir aux bienfaits de l'électrique les âmes encore égarées dans le thermique. Sur la lancée de sa petite citadine R5 qui a fait un tabac, le constructeur français déroule donc un nouveau chapitre d'un plan jusque-là sans accroc. À contempler la nouvelle R4, on se dit que ce coup pourrait lui aussi faire mouche tant son style a été bien négocié.

Inutile de faire la comparaison



22 cm de plus que la R5 : les passagers arrière sont mieux lotis.

avec celle que vous auriez pu connaître dans votre jeunesse ou sur les genoux de vos parents. Néanmoins, quelques-uns de ses traits les plus marquants ont été conservés et ils sont particulièrement évidents sur le trois quarts arrière. C'est réussi à un tel point que pour nous, dans la



série des néo-rétros, elle est sans conteste la plus « sexy » de toutes ses concurrentes électriques. Elle fait même mieux que la R5 : son habitabilité par exemple. Elle est devenue tout à fait correcte. Bien sûr, la faible surface vitrée couplée avec des montants de portes assez étroits, comme dans la R5, donne la sensation d'être à bord d'une baignoire, mais l'espace laissé aux jambes est clairement plus agréable. Avec 22 cm de plus en longueur que la R5, les passagers arrière sont eux aussi mieux lotis et avec son coffre de 339 litres, on se prend à imaginer des déplacements héroïques à quatre, comme au bon vieux temps. À l'ancienne ! La nouvelle R4 serait donc une

Réinventés, les traits les plus marquants inspirés par la première Renault 4 témoignent d'une réelle modernité.



Deux écrans de 10 pouces pour bénéficier du meilleur de la conduite connectée.

Mêmes instrumentations et mêmes équipements que la nouvelle R5, de qualité et bien pensés.

R5 en mieux. Renault matraque d'ailleurs dans tous ses discours de présentation la polyvalence qu'il lui a conférée, contrairement à la R5. Cette dernière, très ferme en suspension, nous donnait l'impression d'être à bord d'un kart. Trop typé dynamique, elle faisait sentir les moindres aspérités de la route. Avec cette R4, il n'en est rien. Tout est plus homogène et pensé pour le confort, avec par-dessus le marché, la qualité et la précision de direction de la R5. Les concepteurs de Renault ont su composer là un bien habile mélange.

On apprécie son agilité en ville aussi bien que son comportement sur des voies secondaires. Le châssis est sain, bien équilibré et

procure immédiatement un sentiment de sécurité même lors de nos brèves incursions sur autoroute : à part quelques bruits d'air et sifflements assez marqués, il n'y a pas grand-chose à lui reprocher. La vie à bord y est agréable avec les mêmes instrumentations et les mêmes équipements que ceux de la R5, de qualité et bien pensés. « *Polyvalents* », martèle encore Renault.

Mais justement, parlons-en. Car en fin de compte, même si son gabarit et son habitabilité sont réussis, ils sont un cran en dessous de ceux, par exemple, de sa cousine Captur, moins coûteuse et plus autonome.

Sur ce dernier point, la R4, malgré un poids et un gabarit plus

importants que ceux d'une R5, annonce 308 km en version Autonomie urbaine contre 409 km en Autonomie confort. De bons chiffres en somme pour une citadine mais qui se montrent justes pour une utilisation sur autoroute. Bref, ce bon petit SUV demandera quelques pauses de recharge sur la route des vacances. Pour une version bien équipée et la meilleure autonomie possible, on vous conseille d'opter pour la Techno 150 ch à partir de 35 490 euros (hors bonus en fonction de vos revenus). Pour la version de base, comptez 29 990 euros. Enfin, pour la plus haute finition (iconic), il grimpe à 37 490 euros. La polyvalence électrique, cela se mérite !

Passionné de sports mécaniques, passé par M6 Turbo et RTL, journaliste et consultant, Florian Martin ne résiste jamais à tester des 2 ou des 4-roues.



Code de la déroute

Chaque année, la fondation Vinci Autoroute publie les résultats de son étude sur les habitudes (bonnes ou mauvaises) des conducteurs européens. La France à la ramasse.



En effet, d'après cette étude, nous ne brillons ni par notre courtoisie, ni par notre concentration au volant, ni par nos habitudes de conduite. L'attitude d'abord : plus de 50 % des conducteurs français klaxonnent de manière intempestive sans danger particulier et 63 % avouent lancer des insultes en conduisant. Un tantinet « vénère », le Français. Le chapitre de la conduite ne dresse pas non plus un portrait très flatteur de lui. Car, toujours selon cette étude, 9 Français sur 10 déclarent dépasser les limitations de vitesse en vigueur. « Vénère » et joueur, donc. Et en plus, 43 % d'entre eux squattent la voie du milieu sur autoroute – tellement plus confortable – au lieu de s'en servir comme voie de dépassement. D'ailleurs, puisque les

grandes transhumances estivales débutent, il est bon de rappeler qu'une pause s'impose toutes les deux heures. Or, 39 % des Français déclarent encore prendre le volant alors qu'ils se sentent très fatigués. Parmi eux, ils sont 85 % à reconnaître qu'il leur arrive d'être moins attentifs à leur conduite et que leur esprit vagabonde. Faut-il aussi rappeler qu'il est dangereux – et interdit – d'utiliser un téléphone portable au volant ? Apparemment oui puisque 75 % des Français déclarent le faire ! « Vénère, joueur mais connecté, le Français ! » Cela étant, à force d'être en bas du classement, on finira par s'asseoir sur un permis à vie et exempt de divers contrôles. Bref, soyez cools au volant, prenez le temps et passez de bonnes vacances, amis automobilistes.



Tesla dans la tourmente

Rien ne va plus chez Tesla. Même si les modèles X et Y sont présents sur nos routes, les ventes sont en chute libre. 52,6 % de baisse au mois d'avril en Europe. En cause : une gamme qui ne semble pas s'étoffer, un décollage des ventes de voitures électriques qui se fait attendre et puis, bien sûr, l'image dégradée de la marque depuis l'implication d'Elon Musk à la Maison-Blanche.



Porsche 911 en solde

Le constructeur germanique réalise rarement des promotions sur ses modèles, notamment la gamme 911. Mais la conjoncture économique pourrait changer la donne. Les ventes, sans être en berne, ne sont pas à la hauteur des objectifs. Pour pallier ce manque à gagner, Porsche pourrait faire des remises allant jusqu'à 20 %.

AUTO HEROES

Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr

Ferrari F40 - F50 Ferrarissime



nouveau

Le magazine des hommes de caractère

CHAPITRE 01

STYLE HEROES

MODE • FOOD • BUSINESS • CULTURE • SPORT • VOYAGE • DRINKS • COSMÉTIQUES • MONTRES • MÉCANIQUE

nouveau

GUILLAUME GALLIENNE
TOU DE MODE

STEVE MCQUEEN
SON COCKTAIL INCONNU

PSG
DANS LES COULISSES DU SUCCÈS

FRANÇOIS-RÉGIS GAUDRY
AU RÉFRIGÉRATEUR

PAVIE
LE MEILLEUR RESTAURANT DE FRANCE ?

OTHONIEL
STAR DE CART CONTEMPORAIN

heroestyle.com

Antoine Dupont
LE CHOIX DE L'ÉLÉGANCE



À découvrir en kiosque et en ligne...

Suivez-nous aussi sur www.heroestyle.com



ET SI VOUS PASSIEZ LE PERMIS BATEAU ?

Près de 100 000 permis dits "plaisance" sont délivrés chaque année en France. Un précieux sésame qui vous ouvre les portes de la navigation.

Vous rêvez de larguer les amarres ou simplement d'échapper à la foule? À l'approche des congés d'été, vous êtes des milliers de futurs capitaines à vouloir passer le permis bateau. Un titre officiel qui, en 2024, a changé de look et pris la forme d'une « carte bancaire » avec QR code. En France, le permis dit plaisance est obligatoire pour piloter un bateau à moteur « lorsque la puissance de l'appareil propulsif est supérieure à 4,5 kilowatts, soit 6 chevaux », précise le ministère chargé de la Mer. Une obligation légale qui s'applique aux pilotes de véhicules nautiques à moteur (VNM), plus communément appelés jet-skis (navigation de jour seulement). Ce permis bateau permet l'utilisation de la radio VHF dans les eaux territoriales françaises. Pour la voile, il n'est pas nécessaire de posséder un permis, sauf rares exceptions (en fonction de la puissance du moteur auxiliaire ou si vous naviguez à l'étranger).

Plusieurs types de permis sont proposés : côtier, fluvial ou hauturier. Le plus convoité, le côtier, est accessible dès 16 ans et vous permet de naviguer en mer jusqu'à 6 milles nautiques d'un abri. Au-delà, vous devrez être titulaire du permis hauturier. Avec l'option côtière, vous pourrez caboter de jour comme de nuit, sans limitation de puissance ou de jauge et piloter votre bateau à moteur sur les plans d'eau intérieurs ou lacs fermés. Pour obtenir ce sésame, vous devrez apprendre les rudiments de la navigation en mer avec une formation théorique puis pratique. Pour la partie théorique, vous pouvez suivre des cours dans un centre ou vous entraîner libre-



ment en ligne via des sites spécialisés ou en « bachotant » des ouvrages de référence comme les incontournables Code Vagnon ou Code Rousseau...

Et l'examen? Depuis 2022, l'organisation de l'examen théorique du permis a changé. Le ministère chargé de la Mer a confié l'organisation et la surveillance de l'examen théorique à des organismes privés sous contrat avec l'État comme La Poste ou Dekra. Un nouveau dispositif qui a contribué à diminuer les temps d'attente pour obtenir une date d'examen. Seules les épreuves avec options « côtière » et « eaux intérieures » sont concernées. D'une durée d'une heure, l'examen est réalisé sous la forme d'un QCM électronique comportant 40 questions avec seulement 5 fautes tolérées. Pour le chapitre pratique, il n'y a plus d'examen en tant que tel mais une formation sur l'eau obligatoire en bateau-école agréé (ex. : accostage, prise de coffre, homme à la mer, etc.). Celle-ci dure 3 heures 30, dont 2 heures de conduite avec un moniteur chargé de valider vos compétences.

Question tarifs, il faut compter entre 300 et 600 euros en moyenne pour passer son permis côtier (selon les régions et formules choisies), auxquels s'ajoutent les 30 euros d'inscription à l'examen théorique et le timbre fiscal de 78 euros correspondant au droit de délivrance du permis.



COLLABORATION 20 ANS DE SPEEDBOATS PIRELLI

La marque de semi-rigides sportifs Sacs Tecnorib célèbre ses 20 ans sous l'appellation Pirelli. Plus de 1 000 bateaux de la marque italienne ont été produits et livrés à autant de propriétaires de plus de 30 nationalités, qui naviguent entre les États-Unis, l'Australie et l'Europe.



SALON NAUTIQUE MULTICOQUES AU GRAND PAVOIS

Du 23 au 28 septembre prochain, le Grand Pavois de La Rochelle (17) présentera une nouvelle marina à flot dédiée exclusivement aux multicoques. Près de 40 catamarans à voile comme à moteur seront exposés, du grand voyage à la croisière côtière. Une passerelle d'accès permettra de rejoindre directement le cœur de cet espace.



Actuellement
en kiosque
et en ligne sur
www.heroeskiosk.fr



ABONNEZ-VOUS!

VSD



EN CADEAU

LE DIFFUSEUR **Puressentiel**



12 numéros de VSD

+ digital inclus + un cadeau

**69€
SEULEMENT**

au lieu de 119€* | 45 % de réduction

Diffusez, respirez... et profitez pleinement des bienfaits des huiles essentielles avec le Diffuseur Puressentiel à chaleur douce ALBA et son Complexe pour Diffusion Cocooning !

Créez une atmosphère apaisante et réconfortante. Un mélange naturel qui se caractérise par des notes gourmandes rappelant des souvenirs d'enfance et de détente au coin du feu.



BULLETIN D'ABONNEMENT À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À:

VSD - OPPER SERVICES CS 80003 - 31242 L'UNION CEDEX

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT:

1 AN (12 n°) + digital inclus + **VOTRE CADEAU:**

le Diffuseur Puressentiel pour seulement 69€ au lieu de 119€* soit **45 % de réduction**.

2 ANS (24 n°) + digital inclus + **VOTRE CADEAU:**

le Diffuseur Puressentiel pour seulement 94€ au lieu de 238€*, soit **60 % de réduction**.

MODES DE PAIEMENT:

● par chèque à l'ordre de VSD Publishing

● **VOUS SOUHAITEZ RÉGLER PAR CARTE BANCAIRE?**

Flashez le QR code ci-contre ou rendez-vous sur heroeskiosk.fr pour un paiement rapide et sécurisé.



JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES:

Mme M. Nom:

Prénom:

Adresse:

Code postal: Ville:

Email:

Portable:

(Votre email est indispensable pour le suivi et la gestion de votre abonnement.)

J'accepte de recevoir par email les offres et informations de Heroes Publishing: OUI NON et de ses partenaires: OUI NON

Une question? Contactez-nous au 05 34 56 35 60 ou par e-mail à abo@vsdpublishing.fr

Offre valable 6 mois dans la limite des stocks disponibles. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1^{er} numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 32400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 669 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et délivrer vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 32400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transférées à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution. * Valeur de l'Abonnement Papier + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Papier x le nombre de numéros à recevoir).

Visuels non contractuels



République du Congo **Sur la piste des gorilles**

Au Congo-Brazzaville, il existe un centre de recherche unique en son genre au cœur de 13 500 km² d'écosystèmes intacts mais fragiles. Ici, pas de safaris mais une observation réfléchie. Et un enjeu vital.



Jeu de cache-cache troublant
avec les gorilles, avec lesquels
nous partageons 95 % d'ADN. Une seule
heure de visite dans leur territoire est
autorisée dans le silence le plus absolu.

**Une des chambres du lodge Kamba,
niché dans la végétation.
Une vue imprenable.**



On était prévenu : lever 5 h, rapide collation et départ 5 h 30, dans une pénombre laiteuse. Quatre touristes maximum, Nicolas, le guide, en serre-file et Gabin, le pisteur. Il sera nos yeux et nos oreilles. Cette forêt du Parc national d'Odzala-Kokoua – classé au patrimoine mondial de l'Unesco – est la plus grande après l'Amazonie. Impénétrable et sauvage, altière et intimidante, adoucie par de rares percées, elle retentit de bruits et de sons, de cris et de pal-

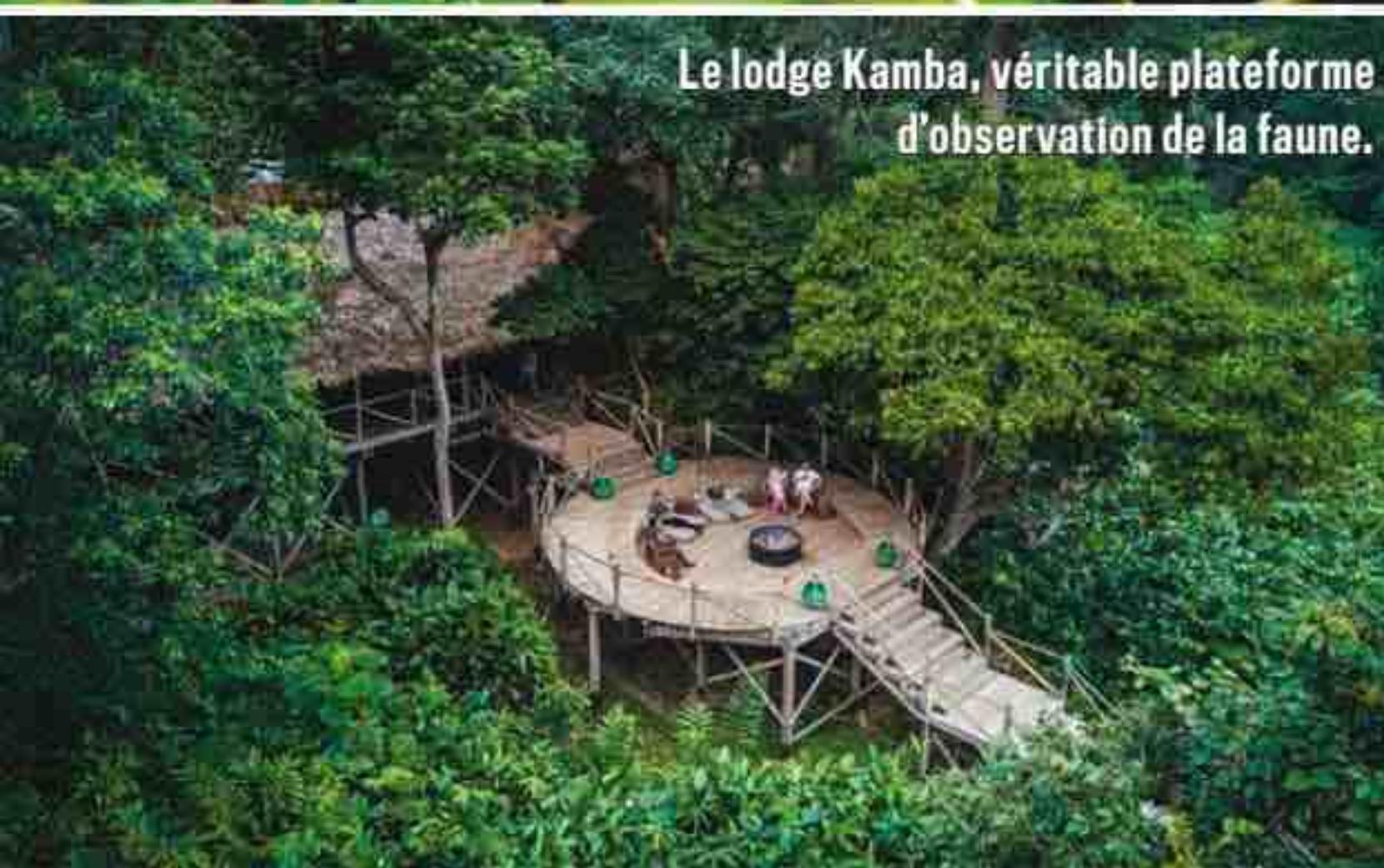
pitations. Suction de nos pas sur le sol mouillé, bourdonnement d'insectes, hurlements de singes, siflement de la machette pour frayer un chemin. Pour ce matin, une demi-heure de marche seulement, une aubaine.

Gabin s'arrête, aux aguets. Interdiction de parler et obligation d'ajuster notre masque FFP2. En file indienne, dissimulés par les marantacées, on avance avec précaution sous la canopée. L'homme se retourne et pointe l'endroit où chacun doit rester. Notre œil s'acclimate à la soudaine lumière qui baigne doucement la clai-

rière et l'on voit une mère et son petit, agrippé sur son dos. Deux autres grattent les herbes sans grande conviction avant de trouver des fourmis, un délice. Des craquements de branches : surgit Neptune, le dos argenté du clan. L'aîné donc. Le sage. Puisamment tranquille. Tout juste gratifie-t-il d'un coup d'œil notre groupe d'humains. Indifférent, il poursuit son chemin vers deux femelles. Il s'accroupit, creuse la terre et, sans effort apparent, arrache les énormes racines dont il est friand. Dans un coin, deux juvéniles se balancent sur des



Le lodge Kamba, véritable plateforme d'observation de la faune.



Le patron, c'est lui, le dos argenté.



lianes, chahutent comme des frères. La scène est bucolique autant qu'irréelle. Troublante aussi par leurs gestes et leur regard empreints d'une telle humanité. D'un signe, Gabin nous intime de reculer. Cela fait donc une heure, déjà, que nous observons les primates ? Le retour a lieu presque en silence, nous sommes encore ébaubis de ce moment. Mais au lodge, les questions fusent pour que les explications s'enchaînent.

Car la rencontre avec les gorilles des plaines de l'Ouest au Congo diffère complètement des expériences dans les pays voisins. Cette

région du nord-ouest reste l'une des plus inviolées au monde. Il faut remonter aux années 2000, lorsque la primatologue espagnole Magdalena Bermejo vient étudier leurs comportements et interactions. Trois ans d'habituation quotidienne pour recenser une dizaine de groupes, en bannissant toute interaction humaine. Puis Ebola s'abat, décimant les hommes et plus de 5 000 primates avec lesquels nous partageons 95 % d'ADN. De l'autre côté du fleuve, des habitants de Mbomo, aux portes du parc national d'Odzala-Kokoua, signalent à la primato-

logue des individus épargnés par la maladie. Avec l'appui de la fondation africaine Sabine Plattner, Magda reprend ses investigations, se concentre d'abord sur le comportement des gorilles, aide au développement du village, forme des pisteurs – souvent d'anciens braconniers – mais ne se contente pas d'étudier les primates. C'est tout un réseau de scientifiques qui nourrissent les recherches de Ngaga autour d'un biotope exceptionnel : plus de 4 500 espèces de plantes ont été recensées dans cette forêt qui absorbe plus de carbone que l'Amazonie ! ●●●

●●● Peut-être autant reste à répertorier. Une centaine de mammifères, 440 oiseaux, sans compter insectes et reptiles : la liste des centres d'intérêt est longue. Nicolas confirme : « *Pas plus tard qu'hier, nous avons trouvé un fruit que nous ne connaissions pas. On va le montrer aux scientifiques.* » Le nerf de la guerre ? L'argent. Toujours en partenariat avec Sabine Plattner, Magda fonde Kamba Africa. Presque à regret. Pour elle, pas question de tourisme de luxe motivé par le seul appât du gain. Pas plus que de visiteurs avides de sensations. Les trois lodges permettent de découvrir trois écosystèmes sans les pervers-

tir. Maximum 6 personnes, 1 h par jour autour d'un clan que l'on ne peut approcher à moins de 10 m et interdiction absolue d'attirer leur attention. Changement de site et d'environnement en arrivant au baï de Lango, après deux heures de kayak. Le baï ? Un mot ethnique qui désigne des clairières forestières humides gavées de nutriments, vitaux pour les animaux. Hélène, une des guides, ouvre la voie. Soudain, elle nous intime de stopper. Sur une rive, nous tournant le dos, une famille d'éléphants paît tranquillement. Mais le mâle agite furieusement ses oreilles. Une poignée de secondes et les pachydermes foncent vers

l'autre rive à une vitesse impressionnante, à quelques mètres de notre groupe. Hélène explique : « *Le vent a changé de sens. Ils ne nous ont ni vus ni entendus, mais sentis. Ils étaient à découvert, donc vulnérables. Fuir de l'autre côté leur a permis de rejoindre la forêt.* » Au fil du séjour, nous verrons buffles et éléphants de forêt, antilopes et singes, insectes et oiseaux. Pas d'hippopotames ? Qu'importe. Ce projet, formidable laboratoire pour la préservation, offre en outre des perspectives concrètes aux communautés rurales. Pari réussi pour Magda. Et une sacrée leçon d'humilité pour les visiteurs.

Cette région du nord-ouest du Congo-Brazzaville reste l'une des moins explorées au monde.

Photos : DR



Le lodge Mboko, une vue privilégiée sur le baï et sa faune.



L'aventure commence au parc national d'Odzala-Kokoua, un joyau de biodiversité.



N'oubliez pas le marché de Brazzaville, vibrant et coloré.



Les buffles paisibles cohabitent avec les oiseaux.



Le lodge Ngaga comporte six chambres surélevées sur une plateforme panoramique.

Pratique

Y aller

Avec Exclusif Voyages, 9j/8n. À partir de 17 500 € par personne sur la base de 2. Vols aller-retour Paris/Brazzaville, 1 nuit à Brazza, transferts avion et terrestre vers le parc d'Odzala-Kokoua, 7 nuits en lodge, repas, boissons, observation et excursions guidées, kayak, permis gorilles inclus.
exclusifvoyages.com

Dormir

Kamba Africa a conçu les 3 lodges du circuit, tous construits par des artisans locaux. 6 bungalows par site, en bois et coiffés de chaume. Pas de fenêtre mais des ouvertures protégées d'indispensable moustiquaire. Salle de douche avec produits d'accueil naturels et literie des plus confortables. À chaque entité, son chef et ses cocktails signature. On y mange très bien, parfois français, cuisine en circuit direct pour les fruits et légumes cultivés par les villageois alentour, et court en provenance de la capitale pour le reste.

Ngaga

À 2 h de route de l'aérodrome, enfoui dans la forêt en bordure du parc. Le bar-restaurant panoramique permet d'apercevoir de nombreux singes et oiseaux.

Lango

2 h de route depuis Ngaga, 1 heure de kayak sur la rivière Lekoli puis 30 minutes de marche : Lango se mérite ! Inséré à l'intérieur du parc en surplomb d'un immense baï avec une vue à couper le souffle.

Mboko

Non loin de l'aérodrome privé, place à la savane hérissée de termitières et 6 chalets sur les berges de la rivière Likeni.

Journée à Brazzaville

Elle n'est pas très belle cette capitale, mais attachante : à l'austère architecture moderniste s'opposent les marchés colorés et joyeusement bruyants comme celui de Poto-Poto. On visite juste à côté l'école de peinture, dont certains artistes ont acquis une réputation internationale, l'impressionnante basilique Sainte-Anne, vaisseau néo-gothique coiffé de tuiles vernissées, et la cathédrale du Sacré-Cœur campée sur une butte, entourée de maisons coloniales.

Soirée sapée

Brazza, c'est la ville des Sapeurs, traduisez Société des Ambianceurs et des Personnes élégantes. Un mouvement en réaction à la colonisation, association de dandys – de femmes aussi – qui rivalisent de recherche vestimentaire et brandissent de coûteuses marques. Passer une soirée avec eux chez Deguy ? L'assurance d'un moment festif !

À savoir

Ne pas confondre la République du Congo ou Congo Brazzaville, pays tranquille et sûr, avec la République démocratique du Congo (RDC) déconseillée. La saison la plus sèche court de juin à octobre. Mais les gorilles peuvent être observés toute l'année. Vaccins contre la fièvre jaune et la rougeole obligatoire.



La célèbre jetée de Brighton (Brighton Pier ou Palace Pier) a été inaugurée en 1899. C'est rapidement devenu un des monuments les plus populaires de la ville.

WEEK-END À... BRIGHTON

Brighton, station balnéaire britannique, excentrique, royale et familiale : un London-by-the-Sea à découvrir au moins une fois dans sa vie !

Impossible de ne pas l'aimer, cette petite ville du Sussex à 1 h 20 de Londres en train ! Au début du XIX^e siècle, le roi George IV y érige son Royal Pavilion, aux allures de palais de maharadjah, flanqué d'un superbe jardin paysager où il fait bon pique-niquer. Elle devient vite à la mode, une réputation qui ne l'a plus jamais quittée. Brighton, c'est d'abord ce front de mer bordé d'une immense plage de gros galets qui s'étire jusqu'à Hove, le village avec lequel elle a fusionné. Pour repère,

Palace Pier, une jetée aménagée en fête foraine désuète. Un peu plus loin encore, une légion de cabanes de plage aux couleurs bigarrées pose pour la postérité devant d'altières façades au style Regency. À l'opposé, le quartier de Kempston bat pavillon arc-en-ciel. Refuge discret des gays au temps des guerres napoléoniennes, c'est au grand jour que près de 15 % de la population affiche désormais ses préférences et ses convictions. Brighton est avant tout une ville que l'on butine, au hasard des rues vibrantes de North

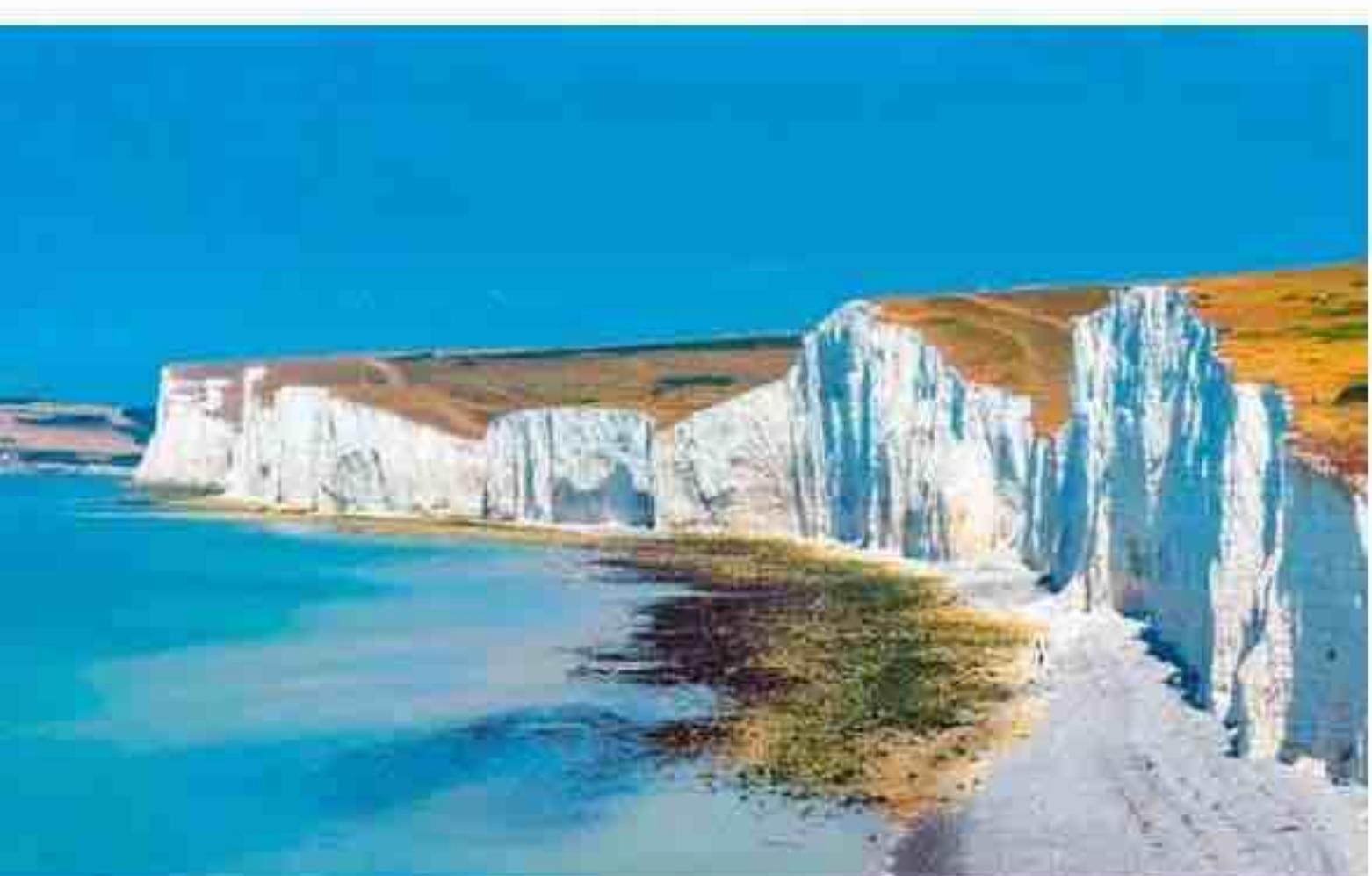
Lane truffées de magasins de seconde main et de cafés animés, de galeries d'art et de restos achalandés ; en son cœur palpite The Lanes, dédale de ruelles aux maisons décorées de galets. Perché sur une colline, Seven Dials et ses sept rues rayonnant autour d'un rond-point exhibe ses villas victoriennes d'un blanc insolent, un auvent en cuivre ici, des volets à la française là. Comme une respiration feutrée avant de replonger dans l'ambiance électrique d'une soirée sûrement déjantée.



Au Permit Room, ambiance Bombay des années 1950.



Les amateurs de street food choisiront plutôt le Shelter Hall...



... avant de partir admirer les falaises de calcaire.



Pour se délasser, rien de tel qu'un bain à l'Hôtel du Vin.

Pratique

Y aller

Rapide et écolo pratique et confortable : on mise forcément sur l'Eurostar depuis Paris (2 h 15) ou Lille (1 h 20). À partir de 88 € et gratuit pour les moins de 4 ans. eurostar.fr.

À la gare de St Pancras, des trains partent presque tous les quarts d'heure pour Brighton.

Où dormir ?

L'Hôtel du Vin. Un nom bien frenchy pour cette demeure victorienne à quelques mètres de la mer, boutique-hôtel de 49 chambres. De taille différente, elles prônent toutes une déco vitaminée, s'ornent de tableaux et d'objets rigolos et les baignoires s'invitent parfois dans la chambre. Draps en coton égyptien, excellente literie, machine à café et accueil adorable : c'est parfait. *À partir de 150 € la nuit.* hotelduvin.com/locations/brighton/

Où manger ?

Shelter Hall. Dans ce bâtiment victorien campé sur la plage, un food court de 7 stands différents ; tacos ou burgers, plats veggie ou sushis, en terrasse ou sur de grandes tablées, on y vient pour la vue sur la mer, la musique live et l'atmosphère bon enfant. *De 12 à 30 € pour un plat.* shelterhall.co.uk/

Permit Room. Drôle de nom, référence aux établissements autorisés à vendre de l'alcool dans les années 1950 à Bombay, alors sous le coup de la Prohibition. Œufs masala

bien épices, honorable curry d'agneau, crevettes sautées et une belle carte de cocktails à siroter en écoutant les DJ mixer le jeudi.

Entrées à partir de 6,2 €, plats de 15 à 33 €. permitroom.co.uk/locations/brighton/

Que faire ?

Visiter le Royal Pavilion.

Débauche de chinoiseries, flamboyante salle de banquet, salon de musique rutilant et cuisine avant-gardiste pour l'époque, chaque pièce de cet improbable palais raconte une histoire. Un site, mais de nombreuses combinaisons de visites, jusqu'aux tunnels en sous-sol.

À partir de 23 €. brightonmuseums.org.uk/visit/royal-pavilion-garden/

Déambuler dans le musée de Brighton, entre archéologie et Égypte ancienne, cultures du monde et vie quotidienne, art du XX^e siècle et histoire locale LGBTIQA+ : un melting pot réussi et des expos fouillées. *Entrée : 11,3 €.* brightonmuseums.org.uk/brighton-museum-art-gallery/

Louer une voiture pour aller admirer les Seven Sisters.

À 40 minutes de Brighton sept falaises de calcaire blanc squattent plus de 21 km de côte. L'occasion d'une journée de randonnée saupoudrée d'embruns. Elles font partie du parc national des South Downs, au même titre que les douces collines verdoyantes et les vallées échancrées à 20 minutes à peine au nord de la ville. southdowns.gov.uk/

Un moment de plénitude dans un calme absolu, le rêve devient réalité.



CHÂTEAU DE FIAC, TARN

Une parenthèse enchantée

Au cœur d'un village assoupi, ce château XIX^e de seize chambres prône la déconnexion totale. Pari réussi avec des prestations ressourçantes et un environnement envoûtant.

Avec ses 166 tableaux accrochés au mur, cette cage d'escalier rappelle étrangement celle de Poudlard, l'école des sorciers. Et comme le propriétaire des lieux, Gordon Oldham, est Britannique, on se dit qu'Harry Potter ne doit pas être bien loin. De la terrasse face au parc de trois hectares, on s'attend aussi à entrevoir une

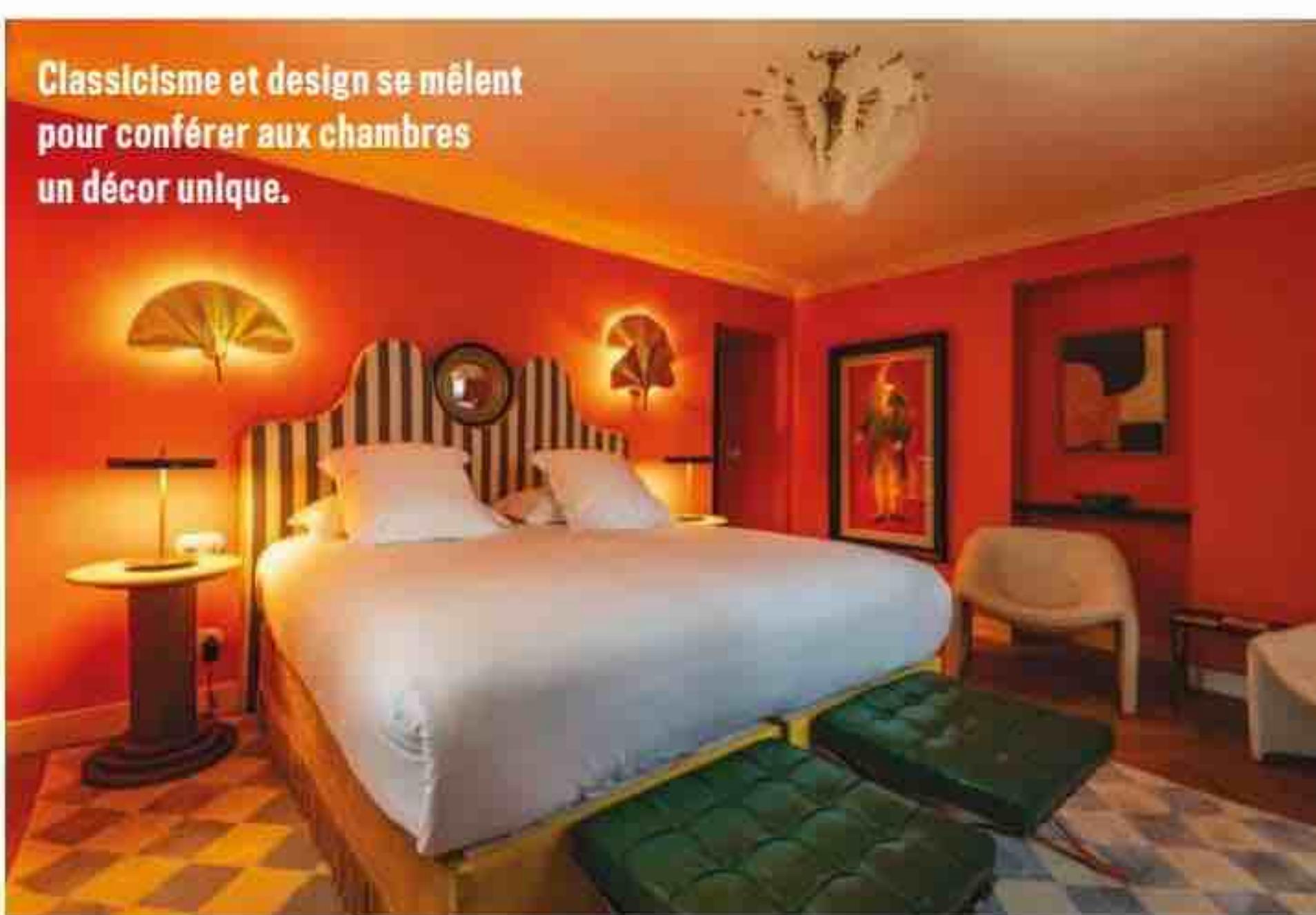
chouette, une biche ou tout autre animal fantastique de la saga rôder entre les arbres bicentenaires. Sapins, chênes, tilleuls ornent une nature débordante de générosité, soit la définition littérale du pays de Cocagne. Cette contrée légendaire, à la différence du pensionnat pour apprentis magiciens, n'est toutefois pas imaginaire : le *Château de Fiac*, au centre du triangle

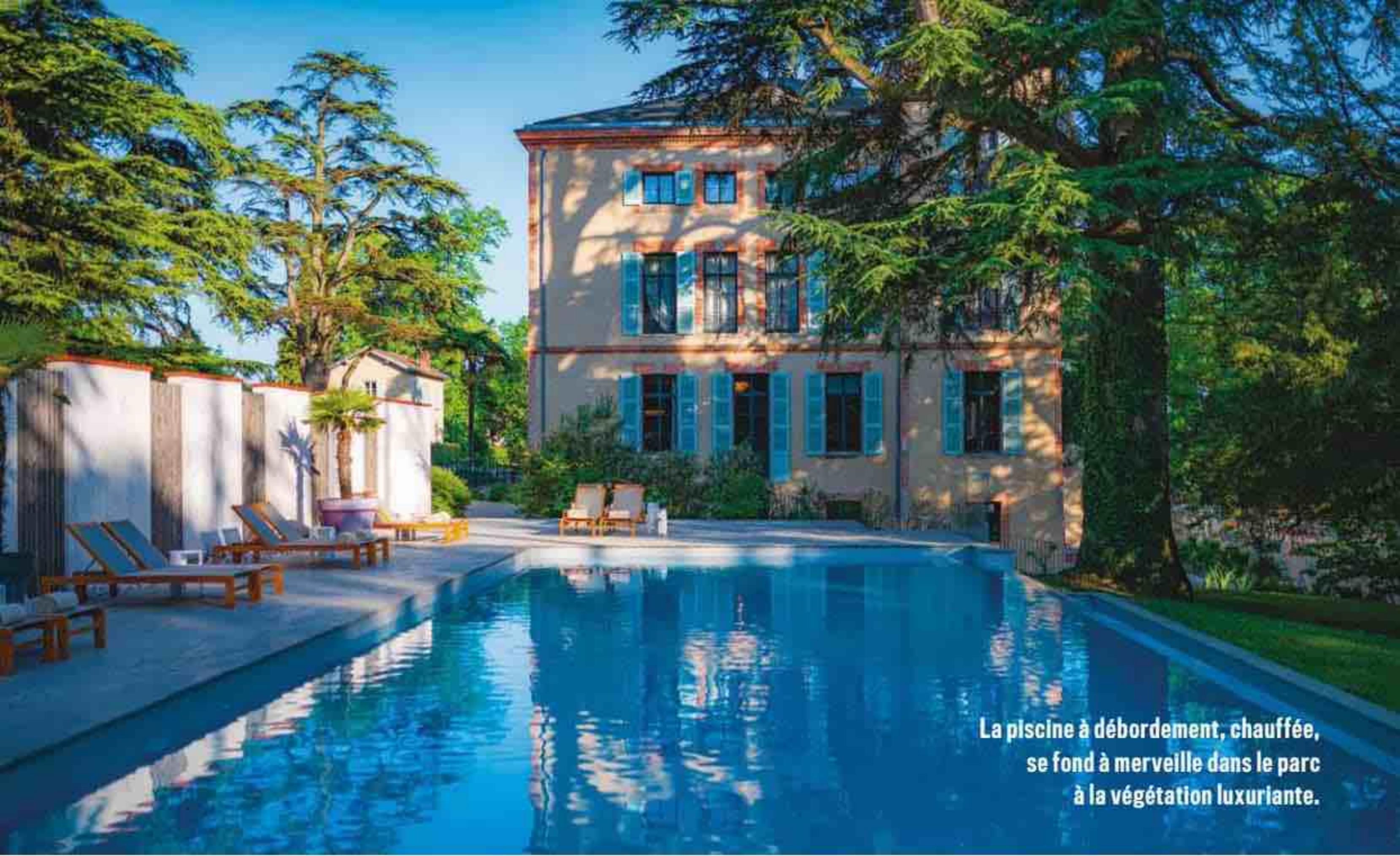
Toulouse-Albi-Castres, s'y trouve en plein cœur.

Passées les ribambelles de platanes napoléoniens logés sur les départementales tarnaises, le village de Fiac, peu ou prou 1 000 habitants, coule des heures paisibles sur son impromptu éperon. Face à l'église, dont le tintement rythme le quotidien des locaux comme des visiteurs, un portail en fer ouvre sur une fière bâtie du XIX^e siècle. D'emblée, le *Château de Fiac* impressionne d'élégance et de placidité. Mais son personnel, avec son accent chantant et sa gentillesse, pourvoit le dynamisme nécessaire à faire vivre le lieu tout au long de l'année.

Estampillé Pavilions Hotels & Resorts, ce 4-étoiles abrite seize chambres sur trois niveaux (le dernier étage est entièrement dévolu à la suite penthouse, avec terrasse et vue sur les Pyrénées). Toutes partagent le même goût pour l'association de couleurs franches et de formes géométriques, pour les objets de décoration mêlant classicisme et design, et surtout pour l'esprit cocooning, enraciné dans

Classicisme et design se mêlent pour conférer aux chambres un décor unique.





La piscine à débordement, chauffée, se fond à merveille dans le parc à la végétation luxuriante.

l'ADN de l'établissement. Au spa par exemple, où les soins sont précédés d'un diagnostic Skintex Diag d'Ella Baché : en combinant les réponses à des questions précises, la prise de photos et l'analyse de plusieurs patchs posés quelques secondes sur le visage, cette savante machine détermine vos besoins épidermiques et les produits qui y répondraient. Quand la high-tech se met au service de votre beauté... À l'espace balnéo également, cosy, avec ses murs en pierre (à l'instar des cabines de massage) qui encadrent bains finlandais, hammam, sauna (avec fenêtre sur l'extérieur, une fois n'est pas coutume) et bassin intérieur dans une ambiance « grotte chic ».

La piscine en plein air est tout l'inverse. Son débordement donne sur la grandeur du parc, abondamment vert et boisé. Y flâner devient délassement, l'admirer se fait méditation. Enfanteuillé sur la terrasse, on guette les hirondelles virevolter, on prête l'oreille aux cigales et aux tourterelles. Le moment à ne pas rater ? La « golden hour », quand le soleil descendant s'infiltre entre les feuillages touffus et les branches pleurantes, quand le vert pourtant profond se mue en un doré féerique.

Le spectacle s'y prolonge au dîner avec le restaurant *Renaissance* (qui dispose en outre de deux salles dans le château, étonnantes voyages via le graphique et l'ancien). Aux

produits du terroir régional (également représenté côté boissons, avec bière, vin, gin, whisky locaux), le chef Jérôme Travere allie un savoir-faire et un enthousiasme certains pour une cuisine généreuse et réconfortante.

Stel, une chanteuse au timbre tout aussi chaleureux, se produit quelques soirs dans le mois sur cette terrasse où l'on dîne à la belle étoile. Entre plaisirs des sens, lâcher-prise et romantisme, l'expérience et l'environnement, au *Château de Fiac*, sont décidément bien enchanteurs. Comme si un coup de baguette d'un certain magicien...

Chambre à partir de 235 €.
chateaudefiac.com

**Quand le délassement devient paresse assumée.
Ici, tout incite au lâcher-prise et à la douceur de vivre.**

Saveurs et ambiance estivales pour cet écrin qui toise la baie.



ROC SEVEN, BIARRITZ

Rooftop de "ouf"

L'ex-hôtel biarrot du Vieux-Port "Les Baigneuses" s'est refait une jeunesse en entrant dans le giron du groupe Fahrenheit Seven. Rebaptisé "Roc Seven" et redécoré avec goûts, il domine l'Atlantique avec sa double terrasse impressionnante.

Ala question : quel est le meilleur spot à Biarritz pour un apéro et plus si affinités ? La réponse se trouve au Port Vieux, sur le double rooftop du *Roc Seven*. Oui, vous avez bien lu, il y a bien deux terrasses pour le prix d'une, la première attenante au restaurant avec ses tables accueillantes et ses grandes banquettes, et la seconde en surplomb,

qui toise la baie d'encore plus haut. Par-delà les discrets garde-corps transparents, les convives peuvent admirer le majestueux crépuscule dans l'Atlantique. Et si l'on entend « Pschiiiiit », il ne s'agit pas du bruit du soleil rougeoyant plongeant dans la mer, mais celui du champagne Veuve Clicquot (partenaire de l'établissement) qui coule à flots. Ainsi, l'ancien hôtel *Les Baigneuses*, au

charme très 1900, s'est offert une cure de jouvence, sous la houlette de Véronique et Stéphane Vidoni, le couple de « serial aubergistes » avec leur groupe Fahrenheit Seven. « *Nous avons eu un coup de cœur* », explique le couple qui a décidé en moins de 48 heures d'acquérir cette imposante façade face à la plage. Une histoire qui leur a rappelé leurs débuts, lorsqu'ils se sont lancés pour la première fois en 2005. « *C'était à Megève, un simple hôtel familial où l'on faisait absolument tout à deux, Véronique au service et moi en cuisine*, se rappelle Stéphane Vidoni. C'est là que nous avons développé notre savoir-faire, en misant sur une attention toute particulière tournée vers la satisfaction du client. » En passant la vitesse supérieure, à partir de 2015, avec l'invention du concept Fahrenheit Seven à Val Thorens, c'est un ancien *Mercure* qu'ils reconvertisse habilement en boutique-hôtel élégant et branché. « *Nous avons été très inspirés par la formule de Sharan Pasricha et sa chaîne Hoxton*, poursuit



Le^océan s'invite partout,
jusque dans les chambres
décorées avec goûts.

Surplombant la plage, deux terrasses pour admirer le coucher de soleil sur l'Atlantique. Magique.



le maître des lieux. *On avait adoré l'ambiance, la déco et surtout la relation avec les clients, toujours chaleureuse et prévenante. C'est cet état d'esprit que nous voulions retrouver dans notre hôtel de montagne.* » La petite entreprise a maintenant bien grandi avec une cinquantaine de salariés permanents et jusqu'à 180 saisonniers, de Courchevel, au Cap Ferret en passant par les Menuires ou Porto-Vecchio en Corse, et voici maintenant le *Roc Seven Biarritz*. S'ils reviennent à leurs débuts avec ce cocon de 9 chambres entièrement redessinées, on sent nettement la patte de Véronique Vidoni qui veille au moindre détail, jusqu'aux têtes de lit sur mesure en fibre végétale. «*Nos clients sont très friands des plafonds en rotin naturel de nos restaurants et j'ai donc trouvé un matériau qui ressemble à de la fibre*

tressée pour les chambres, comme un trait d'union entre nos établissements », souligne la maîtresse des lieux qui s'inspire de la décoratrice Dorothée Meilichzon ou encore du Quintana Partners Studio de Barcelone. Au *Roc Seven Biarritz*, le résultat donne proprement envie de se précipiter pour réserver une des chambres qui toutes proposent une déco apaisante, épurée et chaleureuse avec des couleurs douces, écrues, beiges, terracotta ou taupe, du meilleur effet. Avec bien sûr vue sur mer. Clin d'œil habile, un véritable téléphone filaire à cadran rotatif évoque le XX^e siècle d'antan. La même méticulosité s'applique au reste de l'hôtel refait intégralement du sol au plafond, de la façade jusqu'au restaurant. La grande salle, justement, a été complètement réorganisée avec un bar agrandi,

agrémentée d'un mur de niches rétroéclairées et d'une cuisine ouverte. Et quelle cuisine ! Des saveurs inspirées de l'Italie et du bassin méditerranéen. Quoi ? Sur les bords de l'Atlantique ? «*C'est la signature Fahrenheit Seven, précise Stéphane Vidoni, cette touche italienne qui nous caractérise a enchanté le chef Andrea Tagliarino, déjà aux commandes avant notre arrivée. Notre idée n'était pas de proposer une énième table basque, sachant que le quartier regorge déjà d'excellentes adresses. En revanche, nous proposons des assiettes à partager façon tapas, mais à la sauce italienne...* » Alors, notre avis sur *Le Roc Seven* ? « Sept » hôtel nous plaît beaucoup.

*Roc Seven Biarritz – 14, rue du Port-Vieux – 64200 Biarritz.
Chambres à partir de 175 €.*

Terrasse et sunset : le Roc Seven va être “the place to be” de la côte Atlantique.



JACQUES ABBATUCCI

Éleveur d'exception

Jacques Abbatucci élève, en Corse, des vaches tigres et leurs veaux. Un élevage unique en son genre. Et pas seulement parce que derrière ce nom de "tigre" se cachent en fait de paisibles ruminants.

C'est l'histoire d'une passion amoureuse : celle de Jacques Abbatucci pour son pays et pour ses bêtes. Et elle a commencé il y a fort longtemps. Quand il s'installe sur la ferme familiale, en 1986, il en devient la 17^e génération et son fils, Antoine, a déjà décidé qu'il prendrait la suite. On retrouve des traces de la famille sur cette terre depuis le XV^e siècle. Il faut dire que la beauté de ce coin de Corse a de quoi faire tomber amoureux : au bord de la Méditerranée, à l'entrée du golfe de Valinco, donc pas loin d'Ajaccio, s'étendent les coteaux et la belle vallée limoneuse et très fertile du Taravo, encadrée de massifs montagneux.

C'est dans ce paysage magnifique que Jacques élève ses bêtes, les vaches tigres. Ce sont en fait des saïnatas, des vaches qu'on suppose être les descendantes de la



La vache se caractérise par sa robe tigrée et sa petite taille, qui lui confère l'agilité nécessaire aux reliefs escarpés du maquis corse.

vache dite Brune de l'Atlas, originaire comme son nom l'indique de l'Afrique du Nord et arrivée en Corse et en Sardaigne au gré des invasions et des échanges commerciaux. Elles doivent leur nom à leur robe bringée, c'est-à-dire rayée. Le troupeau de Jacques compte plus de 300 mères, dispersées sur les 600 hectares de sa ferme. Race très rustique, les bêtes vivent toujours à l'extérieur et, au gré de leur parcours, se nourrissent

de tous les arbustes et plantes du maquis – sauge, bruyère, arbousier, chêne vert, olivier... En mai, le genêt épineux donnera une note florale à leur viande alors qu'en hiver, les glands lui apporteront un petit goût de noisette.

Car c'est là l'essentiel : la passion de Jacques Abbatucci, tout entière fondée sur le respect de ses bêtes et de l'environnement, produit une viande d'une

qualité exceptionnelle. Sa ferme fonctionne en autonomie : les veaux mangent autant d'herbe que de lait, alimentation complétée, à volonté, par de l'orge aplatie mais sans jamais avoir recours à des aliments qui ne seraient pas produits à la ferme. Ainsi, la viande de ces veaux, très peu grasse, se cuit rosée, comme du bœuf, et a un goût incomparable. Le goût de la grande tradition agricole de la Corse.

Un goût incomparable, qui change au gré des saisons, en fonction des plantes dont se nourrissent les bêtes.

Vache Tigre EARL

Ferme Fil di Rosa
61, strada di a Sarra
20140 Serra di Ferro
06 08 69 94 45
contact@vachetigre.com
vachetigre.com



Recette La recette de Kelly Jolivet,
chef de "Benoit"

Quasi de veau tigre bio et carottes fondantes

POUR 6 PERSONNES

Quasi de veau : 1 quasi de veau tigre bio
100 g de beurre - 4 cùs d'huile d'olive - 1 branche
de thym - 2 gousses d'ail.

Carottes fondantes : 12 carottes fanes
moyennes - 4 cùs d'huile d'olive.

Condiment fanes de carottes : 200 g de fanes
de carottes - 6 cùs d'huile d'olive - sel - Jus d'un
citron.

- Parer la pièce de veau. Mettre l'huile d'olive dans une cocotte, une fois très chaude, ajouter le quasi préalablement assaisonné de sel, et le faire colorer sur toutes ses faces. Ajouter le beurre, le thym et l'ail, puis arroser la viande.
- Enfourner à 180 ° pendant 15 minutes en arrosant régulièrement puis laisser reposer 10 minutes. Tailler en tranches régulières.
- Laver et éplucher les carottes. Dans une cocotte avec de l'huile chaude, déposer les carottes, saler, puis couvrir. Au fil de la cuisson, ajouter un peu d'eau. Une fois cuites, retirer le couvercle afin d'évaporer le restant d'humidité.
- Rincer et essorer les fanes de carottes. Dans un mortier ou un mixeur, mettre les fanes, le sel et le jus de citron puis mixer avec l'huile d'olive en filet.
- Dressage : Dans une assiette chaude, placer une tranche de quasi. À côté, déposer un peu de condiment de fanes puis les carottes.

Benoit Paris

20, rue Saint-Martin - 75004 Paris

+33 1 42 72 25 76

Benoit Paris - Le vrai bistrot parisien
depuis 1912 (benoit-paris.com)

L'été sera chaud

Gérard Vives, cuisinier et épicier au sens littéral, est bien connu des chefs étoilés. Ses malles regorgent de poivres et de cardamome, de cannelle et de muscade. Suivons-le dans son exploration du piquant et du brûlant. Voici deux recettes extraites de son dernier livre.

Les ouvrages consacrés aux épices sont assez nombreux mais peu sont aussi documentés, expérimentés et pédagogiques. C'est sans doute pour cette raison qu'en France, finalement, elles sont mal connues, mal utilisées et redoutées. On leur préfère le registre plus sage des herbes aromatiques bien fraîches et, pour jouer avec le feu, on se contente des petites fioles en verre de géants de la distribution qui délivrent des épices le plus souvent éventées et sans origine précise. Dans son livre, Gérard Vives qui conseille aussi de nombreuses plantations pour en améliorer la qualité, s'est décarcassé pour

emmener son lecteur sur les routes du piquant et du brûlant. Rien de diabolique et de sadique là-dedans. Juste de quoi apporter du relief aux plats d'été et émoustiller les papilles. Bien assaisonnées, des pêches au piment prennent une autre dimension. Leur goût reste intact, il est sublimé par un trait ardent. Le chocolat et le poivre forment un heureux ménage qui dure depuis longtemps maintenant et la poêlée de petits pois à la crème de wasabi prend soudainement de la hauteur. Simples à réaliser, mais requérant évidemment des épices de qualité, ses 40 recettes font grimper la température autour des tables estivales.

Photos : Louis Laurent Grandadam

Recette

Maquereau laqué, sauce chimichurri

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION : 15 MIN - CUISSON : 15 MIN

Ingrédients : 1 à 2 maquereaux par personne, selon la taille des poissons - 2 c. à s. de sauce soja - 1 c. à c. de miel liquide - Huile neutre.

Pour la sauce chimichurri : 2 gousses d'ail - 1/2 bouquet de persil - 1/2 bouquet d'origan - 4 cébettes - 1 piment vert frais - 2 c. à s. de vinaigre de vin - 4 c. à s. d'huile neutre, type huile de pépins de raisin.

- **Levez délicatement** les filets des maquereaux et enduisez-les du mélange sauce soja-miel, puis mettez-les à cuire à feu doux dans une poêle avec un peu d'huile, environ 15 minutes.
- Pour la sauce, **épluchez et dégermez** l'ail.
- **Efeuillez** le persil et l'origan et hachez-les finement.

- **Hachez grossièrement** l'ail avec les cébettes et le piment, puis mélangez le tout dans un bol avec les herbes, le vinaigre et l'huile.
- **Au moment du service**, déposez généreusement de la sauce verte sur les filets de maquereaux laqués.





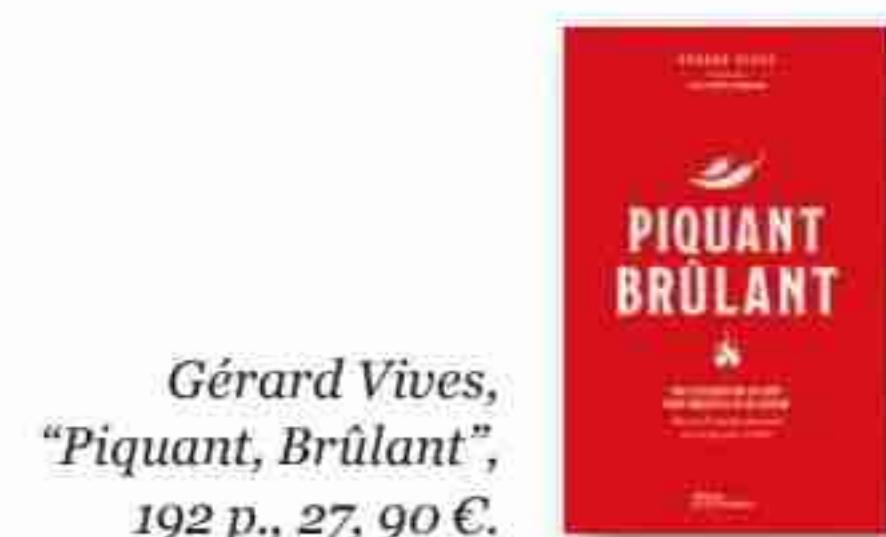
Recette

Carpaccio d'ananas glacé au caramel de piment

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION :
10 MIN - CUISSON : 10 MIN

Ingrédients : 1 ananas - 4 c. à s. de sucre en poudre - 10 cl d'eau - 1 c. à c. de piment en poudre (élégant, fruité et pas trop puissant).

- **Retirez** la peau puis découpez de très fines tranches d'ananas, idéalement avec un trancheur à jambon, et mettez-les au froid, puis au grand froid dans le congélateur 5 minutes avant de servir.
- **Dans une petite casserole**, faites chauffer à feu moyen le sucre et l'eau sans remuer jusqu'à obtenir un caramel, puis ajoutez un peu de piment qui va le parfumer, le colorer et le vivifier.
- **Déposez** harmonieusement les tranches d'ananas sur des assiettes et versez immédiatement le caramel chaud en filet. Avec la différence de température, celui-ci va spontanément former un caramel croustillant.
- **Servez** sans attendre.



Gérard Vives,
"Piquant, Brûlant",
192 p., 27, 90 €.

LA BONNE TABLE

Restaurant de l'Hôtel du Couvent à Nice



Le chef Thomas Vételé a élaboré une carte qui fait la part belle aux produits locaux.



C'est à un voyage dans le temps que nous invite ce nouvel établissement 5-étoiles, l'Hôtel du Couvent surplombant le quartier du Vieux-Nice. Une fois passée la lourde porte autrefois conventuelle, nous voilà immédiatement happés par l'atmosphère de calme et de recueillement qui semble s'échapper des pierres, de la chaux, des orangers, de la vaste cour intérieure et de ses bâtiments classés monuments historiques, construits il y a plus de 400 ans par les sœurs clarisses. Longtemps à l'abandon, ce superbe lieu a été entièrement restauré par l'entrepreneur Valéry Grégo via son groupe hôtelier Perseus, dans un respect absolu du style architectural monacal. C'est peu courant pour un 5-étoiles ! Ici, les lignes, les matières, les jardins en restanques et même le superbe couloir de nage qui nargue la Baie des anges s'inscrivent dans la pure tradition d'un lieu de

retraite. Et l'on s'y sent bien ! À l'écart de la folie du monde qui bruisse à l'extérieur de ses murs protecteurs, le temps d'un repas ou pour plus longtemps.

C'est naturellement dans l'ancien cloître que le restaurant a été installé, entre ombre et lumière, arcades et arbres fruitiers. On y déguste ici une carte volontairement sobre (8 entrées, 5 plats, 5 desserts), élaborée par le chef Thomas Vételé – ex-Shangri-La, The Peninsula Paris – à partir des produits de la ferme Notre-Dame, située dans le haut-pays niçois. Grâce à un partenariat unique, son maraîcher Avit Ghibaudo fournit à la cuisine de Thomas Vételé une belle variété de légumes bio de saison. Quant aux fruits, ils sont nombreux à s'épanouir dans le jardin d'Eden du couvent : oranges, citrons, pamplemousses et cédrats poussent à profusion.

En entrée, on se laisse séduire par la salade d'artichauts crus – le

légume préféré du chef dit-on – ou par les délicieuses seiches en salade. Les plus friands de traditions locales se régaleront avec les « barba-juans », ces raviolis frits farcis aux légumes. En plat, les gnocchis verts aux légumes étonnent, la truite de Cians des montagnes voisines fond dans la bouche, la volaille au safran et asperges émeut les papilles. En dessert, le chef pâtissier Florian Gaglio nous a séduits avec un citron givré et un riz au lait au caramel d'orange divins... Enfin, bénit soit le pain pétri et cuit sur place, comme jadis les Clarisses puis les Visitandines le faisaient. En été, vous pouvez aussi déjeuner à La Guinguette, l'autre table du couvent, située dans les hauteurs du jardin, sous une belle tonnelle.

→ En semaine, le midi : formule à 39 €.
À la carte, midi et soir, 75 € environ.
hotelducouvent.com

Valérie Sarre

LA BOUTEILLE DU MOIS

LUBERON

SANNES, DE CORPS ET D'ESPRIT

Le château remonte à l'époque d'Henri IV, un simple pavillon érigé par l'un de ses conseillers. Au fil du temps, il prend des aises de gentilhommière seigneuriale, sa végétation est mise en coupe réglée au cordeau, ses sources abreuvent bassins et fontaines tandis que des légions d'oliviers sont plantées pour y monter la garde. Les siècles passent, sous le soleil et les vents du Luberon. Le domaine affirmera une vocation plus vitivinicole et oenotouristique sur le tard, grâce à l'arrivée d'un nouveau propriétaire, Pierre Gattaz, en 2017, qui redonne vie, charme et poésie à l'ensemble. Un chai voit le jour deux ans plus tard, doté d'équipements ultimes pour élaborer des vins dans les trois couleurs. Des méthodes culturales fondées sur la biodynamie sont également mises en place. Depuis, le château de Sannes place ses vins parmi les bonnes références de l'appellation. La cuvée 1603 (date de fondation du pavillon originel), à dominante de syrah et de grenache, réussit l'exercice d'équilibre : ronde, souple, elle s'appuie sur une fraîcheur qui la rend agréable. Ses saveurs de mûre, framboise et pêche de vigne persistent jusqu'à une finale vive. À déguster avec de beaux produits bruts : fromage frais, poissons ou crustacés.

→ 12,50 €, boutique.chateaudesannes.fr ou sur place si vous passez dans le coin.



EN BREF



GÉRARD TAURIN

Meilleur ouvrier de France et champion du monde glacier, Gérard Taurin a de quoi en imposer. Surtout que ses produits combinent parfaitement élégance gustative et beauté plastique. Ses esquimaux estivaux sont si beaux qu'on n'ose les croquer, ce qui serait fort dommage. Et pour compléter sa nouvelle collection inspirée par le Cap-Ferret, ce cador de la boule a décliné le cannelé, joyau du bassin d'Arcachon, en gâteau glacé ou en pot.

De quoi être ferré pour l'été.

→ Esquimaux à partir de 4,50 €. gerardtaurin.fr.



VESPER

À distance intéressante de la tour Eiffel, voilà une table qui a de quoi attirer à la tombée du jour. La terrasse est chic, la salle est choc mais jamais criarde. Lasslette est au diapason : cuisine fusion lorgnant sur le Japon, avec des gyozas de canard difficilement oubliables ou un black cod tutoyant la perfection. L'avenir dira si Vesper deviendra votre table de chevet et cela tombe bien : tous les mercredis, une voyante vient tirer les cartes !

→ Plats à partir de 26 €. Paris VII. fitz-group.fr/vesper

La beauté holistique a trouvé son écrin

Zoom sur... Demain Beauty



L'histoire commence comme souvent par une rupture. Sandra Gasmi a quitté les ors parfois trompeurs de la cosmétique industrielle pour écouter ce que sa peau et celle des autres avaient à dire. En 2017, elle fonde sa propre maison, Demain Beauty, avec cette conviction : « *Une peau belle est d'abord une peau saine.* »

Toutes les formules sont 100 % clean, naturelles, certifiées bio, enrichies en prébiotiques et probiotiques, pour une approche inside-out qui respecte le microbiome et renforce les mécanismes naturels de la peau. Et les résultats parlent. Clientes d'abord, puis pharmaciens, enfin esthéticiennes, tous saluent l'efficacité d'un soin qui ne triche pas. En 2025, les Victoires de la Beauté consacrent Demain Beauty dans la catégorie « Top Innovation Pharmacie ». Une récompense, mais surtout une reconnaissance. Celle d'un savoir-faire dermocosmétique respectueux et performant.

Aujourd'hui, Demain Beauty ouvre sa première adresse parisienne, en collaboration avec Feel Good by Happynine. Ce lieu n'est pas une boutique au sens classique, c'est un refuge, un laboratoire du bien-être, une alcôve sensorielle où l'on réapprend à se regarder sans artifice. À écouter sa peau comme on écouterait une amie.

→ www.demainbeauty.com

EN BREF

SENSUALITÉ

La maison Gucci revisite son floral iconique *Gorgeous Gardenia Intense* en version plus intense.

Une eau de parfum boisée, vibrante et solaire, incarnée par Miley Cyrus. L'audace à fleur de peau.

100 ml, 172 €.

→ Dès le 1^{er} juillet, en avant-première chez Sephora



ÉCLAT

Avec ce soin parfumé et scintillant pour le corps *Born in Roma Body Shimmer*, Valentino Beauty invite à prolonger l'été jusque sur la peau.



Une brume multisensorielle, à la fois parfum, soin et éclat, 49 €.

→ valentino-beauty.fr

FRAÎCHEUR

La nouvelle version du blush gelée de Milk Makeup réagit au pH de la peau pour révéler une teinte rose unique. Sa texture rebondissante rafraîchit, hydrate et tient toute la journée, même sur les peaux sensibles, 29 €.

→ Dès le 7 juillet en exclusivité chez Sephora et sur sephora.fr



Crinière estivale

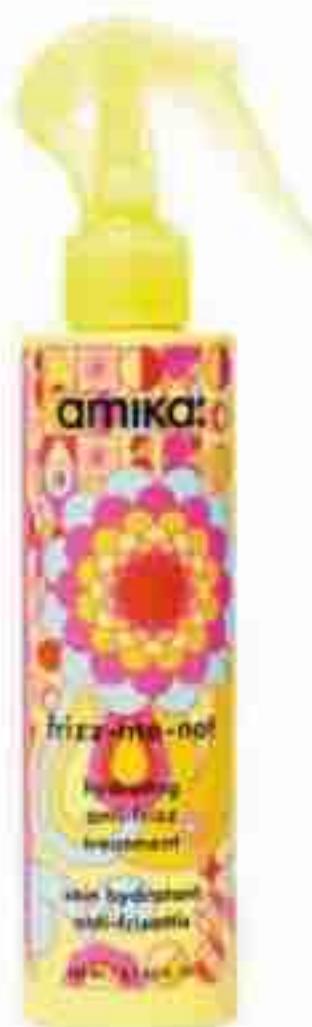
SURF SPRAY

Composé de sels marins et d'extraits d'algues, ce spray texturisant signé Bumble and Bumble donne du mouvement aux cheveux avec un fini mat naturel. Parfait pour les cheveux fins à moyens, 125 ml, 37 €.
→ bumbleandbumble.fr



SOYEUX

L'été et l'humidité ne seront plus un problème avec amika. Ce soin thermoactif dompte les frisottis jusqu'à 72 h. Son complexe hydrossoft lisse, protège et hydrate la fibre pour un fini doux et brillant, même en plein mois de juillet. Frizz-me-not, 200 ml, 34 €.
→ loveamika.com



FONDANT

Le soin capillaire clean et sensoriel signé Madame d'Alexis, avec sa texture onctueuse, une composition naturelle et une synergie d'actifs puissants (céramides, acide hyaluronique, fleur d'oranger) sublime, nourrit et fortifie tous les types de cheveux, 200 ml, 53 €.
→ madamedealexis.com



50 SINON RIEN

PREMIUM

Sisley signe une nouvelle génération de soins solaires anti-âge global. En plus de protéger efficacement contre les UVA/UVB, Sunleya agit contre la glycation, ce phénomène souvent ignoré mais clé dans le vieillissement cutané. Une texture luxueuse pour une peau préservée, même sous le soleil le plus intense, 50 ml, 230 €.
→ sisley-paris.com



NOMADE

Compact, invisible et sensoriel, le stick solaire de Shiseido s'applique en un geste sur toutes les zones sensibles, sans effet gras. Enrichi en hypotaurine, il protège aussi contre les effets néfastes de la lumière bleue. Idéal pour les retouches en ville ou à la plage, 37 €.
→ shiseido.fr



HÉDONISTE

Lancaster propose une protection minérale conçue pour les peaux sensibles, avec une texture légère qui résiste à l'eau, au sable et à la transpiration. Elle apaise, hydrate et préserve l'éclat du bronzage tout en douceur, 40 €.
→ lancaster-beauty.com





Cet été, profitez du soleil pour recharger votre montre

Les horlogers luttent à leur manière contre le réchauffement climatique en proposant des montres qui se rechargeant à la lumière ambiante.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, ces toquantes génèrent l'entièreté de leur énergie grâce à la lumière. Cette technologie fonctionne avec une couche presque transparente de cellules photovoltaïques entre le cadran de la montre et son verre. Un sandwich de capteurs qui capte l'énergie solaire et la convertit en électricité afin de recharger la batterie. Principal atout : l'autonomie. La recharge solaire, totalement intégrée, s'effectue de façon fluide, sans porter atteinte au fonctionnement de la montre. Elle ne remplace pas les sources de recharge principales, mais elle les complète. Inventée en 1972 par l'Américain Roger Riehl, cette technologie a été apportée au grand public par Citizen et Casio dans les années 1980. Aujourd'hui, le système Tough Solar de Casio, que l'on retrouve sur certaines références G-Shock (à partir de 299 €), par exemple, a tellement été perfectionné que même les sources lumineuses les plus faibles suffisent à faire fonctionner la montre. En 1990, Citizen lance Eco-Drive, gamme qui fonctionne avec une cellule so-

laire dans le cadran. D'ailleurs, l'horloger vient de sortir un sublime modèle Aquatard 40^e anniversaire (479 €). Puis Seiko introduit également cette innovation que l'on retrouve aujourd'hui dans tous ses modèles Spring Drive. Pionnier de ces chronographes à quartz au début des années 1980, il propose un chronographe solaire équipé de son module 8A50. En la matière, le must aujourd'hui dans la gamme, c'est la Seiko Astron GPS Solaire édition limitée Kintaro Hattori SSH180, dont le cadran détecte la lumière du soleil et se connecte automatiquement à un réseau satellite GPS qui la met à l'heure (3400 €). Nous avons aussi un faible pour les Solargraph de Tag Heuer, surtout la Formula 1, en 38 mm (1750 €), LA montre de l'année. Garmin propose aussi à partir de 500 euros toute une gamme à l'importante autonomie, qui se mesure en jours, voire en semaines et même en mois. *Last but not least*, Tissot, qui a introduit la T-Touch, première montre tactile à l'énergie solaire en 2014, développe cette technologie depuis dix ans avec un grand succès. Vive l'été.

Leur principal atout ? Une autonomie garantie.

COUPS DE CŒUR

PLUS QUE CENTENAIRE

Esko Chronographe Heritage

Inspiré du passé horloger de cette vieille endormie, voilà qui réveille notre intérêt. Montée en gamme très réussie pour ce chrono disponible en cadran noir ou beige, mouvement mécanique suisse La Joux Perret et super finitions.

Prix à partir de 1950 €.

À FOND LA FORME

ECCE Figura Beaubleau

La vogue des montres de forme a conduit nos amis parisiens de Beaubleau à proposer cette belle boîte rectangulaire en six références, toujours avec les fameuses aiguilles rondes. On adore.



MONTRE HEROES



Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr



ABONNEZ-VOUS...

65€ Pour 1an - 12 n°
seulement

au lieu de 119€* - 45% de réduction !



BULLETIN D'ABONNEMENT À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À:

VSD - OPPER SERVICES CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT:

- 1 AN** (12 n°) + digital inclus pour seulement 65€ au lieu de 119€* soit 45 % de réduction.
- 2 ANS** (24 n°) + digital inclus pour seulement 94€ au lieu de 238€*, soit 60 % de réduction.

MODES DE PAIEMENT:

par chèque à l'ordre de VSD Publishing

VOUS SOUHAITEZ RÉGLER PAR CARTE BANCAIRE?

Flashez le QR code ci-contre ou rendez-vous sur heroeskiosk.fr pour un paiement rapide et sécurisé.



JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES:

Mme M. Nom:

Prénom:

Adresse:

Code postal:

Ville:

Email:

Portable:

(Votre email est indispensable pour le suivi et la gestion de votre abonnement.)

J'accepte de recevoir par email les offres et informations de Heroes Publishing: OUI NON et de ses partenaires: OUI NON

Une question? Contactez-nous au 05 34 56 35 60 ou par e-mail à abo@vsdpublishing.fr

Offre valable 6 mois dans la limite des stocks disponibles. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1^{er} numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable du traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution. * Valeur de l'Abonnement Papier + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Papier x (par le nombre de numéros à recevoir).

ESCAPEADE SUR LA TERRE BLANCHE

Deux parcours sur les traces de James Bond

Si vous trichez au golf, affirmait Sean Connery, vous serez le perdant car vous vous tromperez vous-même...» Pas faux, mais quel peut bien être le rapport entre le resort de Terre Blanche et la star écossaise passionnée de golf? En 1979, l'ex-James Bond et quelques associés s'étaient offert une propriété dans l'arrière-pays niçois dont les 301 hectares, situés à deux pas de Fayence et du Lac de Saint-Cassien, abritèrent un resort que l'on connaît désormais sous le nom de Terre Blanche. Aujourd'hui, le resort, qui vient d'accueillir le Ladies PRO AM, fait partie du Top 10 des Meilleurs Resorts Goliques du monde et a été reconnu Meilleur Resort Goliique d'Europe continentale en 2016 par le magazine *Golf World UK* durant trois années consécutives. Inaugurés en 2004, Terre Blanche propose deux

parcours labellisés OR du programme pour la biodiversité de la ffgolf et sont certifiés GEO® (Golf Environment Organisation). Nommés Le Riou (6005 mètres et réservé aux membres du Club) et Le Château (6616 mètres), conçus par l'architecte de golf Dave Thomas, ils s'inspirent de la nature environnante (vallées, lacs, rivières, cascades et forêts) en préservant les reliefs existants et la végétation. En prime, Terre Blanche propose le Terre Blanche Golf Academy et son centre de performance qui permettent aux golfeurs de tous niveaux d'apprendre ou de se perfectionner dans des conditions optimales et dans un environnement de rêve, un paradis du golf à quelques encablures des magnifiques villages provençaux du Haut-Var. 007 ne s'y était pas trompé.
terre-blanche.com

Photos : Swing - DR



L'équipe Camelin.

**LADIES PRO AM
by VSD**
De nouvelles qualifiées pour la finale

Le 25 mai dernier s'est tenue la troisième épreuve du Ladies PRO AM sur le parcours de Seignosse Resonance Golf Collection, près d'Hossegor, sur la côte Landaise. Aurélie Lepere, Véronique Camelin et Marie-Thérèse Favier, accompagnées par Kevin Camelin, se sont qualifiées pour la finale au Domaine des Vanneaux M Gallery les 12 et 13 octobre, tout comme Pascale Selosse, Sophie Perrot et Cécile Zavarise accompagnées par Thierry Porro. Autres résultats, le concours de drive « Le Mas des infirmières » a été remporté par Julie Baillat et Claude Churchward, et le concours de précision « Le Mas des infirmières » par Aurélie Lepere et Anthony Gravejat. Chantal Begel remporte le concours de putting Aquarelle tandis que le Prix de l'exploit de La Vallée Village revient à Julie Baillat. Toutes les infos sont sur www.ladiesproam.fr

swing
présente

LADIES PRO AM BY VSD

2025

GOLF SAUVAGE • NATURELLE



INSCRIVEZ-VOUS ICI !



FINALE LUNDI 13 OCTOBRE 2025

DOMAINE DES VANNEAUX MGALLERY
GOLF DE L'ISLE ADAM

GOLF DE MASSANE - Jeudi 17 avril • GOLF PARIS VAL D'EUROPE - Jeudi 15 mai

GOLF DE SEIGNOSSE - Vendredi 23 mai • GOLF DE TERRE BLANCHE - Lundi 2 juin

GOLF ISABELLA - Mardi 10 juin • GOLF D'ETRETAT - Mardi 17 juin • GOLF DE MORMAL - Jeudi 26 juin

GOLF DU PRIEURÉ - Lundi 8 septembre • GOLF DE LA BRESSE - Mardi 16 septembre

GOLF INTERNATIONAL BARRIERE LA BAULE - Jeudi 2 octobre

FFGOLF®

Hôpital des INFIRMIÈRES

AQUARELLE
COLLECTION DE BEAUTE



La Vallée Village
THE RETAIL COLLECTION

Gag ♠ Lou®

Leonor Greyl
Soin naturel du cheveu

GOLF
MAGAZINE



CULTURE GOLF
fairways





Vincent Delerm

“Je suis le Thierry Henry de la chanson”

Promenade sensible sur le fil d'une vie, "La fresque" est le huitième album d'un chanteur touche-à-tout, capable de vous faire rire puis de vous bouleverser d'une ligne à l'autre. Qui, surtout, ne prend pas son art à la légère.

Pour ceux qui suivent Vincent Delerm depuis son premier album éponyme de 2002, chaque nouveau disque est un petit événement en soi. Comme si un ami lointain nous donnait de ses nouvelles dans une lettre en chansons. « La Fresque » est son huitième album studio, le premier depuis huit ans. Non pas que le garçon eût chômé : un coffret rétrospectif, des musiques de film et une réalisation au titre qui lui va si bien, *Un cœur qui bat*. La nouveauté s'ouvre sur un morceau aux allures de générique où passent références, personnages et des instants fugaces. 14 titres qui s'inscrivent parfaitement dans un univers très personnel dont la sensibilité ne peut que toucher tout un chacun.

VSD. La première fois que j'ai écouté ce disque, je l'ai trouvé sombre, mélancolique.



"La Fresque"
(Tôt ou tard).
Tournée à partir
du 2/10.
Du 21 au 25/10,
du 18 au 22/11 et
du 10 au 14/03/2026
à La Cigale, Paris.

lique. Au fil du temps, il m'est apparu beaucoup moins triste.

V.D. Je comprends. Certaines personnes rencontrées lors de la promotion restent à la lisière ou partent parfois presque à contresens. Quand tu finis ton album, tu as une vision d'ensemble, tu es content et tu le lâches tout en sachant qu'on va te dire plein de trucs différents. Il faut avoir une petite armure face aux avis. On dit des métiers artistiques qu'après un baiser, tu te prends souvent un coup de trique. De toute façon, être étanche par rapport à ça n'a aucun sens. Tu n'as pas monté une start-up ! Tu as envie de toucher les gens mais tu fais un peu gaffe à ne pas prendre trop d'impact, dans un sens comme dans l'autre.

Cela étant, si on reste à la lisière de cet album, c'est qu'on est resté à la lisière de tous vos autres.

Absolument. Je suis dans la demi-teinte et j'use parfois d'harmonies mélancoliques. Je suis ■■■



Féru de photographie,

Vincent Delerm est un adepte d'Instagram où son compte cumule plus de 70 000 abonnés.

« C'est un format qui me convient bien, un vrai plaisir. J'y mets des trucs qui comptent pour moi sans pour autant que cela débouche sur un film ou une chanson. J'aime bien la liberté que j'ai là-dessus et l'immédiateté. Mais j'y passe pas mal de temps, ce n'est pas anecdotique. Récemment, je me suis dit que j'aimerais bien regrouper les posts les plus importants pour moi. Parce que souvent, je m'embête à faire un texte long. »

“ Les artistes devraient éviter de parler de tout et n’importe quoi. ”

●●● un peu à contretemps d'une époque où il faut faire du « smile ». Quand j'ai débuté, les photographes me reprochaient d'avoir les yeux baissés. Mais pourquoi pas, finalement ? J'ai la chance d'avoir une maison de disques qui me laisse très libre. Je célèbre certaines choses de la vie sans pour autant porter un écriteau avec écrit dessus « Je célèbre ». Alors oui : sur cet album, j'évoque des morts. Ce n'est pas le sujet le plus « funky » du monde. Mais c'est un truc typique de la chanson, ça. Un écrivain qui raconte la disparition d'un être cher, ça passe. Dans une chanson, ça interpelle.

J'ai fini par comprendre ma première impression : vous aviez très rarement abordé ce sujet sur vos disques précédents. Il y a bien eu votre film, *Un cœur qui bat*, sur votre ami prématûrément disparu...

Il est mort à 30 ans. C'était le copain avec qui, ado, je parlais des amours à venir, des filles... Quand il est mort, je me suis dit que j'avais désormais le devoir de vivre à sa place les choses qu'il n'avait pas eu le temps de connaître. J'aime bien l'impression de l'avoir sur mon épaule.

“ Si je suis spécialiste dans un domaine, c'est celui de la chanson. C'est ma culture. J'en connais un rayon, contrairement à certains de mes collègues.”

Les disparitions, c'est comme les souvenirs : on vit avec.

Je suis persuadé que nos vies sont faites de télescopages. Sur l'album, *Plusieurs* est écrite ainsi. Des souvenirs qui s'accumulent : d'un rassemblement contre le RN à des épisodes de *Friends*. Dans l'absolu, ce n'est évidem-

ment pas pareil mais pour moi, c'est sur la même ligne. Dans nos vies, il y a tout. Et même d'un point de vue comptable, j'ai passé plus de temps dans ma vie à regarder Ross et Rachel qu'à manifester contre le RN. Mais très vite je me suis aperçu que la plupart des gens ne fonctionnaient pas ainsi. Ils aiment bien catégoriser, on est triste ou joyeux. Alors que dans nos vies il n'en est rien. Il n'y a pas des jours où on décide de ne pas penser à un deuil ou d'être content. On fait ce qu'on peut. Et on est rempli de tous ces trucs-là.

Vous vous faites de plus en plus rare dans les médias.

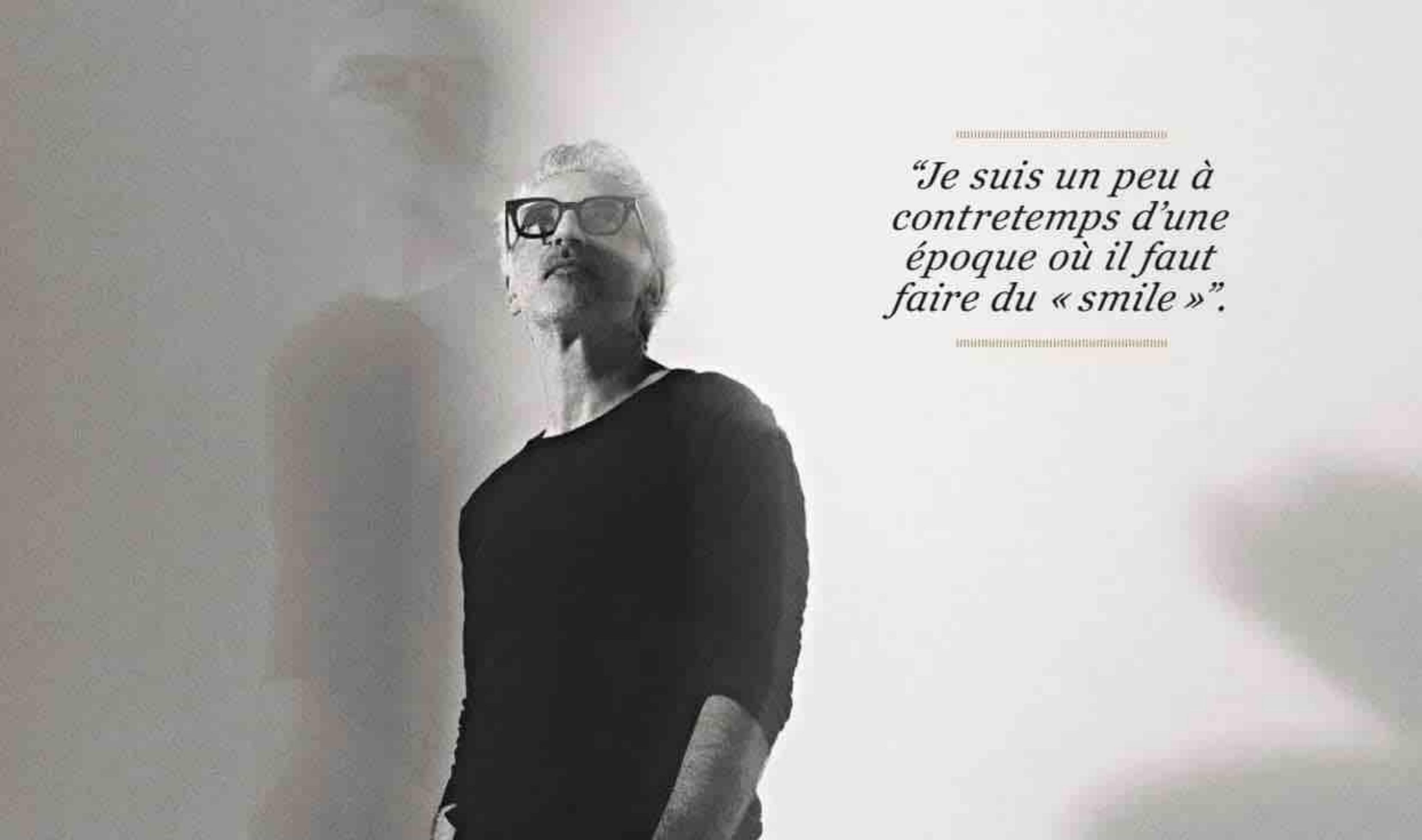
Je ne crois pas qu'on puisse avoir un avis sur tout. À une époque, comme on savait que j'aimais le sport, on m'invitait sur les plateaux d'émissions. J'ai accepté une fois, et je n'ai pas aimé. J'avais l'impression de devoir prouver que je m'y connaissais. Les rapports n'étaient pas naturels, et à la fin on m'a reproché d'avoir une façon bizarre de concevoir le sport. Bon. Alors, forcément, j'ai disparu. Comme j'aime bien que les gens soient des spécialistes, je pense que les artistes devraient éviter de parler de tout et n'importe quoi. Si je suis spécialiste dans un domaine, c'est celui de la chanson. C'est ma culture. J'en connais un rayon, contrairement à certains de mes collègues.

Comme il y a des footballeurs qui ne regardent pas de matches.

Voilà ! Moi, je suis vraiment le Thierry Henry de la chanson.

On a parlé des morts, mais « La Fresque » est aussi une ode à la vie. En l'écoutant, on sourit beaucoup, comme lors de vos concerts.

Les gens sont étonnés de se marrer autant à mes spectacles. Moi, je viens du théâtre. J'ai



“Je suis un peu à contretemps d'une époque où il faut faire du « smile ».”

très vite compris comment je pouvais utiliser la scène, les vidéos... Et quand je balance une chanson bien lourde, je m'en amuse en l'introduisant. Je suis en train de réfléchir au prochain spectacle. Il y aura sans doute des textes parlés que j'ai enlevés de l'album et qui là vont pouvoir servir. C'est un plaisir de voir dans tes anciennes chansons celles qui feront écho à cet album, trouver les correspondances. Et il y aura peut-être des changements de paroles. J'ai envie de réécrire *Natation synchronisée* en gardant les refrains. C'est excitant, comme quand tu refais la peinture de ton appart ou que tu changes les meubles de place. Chaque chanson est écrite en imaginant ce qu'elle pourra donner sur scène. C'est quand même fou que les gens mettent à disposition leur soirée pour aller voir un artiste. À l'heure des mails, des alertes et des sollicitations permanentes, on est à la limite de l'anachronisme.

Vos enfants, que pensent-ils de votre musique ?

Ils aiment bien mes spectacles. Après, ils sont assez pudiques. Quand j'ai connu un succès certain avec mon premier album (*vendu à 400 000 exemplaires, NDLR*), ils n'étaient pas nés. À cette époque, je me disais que ce serait bien si, un jour, ils voyaient que leur père attire deux ou trois personnes dans une salle. Lors de mes concerts à L'Européen (en 2022) pour fêter les 20 ans de ce premier disque, j'étais très étonné par la présence de jeunes dans le public. En fait, ils écoutaient ça dans la voiture de leurs parents quand ils étaient gamins... Mon public s'est régénéré (*rires*). Quant à mes fils, je crois qu'ils apprécient surtout ma façon de gérer les choses. La musique me demande énormément de temps mais elle n'empiète pas sur le quotidien. D'ailleurs, chez nous, il n'y a pas de disque d'or accroché au mur, juste un piano droit. Et la seule affiche, elle est dans les toilettes.

“J'écris les chansons en imaginant ce qu'elles donneront sur scène.”

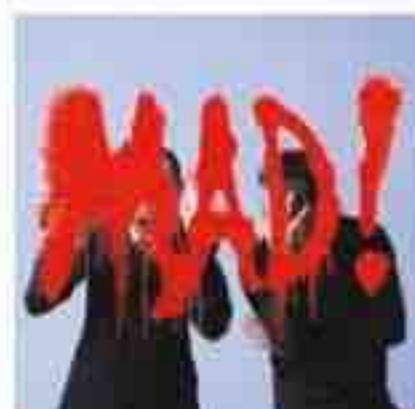


Sparks **Contes de la folie ordinaire**

Depuis le début des années 1970, la musique de ce duo californien formé de deux frères intrigue autant qu'elle enchanter. Leur nouvel album ne déroge pas à la règle.

Revenus au premier plan depuis leur César obtenu pour le film *Annette*, les Sparks ont traversé les décennies avec brio, humour et parfois fortune. Leur secret ? Une vraie excentricité. Jamais là où on les attend, chacun de leurs disques est un vent de fraîcheur et « Mad! », leur vingt-huitième, ne déroge pas à cette règle.

Ce duo, composé on le rappelle des deux frères Russell et Ron, a toujours aimé explorer les genres, et ce depuis le début, lorsque nés sous le soleil californien ils se tournent vers un son anglais, rock et pré-punk. *This Town ain't big enough for the both of us* (1974) devient leur plus gros tube à l'international, mais ils évitent le piège de la recette facile et surprennent six ans plus tard avec une mélodie dépouillée et syn-



"Mad"
(Transgressive).
Concert le 30/06,
salle Pleyel, Paris.

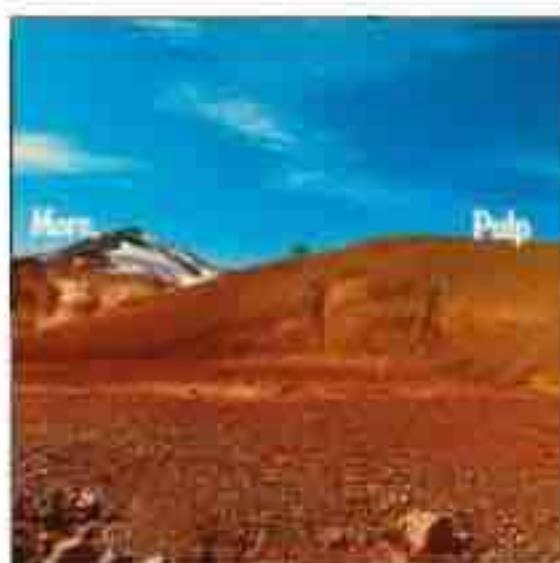
thétique, *When I'm with you*. Elle se classera n° 1 au Top 50 français.

Aujourd'hui, ils mixent pop exubérante et lyrisme électro avec une finesse d'observation certaine. « *"Mad" est un mot qui résume bien le monde où nous vivons, plein de colère et de folie. C'est la raison pour laquelle les titres sont plus rythmés que d'habitude, les choses semblent s'accélérer, comme si elles devenaient de plus en plus incontrôlables...* »

Les chansons parlent d'amour (*JanSport Back-back, My Devotion*), de leur ville natale (*I-404 Rules*) et aussi de leur parcours. *Do Things my own way* est d'ailleurs une véritable profession de foi : n'en faire qu'à sa tête et se libérer de toute contrainte, n'est-ce pas là un secret de longévité ?

POP

PULP

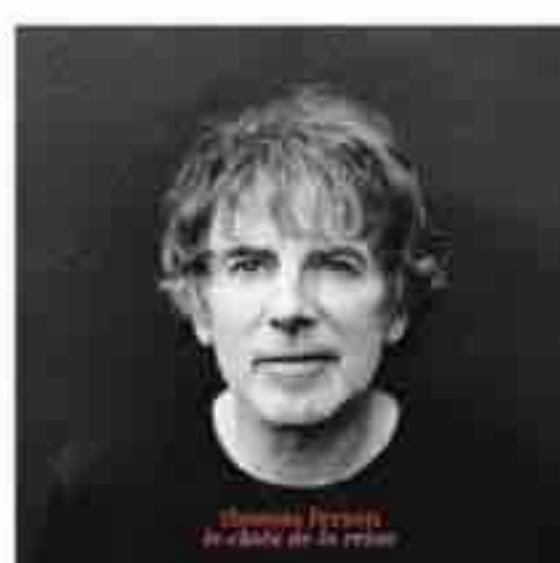


Vingt-quatre ans après leur septième et dernier album, l'un des groupes anglais les plus marquants de sa génération revient, toujours emmené par son charismatique leader Jarvis Cocker. Au cœur de ce nouveau disque, le temps qui file inexorablement (*The Spike Island*), les relations amoureuses qui deviennent bien trop monotones pour être honnêtes (*Background Noise*) ou encore une très touchante histoire de timidité affectueuse (*Tina*). Pop dansante aux tempos souvent disco, on situera la chose entre Abba et Morrissey. Lumineux et réussi.

"More" (Rough Trade).

MADE IN FRANCE

THOMAS FERSEN



Certains titres ne nous sont pas inconnus tels *Les Malheurs du lion* ou *Le Chat botté*. Pourtant, ce disque n'est pas une compilation au sens où on l'entend habituellement. Pour fêter ses trente ans de carrière depuis son premier album, Thomas Fersen s'est confié à l'arrangeur Clément Ducol (Camille, Christophe, Julien Clerc...) qui a complètement réorchestré (et réenregistré) une vingtaine de titres. Dépouillé à l'extrême, ce répertoire met particulièrement en relief la voix gouailleuse et la prose poétique de Thomas, agrémenté d'un inédit et de quelques interludes.

"Le Choix de la reine" (Tôt ou Tard).

Et aussi

Bruce Springsteen a fouillé dans ses archives des années 1980 et 1990, dont les garage sessions de 1983 et l'inédit pour la BO de Philadelphia, le titre Blind Spot. Le coffret comprend 7 CD (*Tracks II : The Lost Album*, Sony).

3 raisons de réécouter FRANÇOISE HARDY

1. Coffrée

Si le répertoire sixties de Françoise Hardy a souvent été compilé, il n'avait jamais été ainsi exhumé. C'est une intégrale de ses premières années orchestrée par son fils Thomas Dutronc et son plus grand fan Étienne Daho.

2. Gracieuse

Si son plus gros tube *Tous les garçons et les filles* marque une époque, il ne faut pas hésiter à écouter ses autres chansons : sa grâce particulière, ses histoires d'amour souvent déçues (*Ce petit cœur*), sa mélancolie précoce (*Ma jeunesse fout le camp...*) et ses nombreuses perles (*Je n'attends plus personne*).

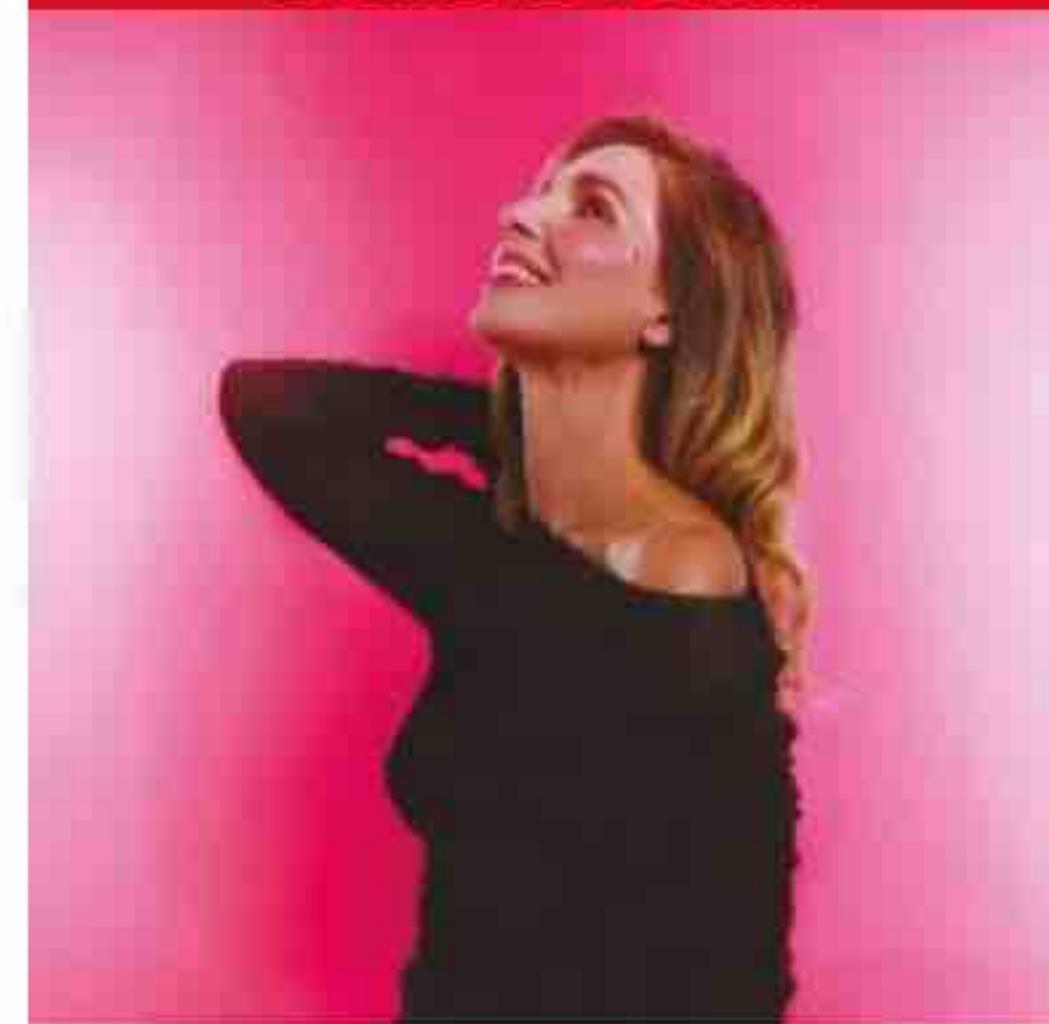
3. Internationale

Françoise Hardy était une star qui rayonnait à l'international. Bob Dylan et Mick Jagger étaient subjugués. Elle chantait en allemand (sa deuxième langue), en italien et en anglais. Tout est dans ce précieux objet.

Coffret "Françoise Hardy Blues Intégrale Vogue 1962-1967 10 albums" (Sony) - 10 albums+1DVD+Livret.



LUMIÈRE SUR...



3 QUESTIONS À BARBARA CARLOTTI

Sa voix est grave, ses mélodies acidulées comme des bonbons pop. Barbara Carlotti sort son septième album qui s'intitule « Chéris ton futur ».

QUE SIGNIFIE LE TITRE DE VOTRE DISQUE ?

Il y a une chanson, *Parle*, qui résume le fond de ma pensée car elle pose une question essentielle : qu'allons-nous faire demain ? Ça peut s'appliquer à notre planète, mais aussi à notre vie amoureuse ou professionnelle.

LE TEXTE EST-IL ESSENTIEL ?

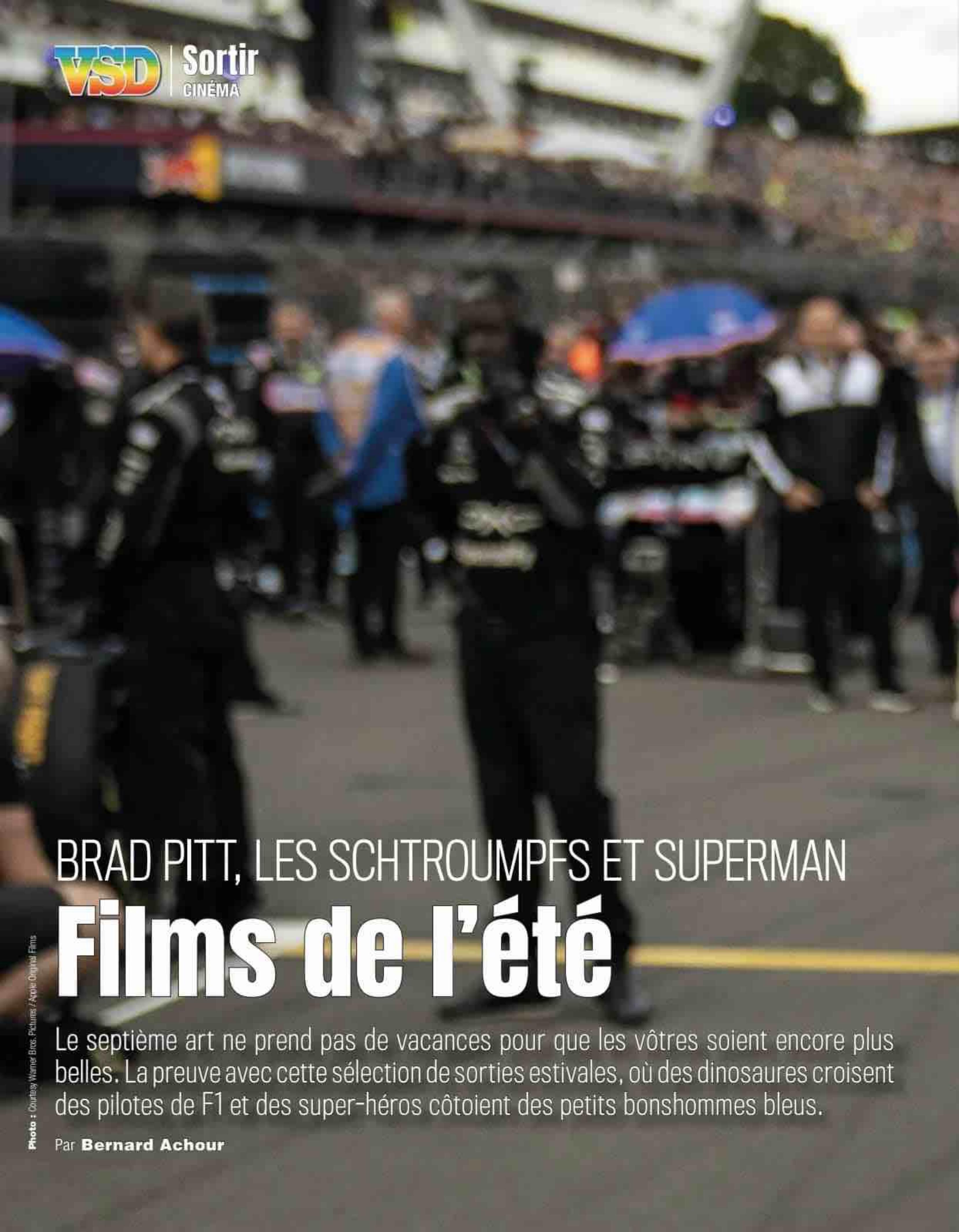
Oui et non. La musique pop permet justement de s'en échapper, mais comme j'apporte un grand soin aux paroles, autant les écouter !

QU'ÉCOUTIEZ-VOUS ENFANT ?

Sam Cooke, Michael Jackson, Depeche Mode, John Lennon et Étienne Daho qui est un peu mon modèle.



"Chéris ton futur"
(*La Maison des rêves*).



BRAD PITT, LES SCHTROUMPFS ET SUPERMAN **Films de l'été**

Le septième art ne prend pas de vacances pour que les vôtres soient encore plus belles. La preuve avec cette sélection de sorties estivales, où des dinosaures croisent des pilotes de F1 et des super-héros côtoient des petits bonshommes bleus.

Par **Bernard Achour**





POUR EN PRENDRE PLEIN LA VUE

Au moment où vous lisez ces lignes, *F1* vrombit depuis quelques jours dans les salles avec au volant Brad Pitt, ex-champion des circuits qui décide de prendre une jeune recrue sous son aile dans ce qui pourrait bien être le *Top Gun* de la course automobile. Les dinosaures jadis ressuscités par Steven Spielberg reviennent pour la septième fois le 4 juillet dans le bien nommé *Jurassic World-Renaissance* sous le regard vigilant de Scarlett Johansson. Plus pacifique, Superman enfile une toute nouvelle cape et retrouve son humour le 9 juillet grâce au réalisateur des *Gardiens de la galaxie*, tandis que Les Quatre Fantastiques tenteront le 25 de renouer avec le succès en accomplissant leurs exploits inauguraux dans les années 1960.

Toujours côté come-back, celui de Daniel LaRusso, alias Ralph Macchio, dans *Karate Kid-Legends* fera le 13 août la joie des fans d'arts martiaux, d'autant qu'il est flanqué pour l'occasion de Jackie Chan.

POUR RIRE

C'est en famille qu'il conviendra de découvrir le 9 juillet *Marius et les gardiens de la Cité phocéenne*, chasse au trésor marseillaise comico-mouvementée menée par quatre enfants et, surprise, le rappeur Soprano dans son premier rôle en tête d'affiche. Bravo à celui qui a trouvé le titre de *Certains l'aiment chauve*, où les complexes de Ken Adams face à sa calvitie parleront à beaucoup d'hommes à partir du 16 alors qu'à la même date, les Schtroumpfs seront les héros du seul grand film d'animation de la saison. Le 6 août, ça se bousculera au portillon avec, par ordre alphabétique : *Freakier Friday 2-Encore dans la peau de ma mère* qui, vingt-deux ans après l'original, verra Jamie Lee Curtis et la revenante Lindsay Lohan échanger encore une fois leurs corps ; *Y'a pas de réseau*, où l'inusable Gérard Jugnot incarne un saboteur d'antennes relais qui devient la cible de deux garnements bien décidés à lui en faire voir de toutes les couleurs ; et *Y a-t-il un flic pour sauver le*



monde ? dans lequel Liam Neeson renonce à ses canardages habituels pour prendre à la surprise générale la relève du mythique Leslie Nielsen sous l'uniforme du flic le plus gaffeur du cosmos. Le 27, place à une scène de ménage homérique où tous les coups sont permis dans le remake de *La Guerre des Rose* où les prometteurs Olivia Coleman et Benedict Cumberbatch prennent la relève du tandem Kathleen Turner/Michael Douglas.



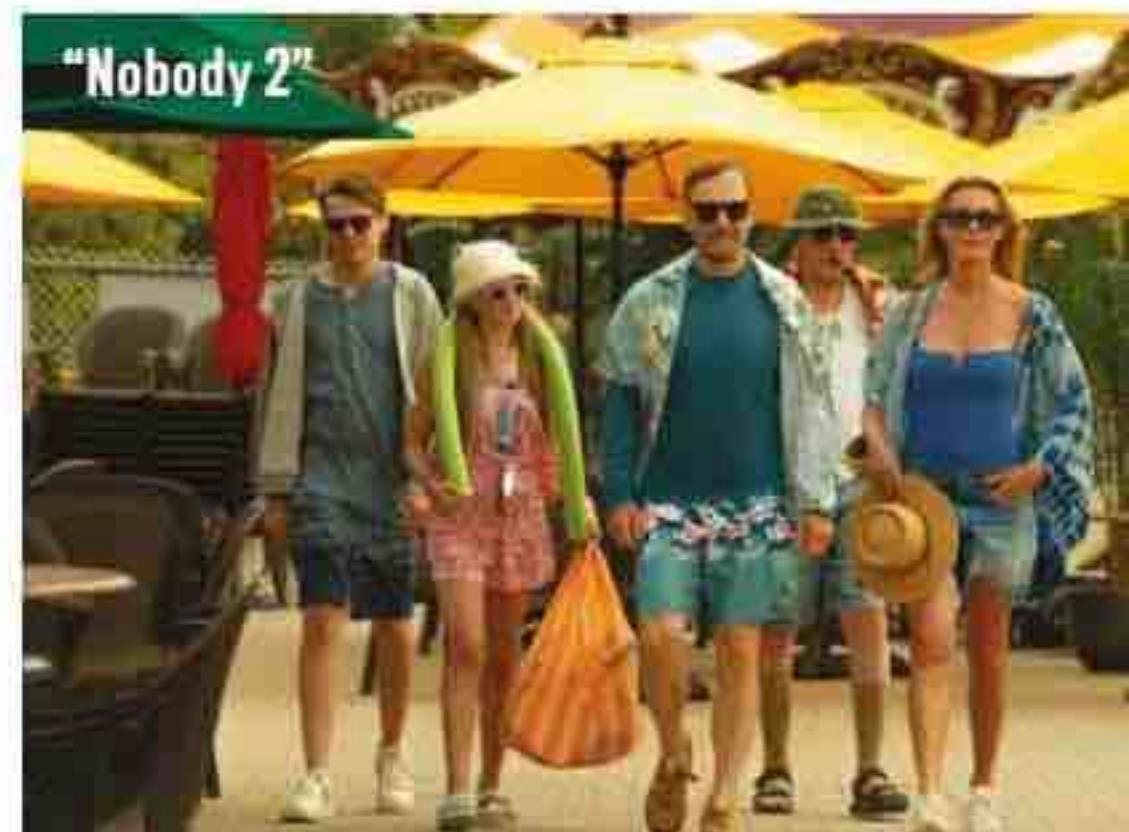
"Les Quatre Fantastiques, premiers pas"



Des blockbusters aux films d'auteur, chacun trouve son bonheur.



"Caught stealing-Pris au piège"



"Nobody 2"



"Les Schtroumpfs"



"Souviens-toi... l'été dernier"

Le premier rôle de Soprano, Kev Adams et sa calvitie, l'inoxydable Gérard Jugnot : cet été le cinéma se savoure aussi en famille.

POUR FRISSONNER

Il semble que les distributeurs misent beaucoup sur les sueurs froides pour compenser le réchauffement climatique. Ainsi, le tueur au crochet de *Souviens-toi... l'été dernier* s'apprête à embrocher le 16 juillet l'intégralité du casting, y compris les survivants du « slasher » homonyme sorti en 1997 Jennifer Love Hewitt et Freddie Prinze Jr. Le 23, le serial killer de *Dangerous Animals* risque de vider les plages puisqu'il utilise ses victimes comme appâts vivants afin de nourrir des requins dans une variation psychopathe des *Dents de la mer*. Le 30, Luc Besson retrouve son impressionnant interprète de *Dogman* Caleb Landry Jones pour en faire un Dracula fou d'amour. Le 13 août, ultraviolence et humour décalé sont au programme de *Nobody 2*, où le tueur à gages du premier volet voit ses vacances com-

promises par deux salopards qui ignorent tout de ses compétences en matière de carnages. Horreur à tous les étages une semaine plus tard avec d'un côté un Al Pacino inattendu en prêtre confronté aux forces du mal dans *Rituals-L'Exorcisme* d'Emma Schmidt; et de l'autre *Alpha*, le nouveau film de Julia Ducournau quatre ans après sa Palme d'or mutante pour *Titane*, où une petite cellule familiale affronte les conséquences ravageuses d'une maladie qui transforme ses victimes en statues de marbre. Et le 27 août, l'ancien prodige du baseball incarné par Austin Butler (*Elvis*, *Dune-Deuxième partie*) devient la proie d'une bande de gangsters dans *Caught stealing-Pris au piège*.

POUR LES PLUS GRANDS

Si tout ceci vous semble un peu léger côté rapports humains, direction Ma-

terialists qui, le 2 juillet, se propose de revisiter les marqueurs de la comédie romantique en observant Dakota Fanning hésiter entre le cœur (Chris Evans) et la raison (Pedro Pascal). Quant au Grand prix de Cannes 2025 *Valeur sentimentale*, bouleversante et virtuose histoire de famille où planent les ombres de Bergman et de Tchekhov, il vous attend le 20 août.



"Materialists"

A woman with short brown hair, wearing a patterned scarf and a blue jacket, looks out of a car window. Her expression is serious. The background is dark, suggesting it's nighttime or the car is in motion.

Adèle Exarchopoulos excelle en star des réseaux sociaux tyrannique et sans morale.

“L'accident de piano” Sacrée touche !

Avec son nouveau film, Quentin Dupieux dégouille une petite bombe d'humour, de suspense et de méchanceté intelligente.

Voilà bientôt vingt ans que la productivité tous azimuts de Quentin Dupieux le fait osciller entre le meilleur (*Le Daim, Yannick*) et surtout le moins bon (*Fumer fait tousser, Daaaaali!*), voire le quasiment insoutenable de prétention (*Le Deuxième acte*). Divine surprise, son quatorzième film mérite de figurer parmi ses réussites majeures.

Moins décalé, plus narratif, soucieux de ne jamais laisser le spectateur se torturer les méninges afin d'y comprendre quelque chose sans pour autant renoncer à sa profonde originalité, *L'Accident de piano* raconte comment une jeune star d'Internet, popularisée par les vidéos où elle malmène son corps in-



De Quentin Dupieux,
avec Adèle
Exarchopoulos,
Jérôme Commandeur,
Sandrine Kiberlain.
1h 28. Le 2/07.

sensible à la douleur, voit la retraite qu'elle s'offre avec son manager virer au cauchemar à cause d'un chantage qui pourrait ruiner sa carrière.

Entre humour à froid, cruauté absolue et stupéfiantes bouffées de compassion, le scénario prend le pouls de notre époque (la célébrité virale, l'hystérie des fans, le cynisme des journalistes, le mal de vivre) sur fond de dialogues au rasoir et de péripéties qui en font accessoirement un des thrillers les plus accrocheurs qu'on ait vus cette année.

Dans un rôle kamikaze, Adèle Exarchopoulos réussit en outre l'exploit de transformer le cabotinage en une véritable masterclass de maîtrise.

POURQUOI PAS “L'AVENTURA”



Mosaïque de saynètes criantes de naturel et d'apparente spontanéité, ce compte-rendu de vacances en famille priviliege le regard d'une fillette tour à tour complice et légèrement critique. Une tranche de naturalisme estival dans laquelle on parie que beaucoup se reconnaîtront.
De Sophie Letourneur, avec Philippe Katerine, Sophie Letourneur. 1 h 40. Le 2/07.

“THE UGLY STEPSISTER”



Un an après *The Substance*, le « body horror » au féminin n'a pas dit son dernier mot. Témoin cette variation épouvantablement malicieuse autour de Cendrillon, où une adolescente au physique ingrat est prête à tout pour conquérir le cœur d'un prince. Interdit aux moins de 16 ans, et on comprend pourquoi.
De Emilie Blichfeldt, avec Lea Myren. 1 h 45. Le 2/07.

L'OVNI

“I LOVE PERU”



En à peine un peu plus d'une heure, Raphaël Quenard dynamite tous les codes du documentaire et de la fiction dans un creuset frappadingue où il tient son propre rôle, celui d'un acteur imbuvable soudain visité par un rêve dont un condor est le héros. Un essai inclassable qui ne laisse pas indifférent.
De Raphaël Quenard et Hugo David. 1 h 9. Le 9/07.

Et aussi

Dans *13 Jours 13 Nuits*, le réalisateur du diptyque *Les Trois mousquetaires* fait de Roschdy Zem un militaire basé à Kaboul chargé de protéger le peuple afghan des assauts des talibans durant l'été 2021. Musclé.

3 films musicaux

1. “Rock Bottom”

Sorti en 1974, « Rock Bottom » est une merveille de rock planant qui marqua son époque. Ce beau film d'animation s'inspire du disque Robert Wyatt, il l'inscrit dans sa propre temporalité – la fin de l'ère hippie où sexe, drogues et rock achèvent de consumer la jeunesse. Aucune leçon de morale, mais une rêverie musicale joliment maîtrisée.

De Maria Trénor. Le 9/07.

“Pavements”

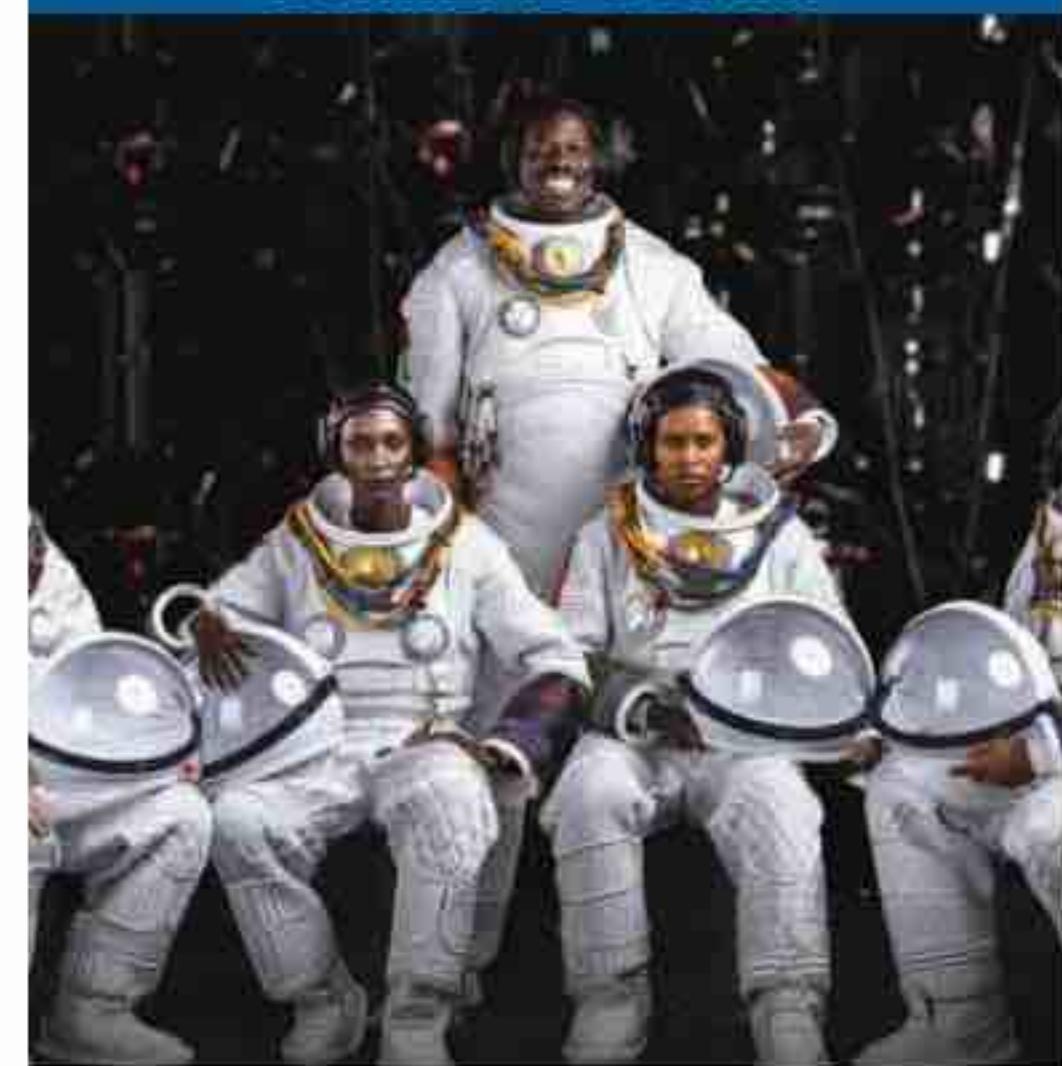
L'histoire du groupe de rock indépendant Pavement qui sortit dans les années 1990 quelques albums phares avant de se séparer... et de relancer la machine en 2022. Le portrait truculent d'une bande constituée de fortes personnalités, mais aussi d'une époque, le tout mené avec un humour assez ravageur.
D'Alex Ross Perry. À partir du 11/07 sur Mubi.

“Au rythme de Vera”

À Cologne en 1975, une férue de jazz de 18 ans se met en tête d'organiser un concert du pianiste Keith Jarrett à l'opéra. Un festival d'embûches qui débouchera sur une prestation légendaire et le disque jazz le plus vendu au monde. Impossible de ne pas craquer devant ce film frais et enlevé, porté par une interprète solaire. **O.R.**
De Udo Fink avec Mala Emde. En salle.



LUMIÈRE SUR...



“LE GRAND DÉPLACEMENT”

Moins immédiatement novateur et percutant que *Tout simplement noir*, faux documentaire qui avait fait souffler en 2020 un salutaire vent d'insolence sur la comédie et la société françaises, le nouveau film du charismatique Jean-Pascal Zadi n'en propose pas moins un spectacle auquel notre cinéma n'est guère accoutumé. Oui, on a bien écrit « spectacle ». Tournée avec des moyens de superproduction, voilà en effet ni plus ni moins une épope intergalactique pour écran géant et sono déchaînée, où cinq astronautes du Centre spatial panafricain se voient chargés de poser à la barbe de la NASA le pied sur une nouvelle planète habitable baptisée Nardal. Équipage en apesanteur, vaisseaux grandioses, slalom dans une tempête de météorites... Il y a de quoi être soufflé par les effets spéciaux. Et entre deux pics d'action, la malice naturelle du maître d'œuvre en profite pour souligner aussi bien les contradictions que le besoin de reconnaissance de l'Afrique via des dialogues d'une incorrection souvent très poussée. Tout simplement étonnant.
De Jean-Pascal Zadi, avec Jean-Pascal Zadi, Claudia Tagbo. 1 h 23. En salle.

Très vite passionné de théâtre, Jean-Claude Narcy s'était finalement orienté vers les médias, notamment TF1, où il a assuré le JT de longues années. Il revient ici à ses premières amours.

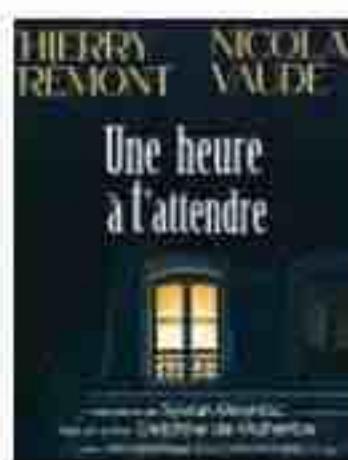


“Une heure à t’attendre” Au Festival off d’Avignon

Un huis clos intime qui interroge sur ce que l’amour révèle de nous-mêmes quand il passe par le prisme de la rivalité.

Résumé de la pièce

C'est l'histoire d'une rencontre improbable, dans une chambre de bonne, entre le propriétaire de la garçonnier (Nicolas Vaude) et l'amant de sa femme qui en est le locataire (Thierry Frémont). Ils ont une heure en tête à tête avant que n'arrive la femme adultère, Joséphine. Au début, l'amant refuse de reconnaître la vérité mais au fur et à mesure, il va lâcher prise. L'émotion est palpable dans un texte à rebondissements, très drôle et très romantique à la fois, comme un Marivaux contemporain.



*De Sylvain Meyniac,
mise en scène Delphine
de Malherbe, avec
Thierry Frémont
et Nicolas Vaude.
Au théâtre du Chêne
noir du 5 au 26/07
à 19 h. Puis du 3/09
au 10/10 au Théâtre
de l’Œuvre à Paris.
Durée 1h 10.*

En coulisses avec Nicolas Vaude

Vous êtes cette année au Festival off d’Avignon.

N.V. Pour moi, c'est le plus grand festival au monde, la fête du théâtre ! La seule manifestation qui réunit autant de propositions diverses entre comédies, pièces tragiques ou classiques. Et puis il ne faut pas l'oublier, Avignon, c'est l'endroit où les directeurs de théâtre viennent faire leur marché et où s'organise la tournée des spectacles. J'y participe pour la troisième fois et je suis très heureux de m'y retrouver avec Thierry Frémont

que j'aime profondément et que j'admire. Je garde un excellent souvenir de la pièce que nous avons jouée ensemble, *Inconnu à cette adresse*, mise en scène par Delphine de Malherbe. On a le même âge, on est né un 24 juillet de la même année. Il est arrivé quelques heures avant moi, il est donc mon aîné.

Vous débutez très jeune au théâtre, à l'âge de 12 ans.

C'était dans un cadre scolaire à Versailles où chacun des comédiens en herbe devait présenter 30 minutes d'une pièce. Puis à 18 ans, j'ai suivi des cours au théâtre de L'Atelier avant de rejoindre la rue Blanche. Ensuite, j'ai enchaîné rôle sur rôle et participé à pas mal de créations. Depuis toutes ces années, je travaille deux heures de texte par jour tous les matins. J'ai toujours pensé que les personnages viennent à ceux qui en rêvent le plus.



Nicolas Vaude

Vous avez reçu de nombreuses récompenses flatteuses, en 87, en 98 et en 2009, autant de Molières. La reconnaissance de vos pairs vous touche ?

Ce serait mentir que de dire que ça ne me touche pas. C'est très revigorant. En même temps, en art, je ne crois pas beaucoup à la compétition. Il faut garder la tête froide.

Physiquement, vous êtes resté tellement jeune, comment expliquez-vous que le temps n'ait pas de prise sur vous ?

C'est ce qu'on me dit, j'arrive à en oublier l'âge et en réalité, je m'en fiche. Dans ce métier, on a l'avantage de pouvoir jouer quelquefois un jeune ou un personnage plus âgé. En réalité, les comédiens sont un peu sans âge.

Vous auriez pu être musicien comme votre arrière-grand-père Jacques Thibaud, qui fut l'un des plus grands violonistes du monde.

J'ai toujours pensé que j'étais un musicien raté, mais quelque part, je suis un musicien des mots.

On vous a beaucoup vu sur le petit et sur le grand écran. Alors, sur ce sujet, où en êtes-vous ?

Je viens de tourner dans le film de François Ozon, *L'Étranger* de Camus, dans lequel j'interprète le rôle du procureur. Sortie sur les écrans vers mars-avril 2026.

SUR D'AUTRES PLANCHES...

"BEL-AMI"



Dans le Paris des années 1880, un jeune provincial désargenté mais ambitieux se lance à la conquête de la capitale, bien décidé à y faire fortune. Georges Duroy, sans aucun état d'âme et quoi qu'il en coûte, va y parvenir par des moyens discutables. Pour se faire une place au soleil, il est capable de tout. Une sorte d'anti-héros que l'on adore détester. Aurélien Raynal est magnifique dans ce rôle de personnage cynique, aux dents longues. Il est surnommé Bel-Ami par ses nombreuses conquêtes féminines. Il se sert d'elles pour s'introduire dans les meilleurs cercles parisiens qui font la pluie et le beau temps. Bel-Ami a choisi de se faire un nom dans le journalisme en écrivant dans la revue *La Vie française* où il s'est fixé la mission de faire et défaire les réputations de ses contemporains. Sans aucun scrupule, il parvient à gravir les marches de la société en s'élevant bien au-dessus de sa condition. L'œuvre de Maupassant est servie par la talentueuse équipe « La Compagnie Les Joues rouges » qui nous en propose une lecture moderne.

Une pièce de Guy de Maupassant, mise en scène et adaptation Clémence Lucerne, interprétée par La Compagnie Les Joues rouges. Au théâtre Lucernaire jusqu'au 27/07. Durée 1 h 20.

"FAIS-MOI UNE PLACE"



Dans un train de nuit, un homme seul prend possession de sa cabine à deux couchettes en 1^{re} classe. Sans explication, son épouse a décidé de rater le train à Paris. Surgit alors une belle inconnue qui s'installe sans demander la permission et sans ticket de transport. Désinvolte, elle dit ne pas vouloir vivre la promiscuité des couloirs du wagon envahis de familles bruyantes et de dragueurs en tout genre. Après l'instant de surprise s'ensuivent des dialogues drôles et percutants où chacun dévoile une partie de sa vie. Elle se montre envahissante, provocatrice et sexy. Lui est plutôt ébranlé par un coup de fil de son épouse qui lui apprend qu'elle est partie en vacances avec son amant. Son discours tinté de maladresses en devient touchant. La rouée va jouer de tous ses charmes jusqu'à séduire notre homme qui passe du désespoir à la résignation et va enfin se laisser gagner par le jeu de la séduction. Cette pièce d'Anthony Michineau est un régal et s'inscrit dans la lignée des jolies comédies romantiques.

Une pièce de et mise en scène par Anthony Michineau, avec Romain Fleury et Justine Thibaudat. Au théâtre Le Contrescarpe jusqu'au 31/08. Durée 1 h 30.

Pierre et Gilles

“On n'a jamais couru après les stars”

Le duo de photographes est exposé aux Franciscaines de Deauville dans “Mondes marins”, une grande rétrospective mêlant inédits et archives.

Un aperçu fascinant de leur univers singulier.

On les connaît pour leurs images oniriques, féériques, colorées, engagées. Depuis 1976, les inséparables Pierre et Gilles séduisent les médias, le public et les stars du monde entier. L'univers maritime a toujours irrigué leur travail – la faute aux origines normandes de Gilles et aux racines vendéennes de Pierre. Alors, quand les équipes des Franciscaines de Deauville ont choisi le thème des Mondes marins pour leur saison estivale, elles se sont tournées vers le binôme. Une rétrospective ponctuée de quatre œuvres inédites, occasion rêvée de revenir avec eux sur leur incroyable parcours.

VSD. Vous êtes partenaires de vie et de travail depuis près de cinquante ans. Comment avez-vous réussi à ne pas vous entretuer ?

Pierre. On s'entend bien. Chacun a son rôle : Gilles est peintre, moi, photographe.

Gilles. On fait tout ensemble, on décide tout ensemble. Pour le travail, c'est souvent le modèle qui nous ins-



*“Mondes marins”,
Les Franciscaines,
Deauville, jusqu'au
4/01/2026.
lesfranciscaines.fr*

pire. À nous de lui construire un rôle sur mesure, faire des dessins et puis bâtir le décor.

À l'ère de l'intelligence artificielle, des applications de retouches faciles, vous travaillez donc toujours «à l'ancienne» ?

Pierre. Tout est réel. Il faut en moyenne un mois pour qu'une photo voie le jour. On fait le travail de Photoshop dans la vraie vie, avec des calques, on accroche des éléments sur du tulle pour donner un effet de superpositions. Le fond est fait en studio, comme au théâtre. Et chaque décor sert pour une seule photo. Nous possédons des tonnes de boîtes avec des fleurs, des plantes artificielles...

Le métier de photographe a beaucoup changé ces dernières années : moins de temps, moins de budget, un rapport compliqué à l'image... Vous le subissez ?

Pierre. Récemment, nous avons été contactés pour une publicité sur un parfum, c'était effrayant. On a bénéficié d'une certaine liberté mais ils ●●●

Exploration sous-marine

Ancres, vagues, bulles, port...

À travers la quarantaine d'œuvres présentées, les Franciscaines rappellent l'ancre marin du duo d'artistes au milieu de cinquante nuances de bleu. Ici, Isabelle Huppert semble flotter dans la mer malgré un brushing parfait, là, le mannequin argentin Mica Arganaraz enlace une ancre, et là-bas, « Le docker noir » est étendu dans le port du Havre. Il y a du Jacques Demy dans ce marin androgyn armé d'une mitraillette.

« Le marin a souvent une image angélique. Nous avons voulu rappeler que ce sont des militaires avant tout », commentent Pierre et Gilles. Ils ne cachent pas leur déception de ne pas avoir pu mettre la main sur certaines œuvres, aux mains de collectionneurs peu partageurs. Qu'importe, le voyage vaut le coup d'œil.



“Mireille Mathieu est très photogénique ! Très professionnelle aussi, on l'a adorée.”

●●● improvisent à la dernière minute, ils sont très nombreux sur le plateau... On n'a pas aimé du tout. Du coup, la pub, pour nous, c'est fini.

Gilles. Pourtant, à nos débuts, on en a fait pour de la lessive, des serpillières... Il fallait bien vivre ! Et puis c'est une bonne école.

Pierre. On n'aime pas non plus quand les artistes viennent au studio avec leurs attachés de presse. C'est pénible d'avoir dix personnes qui donnent leur avis sur tout.

Ces artistes, ils se prêtent facilement au jeu ?

Gilles. Certains nous ont déçus mais on ne les citera pas. C'est bien connu : il ne faut jamais rencontrer ses idoles !

Pierre. On aime les perfectionnistes. Avec Isabelle Huppert, quand ça travaille, ça travaille ! Elle est formidable, tout comme Deneuve. Tahar Rahim a été parfait, on a adoré travailler avec Jean Marais.

Gilles. Quelques mois avant sa mort, nous l'avions représenté dans le ciel pour son rôle dans *La Tempête* de Shakespeare. Sur son lit d'hôpital, il disait à ses visiteurs : « *Je suis en train de mourir et il y a déjà dans tout Paris des images où je monte au ciel.* » Il avait de l'humour.

Il y a des personnalités dans votre book que vous rêviez de photographier ?

Pierre. Il y avait des gens dont on rêvait enfants, comme Sylvie Vartan. On aime bien les chanteurs de variété. Pour Dalida, tout était prêt, et puis on a reçu un appel à 5 heures du matin : elle était morte.

Gilles. J'ai été très ému d'avoir Juliette Greco. C'était la chanteuse préférée de mon père, il aurait été tellement content de voir ça...

Pierre. On n'a jamais couru après les stars. On a eu Michael Jackson au téléphone. Il n'a finalement pas voulu collaborer avec nous pour des histoires de rivalité avec Madonna. Mais nous étions surtout très heureux de savoir qu'il aimait notre travail.

Avez-vous été surpris par la photogénie de certaines stars ?

Gilles. En France, il est d'usage de se moquer de Mireille Mathieu, mais elle est très photogénique ! Elle sait prendre la lumière, elle est très professionnelle. On l'a adorée. Elle nous a invités à son anniversaire où nous nous sommes retrouvés seuls avec toute sa famille ! On a appris que Poutine est un de ses grands fans... Elle nous en a parlé mais il vaut mieux garder ça pour nous.

Dénoncer, vous diriez que ça fait partie de l'ADN de votre travail ?

Pierre. On s'est représenté en mariés dans les années 1990, bien avant le mariage pour tous. On a montré David et Jonathan en train de s'embrasser. Ils sont nus, ils représentent deux religions, c'est une image homosexuelle... Il y a tout pour que ça fasse scandale ! Aujourd'hui encore, cette photo dérange énormément.

Gilles. Nos images témoignent d'une époque et on construit les projets en fonction de l'histoire de nos modèles. Karl Lagerfeld avait peur de poser torse nu, mais connaissant sa pudeur, jamais on ne lui aurait imposé ça.

Pierre. Pour qu'une image soit belle, elle doit avoir une histoire, sinon elle tombe dans le kitsch.

Pendant des années, on a dit de votre travail qu'il était kitsch justement...

Pierre. Oui ! Maintenant, on dit « queer ». C'est la nouvelle mode. Peindre sur des photos dans les années 1970, c'était sacrilège ! Il ne fallait surtout pas toucher à l'image.

Gilles. Nous avons porté cette croix pendant

“Beaucoup de gens ont copié notre travail. C'est la preuve qu'on a senti une époque avant même qu'elle soit arrivée.”



*Nos images
témoignent
d'une époque.*

longtemps. Le kitsch a commencé avec le monde industriel, c'est l'opposé de notre travail : chacune de nos images est unique. La chose la plus kitsch qui existe, ce sont les images par intelligence artificielle.

Vous avez peur parfois de devenir has been ?

Pierre. Non, mais on ne veut pas décevoir. Ni le modèle ni le public. Quand on a créé *Méduse* avec Zuleika Ponsen, elle a détesté le résultat. Ce n'est surtout pas ce que nous voulons. Heureusement le public l'a trouvée magnifique et elle a changé d'avis.

Gilles. Nous avons toujours dénoté. Quand on a lancé les images religieuses, les gens faisaient la grimace, d'ailleurs beaucoup de modèles ont refusé de poser dans ce style. On avait demandé à Catherine Ringer de faire Sainte Rita, elle avait refusé, Vanessa Paradis aussi. Même dans la presse, ils boudaient un peu nos créations de cette époque.

Pierre. Finalement, la Madone au cœur blessé avec Lio est une de nos images les plus connues. Le plus drôle est qu'à l'origine, l'image avait été

conçue pour Madonna et devait faire la couverture d'un magazine britannique. Son coiffeur-maquilleur demandait trop cher donc tout a été annulé. Comme tout avait été préparé, on a demandé à Lio.

Et Madonna a récupéré votre image par la suite...

Gilles. Oui ! Et quelqu'un a fait faire des t-shirts avec un montage où elle était à la place de Lio... On n'a même pas eu besoin de dire quoi que ce soit : les gens ont râlé pour nous sur les réseaux sociaux. Lio n'était pas contente. Cette image a été tellement piratée...

Être copié vous flatte ?

Gilles. Pour rester dans le vocabulaire religieux, c'est un miracle.

Pierre. Beaucoup de gens ont copié notre travail. Comme disait Picasso, c'est la rançon du succès. C'est la preuve qu'on a senti une époque avant même qu'elle soit arrivée.

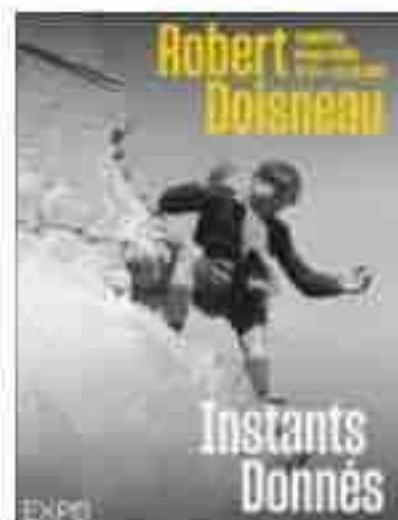
“ Au début, on a fait des pubs pour de la lessive, des serpillières... Il fallait bien vivre ! ”



"Robert Doisneau. Instants Donnés" **Sous le ciel de Paris**

Il n'aimait pas voyager et ne parlait aucune langue étrangère, c'était un amoureux de Paris, pourtant cela faisait presque vingt ans qu'il n'avait pas été exposé dans la capitale.

Régulièrement mise à l'honneur, l'œuvre du photographe est si riche (450 000 clichés) que les rétrospectives ne se répètent jamais. Ce nouvel éclairage, constitué de 400 photos, permet de découvrir un Robert Doisneau déambulant dans les rues de Paris – en s'arrêtant dans quelques bistrots – sans oublier un long travail aux usines Renault de Boulogne-Billancourt. De ces trois thématiques mises en exergue se dégage une profonde humanité qui deviendra sa légendaire marque de fabrique. Son regard sur les enfants d'avant-guerre qui s'amusent dans la rue d'un rien n'a d'égal que



Jusqu'au 12/10
au Musée Maillol,
Paris VII.
museemaillol.com

celui porté sur les ouvriers esclaves d'une mécanisation oppressante. Jamais voyeur, il est en totale communion avec son sujet, repérant immédiatement le détail qui fera mouche.

Et même lorsqu'il semble s'échapper de ce monde populaire pour rendre visite à des artistes dans leur atelier, pas un ne fanfaronne. Giacometti, Fernand Léger ou Le Corbusier semblent interrompus dans leur travail, plutôt interrogateurs que crâneurs. C'est là que l'on saisit tout le merveilleux de sa patte, son talent pour immortaliser l'instant fugace.

HISTOIRE



VALISES ! HISTOIRES D'UN OBJET DANS LA GUERRE

Sila valise est presque toujours synonyme de voyages, surtout en cette période, pour nombre d'exilés, elle résume leurs maigres possessions. Au moment du 80^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'objet est ici décrypté à travers ses usages en temps de conflit. Cinq emplois sont ainsi passés en revue, dont le thème de l'urgence de la fuite car la valise permet de réunir quelques biens essentiels à la survie en quelques minutes. Mais le bagage est également une cachette utilisée par les réseaux de la résistance pour dissimuler des armes et/ou des pièges. Enfin, une fois la paix retrouvée, la valise devient un souvenir des épreuves passées.

Jusqu'au 31/12 au Musée de la Résistance et de la Déportation, Besançon (25). citadelle.com

IMMERSIF



“LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE JULES VERNE”

Au cœur de la capitale, l'hôtel Le Brun fut la résidence du peintre officiel de Louis XIV. Pour ce nouveau spectacle immersif, c'est à travers le parcours de Jules Verne que la troupe de 24 acteurs nous invite à déambuler dans cette demeure historique et nous émerveiller en revivant des aventures extraordinaires, autour du monde mais pas en quatre-vingts jours ; sous les mers, non plus à vingt mille lieues. On se laissera donc volontiers guider par Phileas Fogg, le capitaine Nemo ou le docteur Fergusson pour suivre un parcours qui célèbre l'imagination foisonnante de l'auteur.

Jusqu'au 14/09, Paris V^e. legrandhoteldesreves.fr

Et aussi

Après son triomphe parisien l'hiver dernier, Les Misérables revisité par Ladislas Chollat tournera en France entre février et avril 2026. Les villes heureuses élues ? Lyon, Nantes et Lille.

3 raisons d'aller voir l'expo Banlieues Chères

1. Une zone douce-amère

Faubourgs industriels au XIX^e puis cités-dortoirs au XX^e, la banlieue n'a jamais fait vraiment rêver. C'est oublier ses multiples richesses et propositions, d'ailleurs de nombreux artistes s'en sont inspirés : Victor Hugo, Émile Zola, Claude Monet, Rayane Mcirdi...

2. Lieux de luttes

Les banlieues sont des terres de contestations. Au siècle dernier, la ceinture rouge désignait les banlieues parisiennes communistes, fief de la lutte ouvrière. Aubervilliers et Saint-Denis furent les premières. En 1983, la première marche pour l'égalité et contre le racisme part du quartier de la Cayotte (Marseille) ou de celui des Minguettes (Lyon).

3. Périphériques mais centrales

Toutes les politiques de réaménagement urbain passent par les banlieues, dont la fluidité ou l'embouteillage impactent les zones centrales. Les banlieues jouent un rôle essentiel dans les transports et les échanges, l'équilibre général. Zones tampons mais surtout zones incontournables.

Jusqu'au 17/08 au Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris XI^e. histoire-immigration.fr



LUMIÈRE SUR...



JAPAN EXPO

Ils ont été plus de 200 000 visiteurs en 2024, c'est dire si la culture japonaise a de très nombreux admirateurs. Il est vrai que ce festival de 4 jours ne se résume pas au manga ni au cosplay. On y vient également pour préparer un voyage au pays du Soleil levant, découvrir les arts de la table nipponne, s'initier à la mode ou à quelques arts martiaux (aïkido, sumo, haidong gumd...). 750 événements (défilés, spectacles, showcases, matches, jeux, maquillages...) sont au programme. Mais comme chaque année, de très célèbres mangakas seront au rendez-vous pour des séances de dédicace, Junji Ito et Oh!great ou l'éditeur de Dragon Ball Kazuhiko Torishima, entre autres.

Une exposition revient sur le roi des monstres Godzilla, le mangaka Buichi Terasawa mais également la scène Kpop actuelle car la Corée est l'invité permanent de la Japan Expo. D'ailleurs, il sera possible de vivre l'expérience Squid Game, avec un atelier dédié au pentathlon de la série culte.

Du 3 au 6 juillet au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte (93). japan-expo-paris.com/fr



VSD

Guide de lecture

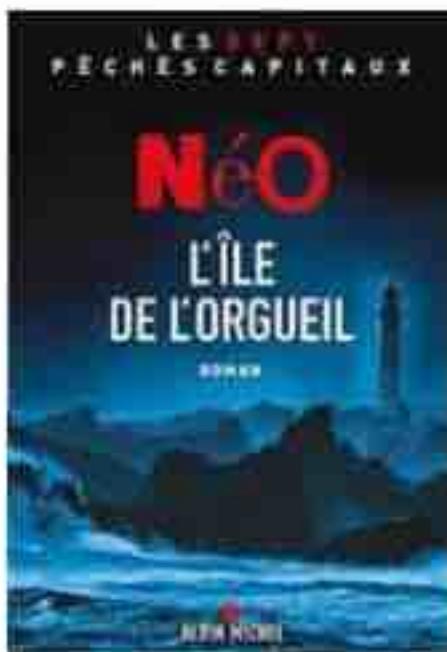
Par Olivier Bousquet et Marie Grézard



Les polars de l'été

Envie de mystère entre deux baignades ? Voici la sélection de la rédaction de "VSD" : suspense et rebondissements garantis pour frissonner avec bonheur.

COUP DE CŒUR



"L'ÎLE DE L'ORGUEIL"

NéO

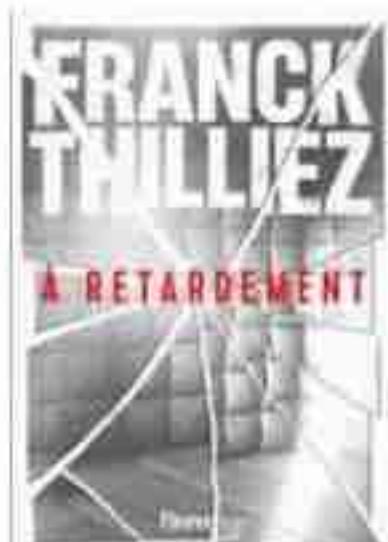
Avouons-le tout net : le projet de Nicolas d'Estienne d'Orves – sept romans autour des sept péchés capitaux – nous avait laissé de prime abord assez dubitatif. Est-ce l'effet de la punition divine ? Ce premier volume est une réussite incontestable.

L'histoire ? Un ancien journaliste écrivain raté se retrouve SDF à son retour en France après avoir purgé dix ans de prison en Asie. Son chemin croise alors la route de Marc Haubergier. Celui-là, c'est le romancier le plus lu dans le monde entier, et le plus loué par la critique. L'homme vit dans le secret absolu : personne ne sait à quoi il ressemble ni où il vit... Mais la star est en panne d'inspiration. Elle propose donc à l'ex-taulard un échange d'identité et de vie, pour quelques millions d'euros. Le début des ennuis... Palpitant !

Albin Michel. 320 p., 21,90 €.

"À retardement"

FRANCK THILLIEZ



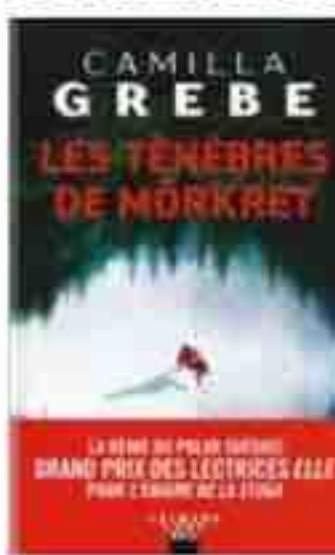
Dans une unité ultra-sécurisée pour malades difficiles, l'arrivée d'un nouveau patient trouble le quotidien d'une psychiatre. Il faut dire que le bonhomme, qui a poussé quelqu'un sur les rails dans une gare, n'a pas de papiers et délite complètement. Est-il vraiment là par hasard ? Double actualité estivale pour

Franck Thilliez : outre la parution en poche de son excellent *Norferville* (Pocket), le voici renouant avec son héros ténébreux Sharko et sa clique. *À Retardement* est de ces livres implacables qui vous prennent en otage jusqu'à la fin, tant par le récit que par le style. Du grand Thilliez.

Fleuve Noir. 456 p., 22,90 €.

"Les ténèbres de Mörkret"

CAMILLA GREBE



Un an qu'Ella a disparu. Un an que sa sœur cadette, Myra, vit avec le secret espoir de la voir revenir même si elle ne peut s'empêcher de craindre le pire. D'autant que la police vient de découvrir dans la forêt de Mörkret, qui jouxte la petite ville suédoise de Storforsa, le corps d'une adolescente. C'en est trop pour Myra qui décide de refaire le dernier voyage entrepris par son ainée avant qu'on ne perde sa trace. Comme toujours chez Grebe, une ambiance ciselée ajoute du sel à l'intrigue.

Calmann Lévy. 416 p., 22,90 €.

"La fille au pair"

SIDONIE BONNEC



Une lycéenne bretonne se retrouve à jouer les filles au pair pour une famille de rupins dans

une « gated community » près de Londres. Passée l'excitation des premiers jours, la jeune fille se rend compte que quelque chose ne tourne pas rond à Hidden Grove, tant chez ses employeurs que dans les autres demeures du domaine. Certes, il y a un peu de Hitchcock et beaucoup de *Rosemary's Baby* dans ce roman, mais Sidonie Bonnec a assez de talent pour nous faire oublier qu'on marche sur des chemins souvent arpentés.

Albin Michel. 320 p., 21,90 €.

"Comme un papillon"

CHRISTOPHE MOLMY

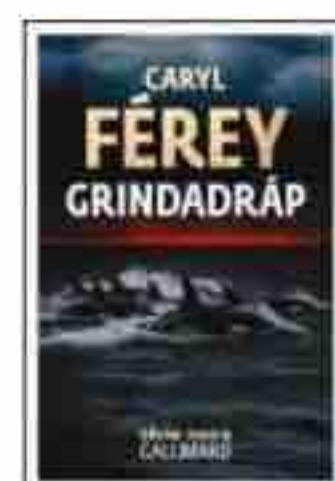


Pari risqué que celui fait par Christophe Molmy avec son quatrième roman : coller aux basques d'un sale type arrêté pour viol, le genre à penser que ses victimes n'en sont pas puisqu'elles semblent apprécier le rapport imposé. L'assurance du personnage va voler en éclats, tout comme sa vie entière, par l'entremise d'une psy. Ex-patron de la BRI, l'auteur possède une plume clinique des plus efficaces. D'où le sentiment d'implacabilité qui transpire de son livre jusqu'à la fin.

La Martinière. 320 p., 20 €.

"Grindadráp"

CARYL FÉREY



Après un retour express sur les terres de son enfance pour *Magali*, Caryl Férey reprend le large.

Direction les îles Féroé, archipel perdu entre l'Écosse et l'Islande, terre sauvage où se perpétue la tradition du massacre des baleines. Du pain bénî pour l'auteur, qui se dépêche de faire échouer là-bas un bateau des militants écolo-activistes Sea Shepherd, juste après une chasse particulièrement abondante. L'auteur a un don incontestable pour les scènes d'action aussi limpides que spectaculaires et ce *Grindadráp* n'échappe pas à la règle.

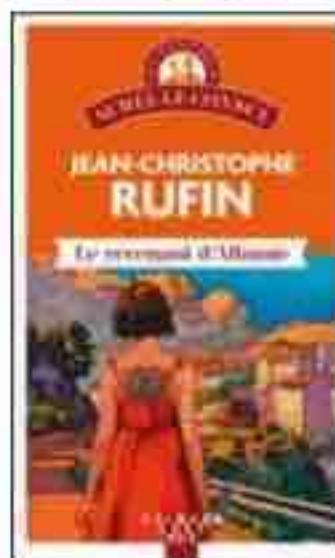
Gallimard/Série Noire. 384 p., 20 €.

COUP DE CŒUR



"Le revenant d'Albanie"

JEAN-CHRISTOPHE RUFIN

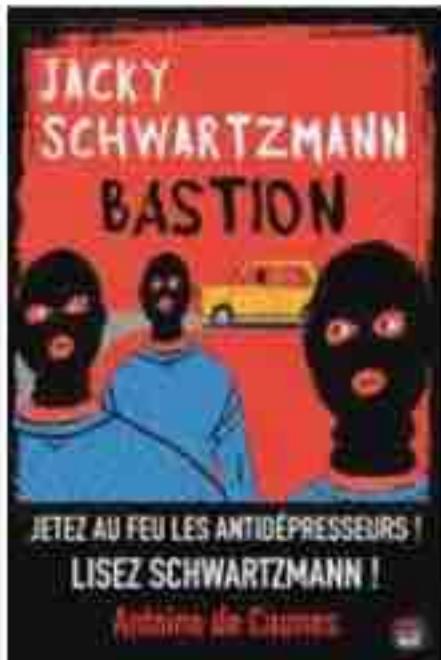


Pour sa sixième enquête, Aurel le consul, nommé à Tirana en Albanie, doit résoudre cette épineuse énigme : peut-on mourir deux fois ?

Comment un certain Marc Lumière, fraîchement assassiné à Chamonix, a-t-il pu périr dans les montagnes albanaises trente ans plus tôt ?

Aurel va devoir déchiffrer le Kanun, ce code de l'honneur médiéval qui organise le droit coutumier dans les vallées les plus reculées du pays des Aigles. Une aventure plaisante et, comme toujours chez Rufin, extrêmement bien documentée.

Calmann-Lévy. 250 p., 20,50 €.



"BASTION"

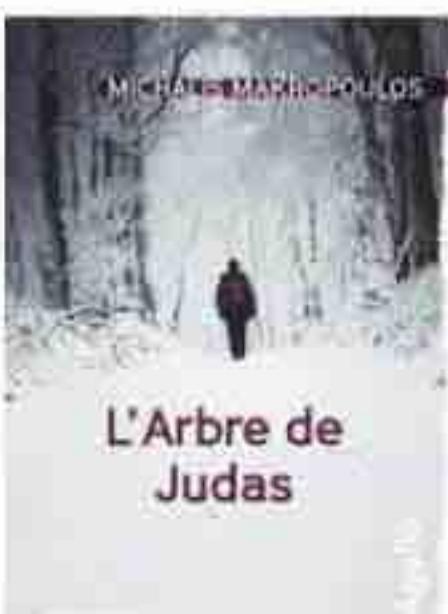
Jacky Schwartzmann

Tous les deux fraîchement retraités, Jean-Marc et Bernard sont potes à la vie à la mort depuis l'école maternelle. Pour occuper son temps libre, Bernard n'a rien trouvé de mieux que de s'engager dans l'équipe de campagne d'Eric Zemmour pour la présidentielle 2027. Jean-Marc craint le pire : depuis qu'ils sont gamins, il passe son temps à rattraper les conneries de son pote. Bernard est un type sympa, drôle, généreux, qui peut faire preuve d'intelligence mais aussi être très bête... Des personnages déconnants, une plume acérée trempée dans l'encre de l'humour noir : après *Shit*, le dernier roman noir de Jacky Schwartzmann est une vraie gourmandise acidulée bien déjantée. Un régal !

Seuil. 304 p., 19,90 €.

"L'arbre de Judas"

MICHALIS MAKROPOULOS



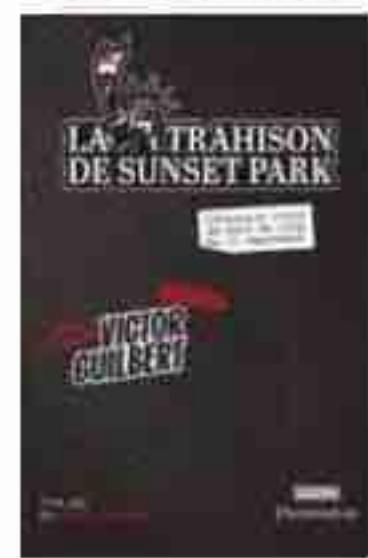
Après avoir découvert l'infidélité de son épouse, un quinquagénaire quitte Athènes pour retourner chez sa mère, dans un petit village à la frontière de la Grèce et de l'Albanie. Pas la meilleure idée puisque la vie quotidienne là-bas ne fait qu'accroître son malaise existentiel. Il faudra la découverte du cadavre d'une jeune femme pour lui donner un but : retrouver le criminel.

Au-delà de l'intrigue, c'est la description méticuleuse de la routine villageoise qui fait l'essence d'un livre court mais intense, baigné d'une ambiance lourde à souhait, où une menace sourde plane et où les conversations apparemment banales peuvent se révéler explosives.

Agullo. 144 p., 12,90 €.

"La trahison de Sunset Park"

VICTOR GUILBERT



Peu après l'attentat du 11 septembre 2001 à New York, la rumeur court qu'un couple de Français

aurait profité du chaos local pour dissimuler un cadavre dans les décombres du World Trade Center. Une légende urbaine née d'un véritable fait divers, le meurtre à Brooklyn d'un étudiant italien par le petit ami d'une de ses colocataires françaises. Si Victor Guibert a un peu tendance à s'éparpiller sur la piste du *true crime*, son enquête demeure passionnante de bout en bout.

Flammarion. 350 p., 20 €.

"Requiem pour la dame blanche"

ÉRIC FOUASSIER



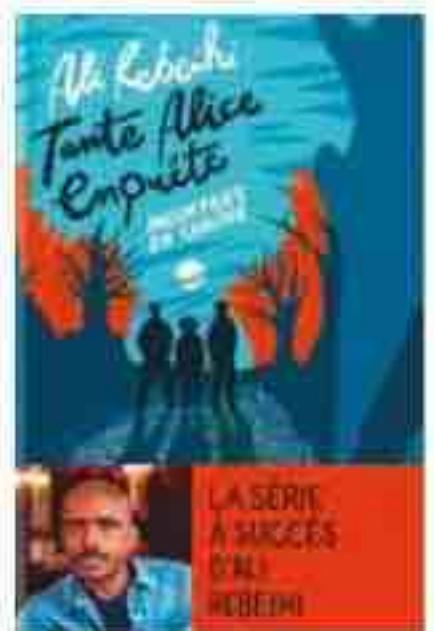
Après quatre enquêtes du Bureau des affaires occultes, Éric Fouassier s'offre une parenthèse

avec un récit à énigmes. L'époque ? La fin de la Première Guerre mondiale et le front de la Somme, où l'on retrouve un as de l'aviation poignardé dans le cockpit de son appareil alors qu'il vient d'atterrir... Quinze ans après, six personnages liés à cet événement se retrouvent dans une maison isolée. Il y sera aussi question d'un autre meurtre, celui d'une chanteuse refroidie pour suspicion d'espionnage. Captivant.

Albin Michel. 400 p., 21,90 €.

"Meurtres en chaîne"

ALI REBEIHI

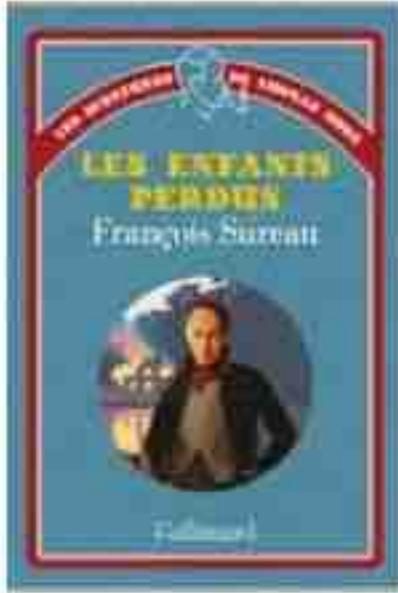


Décidément cette bonne vieille tante Alice a pris goût aux enquêtes ! Cette

fois-ci, c'est un animateur télé en vue qui a eu le bon goût de mourir non loin de chez elle, du côté de Valmont-sur-Loing. Une chute d'escalier a priori accidentelle à laquelle notre prof de droit pénal retraitée ne croit pas une seconde. Entre deux dégustations de scones et autres gâteries pâtissières, elle va tirer les fils de cette mystérieuse affaire. Un « cosy crime » de très bonne tenue.

Le Masque. 265 p., 18 €.

COUP DE CŒUR



"LES ENFANTS PERDUS"

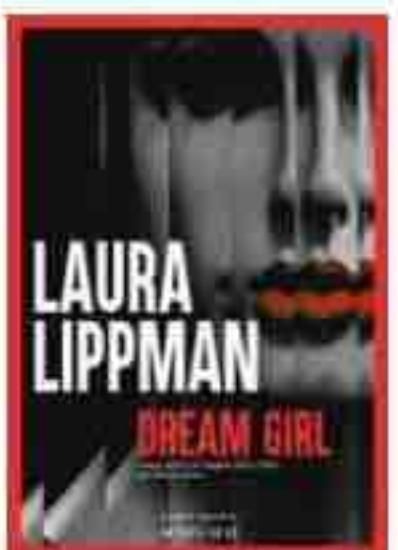
François Sureau

Premier volet des aventures de Thomas More et coup de maître magistral signé François Sureau, qui nous plonge dans un camp de prisonniers français sur une presqu'île juste après la défaite de Sedan. Nous sommes en 1870 donc, et le More en question va être amené à résoudre non pas une mais trois énigmes successives, usant de son arme de déduction massive. En cela, ce commissaire spécial à la Sûreté est le digne héritier du fameux Père Brown imaginé par G.K. Chesterton. Et le lecteur d'assister avec délectation aux résolutions qu'il n'a jamais été en position d'appréhender. Pour les prochains épisodes, Sureau promet d'envoyer son détective en 1913 et en 1940, faisant de son nouveau héros une sorte de Juif errant version policière. La suite, vite !

Gallimard. 160 p., 19 €.

"Dream Girl"

LAURA LIPPMAN



Auteur à succès en panne sèche, Gerry Andersen revient à Baltimore pour y puiser l'inspiration et surtout se remettre des séquelles d'un accident qui l'a laissé salement amoché. Cloué à son lit dans son duplex design, il est livré à la solitude et aux bons soins de son infirmière de nuit, Aileen. Façon de parler... Car sa conduite en apparence placide est tout de même étrange : n'entend-elle pas ces appels téléphoniques mystérieux d'une certaine Aubrey ? Or Aubrey est le personnage de son roman *Dream Girl* qui l'a rendu célèbre. Où commencent la paranoïa, la folie et la manipulation ? Un thriller psychologique bourré de références littéraires, à la fin tragi-comique renversante.

Actes Sud. 362 p., 22,80 €.

"100 jeux & énigmes"

AGATHA CHRISTIE

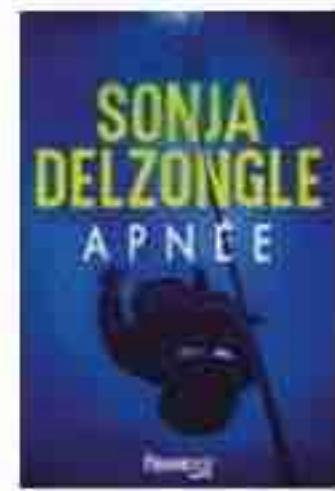


Si pour vous le nom « Styles » évoque moins un chanteur anglais que le titre de la première aventure où apparaît Hercule Poirot, ce recueil devrait vous occuper une bonne partie de l'été. Pas besoin pour autant de connaître l'œuvre d'Agatha Christie sur le bout des doigts : ces quelques pages proposent des énigmes à clés comme les affectionnent le détective belge et Miss Marple, dans des décors (*L'Orient-Express* ? Tiens donc...) à même d'exciter l'imagination des fans.

Le Masque/Le Livre de poche.
256 p., 14,90 €.

"Apnée"

SONIA DELZONGLE



Lukas Berger est un apnéiste surdoué, comme avant lui son père et sa mère. Ce Blue Hole, graal de la discipline au large de Dahab, dans la mer Rouge, il y descendra en grand favori. Sauf qu'il disparaît dans les profondeurs. Et ça n'est pas son apnéiste de sécurité qui donnera des explications puisqu'il est retrouvé massacré, sans poumons, flottant entre deux eaux. Le début d'une série dans laquelle les victimes sont toutes mutilées. La compagne de Lukas tente de faire la lumière et ce faisant, elle plonge dans des eaux encore plus noires, celles du passé. On retient notre respiration.

Fleuve noir. 544 p., 22,90 €.

"Loch noir"

PETER MAY

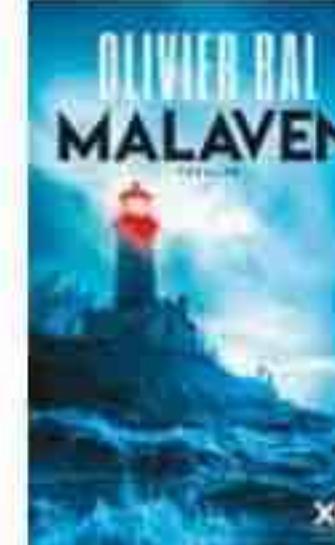


L'île de Lewis dans les Hébrides extérieures est un personnage à part entière de la *Trilogie écossaise*. On la retrouve, sauvage et venteuse dans ce 4^e opus. Son flic Fin Macleod, aussi. Ce dernier plaque son boulot à Glasgow et revient pour prouver l'innocence de son fils, accusé du viol et du meurtre d'une activiste écologique du coin. Tout le monde sait que le principal éleveur de saumon utilise des méthodes douteuses et des produits toxiques. Une intrigue psychologique bien menée aux accents écologiques parfois poussifs.

Rouergue. 368 p., 22,80 €.

"Malaven"

OLIVIER BAL

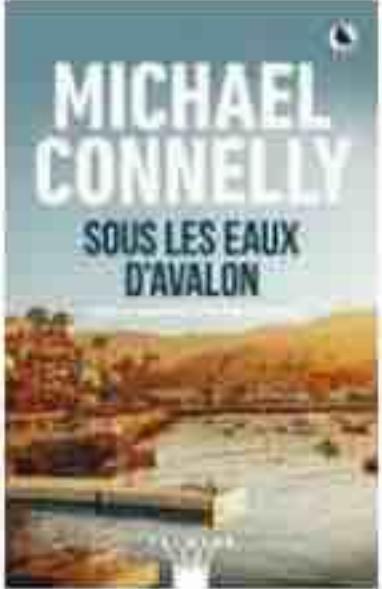
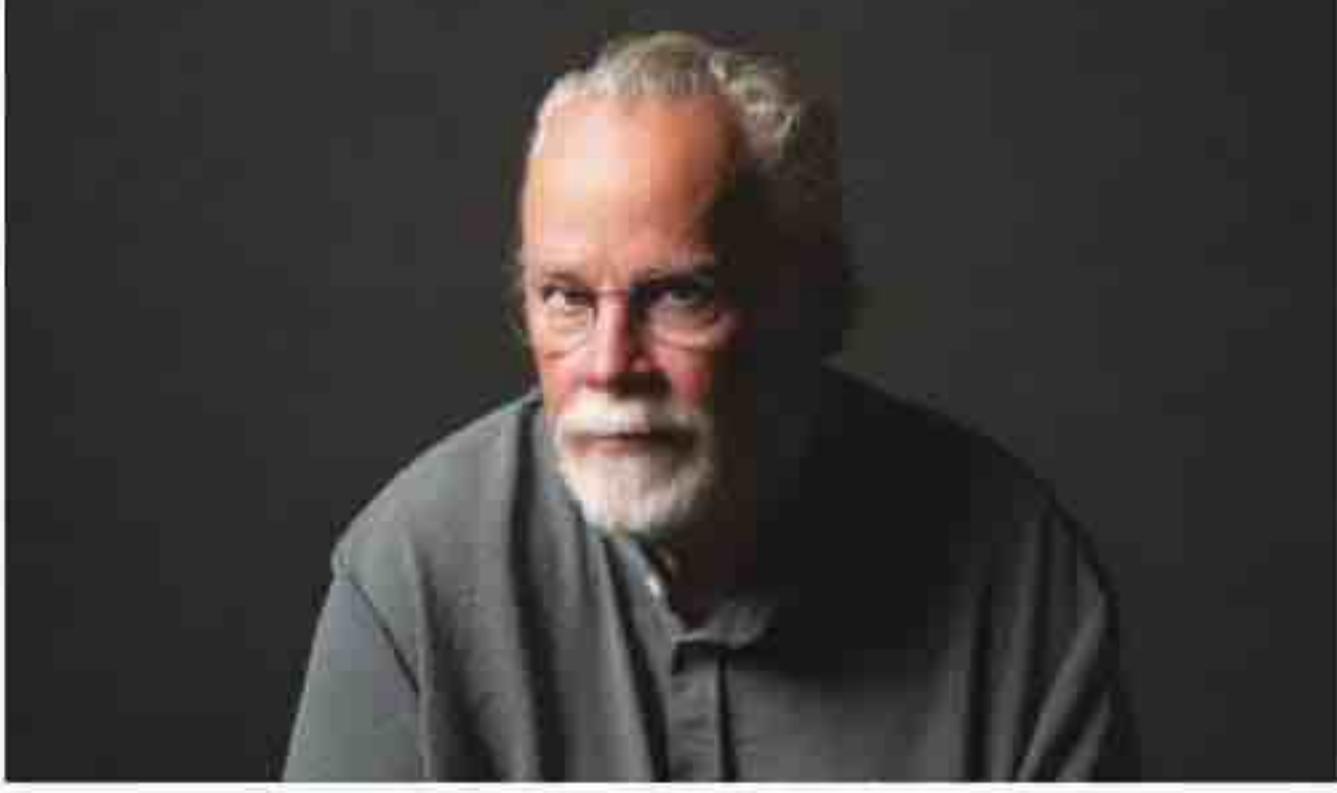


Les amateurs d'horreur grandiloquente sont servis. Un mystérieux et richissime écrivain, Jonas Waverley

convie quatre personnes sur l'île bretonne de leur enfance, Malaven, coupée du monde par une tempête. C'est lui le proprio. Le fait qu'il soit l'auteur de *L'Île des Maudits* aurait dû les alerter. Un jeu de piste macabre les attend, avec des énigmes à résoudre faute de quoi ils seront éliminés. Au sens littéral. Les réponses les mènent à ce qu'ils ne peuvent plus feindre d'ignorer : il y a vingt ans de cela, alors qu'ils n'étaient qu'une bande d'ados, il s'est passé des choses horribles à Malaven. Baroque.

XO. 462 p., 21,90 €.

COUP DE CŒUR



"SOUS LES EAUX D'avalon"

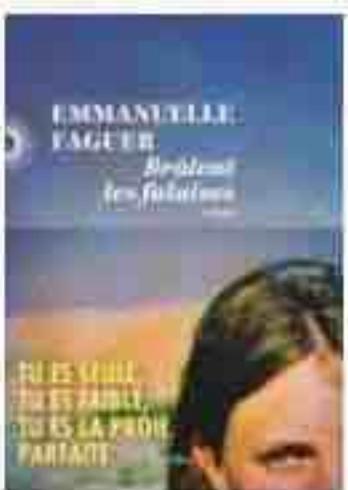
Michael Connelly

Bosch, Haller, Ballard, Mc Evoy... Ce n'est pas la première fois que Michael Connelly change de héros. En voici un nouveau, Sitwell. « Promu » malgré lui sur la petite île enchanteresse de Santa Catalina au large de Los Angeles après des déboires hiérarchiques, il est chargé de régler des problèmes mineurs. Contre toute attente et une fois n'est pas coutume chez Connelly, son flic se trouve finalement heureux du sort qui lui a été réservé. Des paysages idylliques, une compagne faite pour lui, une vie cool en somme. Jusqu'à ce que le cadavre d'une jeune femme soit découvert dans l'eau de la marina, dûment emballé et lesté. On pensait la mécanique grippée mais Sitwell a fait du bien au pape du polar californien qui retrouve un peu de souffle avec une intrigue bien menée et des dialogues qui font toujours mouche.

Calmann-Levy. 400 p., 22,90 €.

"Brûlent les falaises"

EMMANUELLE FAGUER



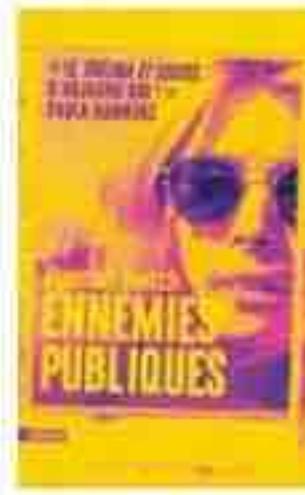
Ne vous fiez pas à l'accroche racoleuse de la couverture. Ce roman psychologique familial vaut beaucoup mieux. Épais, amer et noir comme un café trop serré, il déroule les névroses du clan Kérinel. À l'occasion de l'anniversaire de son patriarche Maxence, ils sont tous là, dans la villa qui coiffe la falaise, sauf Lara, disparue il y a des années.

Une soirée sans joie, noyée dans les non-dits à l'issue de laquelle l'une des convives sera retrouvée au pied de cette maudite falaise. La flic Rebecca Lombard écarte le suicide. Son enquête menée dans une atmosphère pesante et parmi des personnages cadenassés décaperà la crasse, couche après couche. Emmanuelle Faguer donne toute la mesure d'un formidable talent dans cette histoire tragique et d'une âpre densité.

Phébus. 352 p., 22,90 €.

"Ennemis publics"

HANNAH DEITCH



Evie Gordon vit de peu. Malgré des études brillantes, elle dispense des cours particuliers aux gosses de riches. Ça n'était pas ainsi qu'elle voyait la vie. Et encore moins, lorsqu'un matin, elle tombe sur les cadavres mutilés des parents d'une de ses cancres. Et qu'une inconnue planquée dans la demeure la supplie de l'aider. Craignant d'être suspectée, les voici en fuite, l'Amérique à leurs trousses. Le portrait psychologique des deux femmes, la maîtrise de l'ambiguïté et d'un rythme mené tambour battant... la journaliste californienne vise juste et frappe fort pour son premier roman.

Sonatine. 400 p., 23 €.

"Le courant d'air"

CATHERINE RYAN HOWARD

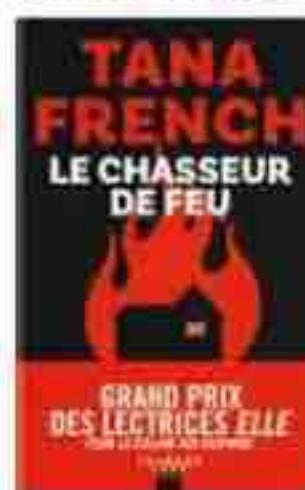


La reine du polar irlandais est publiée en français pour la première fois. Alors qu'elle était enfant, Eve Black a échappé miraculeusement au massacre de sa famille par un inconnu. Depuis, Eve est devenue autrice et elle saute le pas en publiant ce que finalement tout le monde lui demande : son histoire. Ce faisant, elle réveille celui que faute de l'avoir vraiment vu, elle surnomme « le courant d'air ». Une intrigue classique ? C'est ce que tout laisse présager et pourtant... Un habile distillat de suspens entre chat et souris puisque le criminel est connu dès le début.

L'Archipel. 400 p., 23 €.

"Le chasseur de Feu"

TANA FRENCH



Dans un village irlandais, l'été s'est abattu en une lourde vague de chaleur. Il en faut peu pour qu'il embrase les esprits. L'étincelle provient du retour au foyer de Johnny Reddy, un bon à rien qui n'a pas laissé le meilleur souvenir, surtout à sa fille, la farouche Trey que Cal Hooper, ancien flic de Chicago établi dans le coin a pris sous son aile. Il est le seul à qui la sauvageonne fait confiance. Tana French prend le temps de faire parler ses personnages dans une formidable fable cruelle sur l'avidité matoise, la paternité et les ravages des secrets.

Calmann Levy. 505 p., 22,90 €.

"Personne sur cette terre"

VICTOR DEL ARBOL

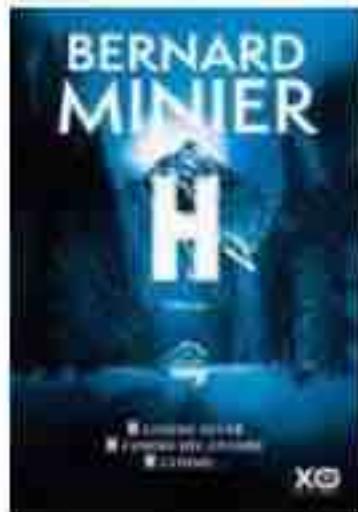
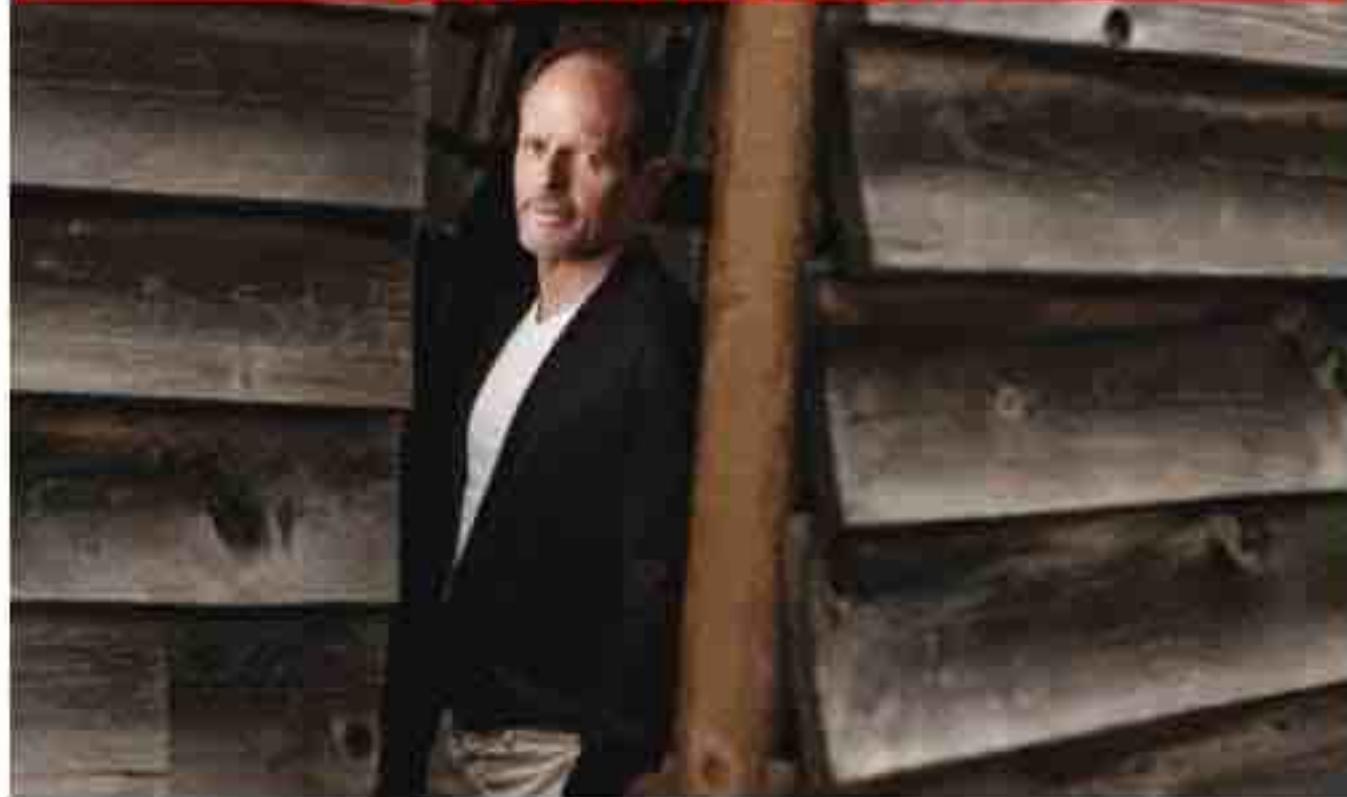


Récompensé par de nombreux prix en Espagne, l'ex-flic catalan a un talent fou pour raconter des histoires laissant peu de place à la rédemption.

Julian Léal revient sur les lieux de son enfance où, trente ans plus tôt, des hommes mirent le feu à la maison familiale. Depuis, il est devenu flic, forcément torturé. Ici, les hommes chassent en meute et sont encore capables de montrer les canines pour protéger leurs secrets les plus vils. Mais Julian s'en fout : il a un passé à épouser, une justice à rendre et atteint d'un cancer, en attente d'une greffe, plus grand-chose à perdre.

Actes Sud. 338 p., 23,50 €.

COUP DE CŒUR



"H"

Bernard Minier

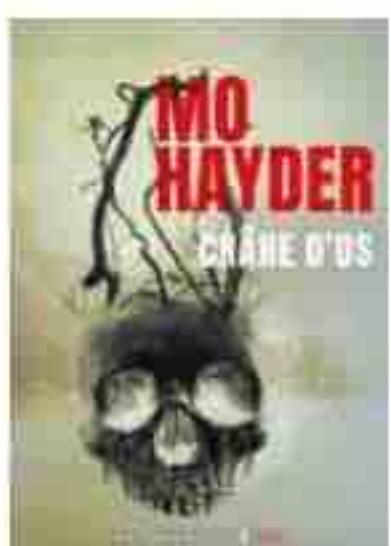
9^e enquête pour Martin Servaz, prolongement d'*Un Oeil dans la nuit* dans lequel le tueur en série Julian Hirtmann, la Némésis de Martin, s'était volatilisé.

Son absence maléfique sous-tend le roman d'une manière diaboliquement habile. Damien Dix « Mes chéris », un présentateur vedette ivre de lui-même, se met en tête d'interviewer Hirtmann et lui lance un défi tandis qu'un dingue de *true crime* et les membres de son forum sur Internet sont aussi sur ses traces. De quoi largement parasiter l'enquête de Martin Servaz quand les morts s'accumulent au cœur d'un hiver neigeux. Mais au fait, sur qui celui-ci enquête-t-il vraiment ? Vertigineux, *H* joue avec nos nerfs, tisse une trame de faux-semblants pour mieux dénoncer une époque hystérique dans laquelle la vérité des faits n'a plus beaucoup d'importance. Brillant et mené d'une main de maître.

XO. 540 p., 22,90 €.

“Crâne d’os”

MO HAYDER



Disparue en 2021, Mo Hayder avait laissé une œuvre courte mais dense, peuplée de personnages torturés évoluant dans des sphères peu ragoûtantes, avec une propension certaine à donner dans la violence. Ce roman posthume de très haute volée nous envoie dans un petit village des Cotswolds, campagne charmante et prisée des Londoniens en manque de verdure.

Il y sera question d'un accident d'autocar ayant tué nombre d'ados du coin et d'une légende urbaine sur les apparitions régulières du fantôme d'une ex-prostituée assassinée dans la forêt avoisinante. Deux ans après le drame, l'une des survivantes devenue policière va chercher à comprendre. Au fil du récit, la tension monte, jusqu'à devenir absolument étouffante.

Les Presses de la Cité. 434 p., 22,90 €.

“L’ours de Californie”

DUANE SWIERCZYNSKI



Un flic à la retraite porté sur la bière mais décidé à enquêter sur les cas désespérés, un assassin récemment libéré (mais est-il coupable ?), sa fille atteinte d'une leucémie apprentie détective depuis son lit d'hôpital et puis l'Ours, bien sûr, tueur en série sur le retour qui voudrait bien remettre le couvert... Cela donne un roman noir et drôle aux personnages truculents. L'émotion affleure partout avec pudeur et élégance. Rire pour cesser de pleurer : Duane Sierczynski a écrit cette histoire au chevet de sa fille emportée par une leucémie. C'est sans doute ce qui lui donne sa singularité, servie par une plume tendre.

Rivages. 400 p., 23 €.

“La condamnation des vivants”

MARCO DE FRANCHI



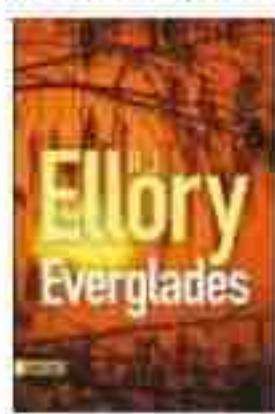
Un enfant retrouvé tout nu au bord d'une route toscane affirme à la police avoir été enlevé.

Surtout, il signale qu'en échappant à son ravisseur, il a découvert le corps inerte d'un autre petit garçon. Le temps que les flics se mettent en branle, et un deuxième enfant est retrouvé nu et errant à une centaine de kilomètres. Et les deux se ressemblent comme des gouttes d'eau... Troublant ? Vous n'êtes pas au bout de vos peines puisque l'enquête va mêler cercles fascistes et peinture de la Renaissance, dans un thriller absolument passionnant.

Albin Michel. 576 p., 22,90 €.

“Everglades”

R.J. ELLORY



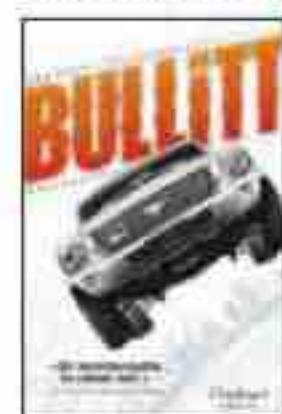
Floride, été 1976. Une fusillade entre une bande de trafiquants de drogue et la police tourne mal. Estropié par une balle, le shérif adjoint Garret Nelson rumine sur sa carrière foutue le temps d'une longue convalescence, jusqu'à ce que sa kiné lui propose d'intégrer le pénitencier d'État, où bossent son père et son frère comme gardiens.

Après quelques mois d'acclimatation, Nelson se sent à son aise. Jusqu'à ce que son transfert dans le bâtiment des condamnés à mort modifie son regard sur la justice. Comme toujours chez l'auteur britannique, l'intrigue permet de s'enfoncer dans les tréfonds de l'âme humaine, dans une zone floue où le bien et le mal parfois se confondent.

Sonatine. 464 p., 24 €.

“Bullitt”

ROBERT L. PIKE



Oubliez le film, Steve McQueen, San Francisco et la Ford Mustang : on parle ici du roman original noir,

très noir, sorti en 1963. On est à New York, où le lieutenant Clancy est chargé par le district attorney Chambers de veiller sur un gangster repenti jusqu'à son audition. Sauf que le gredin se fait fumer salement. Sur les nerfs, le flic et ses adjoints cachent le décès le temps de mener une enquête tambour battant. L'écriture de Pike est sèche comme un coup de trique. Pas de blabla ou de considération sur les ruelles crasseuses : *Silence de mort* (le titre original) vous coince pour ne plus vous lâcher.

L'Archipel. 224 p., 21 €.

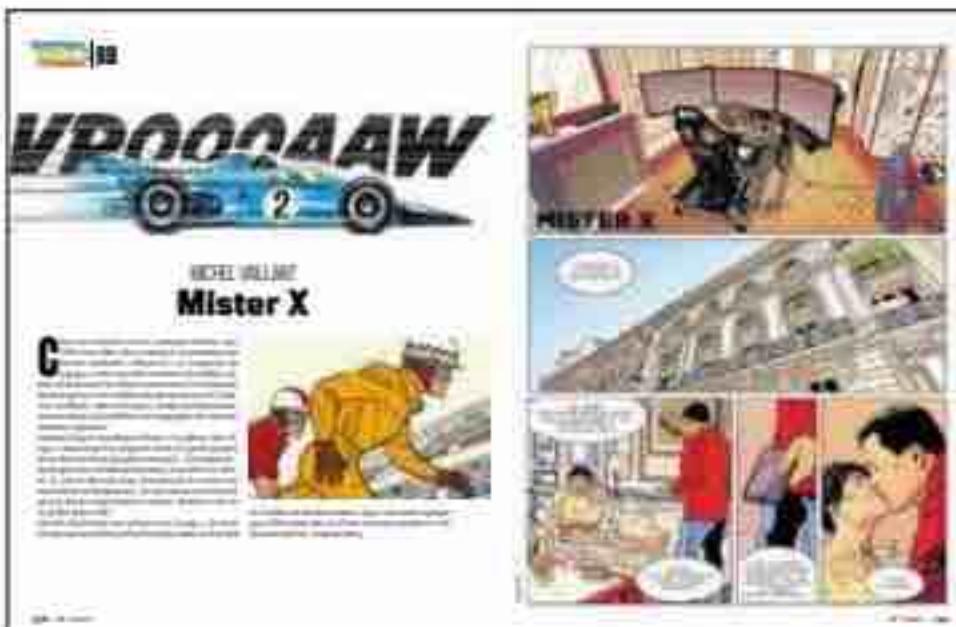


« Mon fidèle compagnon est mis à l'honneur dans vos pages et c'est bien mérité : le teckel est intelligent, affectueux et très vif. »

JOSÉ (FOUGÈRES)

« J'adore la Mini, ma première était une vieille Austin, comme je regrette de l'avoir vendue dans ma jeunesse ! Mais je me laisserais bien tenter par ce nouveau modèle. »

JUSTINE (CASTELSARRASIN)



« Michel Vaillant est de retour dans la presse, ça me rappelle des souvenirs. Merci pour ce feuilleton de l'été. »

PATRICK (PROVINS)

« Ils sont mignons ces bambins au volant de leur bolide. De vrais pilotes ! »

SONIA (LANGRES)



NOUS CONTACTER

Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 5, rue de l'Industrie - 92400 Courbevoie, ou par Internet sur contact@vsd.fr

HEROES MEDIA

Editeur de contenus Moto - Auto - Bateau - Lifestyle et Passion

VSD est édité par la société VSD PUBLISHING 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie.

contact@vsd.fr

RÉDACTION

Directeur des rédactions

François Tauriac

(ftauriac@heroesmedia.fr)

Rédaction en chef Christophe Gautier ;

Marie Grézard (adjointe)

Culture Olivier Bousquet (chef de rubrique)

Maquette Manon Mourer

Première secrétaire de rédaction

Christine Ferreri

Chroniqueurs

Christine Haas, Goubelle, Louis Bodin, Romain Roy, Sarah Saldmann, Gérald Kierzak, Sonia Peyrieux, Carole Renucci, Florian Martin, Geoffroy Langlade, Alain Ducasse, Aymeric Mantoux, Jean-François Rivière, Jean-Claude Narcy, Isabelle Morini-Bosc, Patrice Gascoin, Patrick Cabannes.

Ont collaboré à ce numéro

Sylvian Monier, Antoine Grenapin, Christian Endeline, Henri de Lestapis, Valérie Sarre, Nadège Laurens, Pascale Missoud, Alexandre Lacaule, Alexandre Lazerges, Bernard Achour, Clémence Duranton.

PUBLICITÉ HEROES REGIE

Nicolas Souchier (06.09.42.24.95.

n.souchier@heroesmedia.fr)

Masha Guinet (06.18.15.30.36.

m.guinet@heroesmedia.fr)

Vincent Ham (06.144.97.44.4.

v.ham@heroesmedia.fr)

ABONNEMENTS

VSD - ABOMARQUE

CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX

05.34.56.35.60. vsd@abomarque.fr

ANCIENS NUMÉROS boutique@heroesmedia.fr

VSD Collection

35, rue des Cordeliers
63100 Clermont-Ferrand

VENTE AU NUMÉRO

(contact réservé aux marchands de journaux et aux dépositaires de presse)

MP Conseil Laurent Bouderlique

(lbouderlique@mercuripresseconseil.fr
01.42.36.87.78)

DIRECTION

CEO/Directeur de la publication

Philippe Abreu (p.abreu@heroesmedia.fr)

Directeur commercial, développement et communication Vincent Ham

(v.ham@heroesmedia.fr)

Assistante Brigitte Rioland

(brioland@vsd.fr)

N° commission paritaire : 0628 D 86867

N° ISSN : 2023-4966

Dépôt légal à parution.

Distribution Kiosque France et étranger MLP

Vous souhaitez vous abonner ? Il vous manque un numéro ? Découvrez toutes nos offres sur www.heroeskiosk.fr

Création : septembre 1977

Créateur Maurice Siégel

Présidente d'honneur Geneviève Siégel

© VSD 2023. Imprimé en France

Imprimeur News Print

Abonnement 1 an/12 numéros = 65 €
2 ans/24 numéros = 94 €.

MAGAZINE FRANÇAIS

Mensuel



www.vsd.fr
SAS au capital de 10 000 €.

Gérant/Directeur de la publication
Philippe Abreu

N° SIRET : 95170286900011
RCS Nanterre : 951 702 869



VSD TV

VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

INTERVILLES



Le retour

LE PROGRAMME CULTE REVIENT SUR FRANCE 2
AVEC NAGUI AUX COMMANDES.

AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI



P. 130
ISABELLE MORINI-BOSC

"Avec ou sans vachettes ?"



P. 131
FILIP DES BEUS
Une mini-série sur TF1



P. 134
"THE GILDED AGE"
Une troisième saison réussie

L'ACTU TV VUE PAR ISABELLE Avec ou sans vachettes ?

Soyons clairs, les polémiques sont à *Intervilles* ce que l'huile et l'œuf sont à la mayonnaise : ça va ensemble, hier comme aujourd'hui. Ça en fait même tout le sel... justement indispensable à une bonne mayo ! L'aventure, avec ses mé-saventures, commence en 1962 par un problème de « chaîne ». Pas de télé, mais de vélos ! Ceux du Tour de France. La presse régionale découvre avec fureur que les équipes cyclistes arborent désormais des sponsors visibles à l'écran. « *Concurrence déloyale qui nous prive d'annonceurs !* », hurle-t-elle. C'est le blocage, tout déraille : les retransmissions télé sont annulées et l'ORTF cherche un divertissement de substitution pour consoler les téléspectateurs.

Qu'à cela ne tienne ! Le producteur Guy Lux, jamais à court d'idées, importe le jeu italien *Campanile Sera* (Querelles de clocher). L'adapter, c'est l'adopter : le public adhère et adore immédiatement ces batailles entre villes. Enfin du jeu en direct, à l'air libre, en province ! Le trio Simone Garnier, Guy Lux et Léon Zitrone amuse par sa bonne entente et sa délicieuse mauvaise foi. Il y a le quota – et le comptant – d'erreurs, de contestations et d'excès, comme ces élus de 1963 qui s'affrontent dans des concours de pilosité... pour éviter, justement, d'être rasoirs. Ça ne mérite pas une amende... mais TF1 en paiera une tout de même, en 1991, de



Isabelle Morini-Bosc

4980 000 francs, pour avoir montré à l'antenne les marques *La Vache qui rit* et *Tiercé Magazine*. On ne rigole pas avec la pub clandestine, « vache qui rit » ou pas !

L'émission, qui dure (avec quelques éclipses) jusqu'en 2009, renaît ce 3 juillet sur France 2 avec Nagui et ses amis. Toujours en public, toujours en direct, mais sans les célèbres vachettes. Leur absence provoque le retrait courroucé

de Dax et Mont-de-Marsan, les villes les plus prisées et primées d'*Intervilles*. Nagui s'en fiche, refusant la maltraitance animale. Moi aussi... mais, ayant passé mes étés d'enfant au milieu de génisses qui adoraient me charger (l'amour vache !), je persiste à penser que l'on pourrait inclure des vachettes « joueuses », aux pattes et cornes sur-

protégées, avec une mission : « veiller et surveiller ». Pardon d'aller au bout de la logique environnementale, mais les semi-remorques d'*Intervilles* et tout le toutim, ce n'est pas franchement écolo pour les petits animaux stressés par les bruits et les lumières.

J'attends donc avec impatience les jeudis à venir, en regrettant le « shanana » d'origine. Malin, cependant, d'avoir confié le nouveau générique à Dorian Lauduque, chanteur d'Ofenbach et petit-fils de Guy Lux. Imparable, ce « changement dans la continuité » ! Reste à voir... si cette mayonnaise va prendre.

Mercato télé et radio : qui bouge qui reste ?

À quelques mois de la rentrée 2025, les chaînes télé et les radios se disputent les journalistes et présentateurs en vue.

Cyril Hanouna ouvre le bal : après 15 ans d'existence, son émission *Touche pas à mon poste* a quitté l'antenne de C8 en février avant l'arrêt définitif de la chaîne. On le retrouvera sur le groupe M6 où il présentera *Tout beau tout 9* en access prime-time sur W9 et *Tout beau tout fun* l'après-midi sur Fun Radio. Après son départ de France Télévisions en 2023 et un passage éclair sur BFMTV, **Laurent Ruquier** a squatté TF1 (*Mask Singer*, *Le Maître du jeu*) et M6 (*Les Traîtres*) avant de rejoindre T18, la nouvelle chaîne de Daniel Kretinsky, sur la TNT. Il prend les commandes de *Chez Ruquier*, une émission culturelle hebdomadaire d'une heure (tous les samedis).

Olivier Minne a pris de court France Télévisions : après 20 ans sur France 2 (*Fort Boyard*, *Tout le monde a son mot à dire...*), il claque la porte pour rejoindre M6 « pour animer de grands événements ».

Cyril Féraud, qui présente déjà *Tout le monde veut prendre sa place*, *Duels en famille*, *100 % Logique*, *The Floor*, *La Carte aux trésors...* serait pressenti pour prendre les commandes de *Fort Boyard*.

Après cinq ans sur BFMTV, **Marc-Olivier Fogiel** fait son retour sur RTL : il rejoint la matinale de Thomas Sotto où il proposera « une interview de dix minutes. On recevra l'homme ou la femme du jour ».

Du côté d'Europe 1, **Pascal Praud** est chargé de pallier au départ de Cyril Hanouna (*On marche sur la tête*) dont il reprend la tranche en fin d'après-midi.

Dans la sphère publique, le sort d'**Anne-Sophie Lapix** est scellé : la journaliste quitte le 20 h de France 2, officiellement pour explorer de nouveaux formats, officieusement en raison d'un ton jugé trop tranchant en période électorale. **Caroline Roux** et **Julien Amaud** convoitent le fauteuil avec un petit avantage pour cette dernière.

Autre pilier du PAF, **Jacques Legros** abandonne le 13 h de TF1 où il était le joker de Jean-Pierre Pernaut puis de Marie-Sophie Lacarrau. **Isabelle Ithurburu**, qui présente *50' Inside*, lui succède à partir du 14 juillet.

À partir de la rentrée, **Agathe Lecaron** (*La maison des maternelles*) arrive sur France 3 aux commandes d'une version quotidienne de l'émission *Bel et Bien*.

TF1 PRÉPARE UN TÉLÉFILM SUR FILIP DES 2BE3



Mikaël Mittelstadt
incarnera Filip.

gurante de Filip Nikolic, entre gloire, blessures intimes et histoire d'amour avec Valérie incarnée par Sara Mortensen. Popularisée par la fiction quotidienne *Plus belle la vie* à partir de 2012, elle est depuis 2019 l'Astrid de la série à succès *Astrid et Raphaëlle* de France 2.

Sous la forme d'une mini-série en deux épisodes, TF1 replonge dans les années boys band avec *Filip*, une fiction portée par Mikaël Mittelstadt (*Ici tout commence*), dans la peau du chanteur et danseur. Réalisée par Laurent Tuel (qui avait fait *Jean-Philippe* en 2006 autour de Johnny Hallyday) et écrite avec Christelle Parlanti et Frédéric Royer, la mini-série retracera la trajectoire ful-

NATALIA POLONY quitte BFMTV pour LCI

La journaliste, qui intervenait régulièrement en plateau le soir ou dans le cadre de face-à-face avec Alain Duhamel sur BFMTV, a décidé de quitter la chaîne pour rejoindre LCI. Elle vient de signer un contrat d'exclusivité avec la chaîne d'info du groupe TF1, ce qui l'oblige à cesser sa collaboration avec France 5 où elle intervenait le week-end. LCI a déjà recruté Christophe Barbier et Nicolas Doze qui intervenaient sur BFMTV.



“Vous m’emmerdez, vous êtes des voyous !”

(RACHIDA DATH S’EN PREND AUX JOURNALISTES DE “COMPLÉMENT D’ENQUÊTE”)

“L’ANNEAU”, le “Koh-Lanta” de France 2

France 2 sur les traces de TF1... France Télévisions prépare un nouveau jeu télévisé ambitieux baptisé *L'Anneau*. Incarné par Laurent Luyat qui le présente comme «une sorte de Koh-Lanta en hiver», le «plus grand escape game de France» repose sur une mécanique inédite : treize candidats sont plongés dans un environnement isolé et extrême, à plus de 2500 mètres d'altitude, avec pour seule mission de rester à l'intérieur d'une zone virtuelle aux contours évolutifs. Cette zone, qui donne son nom au jeu, s'agrandit ou se rétrécit au fil de l'aventure. Tout candidat qui franchit ses limites est éliminé immédiatement. Les participants doivent faire preuve de logique, de patience et de résistance pour résoudre des énigmes et remporter des épreuves leur permettant de débloquer des indices sur la position de l'anneau avec en ligne de mire un gain maximal de 100 000 euros. Tourné en mars dernier à Isola 2000, aucune date de diffusion n'a encore été annoncée.

MICHEL CYMES vise une fréquence de Canal+ pour sa chaîne “Mieux”



Après avoir échoué à décrocher un canal TNT en 2024, Michel Cymes entend bien reprendre une fréquence de Canal+ (qui se retire de la TNT) et se porte aussi candidat à une radio numérique sur Paris, en vue de lancer son projet baptisé « Mieux ». Fin 2024, le célèbre médecin déclarait à France Info à propos de son projet : « Ce n'est pas une chaîne médicale, c'est une chaîne santé complètement transversale. L'information aujourd'hui, c'est la prévention, le futur et les nouvelles technologies, l'arrivée de l'intelligence artificielle en médecine, l'environnement, le bien-être. »

À 21 H 10 SUR FRANCE 2

Nagui ressuscite le “Intervilles” des familles !

C'est le cocktail de l'été. L'émission culte est de retour avec tous les ingrédients pour savourer quatre soirées pétillantes diffusées en direct sur France 2. Emmenée par Nagui, une joyeuse bande d'animateurs souhaite redonner au programme son goût d'antan ! À quelques vachettes près...

Enfin ! C'est ce que Nagui est en droit de se dire à quelques heures du retour de *Intervilles* le jeudi soir sur France 2. Car l'animateur-producteur a proposé à France Télévisions de faire renaître ce jeu populaire dès 2019. Il l'a fait parce que le groupe Banijay, géant de l'audiovisuel regroupant de multiples sociétés de production, dont la sienne, venait d'en récupérer les droits. « *France Télévisions a très vite signifié son intérêt, donc nous avons commencé à travailler sur ce retour* », se souvient Nagui. La première version du projet consistait à installer l'émission dans un seul et unique lieu, en l'occurrence un parc d'attractions avec de grandes oreilles

près de Paris. Pataugas, voilà que surgit une pandémie mondiale, le Covid. Tout s'arrête, y compris cette idée de retrouvailles avec *Intervilles*. Le temps passe, mais Stéphane Sitbon-Gomez ne lâche pas l'affaire. Le directeur de l'antenne et des programmes de France Télévisions croit en ce retour. Mais les Jeux olympiques de Paris 2024 viennent préempter tous les moyens du service public. Qu'à cela ne tienne, *Intervilles* reviendra pour l'été 2025.

“C'est le seul programme où tu peux te faire poursuivre par une mascotte, glisser dans une piscine de mousse et garder le sourire.”

Bruno Guillot

Du sourire et de la mauvaise foi

Six années d'attente pour revenir à l'essence même du jeu. Oublié le lieu unique envisagé initialement. Bonjour le retour sur la place du village. « *Nous avons envoyé un courrier aux mairies de France, reprend Nagui. Et nous avons choisi les six villes en compétition* sur des critères simples : l'envie, l'engouement, l'excitation de le faire. Certaines ont déjà connu par*

le passé des victoires dans Intervilles. Et elles ont toutes cette envie de mêler amusement, guerre de clocher et sûrement un peu de mauvaise foi (rires) !»

Le producteur Nagui a fait en sorte que l'animateur Nagui soit bien entouré. Il a constitué une joyeuse bande dont la complicité va vous sauter aux yeux. Pour animer à ses côtés, rien ne vaut un ami et partenaire de vannes comme Bruno Guillot pour mettre de la

bonne humeur. « *Intervilles, c'est le seul programme où tu peux te faire poursuivre par une mascotte, glisser dans une piscine de mousse et garder le sourire* », plaisante ce dernier. Chacune des deux villes en lice aura son ambassadrice : Camille Cerf ou Valérie Bègue. Qui dit compétition sans se prendre au sérieux dit Yoann Riou, qui débarque avec le titre d'arbitre officiel... incontrôlable. « *Merci à la chaîne L'Équipe de nous avoir prêté Yoann* », tient à dire Nagui. Et enfin,

La vachette Topa, la mascotte de l'émission.



Nagui, entouré de son équipe de choc : Valérie Bègue, Yoann Riou, Bruno Guillon, Magali Ripoll et Camille Cerf.



“ Nous avons là un antidote parfait à la morosité. ”

INTERVILLES

pour chauffer à blanc le public, une DJette que les téléspectateurs de *N'oubliez pas les paroles* connaissent, Magali Ripoll.

Topa la vachette

Mais pour que le *Intervilles* de 2025 fasse encore plus écho avec celui de notre mémoire télé, il restait deux ingrédients à ajouter : le générique et les vachettes. Pour le premier, Nagui a voulu garder l'ambiance « Shanana », mais en y apportant une pointe de modernité. Il s'est adressé à un duo français parmi les grands noms de la musique électronique, Ofenbach. Et il se trouve que l'un des membres de ce duo n'est autre que Dorian Lux, le petit-fils d'un certain Guy ! « Ça l'a

sincèrement ému que je lui propose de créer le nouveau générique, raconte Nagui. Il m'a dit que jusqu'ici, il ne savait pas comment faire pour rendre hommage à son grand-père. » L'histoire est belle et le son est bon.

Quant à l'absence de vachettes, elle a beaucoup fait causer, mais surtout du côté des pro-corridas. Parce qu'il est admis aujourd'hui que plus aucun animal n'a sa place sur un plateau télé. Les animaux dans *Fort-Boyard* ont été remplacés. « Ne pas avoir de vraies vachettes n'est pas la position du bobo végétarien que je suis. Il se trouve que lorsqu'il y a une vingtaine d'années, j'ai présenté *Intervilles*, une vachette est morte sous mes yeux durant les répétitions. Ce jour-là, je

n'en menais pas large. Donc je ne me vois pas produire une émission où à tout moment un animal peut mourir. Je préfère qu'on aille vers un côté mascotte. » Une mascotte qui a les traits, dessinés par ZEP (*le papa de Titeuf, NDLR*), d'une vachette avec un humain dedans pour lui donner vie. Elle s'appelle « Topa », en clin d'œil à l'expression historique de *Intervilles* « *Top à la vachette !* ». « Je pense qu'avec tout cela, nous avons un antidote parfait à la morosité. »

*Trois villes hôtes : Beauvais (60) ; Gap (05) ; Wallers-Arenberg (59). Et trois villes candidates : Coulanges-lès-Nébres (58) ; Bourgoin-Jallieu (38) ; Saint-Amand-Les-Eaux (59).



max

“The Gilded Age”

La règle du jeu

Troisième saison réussie pour cette série signée par l'auteur de "Downton Abbey", où aristos anglais et nouveaux riches américains se disputent New York.

Pour les moins anglophones, un petit point historique s'impose : le titre de cette série peut se traduire par « Âge d'or » et définit une période de l'histoire des États-Unis juste après la guerre de Sécession, où le pays entre dans une phase de développement industriel et de prospérité. La création de Julian Fellowes prend le pouls de l'époque à New York, alors que la noblesse anglaise voit d'un mauvais œil l'irruption de nouveaux riches américains « bling bling » qui jouent des coudes pour faire partie de la « haute ». Le bonhomme n'en est pas à son coup d'essai. Fellowes fut l'auteur de *Gosford Park* (Robert Altman), chronique truculente d'une société guindée où maîtres et serviteurs

d'une même maison ont finalement plus de points communs qu'ils ne le pensent, très inspirée de *La Règle du jeu* de Jean Renoir. Surtout, il est derrière la série *Downton Abbey*, déclinaison plus ou moins avouée de *Gosford Park* sur six saisons et trois spin-off filmiques, dont le dernier à l'automne prochain. Là où *Downton...* montre la fin d'un monde, *The Gilded Age* dévoile la naissance d'un nouveau qui, finalement, cherche moins à effacer l'ancien qu'à le dupliquer. Cette troisième saison poursuit dans la même veine, ponctuée de joutes verbales intenses puisque « chez ces gens-là », un mot peut blesser plus gravement qu'une arme.
Disponible sur Max.

POLAR



"SMOKE"

Une inspectrice fait équipe avec un agent spécialisé dans les incendies criminels pour identifier et stopper un pyromane. Au-delà de l'intrigue somme toute classique, cette série laisse une place prépondérante aux personnages et à leurs ambiguïtés. Il faut sans doute y voir la signature de Dennis Lehane, auteur de polars réputé (*Shutter Island, Mystic River*) et créateur de ce *Smoke* pas fumeux du tout.

À partir du 27/06 sur Apple TV+.

FUN

"ASPERGIRL"



Point de super-héros Marvel dans cette série décalée, mais la vie un peu compliquée d'une maman autiste Asperger et de son fils tout aussi atteint. Après une première saison réussie qui confirme tout le bien qu'on pense des séries OCS, cette deuxième livraison, qui se passe quelques années plus tard, est tout aussi drôle que l'originale.

Dispo sur OCS et MyCanal.

"ESCORT BOYS"



Petit récapitulatif avant cette saison 2 : quatre hommes décident de se reconvertis en go-go danseurs et en gigolos afin de sauver un domaine apicole menacé de faillite. De quiproquos en passes, les voici désormais prêts à célébrer leur réussite, la ferme étant devenue un boutique-hôtel dédié au miel... Sauf que l'investisseur principal ne compte pas s'arrêter là.

Dispo sur Prime.

3 raisons d'attendre "THE BEAR"



1. Culte

Impossible d'être passé à côté du carton qu'a connu la série depuis la diffusion de sa première saison. Aux États-Unis, elle est même devenue une institution au même titre que *Succession* ou *The White Lotus*.

2. Brigade

Il faut dire que l'histoire de ce chef talentueux qui reprend la sandwicherie de son frère défunt pour en faire un gastro renommé nous a tenu en haleine grâce à une mise en scène enlevée et une interprétation incandescente.

3. Salut

Sauf que... la troisième saison a laissé un goût amer en bouche. L'impression que le succès venu avait engendré un excès de confiance dans l'écriture et la réalisation au détriment du récit. On aiguise donc les couteaux en attendant cette quatrième fournée.

Dispo sur Disney+.

ZOOM SUR...



"YELLOWJACKETS"



On a déjà dit dans ces pages combien cette série méritait d'être vue pour peu qu'on ait le cœur bien accroché. Revoyons rapidement sur le concept : deux époques à 25 années d'intervalle, une en 1996 où l'avion d'une équipe de jeunes footballeuses s'écrase en forêt, l'autre en 2021 où les rescapées ayant retrouvé une vie normale sont rappelées à leurs mauvais souvenirs par un mystérieux maître-chanteur. Il faut dire que ces femmes gardent quelques secrets bien sales, elles qui ont dû franchir certaines limites pour survivre dans une nature très hostile. Cette troisième saison est au diapason des précédentes : un mélange barré de chamanisme, paganisme et sorcellerie matinée de séquences gore qui peuvent rebouter. Mais au final, la réflexion en cours sur les enjeux de l'adolescence tient toujours la route. En attendant une quatrième saison que l'on espère sans faux pas.

2 épisodes par soirée sur Canal+ et en intégralité sur MyCanal.

Et aussi

Troisième saison pour la série coréenne *Squid Game* au succès inattendu lors de son lancement en 2021 sur Netflix à partir du 27 juin. Et promis, c'est la dernière !





Foot : les Bleues attisent les convoitises !

TF1 et France Télévisions diffusent l'ensemble de l'Euro 2025 qui se déroule du 2 au 27 juillet en Suisse.

Tout schuss pour la Suisse ! Premier diffuseur de l'événement, le groupe TF1 a acquis les droits exclusifs de diffusion de l'Euro 2025 pour un montant estimé à près de 20 millions d'euros. Un investissement stratégique – qu'il partage en signant un accord de sous-licence avec France Télévisions – pour capter un public de plus en plus fidèle au football féminin et valoriser son offre commerciale auprès des annonceurs. S'il conserve la diffusion de 15 des 31 matchs de la compétition qui seront diffusés sur TF1, TMC, TFX ou TFX.fr, 12 le seront sur les chaînes du groupe audiovisuel public. « Nous sommes très heureux de poursuivre notre engagement historique pour la visibilité et la promotion des sports féminins », se félicite Delphine Ernotte, patronne de France Télévisions.

Dans le détail, TF1 diffuse 11 matchs de poule dont France/Angleterre (5 juillet à 21 heures) et Pays-Bas/France (13 juillet à 21 heures), 2 quarts de finale, une

Place au foot féminin !

demi-finale et la finale. Aux commentaires, les téléspectateurs retrouveront trois duos d'animateurs : Grégoire Margotton/Bixente Lizarazu, Julien Brun/Sabrina Delannoy et Mélanie Durot/Camille Abily. Denis Brogniart délaisse *Koh-Lanta* et *Ninja Warriors* pour présenter *Le Mag de l'Euro* sur TMC (la veille des matchs) et sur TF1 après chaque rencontre des Bleues.

Côté France Télévisions, France 4 diffuse 8 matchs de poule tandis que France/Pays de Galles (9 juillet à 21 heures) le sera sur France 2 tout comme les 2 quarts de finale et une demi-finale, commentés par Fabien Lévêque et Louisa Necib jusqu'au 16 juillet, puis par Lucille Guillotin et Charlotte Lorgeré à partir du 17 juillet. Pour rappel, l'Euro 2022 avait montré le potentiel d'attractivité du football féminin : la demi-finale France-Allemagne avait réuni 6,2 millions de téléspectateurs en moyenne sur TF1, un pic historique pour une compétition féminine en Europe.

PASCAL PRAUD, Drucker lui rend hommage...

« Les trois personnes qui ont marqué la télévision... Je parle des mecs... Dans le divertissement ou dans le talk-show, ces dernières années, sont Féraud, Hanouna et vous. » Pascal Praud ne pouvait pas espérer plus de Michel Drucker. Et l'indéboulonnable du PAF, invité de *L'Heure des pros* (CNews) à l'occasion de la sortie de son nouveau livre *Avec le temps*, de poursuivre : « Vous avez quelque chose que le public aime. Vous avez un charisme... »

... AYMERIC CARON le dénonce à l'Arcom

« Je saisiss l'Arcom pour cette séquence où l'ensemble du plateau de CNews, y compris son présentateur Pascal Praud, prend fait et cause pour le Rassemblement national [...] »

Aymeric Caron, député de Paris apparenté La France Insoumise, a vivement réagi à la suite d'un entretien entre le journaliste et Shannon Seban venue défendre dans *L'Heure des pros* son livre intitulé *Française, juive, et alors?* (éditions de L'Observatoire).

« Je ne comprends rien à ce que vous dites, avait résumé Pascal Praud au sujet des idées de Shannon Seban. C'est un méli-mélo de poncifs et de phrases creuses. [...] Pour moi, c'est une sorte de bouillie intellectuelle. »

"NINJA WARRIOR, LE PARCOURS DES HÉROS" débarque le 4 juillet

Exit Iris Mittenaere. Alors que la nouvelle saison de *Ninja Warrior* débarque le 4 juillet sur TF1, l'ex-Miss France ne sera pas de la partie. La Une a choisi l'animatrice Anaïs Grangerac pour la remplacer auprès de Denis Brogniart et Christophe Beaugrand.

1^{ER} SALON NAUTIQUE À FLOT D'EUROPE

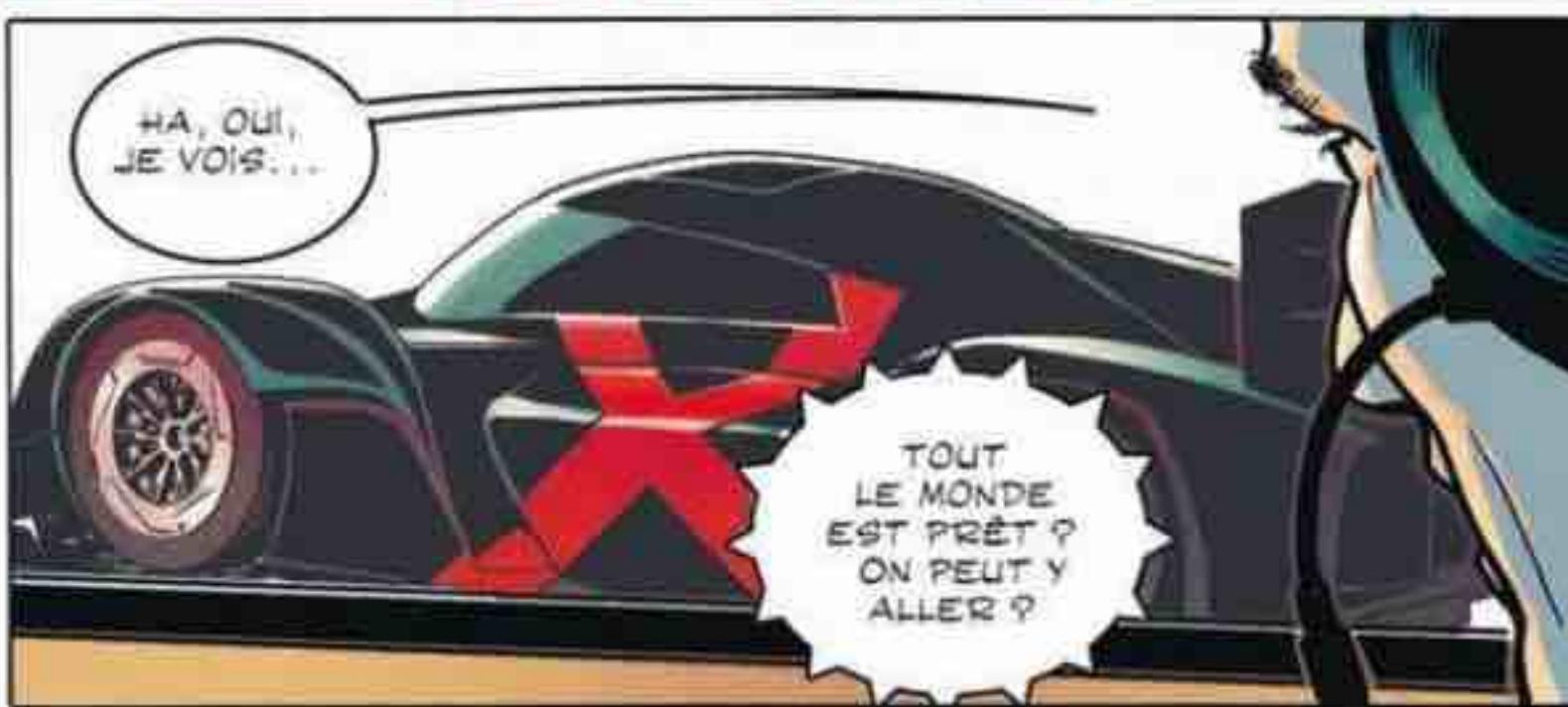
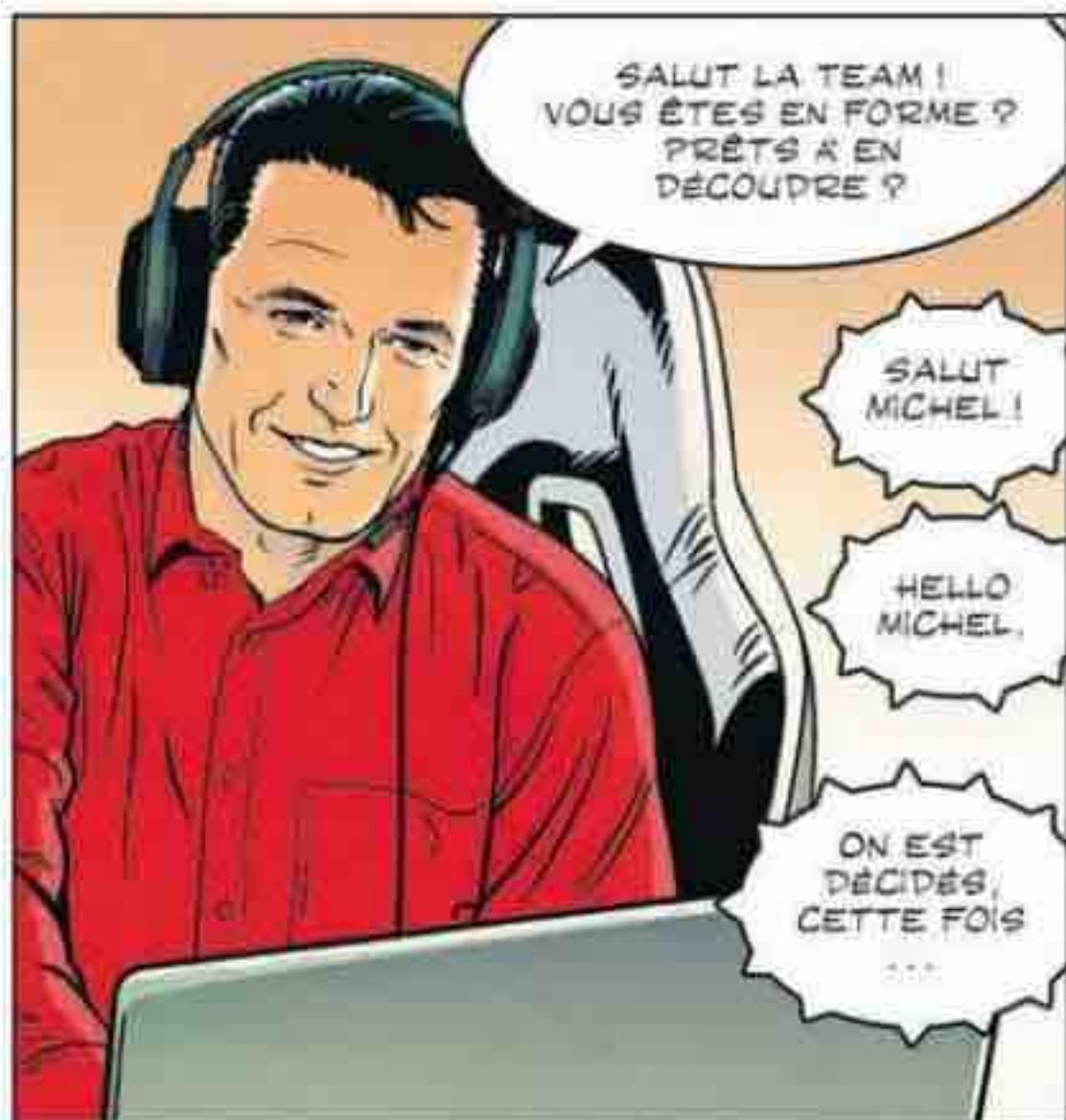


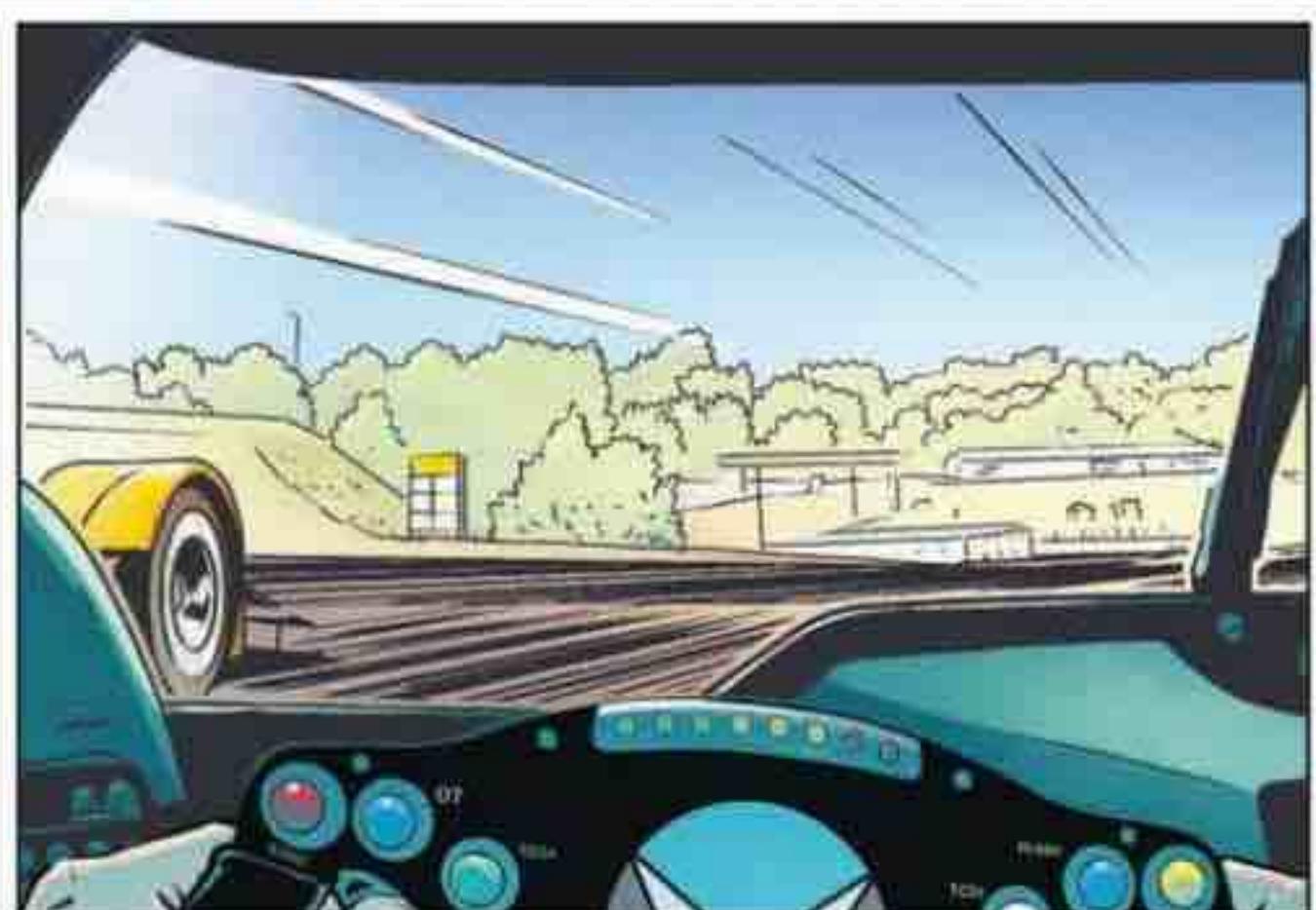
CANNES YACHTING FESTIVAL

9-14 SEPT. 2025

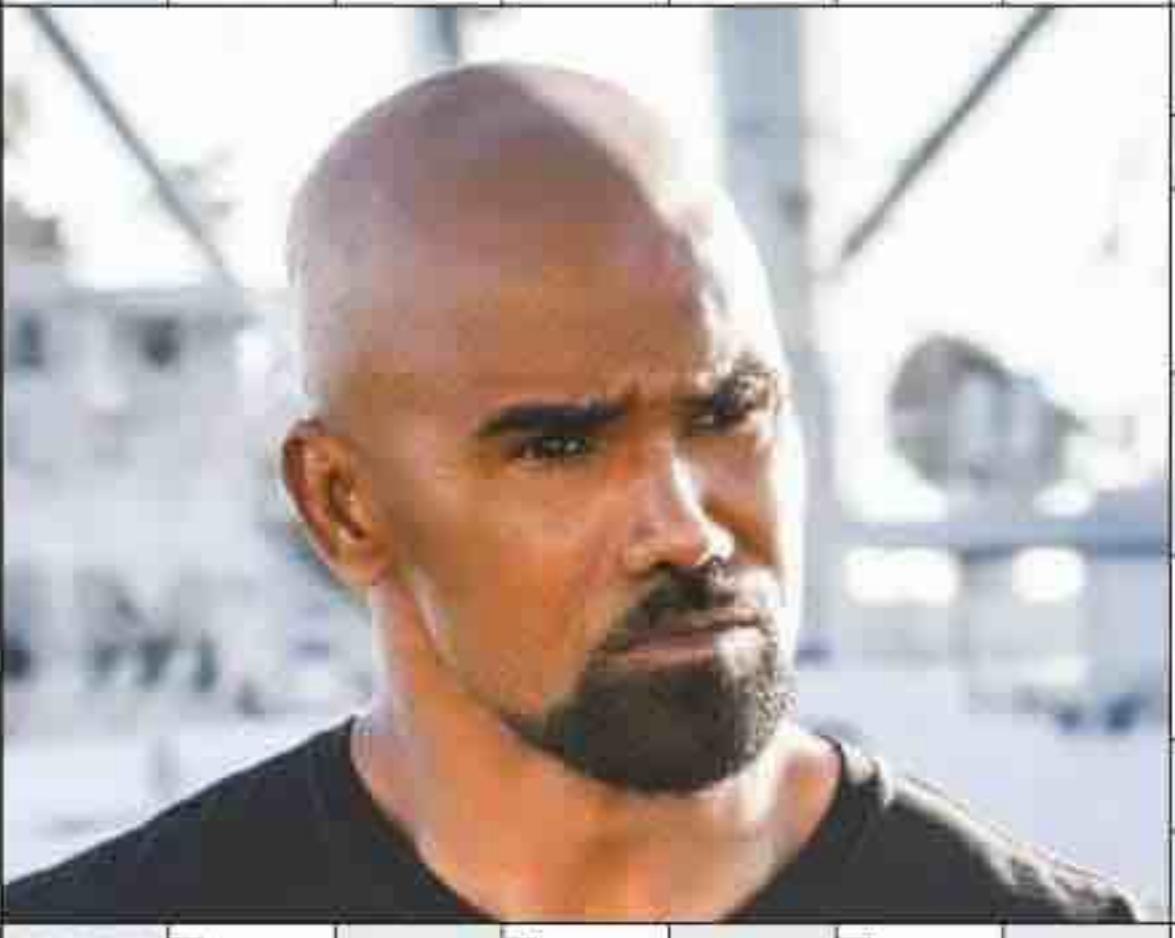
cannesyachtingfestival.com







Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un acteur.



The image shows a crossword puzzle grid with a 5x9 grid of letters. The grid contains various French words such as "POLISSAGES", "ARBISSEAU DÉCORATIF", "COUSIN... PROCHE", "TRÈS RAIDE", "ATTIRÉ", "SATINÉE", "CASSEE", "DEGRÉS DE HIÉRARCHIE", "DU SPORT AU COLLÈGE", "MAL HABILLÉ", "ON NE PEUT PLUS CORRECT", "PAISIBLES", "SON NOM", "C'EST UN SERIN", "OU BIEN COMPLET", "LAC ÉCOSSAIS", "OU LUGDUNUM", "PIED DE VIGNE", "EX-ALLIANCE SLAVE", "POINT ADMISE", "CRACHEUR SICILIEN", "EMPEREUR DISPARU", "GUIDE TIBÉTAIN", "UN PEU SONNET", "ELLE INSPIRE L'ARTISTE", "FILON DE MINERAIS", "GREFFE UN SCION", "CHATS", "IL EST PROJETÉ", "VER À SOI", "MONSTRE DES NEIGES", "C'EST PEUPLER", "C'EST LUI LE CHEF!", "CREUSE", "LUMIÈRE EN TUBE", "ANCÈTRE DE LA C.E.I.", "PRÉCÉDÉ", "CAPSULE DE LABO", "CAUSE MOTIF", "ELLE EST ADORÉE", "MÈTRE CUBE", "TERRAIN DÉSOLÉ", "MORTIER", "LAISSEES LOIN DERrière", "SCORPION DE MARE", "VOITURE POUR CHEVAL", "AURÉOLE", "GÉNITEUR", "BATEAU DE PLAISANCE", "CALOTTE DE JUIF", "MANCHE AU TENNIS", "GESTE IRRÉFLÉCHI", "ACIDE RIBO-NUCLÉIQUE", "BRUIT SEC", "A POSSEDÉ (A)", "VASTE GAZON", and "FATIGANT". A large photo of a woman's face is positioned on the right side of the grid.

**Big bazar**

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

**T'es qui toi ?**

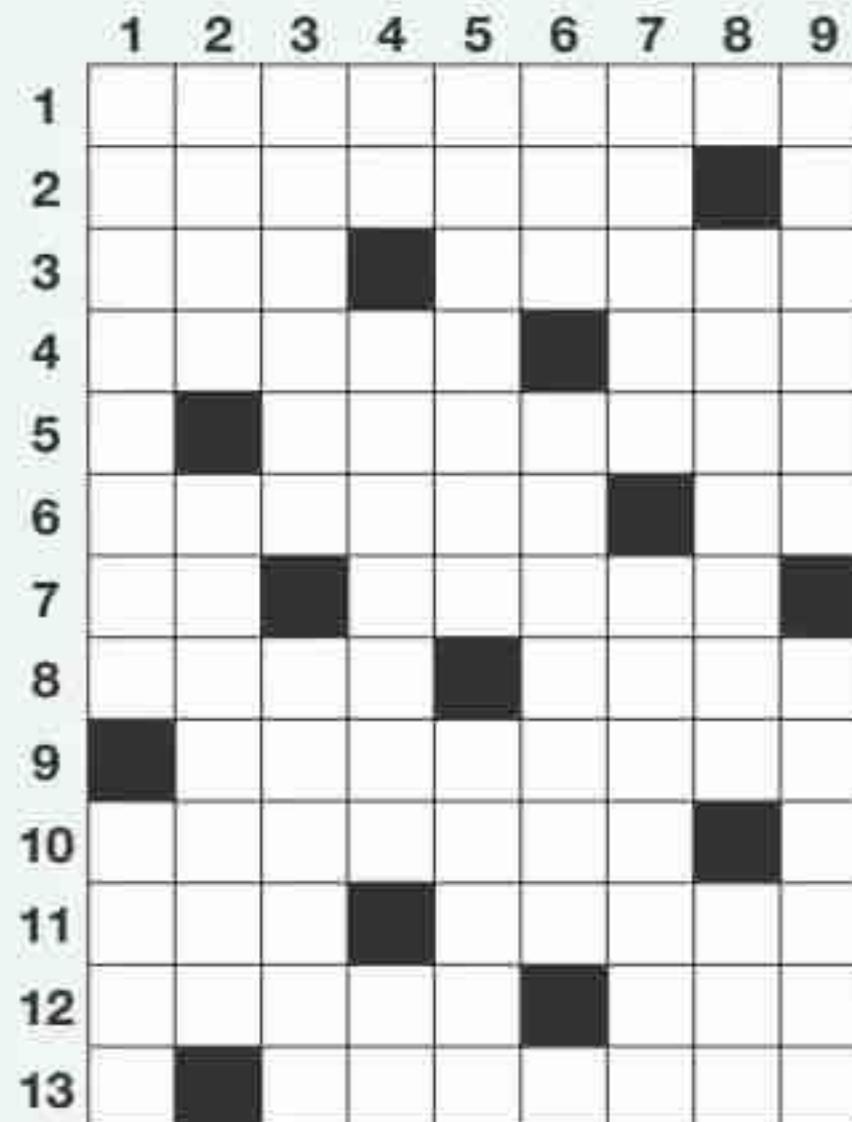
En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'un peintre espagnol qui a marqué le mouvement surréaliste.

**Mots croisés****HORIZONTALEMENT**

- Résultat d'un conflit d'intérêts.
- Parsemer de petites taches.
- Mal au pied. Relatif à un groupe mennonite américain.
- Marque d'absence. Sans effet.
- Augmenté la mise.
- Manifestée d'une voix forte. Sodium de laboratoire.
- Cela interpelle. Seconde page d'un feuillet.
- Commence ses cultures. Chose qu'on doit se rappeler.
- Plante à bulbe à fleurs blanches ou jaunes.
- Chats aux poils longs et soyeux.
- Lettre grecque. Personnage adoré.
- Courant. Unité de résistance électrique.
- Détestable.

VERTICALEMENT

- Mises à nu. Elle peut nous paralyser.
- De même. Pièces métalliques jumelles sur lesquelles on pose des bûches.
- Pénétrer malgré une forte résistance. Région recouverte par des eaux peu profondes.
- Expression de dégoût. Ensemble de tout ce qui existe. Marque d'appartenance.
- Mince et svelte. Deuxième enfant.
- Ancienne unité de mesure de radiations. Voisine de la belette, à la fourrure renommée.
- Instrument de dissection. Période d'exams.
- Substitutions d'identités. Boisson à base de feuilles séchées.
- Plante ornementale d'origine mexicaine. Il peut provoquer une tuméfaction.



Mots en grille

JEUX



Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
 Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
 Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 8 lettres.

ABOU DHABI	BAKOU	COLOMBO	KINSHASA	MONTEVIDEO	ROME
ABUJA	BAMAKO	COPENHAGUE	KUALA LUMPUR	MORONI	SAINT-DOMINGUE
ACCRA	BANJUL	DACCA	LA HAVANE	NAIROBI	SANAA
ACHGABAT	BELMOPAN	DAMAS	LA PAZ	N'DJAMENA	SAN JOSE
ADDIS-ABEBA	BERNE	DOHA	LE CAIRE	NUKU'ALOFA	SAN SALVADOR
AMSTERDAM	BEYROUTH	EREVAN	LILONGWE	OSLO	SEOUL
APIA	BICHKEK	HANOI	LIMA	OUAGADOUGOU	SINGAPOUR
ASMARA	BRATISLAVA	HARARE	LJUBLJANA	PANAMA	SOFIA
ASTANA	BUENOS AIRES	KABOUL	LOME	PARIS	STOCKHOLM
ASUNCION	BUJUMBURA	KIEV	LUXEMBOURG	PEKIN	SUVA
ATHENES	CANBERRA	KIGALI	MALABO	PODGORICA	TACHKENT
		KINGSTON	MALE	PORT MORESBY	TEGUCIGALPA
			MANAGUA	PYONGYANG	TIRANA
			MAPUTO	RABAT	TOKYO
			MBABANE	RANGOON	TUNIS
				RIGA	VIENNE



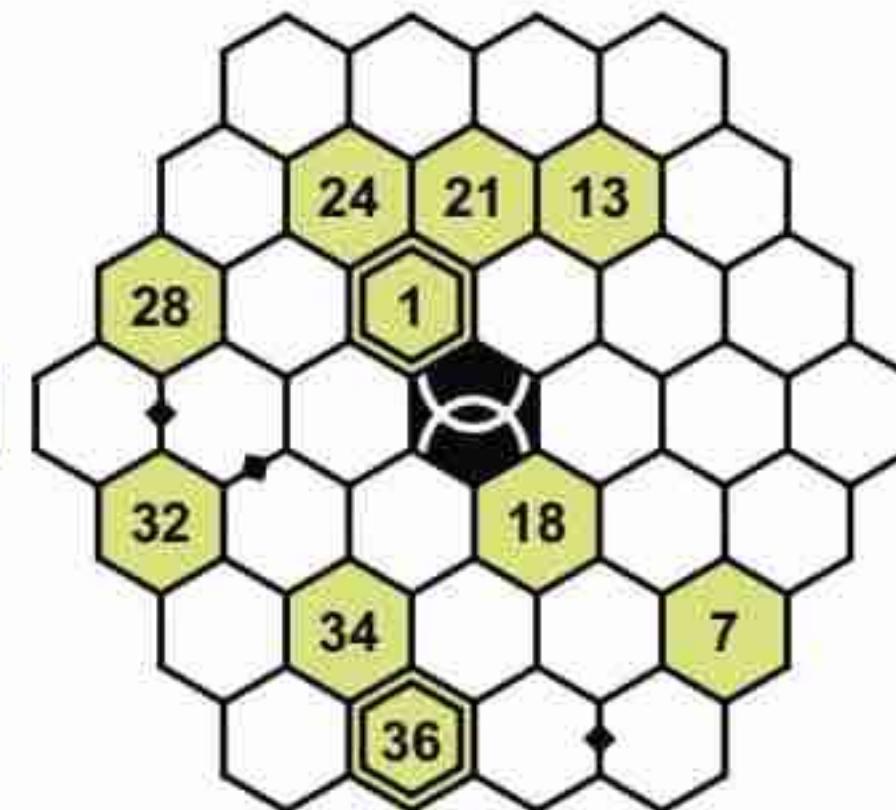
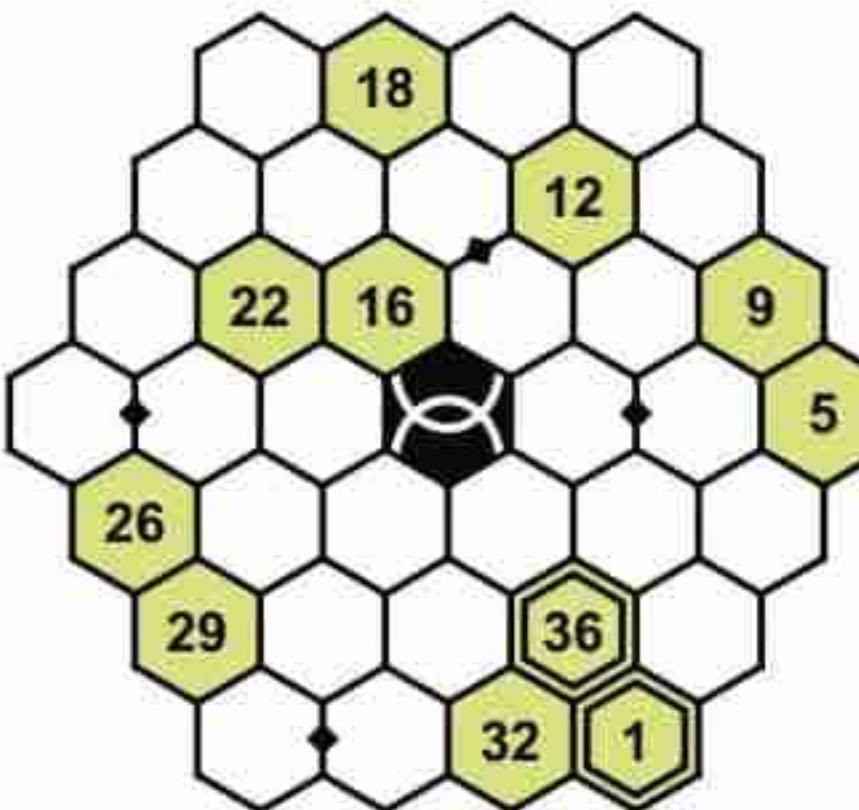
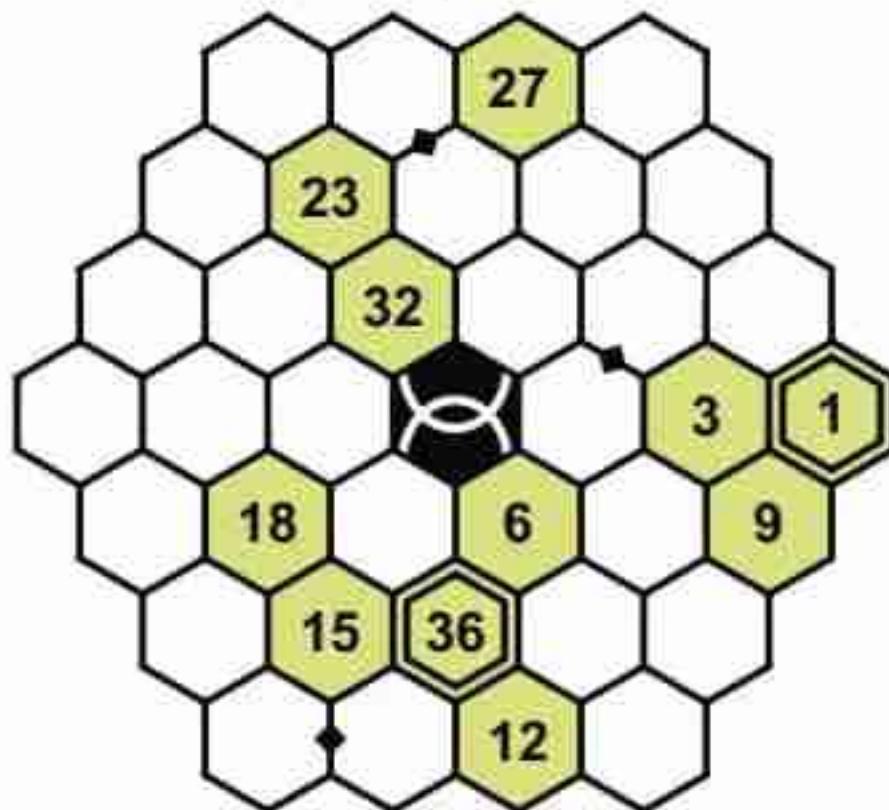
H	S	S	M	K	E	K	H	C	I	B	A	H	D	U	O	B	A
T	A	A	A	O	N	D	J	A	M	E	N	A	I	R	O	B	I
U	N	R	N	I	N	E	A	A	N	A	R	I	T	S	E	M	A
O	A	E	A	S	N	T	L	M	C	O	L	F	L	B	S	A	V
R	A	S	K	R	A	T	E	A	I	O	I	O	O	A	K	O	P
P	O	R	T	M	O	R	E	S	B	Y	O	C	E	H	E	L	D
P	A	P	L	A	G	I	C	U	G	E	T	B	I	N	C	E	V
S	E	R	I	A	S	O	N	E	U	B	R	D	A	R	E	A	N
T	U	K	I	G	A	L	I	A	A	O	R	A	A	L	O	H	T
A	G	I	I	S	S	D	I	R	U	U	A	M	R	S	A	G	T
B	A	N	A	N	A	T	S	A	P	A	M	A	C	U	N	M	D
A	H	S	L	C	U	A	G	M	N	U	S	S	C	V	O	S	P
R	N	H	C	N	B	A	U	S	O	G	T	T	A	A	T	I	Y
U	E	A	I	I	U	D	L	M	A	I	A	E	O	N	M	S	N
B	P	S	J	O	A	B	K	I	C	N	R	C	B	A	G	G	N
M	O	A	U	L	A	A	N	S	N	A	D	K	E	N	N	A	G
U	C	G	A	B	B	O	I	E	U	M	A	H	R	A	I	P	Y
J	O	U	A	O	R	U	I	O	S	E	M	O	R	P	K	O	A
U	K	N	U	O	A	V	J	U	A	F	O	L	A	U	K	U	N
B	E	L	M	O	P	A	N	L	U	X	E	M	B	O	U	R	G



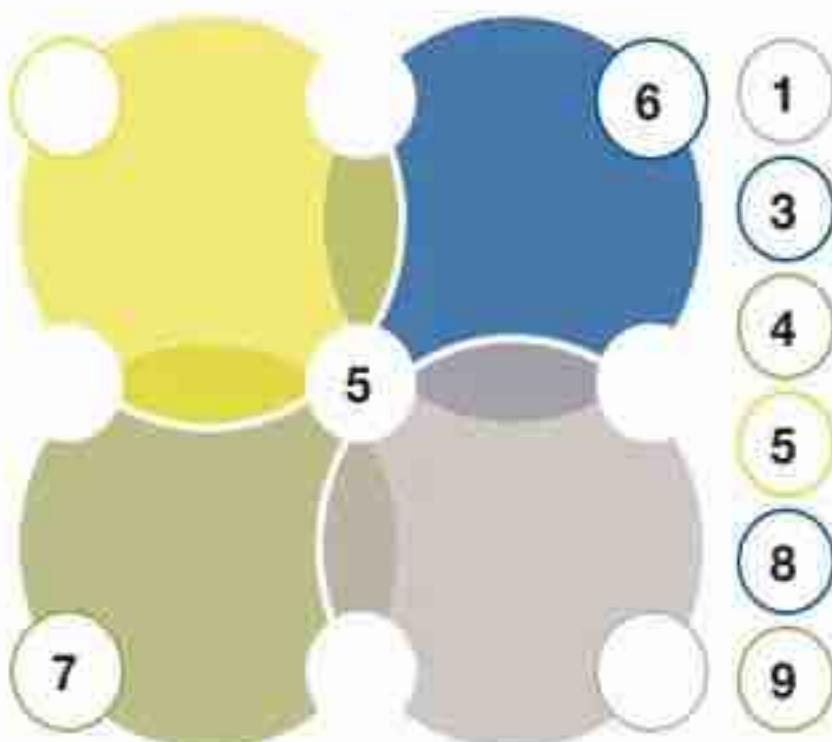
PHOTOS : FOTOLIA

Rikudo

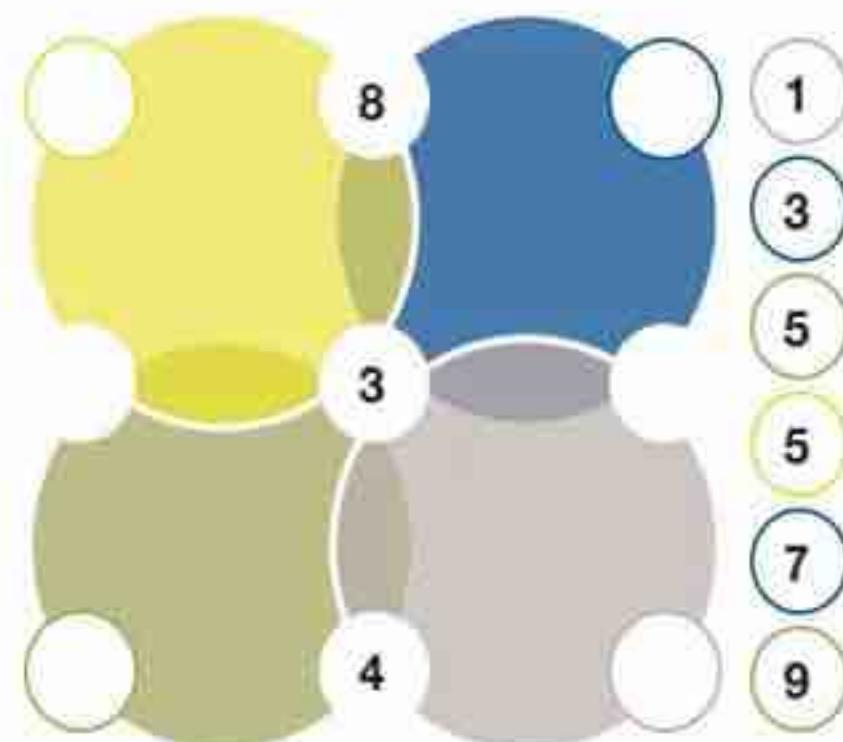
Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

**Additions mêlées**

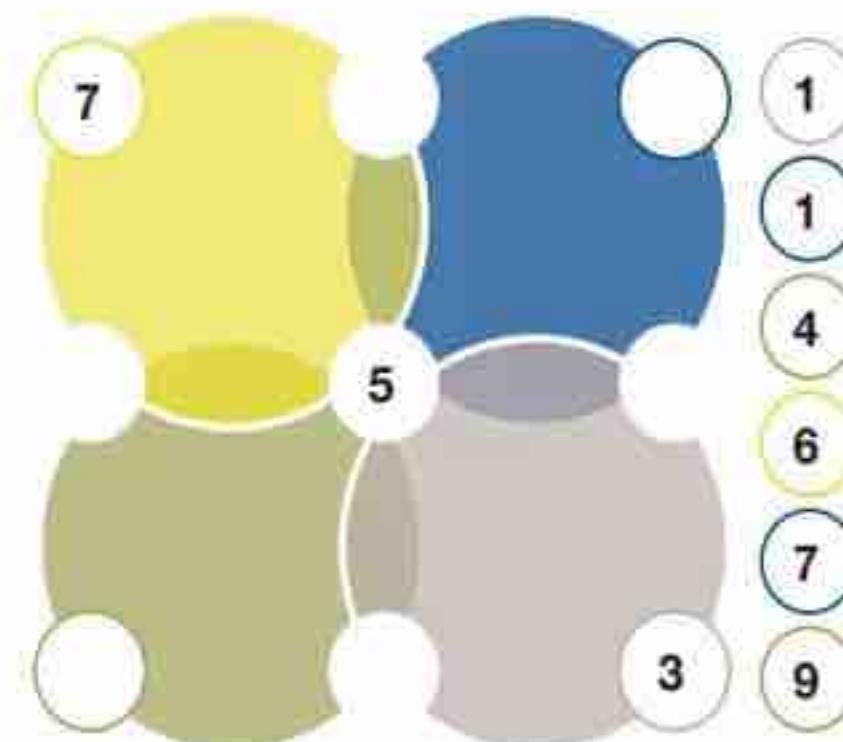
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 19 sur chaque cercle.

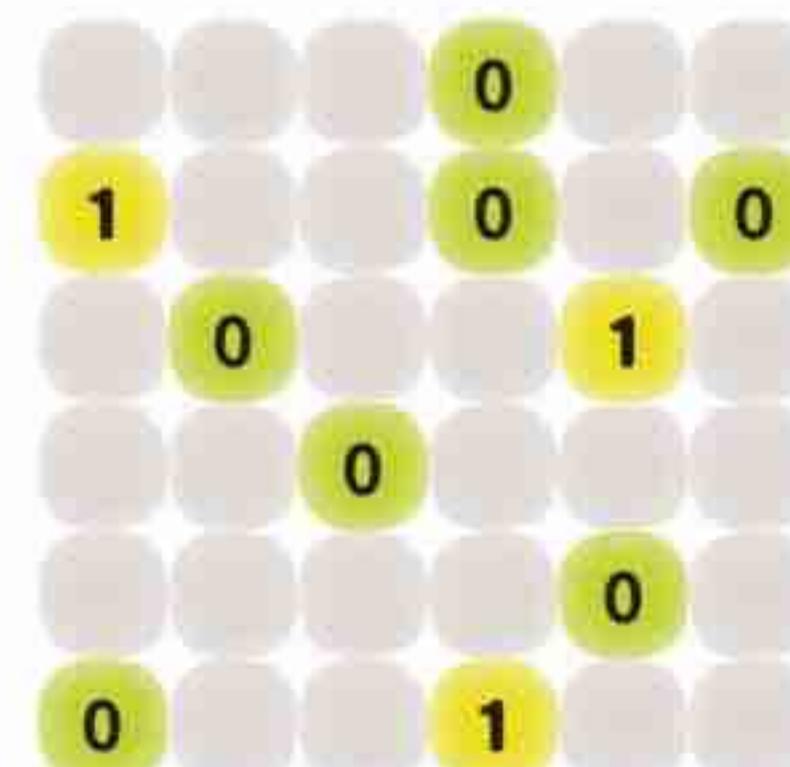
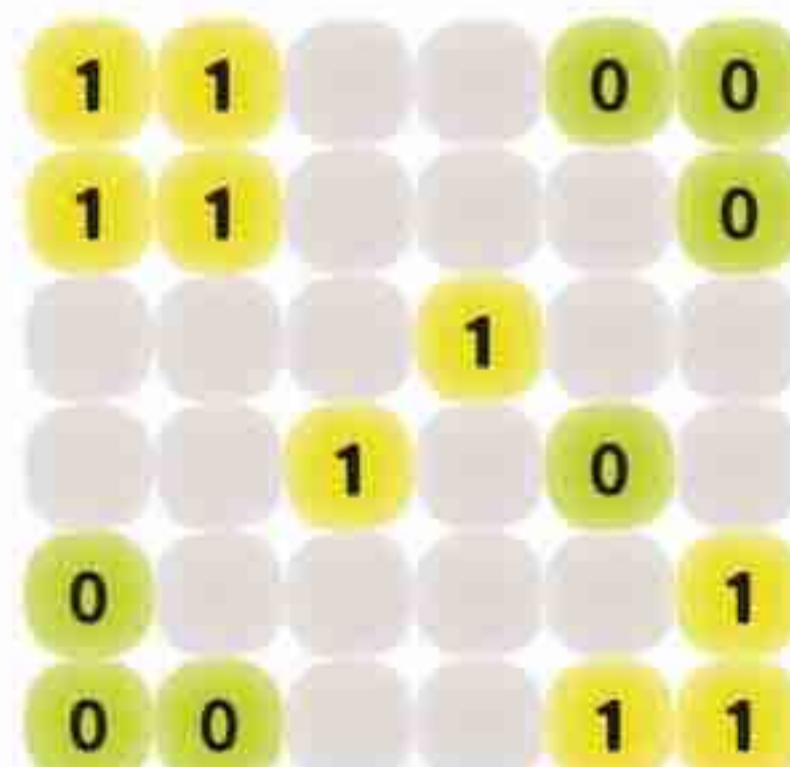
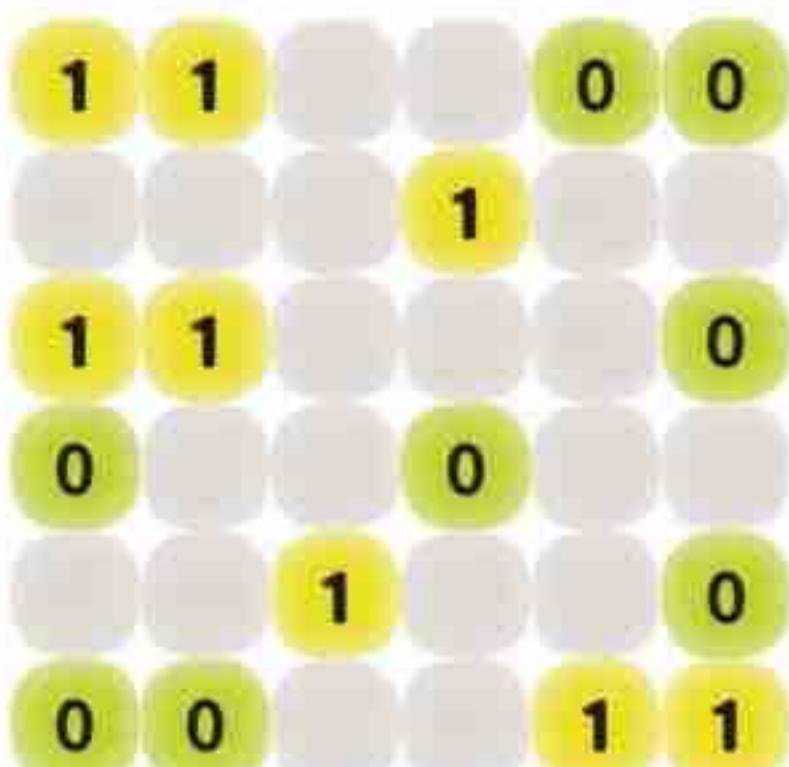


Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 19 sur chaque cercle.

**001**

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1. 3 contraintes sont à respecter :

- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.



Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
 Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
 Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne,
 dans chaque colonne et dans chaque bloc.

Facile

	1	5	4	7	9			
7	8	6	9					
5	4	7			6			
6	4	1	5	2	8	9		
3		4		1		6		
9		7	1	4				
8	5				3	4		
4	9	1		5	7	8		
3	6	8			2			

1	4	8			9	7	5	
3	2	7	5	1	9		6	8
8								
	2	1	8			6		
1			7					
7	6	9	4	5		3		
	1	6		4	3	9		
2	9	3	7				4	
4				1	5			

6		8	9		4			
1	8		5		6	7	2	
5		6	2					
4	7			9	3			
1	2						8	
	6						7	
8				4	7			
7	5	1					2	
2	6	3	8					



Moyen

7	4	8			8	7	9	4
1					3	7	2	
5		7	1		1	2	9	3
5	6	3					6	
4			9	6	5	4		
7	8				3	5		
5		3	7		6	4	5	1
7	1		9	2	4	8	2	
6	7		5	3	1	2		

5		6			9	1		1
9	1				6		7	
6					7		5	8
					4		6	
7					3	5		
					9	3		
						8		
						7		8
8	5	1	4	6	2		4	6



Difficile

7			3	1	1	7	6	4
	3	8	5	6	9	8	6	4
			4			5	9	7
8				6				
2	1	8	9		3	8	4	5
4	5	1			2	5	9	6
		4	6		8			
4	7				7	1		
3		1			5		4	

8			7	1	6	3		
6	3				5		2	
5					7			
					6	5		1
8					2			
					1		9	
3		2						
					8	5	3	
4		7			7	2		

8			7	1	6	3		
6	3				5		2	
5					7			
					6	5		1
8					2			
					1		9	
3		2						
					8	5	3	
4		7			7	2		

Mots fléchés - RAMI MALEK



Jeux de lettres

Au pied de la lettre

GAND - LIÈGE - MONS - YPRES - TOURNAI.

Big bazar

EXPLOSIF - FIXEMENT - LENTILLE.

T'es qui toi ?

Il s'agit de SALVADOR DALÍ.

Rikudo



Additions mélées



001

1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	1
1	1	0	0	1	0
0	1	0	0	1	1
1	0	1	1	0	0
0	0	1	0	1	1

1	1	0	1	0	0
1	1	0	0	1	0
0	0	1	1	0	1
1	0	1	1	0	0
0	1	0	0	1	1
0	0	1	0	1	1

0	1	1	0	0	1
1	0	1	0	1	0
0	0	1	1	0	1
1	0	1	0	0	1
0	1	0	1	0	1
0	1	0	1	1	0

Mots en grille

BRASILIA.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
D	I	F	E	R	E	N	D	E	A	O	H	M
I	E	R	E	N	A	M	I	S	E	C	T	E
F	E	R	E	N	G	H	E	R	S	O	T	N
E	R	E	N	A	N	M	E	M	S	I	E	E
R	E	E	N	C	E	E	R	E	S	O	H	M
E	R	E	N	A	N	M	E	M	S	I	E	E
R	E	E	N	C	E	E	R	E	S	O	H	M
E	R	E	N	A	N	M	E	M	S	I	E	E
R	E	E	N	C	E	E	R	E	S	O	H	M
E	R	E	N	A	N	M	E	M	S	I	E	E
R	E	E	N	C	E	E	R	E	S	O	H	M
E	R	E	N	A	N	M	E	M	S	I	E	E

Sudoku

2	6	3	1	5	4	7	8	9	6	1	4	5	2
1	7	8	2	6	9	3	4	5	2	3	6	7	9
5	9	4	7	8	3	2	6	1	8	4	6	7	3
6	4	1	5	3	2	8	9	7	4	2	5	3	6
3	5	7	4	9	8	1	2	6	5	3	4	7	5
9	8	2	6	7	1	4	5	3	1	2	9	3	4
8	1	5	9	2	7	6	3	4	7	5	6	8	3
4	2	9	3	1	6	5	7	8	2	3	4	7	6
7	3	6	8	4	5	9	1	2	4	7	5	1	9
2	9	3	7	5	8	6	1	4	2	5	6	7	8
4	7	6	3	9	1	5	8	2	4	7	5	1	6
9	4	2	7	6	3	8	1	5	2	4	7	5	1
1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5
5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9
3	4	5	6	7	8	9	1	2	3	4	5	6	7
7	8	9	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2

Facile

2	6	7	1	4	8	3	5	9	6	1	4	5	2
6	3	4	7	1	2	9	5	8	4	6	7	3	5
1	2	9	3	5	8	4	6	7	1	2	3	6	8
5	9	4	6	7	8	3	1	2	3	4	5	6	7
4	7	5	2	8	3	7	6	1	2	3	4	5	6
9	8	6	5	3	8	1	4	2	5	7	9	6	1
7	9	6	5	8	3	1	4	2	5	7	9	6	1
5	4	3	9	2	1	7	8	6	4	3	9	2	1
2	1	8	4	7	6	3	9	5	1	2	3	6	7
9	6	2	8	4	7	5	1	3	4	5	6	7	8
4	8	1	2	3	5	6	7	9	1	2	3	4	5
3	5	7	1	6	9	8	2	4	5	6	7	8	9
9	4	2	7	6	3	8	1	5	2	4	3	9	6
6	3	7	9	5	8	1	4	2	5	7	9	6	1
4	7	6	3	8	2	9	5	1	2	3	6	7	8
5	9	1	4	6	7	3	8	2	1	5	4	3	9
3	8	2	5	9	1	4	6	7	3	8	2	1	5

Moyen

9	7	8	6	4	5	3	1	2	1	7	6	2	9	4	3	8	5
1	2	4	3	7	8	5	6	9	2	3	4	1	5	8	7	1	8
3	5	6	1	2	9	4	8	7	3	5	6	1	2	9	7	1	8
8	9	7	5	3	4	6	2	1	7	4	5	3	2	8	6	7	3
2	1	3	8	9	6	7	4	5	3	2	1	8	7	6	5	4	3
5	8	4	3	2	6	7	9	1	0	5	4	1	2	3	6	7	8
7	8	9</															

ÇA FAIT DU BIEN DE TOURNER LA PAGE

INFORMER. DIVERTIR. APPROFONDIR.

PRIX RELAY-SEPM DES MAGAZINES DE L'ANNÉE 2025



SYNDICAT
DES ÉDITEURS
DE LA PRESSE
MAGAZINE



Découvrez chez RELAY les magazines de l'année.

Studio
Bovary

GIVERNY

Claude Monet

Venez visiter
la maison et les jardins
de Claude Monet
à Giverny



Photo: RMN-Grand Palais / D. Arnal / © Musée d'Orsay / RMN-Grand Palais / G. Schmitz



MAISON ET JARDINS
CLAUDE MONET
ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

Maison et Jardins Claude Monet-Giverny
Ouvert tous les jours du 1^{er} avril au 1^{er} novembre 2025
de 9 h 30 à 17 h 30 • T.02 32 51 28 21 • www.claudemonetgiverny.fr

